

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12666 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 19 OCTOBRE 1985

à Rome

La crise qui vient d'entraîner la chute du cabinet Craxi est la pius atypique qu'ait consue l'Italie en quarante ans. Jamais. depuis la fin de la guerre, un gouvernement n'était tombé sur me affaire de politique exté-rieure. Le fait est tellement inédit qu'à Rome la classe politique semble en être passablement déroutée.

Combie de paradoxe, l'homme par qui arrive le scan-dale d'un désaccord avec les Etats-Unis - Pun, da moins de ses acteurs essentiels - n'est autre que le chef de la diplomatie italienne, M. Andreotti. pilier de cette démocratie chrétienne pour laquelle l'alliance atlantique a valeur de dogme.

En toute hypothèse, l'affaire risque de laisser des traces profondes. Dans les relations. d'abord, avec Washington, qui ont réellement été au cœur de la crise. M. Craxi a exprimé jeudi son «amertume» devant in désinvolture avec laquelle les Etats-Unis s'étaient comportés envers la souvernincté italienne.

Son ministre de la défense. M. Spadolini, n'a pas pour sa part quitté le gouvernement sur une simple pique d'amourpropre mais aussi parce qu'il ne partageait pas ses idées sur le rôle que peut jouer l'Italie en Méditerranée et an Proche-Orient, indépendamment de son allié américain. Ainsi est mise en évidence l'absence de consensus, sur un sujet majour de politique internationale, dont souffrait la coalition. Ne seraitce que pour cette raison, on imagine mal que les alliés d'hier paissent demain agir à nouveau

Mais d'antres tensions contribuent à expliquer ce divorce, trop à l'italienne en un sens pour ne pas faire de victime. Depuis quelque temps du Parti républicain - lequel ne compte il est vrai que vingt-neuf députés - supportait mai de voir son chef, M. Spadolini, sieger au sein d'un cabinet dont elle a'approuvait plus certaines options - en matière économique et budgétaire notamment que du bout des lèvres. Là encore, la crise joue un rôle de révélateur : si la coalition s'est rompue, c'est anssi parce que, sur le plan intérieur, elle était devenue fragile.

Compte tenu de ces différents facteurs, une solution de rechange va être difficile à mettre sur pied. Le grand mérite de M. Craxi - quelles que soient les intempérances occasionnelles de son caractère - est d'avoir su présider pendant plus de deux ans, avec une habileté que tout le monde ne bui soupconnait pas an départ, une alliance des forces politiques italiennes dont n'étalent pratiquement exclus que les extrêmes, à gauche et à droite.

Cette stabilité gouvernemen tale - un record après celui d'Aldo Moro dans les années 60 - avait rendu à l'Etat un crédit plus qu'entamé par les « combinazione » faites et défaites an fil des mois et des années. Une efficacité aussi, qui s'est particulièrement manifestée dans la lutte contre le terrorisme et la

De là la sourde crainte qu'andela d'une crise gouvernementale comme en connaissent tontes les démocraties ne s'armonce une rechute dans la maladie dout l'Etat a trop long-

(Lire nos informations page 4.)

Crise inédite L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO » ET LE CONFLIT DU PROCHE-ORIENT

Washington exclut que l'OLP soit associée actuellement au processus de paix

Reçu le jeudi 17 octobre par le président Reagan, M. Shimon Pérès a trouvé à Washington des interlocuteurs que l'affaire de l'« Achille-Lauro » a rendus encore moins bien disposés que de coutume à l'égard de l'OLP. Le premier ministre israélien n'a pu que s'en féliciter, son pays ayant toujours soutenu que l'OLP n'avait

De notre correspondant

Washington. - Le jeudi 17 octobre 1985 restera sans doute une journée noire pour POLP - celle où se sera res contre elle le front israéloaméricain qu'elle était en voie de fissurer. Quelques heures avant que M. Shimon Pérès n'appelle, en sortant de la Maison Blanche, la Jordanie à des négociations « sans conditions préalables », c'est-à-dire sans POLP; le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, avait en effet laissé comprendre, dans la matinée de ce même jeudi, que l'organisation de M. Arafat ne lui semblait plus qualifiée pour participer à d'éventuelles pourparlers de paix.

pas sa place dans d'éventuelles négociations de paix au Proche-Orient.

M. Pérès - qui doit prononcer lundi un important discours à l'ONU - s'est de nouveau déclaré disposé à discuter directement avec Amman de toutes les propositions que pourrait formuler la Jordanie pour relancer les négociations de paix.

Deux semaines de coups de thèâtre méditerranéens ont ainsi promu ce qui n'aurait dû être qu'une énième visite aux Etats-Unis d'un chef de gouvernement israélien au rang, bien différent, de premier acte d'une nouvelle période dans la crise procheorientale.

C'est que, du bombardement par Israel du QG tunisien de l'OLP à l'empressement avec lequel la Syrie a produit le corps de Léon Klinghoffer - et, par là même la preuve de l'assassinat d'un citoyen sméricain par des hommes liés à M. Arafat, - entre les mardis 1e et 15 octobre, les données fondamentales à partir desquelles évoluait, depuis deux ans, le jeu politique régional ont toutes été modifiées.

Le changement, en tout cas, est assez profond pour qu'Israël, jusqu'à présent placé sur la défensive par les efforts diplomatiques conjugués de l'Egypte, de la Jor-danie et de l'OLP, ait maintenant pu reprendre l'initiative à Washington en relançant sa solu-tion jordanienne sans que les dirigeants américains ne se démarquent le moins da monde de cette démarche. Or, s'il n'est pas encore exchu - bien que très peu probable - que l'approche israélienne puisse donner des résultats, il est, en revanche, sur que l'espoir de M. Arafat d'être représenté à d'éventuelles négociations n'est, dans ces conditions, plus d'actua-

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

APRÈS « L'HEURE DE VÉRITÉ »

M. Le Pen, un surdoué du simplisme

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI

Ce n'est pas toujours par ses arguments que l'homme politique persuade. Les talsonnements les mieux construits, les plus lociques, ne valent pas la force de conviction mystérieuse de ceux qui savent gagner la sympathie, mobiliser les tins dans l'urne. Dans la bouche de ces privilégiés, la demi-vérité, le sophisme et parfois le gros mensonge ont un sccent irréfutable et emportent l'adhésion.

Ce secret-ià. Il ne faut pes aller le demander aux jeunes énarques qui tambourinent sur leur peau d'âne pour attirer le chaland. Pas davantage aux vieux politiciens, qui connaissent toutes les ficelles mais ne savent plus se faire pâmer personne. M. Jean-Marie Le Pen, kii, la connaît. De criminels imbéclies font sauter des bombes en prétendant vouloir l'empêcher de parler. Et le lendemain, la France éberluée et même la rage au ventre - admirative le voit, à Antenne 2, donner un échantilion de son talent.

Et quel talent I C'est lui qui transforme un vétéran d'extrême droite, hérities de 3% des suffrages et d'una tradition anachronique, 60 une star dont l'audience, à l'aune électronique des sondages instan-

tanés, montait marcredi soir comme mercure su Sehara. C'est le talent qui fait sous nos yeux une grande surface de la mercerie vétuste où l'on écoulait surtout des rubans pour médailles commémoratives.

Car, si le vendeur a changé, le fonds de commerce est ancien. Au siècle dernier, Barrès suppliait les Français d'« d'écarter de notre pays la main-d'œuvre étrangère, progrès immense pour l'amoindriss la misère en France ». L'auteur des Déracinés dénonçait déjà « l'énorme de notre peys sans supporter la plus lourde de nos charges, l'impôt du seng. » M. Le Pen na dit pas autre

A quoi faut-il attribuer son succès ? La crise ? C'est bien commode. La xénophobie de ceux que le général de Gaulle qualifiait aimablement de « veeux » ? Lui seul pouvait le faire sans qu'on le compare aux mauvais auteurs qui, voyant leur pièce sifflée, trouvent le public au-dessous de tout. D'ail-leurs, dans une démocratie, l'électeur paie sa place et à toujours raison. Quand, à la fin d'une émission, un homme accusé publiquement des pires vilenies est acquitté par 40 % de son jury, il faut bien reconnaître qu'il a su créer, avec coux qui le regardaient plaider sa cause, un lien, une affinité, une sympathie.

L'aisance, la bagout, la rouerie ? Le président du Front national les

pratique dans la genre bonhomme comme naguere Georges Marchais dans le registre gousilleur et teigneux. Comment déserçonner cette bêts de scène ? Il faut le voir, goquenard, renvoyer dans son coin d'un coup de patte un journaliste meledroit qui jappe son indignation, Ou bien, camelot de génie, ne pas savoir répondre à une question trop précise et entourer son mince bâtonnet d'un nuege sucré de barbe à pape I Ou encore - pas vu, pas pris! - faire passer un chiffre de saisir. Comme ces « 108 milliards » de prestations sociales versés eux immigrés alors que le chiffre véritable si l'on en croit une étude de l'ENA est de 8 milliards, 100 mil-

Mais la vraie force de M. Le Pen est ailleurs que dans ce savoir-faire de grand professionnel, il parle clair, même a'il ne dédaigne pas de temps à autre, par une « efflorescence », un « commensal », ou un imparfait du subjonctif, de rappeler qu'il a des lettres et n'en fait pas tout un plat. Surtout, il donne l'impression, lui qui se veut un combattant de la vérité », d'avancer là où les autres reculent.

liards de différence : una paille l

(Lire la suite page 8, et page 10, l'article de ROBERT SOLE : « Portuguis en France: la face cachée de l'immigration :

Benjamin Moloïse a été pendu à Pretoria



Condamné pour le meurtre d'un policier, le jeune Noir a été exécuté ce vendredi 18 octobre. La situation en Afrique du Sud avait provoqué il y quelques semaines un mouvement de boycottage du Grand Prix automobile de Kyalami. Finalement, en dépit de l'absence de Renault et de Ligier, le Grand Prix aura lieu samedi comme prévu.

PAGE 6

L'accord électoral RPR-UDF

L'opposition devrait présenter des listes d'union dans un peu plus de la moitié des départements.

PAGE 24

Dégel entre la Pologne et Israël

Varsovie – évidemment avec l'avai de Moscou – et Jérusalem s'apprêtent à échanger des «représentants officiels ».

PAGE 6

« Le métier de romancier » par Claude Simon

Un inédit du prix Nobel de littérature, le douzième écrivain français distingué par l'Académie suédoise.

PAGE 13

Chute des films français

En un an, ils ont connu une baisse vertigineuse de spectateurs de près de 25 %.

PAGE 14

Débats : Entreprises (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (7 à 9) ● Société (10 et 11) ● Culture (14) ● Communication (16) ● Régions (17) ● Economie (19 à 23)

Programmes des spectacles (19 à 23) ● Radio-télévision (16) • Carnet (12) • Loto (11) • Informations Services (12) Annonces classées (18)

SÉCHERESSE DANS LE LOT

Les sinistrés de l'anticyclone

La sécheresse persiste et le ton monte entre la FNSEA et le ministère de l'agriculture. Dans les départements sinistrés, pla-sieurs manifestations témoipuent du mécontentement des agriculteurs alors que la Commanauté, après avoir refusé dans un premier temps, vient d'accepter de subventionner l'accepter de 200 000 toures de fourrage à prix rédait.

De notre envoyé spécial

Cahors. - C'est magnifique et désespérant, la sécheresse. Tout le Lot – un département sinistré parmi d'autres – en témoigne. Magnifique à contempler, désesperant à comprendre. Qui le traverserait en trombe par la nationale 20 verrait le Lot en couleurs, m lumières, en contrastes. Ciel limpide, tons pastel du fauve au roux. Tons les mauves répandus pleuvra dans les vingt-quatre

sur les collines, vastes champs jaunissant sur les plateaux, et, sur tout cela, un soleil qui commence ses journées par des caresses puis, se levant, finit par cogner, comme en été. Les vallées de la Dordogne et du Lot, verdoyantes comme si de rien n'était. Ah! prolonger les

Mais voilà. Il n'y z pas que des paysages entrapercus. Dans ces paysages, il y a, nichées derrière quelques bouquets d'arbres, de belles fermes en pierre où des paysans se rongent les sangs, serutent le ciel bleu, le ciel imperturbable. Des hommes et des femmes qui marchent dans la poussière blanche. Très bronzés. Des agriculteurs désemparés. C'est à n'y rien comprendre. « D'habitude, dit un paysan du causse de Gramat, quand on voit au loin les monts du Cantal, c'est signe qu'il

tous les jours, ces foutues montagnes, et il ne pleut jamais. »

D'ailleurs, il ne pleuvra plus jamais. C'est l'idée qui commence à se répandre par ici. D'avoir tant duré, la calamité paraît devoir durer toujours. M. Castagnier, agriculteur à Saint-Médard-Nicourby, quand il se lève le matin, ne prend même plus la peine de regarder par la fenêtre : « Je ne regarde plus le ciel. Je sais bien le temps qu'il fait. Il y a trop longtemps que ça dure. » A des kilomètres de là, dans l'extrême nord du département, M. Linol, jeune éleveur de chèvres, âgé de vingt-quatre ans, a déjà sa propre météo, pessimiste : « On sait très bien que d'icl quinze jours il n'y aura pas d'eau! Regardez ce vent du nord! tant qu'il soufflera, ceiui-là... > BRUNO FRAPPAT.

(Lire la suite page 21.)

HENRI AMOUROUX

vient de paraître

LE TOME 7

La grande histoire des Français sous l'occupation

un printemps de mort et d'espoir

(novembre 1943 - 6 juin 1944)

ROBERT LAFFONT

<u>débats</u>

ENTREPRISES

L'entreprise est devenue la reine des batailles économiques. Robert Lattès analyse les facteurs qui ont contribué à son épanouissement aux Etats-Unis, et D.H. Perrin énumère les conditions nécessaires à sa réussite au cas où une nouvelle majorité sortirait des urnes en 1986.

La « leçon de choses »

Réussir « l'entreprise de l'alternance », c'est mobiliser l'intelligence, rétablir une démocratie

dans la firme et récupérer ses responsabilités. par D.-H. PERRIN (*)

UE la majorité politique qui prendra en main, en 1986, la gestion de la France ne se trompe pas d'entreprise, si elle ne veut pas créer dans le monde du travail les » décus de l'alter-nance » ! La » leçon de choses » en économie que la France s'est offerte depuis 1981, de manière fort coûteuse, aura balayé quelques mythes et laissé des acquis durables.

Les rêves de travailler moins, de redistribuer le travail comme solution au chômage n'ont pas tenn leur promesse. Le dogme de l'indexation des salaires et des prix est, bon gré, mal gré, remis en cause : l'entre-prise, comme la nation, ne peut dis-tribuer plus qu'elle ne gagne. La latte contre l'inflation est l'affaire

De plus, la réhabilitation de l'acte d'entreprendre comme seul moyen de création de richesses se traduit par un langage à peu près commun à tous : salariés, chefs d'entreprise, syndicats et partis politiques. Le terme de » profit », lougtemps occulté à droite et vilipendé à gan-elie, serait-il en train de devenir le l'introuvable consensus?

Dans ces conditions, comment réussir l's entreprise de l'alternance » ? Comment en faire au lieu de réconciliation conflictuelle subordoauée à l'intérêt commun, une équipe qui gagne, composée d'indi-vidualités qui s'opposent mais toutes orientées vers le succès. Une condition, ne pas se tromper d'entreprise! Elle n'est plus celle de Zoia ui celle de mai 1968. Le monde de l'entreprise a changé. Au manichéisme sclérosant de l'analyse capital/travail se substitue une décomposition l'» être ». Les insatisfactions du monde du travail viennent autant du niveau de rémunération que du manque de considération ressenti dans l'entreprise. Posséder un « avoir » minimum ne suffit plus. En plus de l'avoir, l'entreprise doit apporter l'« être ». Mobiliser l'intelligence de l'entreprise est la seule et véritable modification des rapports sociaux dans l'entreprise : e'est le pari gagné des entreprises performantes, et la condition de survie de celles qui ont la volonté de le devenir. Mais la réussite ne passera pas par une surenchère libérale plaquée sur une structure que cinq ans de socialisme

La famille

nuront encore bureaucratisée, rigidifiée, déresponsabilisée.

La première condition du succès est de rétablir une démocratie res-ponsable dans l'entreprise. Sans por-ter atteinte à la capacité de décision du chef d'entreprise, il faut asseoir les compétences des élus et rééquilibrer celles des représentants syndi-caux. Il ne s'agit pas de profiter de la perte d'undience relative du mouvement syndical que certains dépei-gnent avec gourmandise. Le phéno-mèue syndical est une dounée nécessaire à la vie sociale. Les pays libéraux les plus performants ont des syndicats forts. Les affaiblir conduirait à un dirigisme social renforcé.

Mais à ceux-ci d'adapter doctrine, angage et moyens d'action pour que les salariés ue rejetteut pas le » microcosme syndical », au même » introcuente syntacia. , au usaix titre que, en tant que citoyens, ils dénient toute capacité de change-ment au microcosme des grands

Mais l'entreprise de l'alternance sera aussi une entreprise où diri-geants et salariés sauront reprendre en main leurs vraies responsabilités. Les acteurs de la vie économique de l'entreprise ont en effet laissé pen à peu rejeter leurs responsabilités pro-pres vers des » corps intermé-diaires » : l'Etat, l'administration du travail, les syndicats, les organismes professionnels...

Dans un souci légitime de justice sociale, ils ont fait écran à la vie réelle de l'entreprise. Les accords, les règlements et les lois ont, dans les faits, sacrifié l'emploi à la sécurité apparente de l'emploi, et les emplois nouveaux à l'uniformisation des emplois anciens. Sans coup de balancier à droite, sans reaganisme de services et de sous-traitances (de ni thatchérisme, la maturité éconosorte que l'animateur et l'équipe qui peut leur permettre d'assumer leur responsabilité en face des sacrifices liés aux inéluctables mutations.

concernés par le devenir de leur entreprise, la voic ouverte par des accords dérogatoires aux dispositions légales et conventionnelles sur des domaines comme les salaires, l'emploi, l'organisation du travail, assouplirait rigidités et protections qui ont finalement conforté l'emploi un service de ceux qui en ont un, un détriment de coux qui en cherchent.

(*) Membre du bureau et trésorier de l'AFCERQ (Association française des cercles de qualité).

Imiter les Etats-Unis?

Les « modèles » qui tournent rond doivent être regardés de près. Mais attention s'il s'agit de les transposer ailleurs.

par ROBERT LATTES (*)

ANS un monde qui s'accé-lère, il faut faciliter la créa-tion – et le développement - d'entreprises, spécialement dans gie et les services. Ainsi. - un système d'universités et au-delà de la création d'entreprises, qui a trouvé aux Etats-Unis, avec tont le processus du venture capital, la clé de son foisonnement et de sa

veaux produits et services : sa capacité de réponse et d'adaptation au

marché est sans égal. Simultané-ment, les grandes sociétés ont un appétit et un besoin croissants de petites sociétés bien positionnées, ayant des spécialités, des spécificités

très pointnes. Nul ne peut tout faire

soul, à partir de ses seules forces et compétences. An point qu'IBM, qui, si longtemps en avait exclu le prin-

cipe même, a dû se rendre à l'évi-dence et adopter une large politique d'acquisitions et de prises de partici-pations. Et de tels partenariats se

constituerant de plus en plus, à n'en

pas douter, par-dessus les frontières nationales. Les biotechnologies en

apportent le témoignage peut-être le plus éclatant.

ici et maintenant

Danz cette eréation d'entreprises

Mais le reste était là, ou a suivi ;

- un système de valeurs qui pri-vilégie le fondateur d'entreprises,

notamment par rapport au fonction-

rise l'esprit d'entreprise, le travail en équipe et qui, surtont, fournit les instruments et les bases sans les-

quels le taient et la volonté du créa-

teur d'entreprise ne suffisent pas face à ces mille et une exigences de

l'entreprise qui sont autent de pièges

tout ce qui n'est pas au cœur du pro-

jet qui fonde l'entreprise; la quasi-totalité du temps et des efforts peut

n'être consacrée qu'à l'essentiel);

- un contexte légal et fiscal

approprié et en permanente évolu-

tion, par exemple quant à la respon-sabilité limitée des administrateurs,

l'accès au capital des dirigeants et

de l'ensemble du personnel on la souplesse pour réaliser des augmen-

- un marché boursier dynami-

- un système éducatif qui favo-

naire, haut ou moins haut ;

et de dangers ;

que et pou contraignant;

d'instituts de recherche en prise étroite sur la vie des affaires et aux interpénétrations multiples avec elle : universitaires consultants. réussite, se sont développées plu-sieurs formes d'essaimage à partir dirigeants-enseignants, relations . coutractuelles numbreuses et . d'entreprises plus ou moins imporconfiantes dans les deux sens ; La petite société est de plus en plus considérée comme particulière-ment efficace et souple, presque seule susceptible, selon certains, d'imaginer et de promouvoir de nou-- un système de pouvoirs et

d'acteurs locaux qui ont compris rapidement l'intérêt — et l'impor-tance — à reproduire ailleurs ce qui réussissait et apportait tant à des régions telles que celles de Boston ou de la Californie;

une administration ouverte prête à accepter l'innovation dans ses propres domaines et modalités

Pent-on tirer de ce bref examen quelques recommandations pour la France? La transposition à d'antres pays d'Europe aurait à tenir le plus grand compte des utouts réels de chaque pays, du cadre général où se meut la petite entreprise, et de la volonté et des types d'intervention de la puissance publique.

Si la tradition de recherche de notre pays n'est pas à démontrer, cette recherche est bien trop déconnectée de l'activité éconor de la vie des affaires. Si de grands projets ont été menés avec succès dans l'espace avec Ariane, en aéronautique avec Airbus, dans le nucléaire, dans les transports avec le TGV, dans les télécommunications, etc., - les multiples uvancées on percées qu'ils ont exigées ne donnent malheureusement lien qu'à un bien piètre essaimage.

le venture capital a josé au États-Unis un rôle essentiel. Avec, comme principe vital, l'apport en fonds pro-pres jusqu'à ce que les entreprises aient fait la preuve réelle de leur capacité bénéficiaire. Si la volonté gouvernementale pour inciter, faciliter, simplifier et créer les conditions d'un véritable exercice de la responsabilité individuelle a été réelle au cours des huit à dix dernières années, la hardiesse de quelques dispositions légales et fiscales aussi symboliques qu'essentielles fait encore défaut ; de plus les meilleures intentions - et directives - politiques sont trop sonvent trabies dans la pratique par une administration enfermée dans ses dogmes, ses errements et sa tradition. Une reflexion appronfondie sur les possibilités d'adaptation de ce qui fait le succès du modèle améri-cain et du modèle japonais — mais plus spécialement du premier — reste à conduire. - un fantastique environnement

tions favorables à la création ou au développement de certaines entreprises, on ignore trop celles que réclame aussi cet environnement de services et de sous-traitances qui leur est indispensable. Lorsque sont prises des dispositions favorables à la création de certaines entreprises, on oublic trop celles qui permettraient la forte expansion - sur le plan de l'emploi, de l'exportation ou d'autres formes de pénétration des

tations successives des fonds pro-pres; marchés extérieurs – de petites entreprises performantes existantes. Or la réussite d'une entreprise met

en jeu la maîtrise de tant d'éléments qu'il est plus facile - en tout cas dans nos pays européens - de déployer une petite entreprise déjà équilibrée ou bénéficiaire que d'en créer une en partant de zéro; on rejoint en fait là l'un des aspects du modèle japonais.

Le plus difficile - et le plus long à porter ses fruits – concerne bien entendu le système éducatif, au double plan de son contenu et de son fonctionnement; rien de plus délicat et ardu que la modernisation des talités et des comportements. Si les solutions pratiques sout en grande partie connucs, leur mise en œuvre est essentiellement affaire de

(*) Directeur de banque.

voionté politique, à front renversé par rapport aux illusions et aux utopies qu'on u cuitivées depuis plus de

Ce qui précède refuse délibérément tout jugement de valeur sur les qualités d'ensemble du système Unis et le Japon contraignent l'Europe – qu'elle le veuille ou non - à courir de plus en plus vite pour ne faire que du surplace.

L'Europe, si elle u'y prend garde, L'Europe, si elle u'y prend garde, se laissera gagner par des formes de sous-développement; par exemple, et comme certains Soviétiques se plaisent à le dire, à défaut de pouvoir rivaliser avec les deux grandes puissances économiques dominantes, elle pourrait en être réduite à devenir surtout et de façan croissante le fournisseur de l'URSS (et des pays de l'Est). Mais que pèserait alors l'indépendance de l'Europe et que scruit son avenir? et que scrait son avenir ?

LU

DEMAIN LA CROISSANCE de Michel Drancourt et Albert Merlin

L'ère du possible

leur ouvrage commun Demain le croissance par ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui un souhait de La Palica. Mais s'ils font de cet axiome une pétition de principe, c'est que, ayant analysé la situa-tion, en économistes mais aussi en hommes de terrain qu'ils sont, ils sont persusdés que nous en-trons à nouveau dans l'ère du

On regrettera peut-être que les auteurs ne s'interrogent per plus avant sur les bienfaits du développement, comme si pro-duire était une din en soi. Nous avons traversé des années de prospérité en courant, mais sans trop chercher à sevoir où nous allions. Nous voici pieffent d'impa-tience de repartir-aussi vite sans plus réfléchir,

Ce qui navre Michel Drancourt et Albert Merlin, c'est de voir la manquer la train de la reprise. faute de bien unalyser sea chances. C'est avec brio qu'ils brossent un tableau fort documenté de passé récent et de la situation presente pour nous amener à comprendre que, si les choses ont changé, elles vont changer plus encore. Ce que résume cette idée ayant trait au renouvellement des activités : « La présence d'une usine sur le territoire d'une commune, considérée pendant plusieurs décennies comme le condition de se prospérité, sera sana doute moins

ROISSANCE devrait souhaitée que celle d'une univer-rimer avec emploi ». sité ou d'une grande école capa-le Michel Drancourt et ble de créar un climat de créativité, y compris dens lu commerce. > If faut immatir dans plus de qualité et plus de ser-

Résument le pensée contemporaine, Demain la croissance incite à faire craquer le cadre de nos habitudes, dont nous hésitone toujours à sortir. Croissance signific innovation. Ses auteurs se disent absolument persuadés qu'il y aura « mondialisation du nouveau modèle américain », ce qui suffit à donner la mesure de leur ambition. Faut it s'en réjouir, faut-il le recretter ? Lè encore, le question n'est pas débattue. L'idée est retenue comme s'imposent de soi. Avec quelques nuences, tout de même, car il n'y a de bonne cuisine que mijotée à

Cela étant, on tire de la lecture de ca livre une impression de dynamisme plutôt réjouissante. affirme-t-on, à condition de la vouloir, à condition de secouer les positions acquises. Renversant la proposition d'un patron japonais qui prédisait la défaite de l'Occident industriel. Michel Drancourt et Albert Merlin semblent vouloir nous persuader que « c'est en nous-mêmes que nous portons notra victoire s. Saurons-nous les écouter ?

FRANÇOIS SIMON.

* Robert Laffont, 314 pages,

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ETRANGERS.

PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2530F.

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399F - 762F 1009F 1380F

IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1464F 1800F

Par voie africame: tarif sur demende.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus); nos abonats nont invités à formuler leur-demande une semaine au moint avant leur-demande leur-demande de leur-demande d

Venillez areir l'ebilgemes d'écrire tous les noms propres en capitales d'implimerie.

ETRANGER (per messeger)

FRANCE

COURRIER DES LECTEURS

Le crime n'est pas celui qu'en creit

Ne nous leurrons pas. S'il y a une approbation ou bien une tétanie de la désapprobation de l'interception du Boeing égyptien par l'aviation des Etats-Unis, c'est que, en effet (...), on crime u été commis par les terroristes du FLP lorsqu'ils ont toé Léon Klinghoffer.

Mais le crime u'est pas celui qu'en croit. Il devient tel dans la perception des faiseurs d'opinion (presse, politique) de l'Occident parce qu'il a visé un vieillard paraplégique. On ne tue pas un vieillard paraplégique infirme pour le seul fait qu'il est juif. Voilà le fondement

On aurait tue un juif valide, ca n'aurait pas atteint en profondeur les belles âmes, nous n'aurions en que quelques regrets, consternations, voire dénonciations convenues au mieux, et plein de sous-entendus, de compréhensions, d'indulgences ou d'atermoisments pour les terroristes: (...)

Aussi doit-on à la paraplégie du vieux juif que, un moment, la sécu-larité chrétienne de l'Occident, si prompte à condamner la « nuque raide » d'Israël, décille un peu ses yeux. N'est-ce pas qu'il faille une telle condition qui fait l'horrenr même de l'événement ?

> Gérard H. RABINOVITCH. chargé de recherches au CNRS,

E Le régiment de Kashan L'histoire du détournement de

l'Achille-Lauro uvec 530 passagers par 4 terroristes me fait penser à une autre histoire orientale, celle du régiment de Kashan

Pour repousser les attaques des Turcomans, on roi de Perse de-manda à chacune de ses provinces de lui fournir un régiment de plusicurs milliers d'hommes. Les Turcomans vaincus et chassés, il réunit son armée sur une plaine près d'Ispahan, sa capitale, remercia chaque régiment et paya les soldats. Sur quoi, tous les régiments s'eu allèrent vers leur province.

Tous sauf un, le régiment du Ka-shan. Voyant qu'il ne bougeait pas, le roi demanda ce qui se passait. Ré-ponse des soldats : « Eh bien, voilà. Pour rentrer chez nous, il nous faut marcher de muit et nous avons peur, Ne pouvez-vous pas nous donner un ou deux hommes d'escorte pour nous protéger ? >

V.G. LETIA.

PRÉCISION. - Le docteu Linda Darmon nous demande de préciser que c'est surtout comme vice-présidente de l'Association nationale des médecins d'appareillage du ministère des anciens combattants qu'elle nous a adressé la lettre que nous avons publiée dans le Courrier des lecteurs » du Monde du 18 septembre.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F er: (1) 523-06-81 TEL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Bouve-Mifry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principeux associés de la seciéé Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wonts Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Cortdacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algeria, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Temble, 400 st.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'Iveire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; E-L., 1 S; G.-R., 55 p.; Grâce, 90 dr.; hinnin, 55 p.; Italin, 1 700 L.; Libye, 8,350 DL; Lannesteurg, 30 fr.; Norvège, 8,00 kr.; Paya-Sen, 2 ft.; Portugal, 100 sec.; Sánágal, 305 F CFA; Seides, 5 kr.; Saisse, 1,60 fr.; Yougositeria, 110 md.

les pouvoirs De Lois XIVa Millerrand. PP Kaherbech CLAUDE VIGÉE **VIVRE A JÉRUSALEM** Une voix dans le défilé ia même Dans «Un livre de synthèse traversé par un souffie de vie et de tendresse.» LA CROIX nouvelle cité, paris

المالة المالية

fin

Charm

«Le gouve

s'il exi

· . ** II.

Yes

Hand of the state of the second of 表記されている。 大学 (1980年) Transport of the second

7. Ten Treat-Swall Trans # To de la constante 4 167

Special Control of the State of 4 mg tors on 19 mg - 19 mg Separate and water The second second the later of the same Service Services Carried the State grown

State of the state of With the second of the second Services on the services and Charles Con. The state of the s Service of the state of the sta A 21 - 1 2 4 4 1 See Contract of the Contract o San San San San San San

The same of the same The states and them ASCION ASCIONA A Breeze Attendance of the Control o

A STATE OF THE STA First to be designed to the second

A language of the species of the spe

étranger

La fin de la visite de M. Mitterrand au Brésil et son arrivée en Colombie

M. François Mitterrand devait quitter le Brésil vendredi 18 octobre dans l'après-midi pour la Colombie, après une ultime étape à Recife. Jeudi, il a rencontré à Sao-Paulo des représentants de la finance et de l'industrie, devant lesquels il a réaffirmé ses convictions socia-

listes. Puis il s'est rendu à l'université où il a été fait docteur honoris causa. M. Mitterrand a reçu un accueil sympathique de la part des étudiants, à l'exception d'une poignée de contestataires qui. banderole déployée, scandaient « Greenpeace! Greenpeace! ».

Charme et perfidie à Sao-Paulo

De notre envoyé spécial

a possible

A 15 May 17 17 18 18 18

Automorphism and themps

State of a strong my

a Jane of All Re

the said of the St. St. St. St. St.

- - - - - 113.00 at 25

--- Company of the second

Top of the state of the state of

** *** : \$** 1.50 JAIN

and the second second

market and the state of the state of the state of

waster was treed to taging a

The state of the s

THE THE THE THE WAS EMPTORED.

well with a member

Company of the Help of

THE RESERVE TO THE WORLD'S

S CHARLES NOTE: 1997

 $_{\rm action} \sim 800^{1007}$

10° -- 10° A

هيون بيان المالية

115

Monet

. .

· "你说我们

90 10 m //

to the title space of

1 11.

Sao-Paulo. - M. François Mitterrand est socialiste et il tient à ce que cela se sache, y compris à l'étranger et singulièrement devant les représentants de la haute finance et du patronat. Il s'était déjà livré à ce type d'exercice aux Etats-Unis. Il a recommencé, jendi 17 octobre, au Brésil, à Sao-Paulo, où la Fédération des industries de l'Etat l'avait convié à débattre avec

« Je suls socialiste », a-t-il dit en expliquant qu'il fallait en France « moderniser à tout prix », mais respecter les impératifs de la justice sociale. Dans un pays où financiers et industriels se soucient peut-être moins que leurs collègues français de se soumettre à cette exigence, mieux vant manier l'humour pour faire passer le message. M. Mitter-rand s'y est employé et a usé de son charme pour désarmer les critiques de protectionnisme, dont on accuse la France et l'Europe, ou les interrogations sur le secteur public qui, an Brésil, selon les propos temus ironiquement par l'un de ses interlocu-

table », il a émis, comme à l'ordi-naire, quelques doutes sur l'efficacité des sommets des sept pays industrialisés. « On parle toujours de la même chose et cela veut dire qu'on n'avance pas beaucoup, a-t-il remarque à ce propos. « J'ai participe à ma cinquième conférence des pays industrialisés. Cinq fois, avont chaque conférence, les experts ont dit : « Il faut quand même que le Japon ouvre (ses frontières). » Et toutes les conférences se passent sans que les Japonais interviennent. Ils sourient. Et, séduit par ce sourire, nul ne pose de question. «

La tradition bançaire

Le représentant de PARIBAS au Brésil attendait benoitement à la tribune de savoir comment le président aliait se tirer de la petite perfidie que l'un de ses collègues avait préparée en demandant si la nationalisation du secteur bancaire n'avait pas quelque peu désorganisé l'économie française. Le chef de l'Etat a marqué comme un regret en constatant que la nationalisation Ainsi, après avoir proposé que, aussitôt rectifié. « On peut changer lors de la prochaine conférence du PDG de hangue au PDG de hangue.

pas des sauvages. Ce n'est pas la terreur. On n'a pas fait Robespierre ; coupé la tête des viceprésidents et directeurs généraux. La tradition bancaire a été préservée «, a-t-il précisé.

A perfidie, perfidie et demie. M. Mitterrand n ajouté, à l'adresse de l'homme de Paribas : « J'ai envie de lui donner lo parole pour qu'il nous raconte la dureté de son esclavage. > Comme son interlocuteur restait coi, le président de la République, sourire en coin, s'est penché vers lui, insistant. Le banquier a dû reconnaître que la nationalisation du crédit n'avait en rien perturbé sa vie quotidienne et que sa vie professionnelle, après une période d'inquiétude, se déroulait anjourd'hui « le mieux du monde «.

Ainsi, M. Mitterrand, tour à tour professoral, ironique et badin, a-t-il mis dans sa poche le patronat brési-lien, le temps d'un débat. L'avenir dira si cet échange a laissé des traces un peu plus durables que les applaudissements qui ont souligné la prestation présidentielle ainsi conclue : « Vous avez du pêtrole? Nous n'en avons pas, mais nous pouvons vous fournir les techniques pour aller le chercher. N'hésitez

JEAN-YVES LHOMEAU.

Bogota bénéficie de la confiance des banquiers et du FMI

La Colombie est la seule nation d'Amérique latine qui, en dépit de difficultés, continuo d'honorer sa dette extérieure, réglant rubis sur l'ongle intérêt et capital, gagnant ainsi la confiance des milieux financier internationaux.

Grand comme deux fois la France et moitié moins peuplé, bénéficiant de ressources naturelles abondantes, e pays ne manque pas d'atouts : tra-litionnels comme le café qui, nvec d'nutres productiuns agricoles (coton, bananes, cacao, etc.) assure le cinquième du produit intérieur brut et presque la muitié des recettes d'exportations; clandestins comme la cocame et la marijuana, dont la Colombie est l'un des principaux producteurs, bieu que les inconvénients (corruption, crimina-lité, contrebande, etc.) l'emportent sans doute sur les avantages. Les recettes « invisibles » dépassent, en tout cas, 3 milliards de dollars. Atont nouveau enfiu, avec des réserves de charbon et de pétrole reserves de enaron et de petrole importantes. Le gisement de charbon de Cerrejon, l'un des plus riches du monde, mis en exploitation cette année, devrait placer la Colombio eu 1990 au cinquième rang des exportateurs mondiaux, et his rapporter environ 0,5 milliard de dollars. Les

gisements pétroliers découverts dans les vastes plaines de l'Est, les « llanos « devraient lui permettre d'exporter des 1987 de 5 à 7 millions de tonnes de brut par an, soit, au prix actuel, des recettes supplémentaires de 1 à 1,5 milliard de dollars. Sauf effondrement des cours mon-diaux, ces deux nouvelles ressources pourraient accroître de 50 % les rentrées en devises au cours des cinq

. En dépit d'une politique dont le maître mot est la prudence, les disfi-cultés de l'économie n'en resteut pas moins aiguës. La baisse des cours du casée, la récession des pays voisins et la surévaluation du peso ont provo-qué une chute des exportations, un désordre administratif et financier, une évasion fiscale. La récession affecte l'agriculture, le bâtiment et l'industrie, et le secteur privé Chau-celle sous le poids de taux d'intérêts accablants (45 %).

Une politique d'assainissement

Résultat : un taux de croissance très faible (2 % prévas en 1985, 3 % en 1984, 1 % en 1982 et 1983) : un chômage énorme, frappant officiel-lement 14,5 % de la populatinu active, en fait probablement beau-coup plus; une inflation qui, sans être galopante, u'en dépasse pas moins 25 % cette année, et un déficit budgétaire estimé, l'an passé, à 7,6 % du produit intérieur brut.

Sur le plan extérieur, les choses ne vont guère mieux. Le déficit per-sistant de la balance des paiements (1,3 milliard de dollars en 1984) a

entraîné une chute des réserves. réduites des truis quarts depuis 1981, et une dette extérieure de 11,5 milliards de dollars en 1984, soit 44 % du produit national brut, et dont le service absorbe près de la moitié de la valeur des exportations.

Après l'échec d'une tentative de relance amorcée après son arrivée au pouvoir en 1982, le gouvernement Betancur applique une politi-que d'assainissement sur les conseils du FMI, qui commence à faire sentir quelques effets positifs.

La dévaluation progressive mais massive (40% en rythme annuel) du peso depuis le début de l'année n allégé la contrainte extérieure. La balance commerciale devrait être équilibrée à la fin de 1985 après trois ans de déficit important, bien que la Colombie ait depuis peu assoupli les restrictions draconiennes des importations imposées il y a deux ans. Le déficit budgétaire u été également réduit grâce à des coupes drastiques dans les dépenses

publiques. Eu revauche, les réformes fiscales n'ont jusqu'ici guère porté leurs fruits. De même, la discipline monétaire renforcée et la modération imposée mux hausses de salaires n'ont pas eu d'effets mesura-bles sur le taux d'inflation.

Globalement, l'avenir économique paraît moins compromis que celui de la plupart de ses voisins. La Colombie coutinue de marcher sur un fil, mais la confiance renouvelée des milieux financiers internationaux devrait lui permettre de financer la mise en valeur de ses ressources énergétiques. A moins que la chute éventuelle des cours mondiaux du pétrole ne diffère encore cette reprise. La Colombie bénéficie en tout cas depuis peu de l'aval de la Banque mondiale et du FML ce qui banque mondale et du FMI, ce qui lui a permis d'obtenir de nouveaux crédits des banques commerciales et internationales et, fait unique, sans qu'aucun accord formel u'ait été signé avec le FMI.

VÉRONIQUE MAURUS.

UN ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE BRÉSILIEN DES FINANCES

« Le gouvernement agira contre l'inflation s'il existe un consensus national »

Alors que le président Mitterrand s'apprétait à partir pour le Brésil, notre envoyé spécial à l'assemblée générale du Fonds monétaire international a rencontré, à Séoul, la semaine dernière, le ministre brésitien des finances.

De notre envoyé spécial

Séoul. - Chaleureux quoique réservé, le ministre des finances du Brésil, M. Dilson Doumingos Funzio est un entrepreneur, ce qui explique sans doute son parti pris. d'optimisme. Il a aussi occupé des fonctions officielles, dans l'Etat de Sao-Paolo pour commencer, comme directeur de l'Agence de planification et de financement, ce qui le conduit ensuite à devenir, à l'échelon national, président de la Banque nationale de développement, Sa discrétion s'explique : les banques, dont le Brésil veut obtenir un rééchelonnement des échéances, posent comme condition, selon le scénario bien connu, la signature préalable si elle peut expliquer le niveau trop d'un accord - ce sera le septième depuis 1983 - avec le Fonds moné- bre d'articles, elle u'explique pas,

« Pourquol pos? «, dit M. Funaro, qui exprime à nouveau le point de vue afficiel de son pays : « Oul au FMI, à condition que nous obtenions de lui de bonnes conditions, car il est hors de question que nous renoncions aux 4 % d 5 % de croissance que nous nous proposons de réaliser l'année prochaine [après 6 % en 1985]. - « Il arrive, ajoutait-il, que la traditionnelle lettre d'intention que les pays débiteurs adressent au directeur gênéral du FMI, M. Jacques de Larosière, pour sceller leur accord, soit plutôt une lettre de mauvaises

S'exprimant en français, le ministre rappelle d'emblée les bons résultats obtenus par le Brésil en ce qui concerne ses comptes extérieurs. En déficit de 6 milliards de dollars en 1981, la balance commerciale est passée à un excédent de 12 u 13 milliards en 1984, puis de nouvezu cette année. Quant aux réserves de change, qui s'élevaient à 8,6 milliards à la fin de l'année dernière, elles auteignent 9 milliards. Le Brésil n'n pas besoin de crédits extérieurs pour assurer le paiement des intérêts de sa dette extérieure, mais il voudrait bien obtenir de

L'argent frais pour penvoir augmentent tent encore trop élevés. Ils sont en ter ses importations.

Comme je lui demande si la crossance de la dette intérieure ne le préoccupe pas, M. Fuuaro confirme qu'elle a affectivement trop augmenté au cours des derniers neuf mois, selon lui à un rythme annuel de 65 %, mais que son momant reste très faible (9 % du produit intérieur).

D'où vient l'inflation?

D'où vient l'inflation, dans ces eouditious? Le ministre des finances brésilien, qui estime qu'elle « devrait quelque peu bais-ser cette année, revenant de 220 % à 230 % en 1984 d 215 % «, en voit la principale raison dans le fait, que, « d cause des contraintes de l'ajustement extérieur, nous sommes obligés de fabriquer sur place, à des coûts très élevés, ce que nous pourrions nous procurer souvent trois d quatre fois moiris cher d l'étranger «. L'explication paraît pour le moins un peu courte : hant des prix pour un certain nomce qui est proprement l'inflation, l'inflation s'il existe un consensus pourquoi ces prix ne cessent d'ang-menter. C'est là une discussion dans laquelle, visiblement, M. Funaro ne veut pas s'engager.

financerait-elle pas une part très tuent une réponse aux demandes de grande do la dette publique? l'Amérique latine. d'intérêt, qu'il vient d'abaisser, res-

bonne partie à l'origine du déficit da budget dit monétaire, celui qui concerne précisément la gestion de la dette. Il oxiste, reconnaît M. Funaro, des titres de la dette publique qui ne sont pas vendus au public et qui « restent à lo Banque centrale «.

Quelle en est la proportion?

« La moitié du total », répond M. Funaro. Cette pratique ne serait-ello pas hautement inflation-niste? Le ministre pe répond pas directement à cette question, au contruire. Il m'assure : « Elle résulte d'un accord passé entre lo Banque centrale et le Trésor : les chiffres constotés correspondent tout à fait à la normale. .

Avoz-vons l'intention, lui demandé-je encore, de toucher à l'indexation généralisée qui caractérise l'économio brésilienne? «SI j'avais cette intention, je ne vous la révélerais pas. » Cepeudant, M. Funaro ajonte : « Peut-être un jour, mais à condition qu'un certain nombre de conditions soient réalisées, la principale étant que la société brésilienne désire en finir avec l'inflotion. Dans une telle affaire, un gouvernement ne peut qu'orchestrer. Il agiro contre national pour qu'il le fasse. «

M. Funaro se déclare « optimiste « sur la suite qui sera donnée ent pas s'engager.

aux propositions faites à Séoul par
La Bauque ceutrale ue M. James Baker. - Elles consti-

PAUL FABRA

A nouveau, la panne

Plus de son, plus d'image : une panne de courant a inter-rompu pendant quatre à oinq minutes l'exposé de M. Mitter-rand devant les représentants du grand petronat brésilien. La salle de conférences de la fédé-ration des industries de l'Etat de Sao-Paulo a été brusquement plongée dans l'obscurité, et le micro a rendu l'âme.

Lorsque le son et la lumière ont fini par se soumettre à la volonté des machinistes, M. Mitterrand u rassuré ses hôtes embarrassés : e Ne soyez pas gênés, leur a-t-il dit. Quand je suis allé dans l'immeuble le plus moderne de la Fondation Ford à New-York, je suis resté en panne dans un ascenseur. Au Japon, à Soukouba, devant les

marché. En France, à la télévi-sion, pour une émission importante, au moment de ma conclusion, plus rien i C'est un phénomène international. »

Ainsi s'allonge la liste des rand, auquel les techniques les plus modernes ne cessent de faire des misères. Encore le récit -du chef de l'Etat était-il incomlet. Il y manquait la grue fougueuse de Latche qui lui avait fait défaut pour ses vœux du 1" janvier 1982, les galipettes d'Ariane, et la mauvaise humeur du Cuncorda pandant son voyange à Mururoa.

Les tensions avec la France s'apaisent

Colombie coîncide avec l'apaisement des tensions qui, des années durant, ont caractérisé les relations entre les deux pays. e Certains Français se comportent à l'étranger comme des généraux de Napoléon, attachés à démontrer qu'ils sont capables de demontrer la monte a meit déclasé et dominer le monde », avait déclară, au début de l'année encore, le président Betancur. * Nous ne sommes pas diposés à accepter une attitude colo-nialiste de la part de fonctionnaires ou d'entrepreneurs de quelque pays que ce soit », avait-il ajouté (le

Monde du 6 févrierl. Si ces différends épidermiques sont en voie de résolution, reste un déséquilibre des échanges au détriment de la Colombie, encore aggravé par la fait que les douanes françaises ne comptablisent pes comme impor-tations colombiennes les achats de café qui transitent par les ports de Hambourg ou de Rotterdam. Selon la France, le déficit commercial s'est an partie résorbé en 1984, ramené de 280 millions de francs en 1982 à 175 millions en passant par un creux de 710 millions, en 1983, année de la réalisation des deux grands projets de Papalcol et du Cuavio, signés an

Mais 1985 pourrait marquer le fin de trois années noires pour les entreprises françaises, au cours desquelles la volonte de Bogota de rééquilibrer ses échanges les avaient cuasiment excluss des importants programmes d'équipement du pays. Cetta année, en effet, la France a signé un contrat d'achat de charbon, d'une valeur de 100 millions de dollars, faisant sensiblement progresser des importations

café, au coton et aux cuirs. C'est ainsi qu'ont déjà été signes un contrat de 500 millions de francs. prévoyant l'extension par Thomson éducativa culumbienna, at la construction pour 360 millions de francs d'un oléoduc de 228 kilomètres, par la Société auxiliaire d'entreprises (SAE).

Cependant nos échanges restent très modestes en égard au potentiel d'un des seuls pays d'Amérique latine à être encore solvables, en rai-son de la relative faiblesse de se dette extérieure, La France n'était, en 1984, que son huitième fournis-seur et son douzième client. Notre part de marché, de 3,3 % environ, nous place à un niveau voisin de celui du Canada, (3,5 %) mais bien en deçà de celui des Etats-Unis (35 %), du Japon (11 %), du Venezuala (8 %) ou de l'Allemagne fédérale (5 %). Il est vrai que la Colombie n'est que le 70° partenaire économique de la France, tant comme fournisseur que comme client.

Quant aux investissements français, ils restent limités, quoique concentrés. On remarque es ment Reneult - qui occupe 45 % du ELF, qui produit anvirun 300 000 tonnes de pétrole par an, CFP-Total et Thomson. Mais ils ne comptent que pour 2,2 % des investissements étrangers dans le pays, derrière les Etats-Unis, l'Angleterre at le Canada, et à égalité avec la

SPECIAL SICAV

- Sondage IFRES/VF: le face à face Rocard-Fabius
- États-Unis: le vertige de la dette
- Et si l'on supprimait l'impôt sur les sociétés?

- BOURSE ----

CONSEILS:

CFP, Alsthom, CFI, Roudière, IBM, Warner-Lambert.

ÉTUDES: Le Louvre, Cie du Midi.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi. 12 F. chez votre marchand de journaux

LA CRISE EN ITALIE

Le premier ministre démissionnaire a dénoncé devant l'Assemblée les ingérences américaines

Le président de la République italienne, M. Cossiga, commençait, ce vendredi 18 octobre, ses entretiens en vue de la formation d'un nouveau gouver-nement, après la démission. jendi, de M. Craxi. Selon la tradition, il recevra d'abord les trois derniers chefs de l'Etat, avant d'entamer ses consultations, qui risquent d'être lon-gues, nvec tous les partis de l'éventail constitutionnel.

De notre correspondant

Rome. - M. Craxi scra-t-il prié par le chef de l'Etat de «refaire un tour de piste et l'accepterait-il? Les familiers de la scène politique raccordent iei à prévoir, plutôt qu'une issue rapide, une crise « longue et complexe ». S'il en était ainsi c'est que l'heure du leader socialiste

Mais quelle belle sortie! Détendu mais incisif, M. Bettino Craxi s'est adressé durant une heure, le jeudi 17 octobre, au six cent-trente députés italiens pour leur expliquer pour la première fois le déroulement complet des événements depuis le détournement de l'.4chille-Lauro, dix jours plus tôt, jusqu'à la décision du Parti républicain, membre de la

gouvernement. A 12 h 15, c'était fini · J'ai demandé, conclusit-il, un entretien au président de la Répu-blique pour lui présenter la démission de mon gouvernement. -Applaudissements à tout rompre sur les bancs • amis •, socialistes et démocrates-chrétiens. Malgré les interventions des leaders de l'opposition, qui, de l'extrême droite nu PC en passant par les radicaux, avaient réclame un débat, la présidente de l'Assemblée, la communiste Nilde Jotti, déclarait aussitôt la séance

La démocratie chrétienne avait gagné : il n'y aurait pas de discussion publique faisant apparaître une rupture du Pentapartitn (la coalition à cinq), au profit d'une convergence peu désirée sur un thème brûlant de politique étrangère entre le PS, la DC et le Parti communiste qui soutient M. Craxi dans l'affaire de l'Achille-Laura.

Comme en pays conquis

Le républicain, Giovanni Spadolini n'aurait pas non plus l'occasion tant désirée de se montrer dans cette enceinte le meilleur ami des États-Unis, alors même que les démocrates-chrétiens, qui revendiquent aussi ce titre, sont en délicacoalition à cinq, qui le soutenait tesse avec Washington pour avoir joué, par ministre des affaires étran-

gères, M. Giulio Andreotti, interposé, un rôle capital dans la « libération - si contestée du chef du Front de libération de la Palestine, Aboul

Visiblement désireux de - tomber à gauche », M. Craxi a muitiplié dans sa reconstitution, opérée en accord nvec M. Andreotti, les révélations, ou confirmations, propres à démontrer que les Étata-Unis s'étaient, dans cette affaire, comportés en Italie comme en pays

Tout d'abord, a assuré M. Craxi, Washington avait donné son accord, le lendemain du détournement de l'Achille-Lauro pour que les services de M. Yasser Arafat soient utilisés, dans la mesure où le chef de l'OLP avait assuré n'avoir ancune responsabilité dans l'affaire. Néanmoins, le président Reagan n'n jamais eu en tête autre chose que la sointion de force qui aurait dû être menée à son terme dans la soirée du mercredi 9 si les pirates ne s'étaient

pas rendus quelques heures plus tôt. Un frémissement a été perçu dans l'enceinte du palais de Munte-Citorio lorsque le chef du gouverne-ment a raconté que le Boeing d'Egypte Air avait, à son arrivée à la base de Sigonella, en Sicile, été entouré d'un double cercie de militaires : cinquante carabiniers ita-liens, eux-mêmes entourés par cin-

leader socialiste s'est en particu-

lier beaucoup dépensé en faveur

de l' initiative jordano-

palestinienne ». Rencontrant, en

décembre dernier, M. Yasser Ara-

fat à Tunis - pays arabe, où, par parenthèse, il aime passer ses vacances et possède une rési-

dence, - M. Craxi s'était, dit-on,

montré très pressant et convain-cant auprès du chef de l'OLP

Force américaine aux ordres d'un général en communication radin directe avec Washington. Deuxième frisson lorsque M. Craxi confirme que, durant son vol de Sigonella à Rome-Cianpino, l'appareil égyptien, escorté par quatre chasseurs italiens, avait été suivi par un F-14 américain ne répondant à nucune demande d'identification. A l'arrivée dans l'aéroport de la capitale, un autre nppareil militaire des États-Unis, modèle transport de troupes, a atterri à peu de distance du Boeing. Une protestation immédiate a été

envoyée à Washington. M. Craxi a, d'antre part, justifié sur une base juridique le refus de livrer Aboul Abbas à la justice amé-

L'appareil égyptlen, a-t-il dit, était en mission spéciale et jouissait donc d'un statut d'extraterritorialité. L'ambassade du Caire nous avait fait savoir que les deux Palestiniens étalent considérés par le gouvernement égyptien comme ses hôtes et que nous répondions donc de leur sécurité. Ils disposaient d'ailleurs de passeport, diplomatiques trakiens. De surcrost, dix hommes armès à bord de l'appareil étaient prêts à défendre jusqu'au bout son inviolabilité. >

Répondant enfin à M. Spadolini dont la critique majeure avait été

quante soldats d'élite de la Delta l'absence de « collégialité » dans la prise de décision ayant conduit à affirmait, dénonçait, tranchait. Mais relâcher Aboul Abbas, M. Craxi n cette assurance n'était pas mal perassuré que le ministre de la défense nvait été informé et n'aurait formulé qu'une scule réserve : que l'identité des quatre pirates retenus à Sigo-nella soit vérifiée de façon tout à fait nein soit centree de laçon dut a laint sûre (sans doute pour éviter un sub-terfuge), grâce à d'anciens otages de l'Achille-Lauro amenés à Syra-cuse – ce qui n été fait.

Bien des inimitiés

Sachant que nui ne pouvait lui répondre dans certe eneninte, M. Craxi n'a pas hésité, à plus d'une reprise, à grossir le trait. Au moins, le résultat a-t-il été à la hauteur de la réputation du personnage, l'un des plus controversés de la vie publique italienne de ces derniers lustres.

Très grand, massif et pourtant souple, le visage demeuré jeune malgré une calvitie très avancée, le nez ebnassé d'épnisses lanettes. M. Craxi s'est taillé une solide répu-tation de mauvais caractère. Ses rapports nvec la presse ont été détes-tables durant tous les mois qu'il a passés an palais Chigi. Trop sur de sa valeur pour accepter aisément qu'on le brocarde, le leader socialiste était, en revanche, volontiers mordant avec les autres, ce qui lui a valu bien des immitiés. En contraste parfait avec une classe politique nux

manières sonvent papelardes, il çue dans l'opinion, par-delà même les fidèles du PS. On y voyait la marque d'un esprit de décision. - LE FROM

gata

500 542

Services of the services

Et, de fait, M. Craxi avait pris certaines décisions pas toujours aisées, comme celles de porter le fer contre les contribuables les plus riebes, traditionnellement peu imposés en Italie. Il avait également comm un certain succès dans sa Intte contre l'inflation ramenée en deux ans de 14 % à 9 %. Son gouvernement venait juste de présenter au Parlement un projet de budget pour 1986 où se vérifiait, fût-ce trop modestement, une amorce de freinage de l'extravagant déficit public.

Au printemps, il avait remporté plusieurs succès électoraux, dont un remarqué, contre le Parti communiste qui tentait de bioquer cette politique de relative austérité sala-riale. Mais les observateurs estimaient qu'il n'avait plus, ce cap une fois passé, retrouvé le tonus de ses dix-huit premiers mois. Un Italien sur deux, en revanche, a approuvé, selon un sondage publié le 17 octo-bre, la façon dont il a » piloté » la crise de l'Achille-Lauro, 25 % des personnes de l'échantillon s'abste-nant de répondre.

JEAN-PIERRE CLERC.

La politique du gouvernement Craxi au Proche-Orient : trop ambitieuse, pas assez efficace, aux yeux d'une partie de l'opinion

De notre correspondant

Rome. - Philo-arabe ou philoisraelien? Jusqu'à la dramatique affaire du détournement de l'Achille-Lauro et la crise de gou-vernement officiellement ouverte, le jeudi 17 octobre, cette question pouvait paraître quelque peu rhé-torique en Italie. Aujourd'hui, elle semble devenue une pierre de touche dans la vie publique, quelque chose comme, en d'autre temps et lieu, le fameux • dreyfusard ou antidreyfusard? >.

Tout le monde a beau admettre ici que cette elassification man que de subtilité, on en revient toujours là! La chute du premier ministre socialiste, M. Bettino Craxi, n'aurait pas eu lieu, en tout cas pas maintenant, sans des événements provuqués par des

Elle est aussi la conséquence directe du retrait du gouvernement du ministre de la défense, M. Giovanni Spadnlini et de ses amis républicains, qui passent, dans la péninsule, pour les défenseurs les plus intransigeants

L'origine, la trajectoire, la formation des cadres de ce petit parti (moins de 6 % des voix aux élections de 1983, mais un drublement par rapport nux pénultièmes législatives) expliquent sans doute beaucoup mieux que des intérêts de elientèle ce choix du PRI - tout comme d'ailleurs son attachement bruyamment proclamé à l'atlantisme et aux Etats-

La démocratie ehrétienne a manifesté de longue date, on pourrait dire dès les années 50, un réel intérêt pour les choses du Proche- Orient. Pella, Fanfani, Medici, Colombo, Ossola, Leone, Moro, Andreotti enfin : autant de présidents du conseil ou (et) ministres des affaires étrangères, tous de la DC qui unt, à un moment ou à un autre de ce quart de siècle, porté leurs regards, leurs pas, leurs efforts vers · l'Orient complique - Il s'est toujours agi, comme il est légitime, d'assurer en priorité les intérêts nationaux. Dans ses périodes les plus ambitieuses, Rome a cru pouvoir contribuer à transformer la Méditerranée en un « lac de paix » et elle a, à plusieurs reprises, hien que toujours en vain, proposé sa médiation entre Israel et les pays arabes. Parfois, réduisant ses ambitions à des soucis de sécurité plus immédiats, l'Italie a cherché à s'entendre OLP) pour que le terrorisme arabe ne la frappe pas chez elle.

intérêts économiques du pays ; approvisionnements les plus sûrs en pétrnle, • protection » des grandes firmes privées (Fiat), mais aussi publiques (Office national du pétrole, ENI), en quête de marchés, de capitaux ou de terrains de parcours.

Autre donnée capitale du problème : il existe en Italie un attachement proclamé à Israel qui n'a jamais subi aucune variation depuls 1948. Mauvaise conscience de ce que, d'Italie aussi, des juifs ont été déportés

> La politique de l'Italie envers tes pays arabes et Israël n'a pas changé depuis deux ans. Mais le président du conseil socialiste et son ministre des affaires étrangères démocrate-chrétien ont été sensiblement plus actifs que leurs prédécesseurs.

durant la seconde guerre mondiale? Conséquence de la participation active de citoyens juifs à la résistance anti-fasciste? Phénomène corollaire de l'attachement à l'Amérique? Il n'importe : l'Etat héhreu a. dès son origine, fait partie du paysage mental des Italiens, alors même que le Vatican, dont l'influence dans la DC ne peut être sous-estimée, avait des réserves connnes. Il n'est pas concevable ici de se proclamer -anti- par rapport à tout ce qui touche an fait juif, alors que les notations anti-arabes sont monnaie courante, au moins chez l'homme de la rue.

L'interventionnisme du président du conseil

C'est dans ce décor que M. Bettino Craxi est devenu, en août 1983, le premier chef socialiste du gouvernement. Quelles données a-t-il modifiées? Ici, il est intéressant d'entendre M. Rnberto Aliboni, directeur de l'Institut pour les affaires internationales : - La politique Italienne au Proche-Orient n'a absolument pas changé ces vingt-six derniers mois. A la base, il y a toujours une volonté de voir également respecter les droits du peuple palestinien à sa propre existence et ceux d'Israël à vivre dans des frontières sures et reconnues. Mais M. Bettino Craxi - ou disons le gouvernement Craxi avec son ministre des affaires étrangères, le démocrate chrétien M. Andreotti - est passé avec tel ou tel (Libye, Syrie, aux actes. Il ne s'est pas contenté de déclarations. Il a pris beaucoup de contacts, il a voyagé, il a Enfin, il s'est agi, presque tou- reçu . M. Craxi sembiant manijours, parallèlement, d'assurer les fester une prédilection pour les pour la plupart situés au cœur

pour que, modérant ses positions passées, celui-ci accepte l'entente avec le roi Hussein en vue d'une négociation sur la base des résolutions du Conseil de sécurité reconnaissant Israel. A tort ou à raison, M. Craxi a vu dans l'accord en se

sens signé le II février dernier entre l'OLP et la Jordanie, une

forme de succès personnel auquel

il a d'autant plus tendu à associer

la CEE que e'était alors le tour de

la présidence italienne. Par cette rencontre avec le chef de l'OLP, M. Craxi a accordé à l'organisation palestinienne une reconnaissance jusque-là sans égale dans le monde occidental, entend-on dire ici parmi les adversaires de ce geste. Mais on oublie que M. Yasser Arafnt était venu à Rome en septembre 1982 et que, à défant d'y voir le président du conseil de l'époque, M. Spadolini, il avait tout de même été reçu par président de la République, M. Sandro Pertini, ainsi que par le pape Jean-Paul II.

Les attentats

Il faut donc chercher ailleurs que dans une inflexion de la politique traditionnelle de l'Italie dans l'est méditerrancen les raisons du malaise perceptible ces derniers temps dans la péninsule, avant même la dramatique affaire de l'Achille-Lauro.

Il y a tout d'abord ce fait que l'Italie s'interroge sur l'efficacité, pour sa propre sécurité, d'une politique active envers le monde arabe en général et les Palestiniens en particulier. Avant même le détournement du navire italien, une série d'attentats avait été perpétrés par des terroristes procheorientaux contre des objectifs

modérés (Egypte, Tunisie) et bien visible de la capitale. Le der-M. Andreotti pour les - durs nier en date, le 25 septembre, qui visait les locaux de la British Airways, avait tué un Italien. Toute cette dernière année, le

> La conviction existe, appuyée par des enquêtes de police propagée, par la presse, que Rome est devenne une véritable plaque tournante du terrorisme international et que cela ne peut plus durer. Le citoyen a certes tous les iours des occasions d'apprendre, en lisant les journaux, que la police et la magistrature sont actives. Mais trop de « faux étudiants » originaires de divers pays arabes sont installés en Italie : ça. oui, l'homme de la rue en est convaincu.

Corollairement, l'Italie est peut-être saisie d'nn doute après la grande audace qu'a été l'envoi à Beyrouth, en 1983, d'un contingent de paix aux côtés des forces américaines, françaises et hritanniques. « Pouvons-nous, entendon dire ici et là, en tant que puissance moyenne, réussir là où les Etats-Unis eux-mêmes ont si souvent échoué? - Ce souci est bien exprimé par M. Ginrgin La Malfa, numéro 2 da Parti républicain et président de la commission des affaires étrangères. Pour lui, l'Italie ne peut agir dans cette zone très difficole qu'- en coordi-nation avec la CEE et en vue de coordonner l'action de la CEE avec celle des Etats-Unis ..

Enfin, s'il est vrai que les prapos sauvent enssants de M. Craxi ont moins déplu à l'opinion qu'à la classe politique, le ton dont il n usé envers Israël après le raid contre le siège de l'OLP à Tunis n été jugé excessif, jusque parfois dans les milieux qui lui sont favorables. Mettre en cause l'intelligence et la bonne foi » de son homologue israélien était un propos sans aueun doute outrancier. Mais, à cinquante et un ans. M. Craxi ne se refera pas!

Il reste un doute bien exprimé encore par M. Aliboni. Qu'elle aura été l'efficacité de la politique moyen-orientale de l'Italie avant même que survienne l'affaire de l'Achille-Lauro ? . J'observe que M. Craxi n'a su convaincre ni les Etats-Unis ni Israël, puissance majeure dans la région, de la validité de sa démarche. Aussi, beaucoup de gens ici pensent que l'activité débordante de ce gouvernement au Moyen-Orient était surtout à usage interne : elle a conféré à cette équipe une image dynamique autonome par rapport aux Etats-Unis, je dirais presque nationaliste. M. Craxi a su donner l'impression à l'intérieur que le pays avait pour la première fois, trouvé un rôle à lui en politique étrangère. •

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

Missiles américains pour la résistance, selon Kaboui

Islamabad. - Les Etats-Unis ont livré à la résistance afghane de nouveaux missiles sol-sol dont la portée est de 15 à 16 kilomè-tres, affirme le général Mohamed Azimi, vice-ministre de la défense gouvernement afghan, dans une interview publiée le jeudi 17 octobre par le quotidien pakistanais Muslim.

Washington n'a jamais confirmé officiellement la fourniture d'armes à la résistance afghane par les Etate-Unis. On sait cependant que le Congrès a voté récemment des crédits aux guérilleros musulmans (le Monde du 11 octobre). Toujours selon le général Azimi, la résistance recevrait des armes antichars et antipersonnel de France, de Grande-Bretagne et d'Italie. - (Reuter.)

ALBANIE

Tass n'ira pas à Tirana

Tirana. - L'agence albanaise ATA a démenti le jeudi 17 octobre une information qu'elle attribue à l'agence yougoslave Tanjug, selon laquelle l'agence soviétique Tass aurait nommé un correspondant à Tirana. Dans une déclaration « autorisée », ATA affirme que l'information de Tanjug a un « caractère provocateur ». « L'Albanie n'a aucune forme de relation politique, économique, culturelle ou autre avec l'Union soviétique et les Etats-Unis », rappelle l'agence

[L'information que l'agence albanaise attribue à Tanjug avait en rén-lité été donnée de Moscou par l'agence Tass elle-même (le Monde du 17 octobre). On pent s'étouner que l'agence soviétique n'ait pas attenda l'accréditation de son correspondant à Tirana pour annoucer sa nomina-tion. A moins, précisément, que l'opération n'ait visé qu'à enregistrer le refus public des autorités albanaise...]

EL SALVADOR

Accord pour la libération de la fille du président Duarte

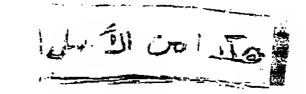
San-Salvador. - Le gouvernement et la guérilla salvadorienne sont parvenus à un accord pour la libération de la fille du président Duarte et de son amie, enlevées la 10 septembre. Elles seront libérées à partir de dimanche prochain, a annoncé jeudi 17 octobre la ministre de la communication, M. Julio Rey Prendes, qui a précisé que le gouvernement s'était engagé à libérer vingt-deux prisonniers politiques en échange de la remise en liberté d'ines Guadalupe Duarte Duran et d'Ana Cecilia Villeda. - (AFP.)

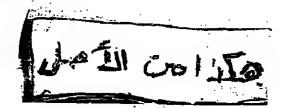
PHILIPPINES

Des militaires impliqués dans des meurtres de journalistes

Cagayan-de-Oro (Mindanao). - Des militaires de l'armée gouvernementale des Philippines sont impliqués dans la plupart des assassinats de journalistes survenus depuis le début de l'année, a révélé, le jeudi 17 octobre, la chef d'une commission d'enquête militaire nommée par le président Marcos.

De fortes présomptions pèsent sur les soldats gouvernementaux dans neuf cas sur les quatorze faisant actuellement l'obiet d'investigations de la commission. Depuis le début de l'année, vingt et un journalistes philippins ont été tués, la majorité dans l'île méridionale de Mindanao, déchirée par la guerre civile et livrée à de nombreux rackets. La plupart des assassinats auraient des motifs crapuleux - notamment le vol - plutôt que politiques, précise-t-on à la commission. Il n'en reste pas moins que, parmi les victimes. certains n'avaient pas hésité à dénoncer les abus et violences dont l'armée se rend fréquernment coupable. - (Reuter.)





ASIE

phiques et aux éditeurs d'atlas occi-

dentuux qui avaient commis

I' erreur • d'attribuer le Siachen au

Pakistan. Puis, décidés à battre Isla-

mabad sur son propre terrain, l'Inde

montagnards étrangers. A condition, toutefois qu'ils se trouvent un chef de nationalité indienne. « Après la

diplomatie du ping-pong, l'Asie vient d'Inaugurer celle du piolet », résume un diplomate.

Reste que les motivations de New-Delhi, pour être tardives, sont

assez claires. Les Indiens craignent

d'abord qu'Islamabad cherche à

faire jonction avec le territoire d'Aksai-Chin, occupé par Pékin depuis la guerre-éclair sino indienne de 1962.

L'ouverture d'une route sur le toit du monde reliant le Cachemire

pakistanais au Tibet avait déjà déclenché, en 1982, l'ire des Indiens.

Depuis, la Chine aurait entrepris de

l'élargir. Les échanges commerciaux sino-pakistanais ne pessant générale-ment pas par-là, New-Delhi affirme qu'il s'agit d'y faire circuler des convois militaires. On dit même

qu'un chemin de fer pourrait être construit et que les Chinois coordon-nent déjà des opérations militaires

pakistanaises dans la région. Pékin a démenti mais New-Delhi reste

méfiante. Il y u deux mois, de non-

veaux commandos spéciaux com-

mandés par le général Hoon out été

envoyés jusqu'au nord du Siachen, de manière à défendre le pays contre

tout uventurisme éventuel sino-

pakistanais. Bref, si rien u'est fait

pour résoudre rapidement le conflit

et désamorcer les tensions, la petite guerre froide risque de prendre une

PATRICE CLAUDE.

tournure très dangereuse.

étendre sa ligne de contrôle jusqu'à

LE LITIGE FRONTALIER ENTRE L'INDE ET LE PAKISTAN

Bataille pour un glacier

De notre correspondant

Cé

201

in the state of the state of

___ + ±4 €

THE RESERVE AS THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

TAM! F

New-Delhi. - Les Cassandre de Delhi prétendent que, mine de rien, « c'est la quatrième guerre indo-pakistanaise qui est en gestation là-haut ». Là-haut, ce sont les confins glaciaires du Ladakh, une terre inhospitalière avoc des pics de 7 000 mètres et des températures polaires (jusqu'à - 50 degrés). Mais c'est aussi l'un de ces endrois où les mammouths s'affrontent : l'Inde et le Pakistan, bien sûr, mais aussi la Chine et l'Union soviétique et même un petit bout d'Afghanis-tan qui pointe son museau gelé entre les autres. Quatre adversuires poten-tiels, on avérés, dans un mouchoir de poche, c'est trup pour un pas s'inquiéter de ce qui s'y passe.

coups de feu chaquent comme des bouchons de champagne dans la paume, cent cinquante hommes, Indiens et Pakistanais, sont tombés morts ou blessés ces quinze derniers mois. Et les esprits ont tendance à s'échauffer. Pour l'instant, la majo-rité des diplomates de la capitale indienne relègnent les combats entre les deux « frères ennemis » aux dimensions de péripéties. Il reste que cette bataille pour un glacier — la chaîne du Siachen — a bien lieu et que New-Delhi commence à prendre tout cela très au sérieux. « Dans l'ensemble, recounaissait ainsi, début août, le général Chibber, com-mandant en chef de la région mili-taire du nord de l'Inde, la situation est pire que l'an dernier et les ten-

De fait, s'il faut en croire les informations filtrées dans la presse locale, Indinus ut Pakistanais auraient même fait entrer, fin septembre, les avions dans la danse. Une escalade qui u'a pas été démentie et qui, ajoutée aux autres inci-dents de frontière, suscite quelque

Le tout premier accrochage, an sol, s'est produit le 23 juin 1984. Jusque-là, les seuls bruits qui trou-blaient parfois l'éternité glaciaire du Siachen (la « montagne des fleurs », en ladakhi) étaient ceux des piolets. Nul donte que les cordées d'alpi-

zard et aux avalanches du redouta-ble Siachen pour en tenir écartées les convoitises humaines. Trois fois, les négociateurs ont donc omis de tracer une démarcation claire et indiscutable dans les glaces. Juridiquement, la ligne de cessez-le-feu (ligne de contrôle), qui court du sud au nord du Cachemire, sur environ 500 kilomètres, et qui partage cette

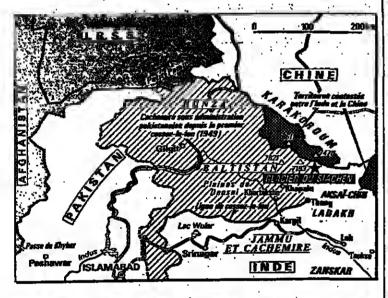
Des dizaines de soldats indiens et pakistanais sont déjà morts pour le contrôle du glacier du Siachen, sur la frontière chinoise. Un conflit qui suscite de plus en plus d'inquiétude.

terre en deux parts à peu près égales, s'arrête à la hauteur de Thang, une petite localité ladakhie aituée à environ 100 kilomètres au sud de la frontière chinoise.

Entre Thaug et lu pruviuce chinoise du Xinjiang, plus rien que le massif désolé du Siachen qui, d'est en ouest, déplie ses pics sur 74 kilomètres de long et 2 on 3 de large. Question subsidiaire de large. Question subsidiaire de l'appréciation des signataires des z-le-feu : à partir de Thang, la ligne doit-elle monter verticalement vers le nord comme l'affirme New-Delhi (ce qui laisse le Siachen tout entier chez elle) ou se poursuit-elle dans la direction est-ouest, comme l'assurait jusqu'ici Islamabad?
Question simple, réponse capitale pour l'avenir des difficiles relations entre les deux pays.

La diplomatie du piolet

« C'est Incompréhensible, s'excla-mait en septembre le président Zia Ul Haq, nous avons contrôlé ces montagnes pendant trente ans, il n'y avait jamais eu de problème. Et puis, tout à coup, en 1984, les



nistes étrangers venues ces dernières années se mesurer aux seconds plus hauts sommets d'Asie n'imaginaient pas que leurs performances servi-raient de détonateur à une guerre de position dans l'enfer blanc.

C'est pourtant en découvrant dans les revues spécialisées de montagne que « le Siachan est une chaîne pukistanaise » que lus Indiens, alarmés, décidèrent, en 1981, d'envoyer leurs soldats revendiquer leur part de neiges éternelles. Objectif aujourd'hui atteint puisque les forces de Delhi contrôleraient déjà quelque 3 000 mètres carrés de glacier. En réalité, le conflit risque d'être d'autant plus difficile à régler par la voie diplomatique qu'il résulte de trois exreurs historiques.

Trois fois, après les guerres de 1948, de 1965 et de 1971, les « frères ennemis » du sud de l'Asie ont cru qu'ils pouvaient faire confiance au climat polaire, au bliz-

Indiens ont commencé à vouloir l'occuper. Ce n'est pourtant qu'un glacier, il n'y a pas in moindre troce d'herbages là-haut. Mais vous savez comment les gens sont sensibles par-ici, ils ne lacheralent même pas un glacier. Nous non plus, d'ailleurs ... - Ce que ne dit pas le général-président pakistanais, c'est qu'il peut d'autant moins abandonqu'il peut d'autent meurs assistants, fille de l'ancien premier ministre exé-cuté, et chef de l'opposition, l'accuse déjà de « reculer dans le Stachen ».

Nuw-Delhi, upparemment, se montra plus rapide dans la réalisa-tion de ses objectifs et, en mai 1984, des eummandus spéciaux du 4 bataillon du régiment de Kumaon prirent pied sur le glacier. Depuis, le drapeau indien flotte sur certains pics, et New-Delhi a unvert le second volet, diplomatique celui-là, de son offensive.

Des « prière de rectifier » furent d'abord expédiés aux revues géogra-



3 gammes de serrures PICARD se sont vu décerner ja note maximum «3 Etoiles» (220 * * * * par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

rue Saint-Sauveur, 75002 Paris. Tel. 233.44.85 +

Observateur Observateur

CETTE SEMAINE

VIVE LA TRANSPARENCE

NUMÉRO SPÉCIAL

LES FRANÇAIS L'ARGENT

Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



Las Vegas pour le Grand Canyon.





Washington pour la Maison Blanche.



San Francisco pour le Golden Gate.



Los Angeles pour les stars d'Hollywood.



Dallas pour nos amis texans.



Miami pour les Everglades.

Le nouveau TWAIRPASS TWA.

Il vous suffit d'acheter le vol transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. Il vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA. pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol.

Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez toujours rêvé d'aller: Hollywood... les

Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon_ la Floride_ l'Ouest sauvage_ le Vieux Sud... la Nouvelle Angleterre... le cœur du Texas... Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA,

vous n'avez que l'embarras du choix. Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre.

Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1e mars 1986. Validité du billet : du 1e novembre 1985 au 21 mars 1986 inclus, plus 60 jours à partir du début du.voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

AFRIQUE

République sud-africaine

Benjamin Moloïse a été pendu

Condamne à mort pour le meurtre d'un policier noir tué au fusilmitrailleur alors qu'il rentrait chez lui, Benjamin Moloise a été pendu à l'aube, ce vendredi 18 octobre. De nombreux appels à la ciémence l'ambe, ce vendredi 18 octobre. De nombreux appeis a la ctemence avaient été adressés à l'Afrique du Sud. Plusieurs ambassadeurs occidentaux et le représentant de la CEE à Johannesburg avaient fait des démarches jeudi. Le chargé d'affaires français avait remis du ministère des affaires étrangères un message de M. Roland Dumas, affarmant notamment : « L'exécution de M. Moloise (...) constituerait un obstacle supplémentaire à l'apaisement et à l'indispensable dialogue entre les diverses communautés d'Afrique du Sud. La réprobation qu'elle susciterait rendrait plus melairé encore nour votre gouvernement la recherche rait rendrait plus malaisé encore pour votre gouvernement la recherche d'une solution durable aux problèmes que commit la société sud-

M. Claude Estier, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a dèciané vendredi, après Pannonce de l'exècution : » Cela devrait nous pousser à aller encore plus loin dans les mesures qui out déjà été prises à l'encontre de l'Afrique du Sud. »

ssade d'Afrique du Sud en France dénonce « la campagne de lésinformation orchestrée en France au sujet de cette affaire.

« Annonce au monde entier que nous vaincrons »

De notre correspondant

Jahannesburg. - Benjamin Malaīse a été la quatrevingt-septième personne pendue, cette année, en Afrique du Sud. actuellement dans les cellules réservées aux justiciables de la peine capitale. En 1984, cent quinze condamnés à mort ont été exécutés. Des chiffres qui se passent de com-mentaires et qui illustrent pourquoi le cas de Benjamin Moloïse n'a cu qu'un écho limité en Afrique du Sud, en comparaison avec le bruit que cette affaire a suscité à l'étran-

En fait, Benjamin Moloïse n'était pas une personnalité marquante du combat contre l'apartheid. Tapissier de profession, il s'est découvert depuis son incarcération au mois de novembre 1982, après le meurtre d'un policier, des talents de poète. Mais sa renommée n'a guère franchi les murs de la prison. D'autre part, il n'a jamais été un membre actif de l'ANC (Congrès national africain), et, s'il a reconnu en deruier ressort sa participatiun à l'assassinat pour lequel il a été condamné à la peine capitale, il a précisé qu'il avait été contraint de passer à l'acte sous la menace.

Si Benjamin Moloïse est devenu célèbre, c'est surtout en raison du fait que son nom a été associé à celui de trois militants de l'ANC exécutés le 9 juin 1983. Tous trois avaient été arrêtés par le policier dont l'assassinat avait été ordonné en l'ANC et surveil Benjamie par l'ANC, et auquel Benjamin Moloise a participé.

Le nouveau martyr de la cause noire n'est donc qu'un militant de faible envergure qui, après avoir beaucoup tergiversé, n'a reconnu qu'au dernier moment être un com-battant antiapartheid. Son avocate, jours fait valoir qu'il s'agissait d'un

M. FABIUS OBSERVE UNE MINUTE DE SILENCE DEVANT L'AMBASSADE D'AFRIQUE DU SUD

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, s'est rendu, ce vendredi à 11 h 30, devant l'ambassade d'Afrique dn Sud, à Paris, pour observer une minute de silence à la mémoire de Benjamin Moloïse, le militant noir exécuté à Pretoria.

être fuible, qui a été manipulé et influencé. Ce qui d'ailleurs n'enlève rien au fait que ce poête amateur a accepté son sort nvec un courage certain et qu'il est allé à la potence après avoir demandé aux siens qu'on ne s'apitoie pas sur lui.

Sa mère, qui l'a vu pour la der-nière fuis jeudi après-midi, a déclaré au cours d'une conférence de presse : « Je n'ai pas pu le toucher. Je ne l'ul vu que vingt minutes à travers une vitre. Mais je l'ai trouvé plus fort que jamais. Il était même souriant et paraissait presque heureux. Je suis fière de lui, fière d'avoir un combattant parmi les miens. Il m'a dit : Annonce au monde entler que nous vaincrons et que mon sang a été versé pour ceux qui restent, pour que la lutte continue. - Elle s ajouté que son fils s'était montré confiant que son pays serait bien-tôt libéré des chaînes de l'oppression ». Et elle a lu un poème, dans lequel Benjamin Muluse écrit ;
- Pourquoi craindre la mort, la mort ne craint personne ».

Le dernier souhait du condamné à mort a été que sa famille et ses amis se réunissent devant les murs de la prison centrale de Pretoria au moment de l'exécution, qu'on ne pleure pas, que sa mort soit accep-tée avec dignité et que résoune l'hymne de libération des Noirs : · Dieu sauve l'Afrique «. Un vœn

qui a été exancé, Pour beaucoup de Noirs, il ne s'agit que d'une victime de plus du combat de la libération. Un nom qui s'ajoute à d'autres sur une liste déjà longue. On ne fait guère la dif-férence entre ceux que la justice envoie à la mort et ceux qui chaque jour meurent dans les rues des cités noires ou périssent dans les locaux de la police. Tous sont considérés comme des victimes de l'apartheid et du pouvoir blanc.

L'exécution de Benjamin Molotse est ressentie comme un pas de plus dans l'escalade de la répression. Elle illustre l'intransigeance du pouvoir qui reste sourd aux revendica-tions des Noirs comme aux protes tatiuus de la communauté internationale. Elle ne provoquera pas de soulèvement, mais elle renforcera dans leur conviction ceux qui se battent contre le système. Elle va durcir les opposants au régime et accroître la tension et le fossé qui sépare les aspirations de la communanté noire face à un gou-vernement qui se montre intraita-

MICHEL BOLE-RICHARD.

A LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH

M^{ma} Thatcher demeure totalement opposée à des sanctions contre Pretoria

Par souci d'éviter une confrontation avec ses partenaires du Com-monwealth dès le début de leur conférence au sommet des Bahamas M= Thatcher s'est abstenue, jeud 17 octobre, de toute allusion an problème des sanctions contre Pretoria.

Sa décision de ne pas évoquer l'Afrique du Sud dans son discours d'ouverture ne traduit toutefnis aucun revirement de la part de M= Thatcher, qui demeure totale-ment opposée à l'adoption de sanctions comme moyen de mettre fm à l'apartheid, indiquent ses collabora-

Selon des responsables britanni-ques, M= Thatcher a décide d'expo-ser son point de vue à ce sujet lors d'une séance ultérienre. Elle a brossé, jeudi, un tableau de la situa-tion internationale allant des relations Est-Ouest au commerce inter-

Le premier miuistre indien.

M. Rajiv Gandhi, qui avait lancé
mercredi un appel pour des sanctions « complètes et obligatoires «, a
déclaré le lendemain qu'il était prêt
à renconter M= Thatcher pour discuter de la question. Mais les resconsables britanniques ont claireponsables britanniques ont clairemeut souligué que le premier

ministre « ne ferait pas de troc ». Le premier ministre autralien, M. Bob Hawke, a proposé la créa-tion d'un groupe de « sages « au sein du Commonwealth, nommés « pour faciliter le processus de dialogue

avec l'Afrique du Sud «. Mais il a ajouté que l'organisation devait envisager soit des sanctions globales, soit d'autres moyens de pressions sur Pretoria, si elle ne voulait pas perdre

Dans une interview publiée ven-dredi par le Daily Telegraph.
M. Botha, président de la Républi-que sud-africaine, commente ainsi certains discours tenns à Moscou par les délégués de pays africains : « L'ancien Commonwealth se com-posait de pays démocratiques coo-pérant les uns avec les autres. Le Commonwealth actuel ne peut perunt les uns avec les autres. Le Commonwealth actuel ne peut plus être qualifié de démocratique. Il comprend des Etats à parti uni-que, des dictatures. Le président Butha nffirme

ensuite qu'il acciférera le rythme des réformes dans son pays sans se soucier des pressions extérieures. Il indique que son gouvernement autorisera l'un prochain une repré-sentation noire au Conseil présidentiel, la plus haute instance consulta-tive du pays. Il déclare n'être pas satisfait de l'actuel système constitutionnel. « Il faut s'occuper des communautés urbaines, et nous commençuns un niveau des gouvernements locaux «, dit-il.

Quant à une participation des Noirs au gouvernement national, il s'y déclare favorable, mais « pas nécessairement comme le conçoit le munde occidental «. - (Reuter,

PROCHE-ORIENT

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO »

Washington exclut l'OLP du processus de paix

Israël.

(Suite de la première page.)

«Ceux qui pratiquent la ter-reur et la vialence n'ont pas de place à la table de la paix «, a notamment déclaré le secrétaire d'Etat, qui plaidait en faveur de ventes d'armes américaines à la Jordanie devant des représentants pas du tout chauds. Hésitant à imputer à l'OLP elle-même ou sculement à - des gens qui [lui] sont identifiés » le détournement de l'Achille-Lauro et le meurtre, fin septembre à Larnaca, des trois Israéliens, M. Shuitz a cependant estimé qu'avait été jetée là « une lumière supplémentaire sur les dispositions « de l'organisation de M. Arafat vis-à-vis du processus de paix, sur ses - activités terroristes - et sur sa - disposition à ignorer « aussi que les Etats-Unis n'auront pas de dialogue avec elle tant qu'elle n'aura pas reconnu le droit d'Israël à l'existence.

Si le secrétaire d'Etat a enfin tenu à nettement souligner que les derniers événements « ne diminuaient pas la nécessité que des Palestiniens susceptibles de représenter les intérêts palesti-niens soient présents « dans une délégation jordanienne qui négocierait avec Jérusalem, il était parfaitement elair qu'il ne pensait pas à des amis de M. Arafat.

Souplesse israélienne

Quant à M. Pérès, souriant au côté de M. Reagan, qu'il a longuement loué pour son « courage « dans l'affaire du navire italien, il s'est déclaré prêt à - prendre en considération toute proposition avancée - par la Jordanie, qu'il a iuvitée à des - négociations directes et honorables (...) sans conditions préalables (et) sans perte de temps (...) d Amman, d Jérusalem ou à Washington ».

Pas plus que M. Reagan, qui a rappelé l'accord donné le 30 septembre dernier par le roi Hussein à des pourpariers « rapides et directes « avec Israël, mais passé sous silence la part que la Jordanie voulait qu'y prenne l'OLP, le premier ministre n'a soufflé mot ni de l'organisation de M. Arafat ni des Palestiniens. Son allusion à - toute - proposition jordanienne semblait indiquer, elle, une souplesse israélienne sur la question d'une éventuelle conférence de paix internationale dont Amman souhaite la réunion, et il est, de ce point de vue, significatif que quelques signes de détente apparaissent entre Jérusalem et le bloc soviétique, avec, en particulier,

l'annonce d'un prochain échange de « représentants « entre Israel et la Pologne.

Des rumeurs ont fait, par ailleurs état d'un récent entretien secret entre M. Pérès et le roi Hussein, et lundi prochain, dans le disconrs qu'il pronoucera à l'ONU, le chef du gouvernement israélien esquissera peut-être les concessions qu'il pourrait faire à la Jordanie pour la convaincre de négocier, sans l'OLP, l'avenir de la Cisjurdanie.

Le souverain hachémite s'y est toujours refusé jusqu'à présent, mais M. Arafat u'en a pas moins jugé utile, dès jendi soir, dans une interview à la chaîne NBC, de · mettre au defi ·, M. Pérès « d'être capable de parvenir à une sulutiun régiunule en courtcircuitant les Palestiniens et l'OLP .. Son ton était catégorique, mais, embarrassé par les questions sur la mort de Léon Klinghoffer, il paraissait d'autant plus sur la défensive et loin de l'Amérique que, depuis qu'il était soudainement allé, le 22 décembre 1983, rencontrer au Caire le président Moubarak, il u'avait au contraire cessé de marquer des points aux Etats-Unis et d'augmenter ainsi ses chances d'être un jour imposé comme interlocuteur à Israël. Renouer avec l'Egypte des relations rumpues après qu'elle eut reconnu l'Etat juif avait en effet été vu comme une manière de laisser entendre que l'OLP était désormais disposée à

envisager d'en faire autant. Il est vrai que, chassé du Liban ord par les Syriens, après l'avoir été de Beyrouth par les Israéliens, M. Arafat u'avait, à cette époque, guère le chuix qu'eutre cette réconciliation avec Le Caire et une éclipse politique an terme très incertain. L'Egypte, de son côté, n'avait qu'intérêt à tendre la main à ce proscrit, car cela lui permettrait de faire effacer, par le prési-deut de l'OLP lui-même, sa coudamnation comme traître à la cause palestinienne et de tenter un retour au sein du monde arabe bien nécessaire à M. Moubarak, car, laissé à son tôte-à-tôte avec Jérusalem, Le Caire était incapable d'imposer un rapport de force à ses interlocuteurs israéliens.

Le poids de ces considérations tactiques du moment jetait certes plus d'un doute sur la réalité du tournant stratégique de M. Arafat, mais l'histoire est plus souvent faitede nécessités que de sincérité. Presque immédiatement

la Jordanie va s'engonffrer dans la brèche, renouer à son tour avec l'Egypte, et faire alors émerger un nouveau pôle arabe non seulement pro-américain, mais décidé aussi à articuler une politique commune dans l'approche du dialogue avec

Pièce maîtresse du jeu procheoriental, les Etats-Unis ne pou-vaient rester indifférents à cette nouvelle donne, car ils ne pouvaient, d'abord, que se réjouir de voir faire front les adversaires arabes de la Syrie qui était alors en train de furcer M. Reagan à retirer les « marines » du Liban dans des conditions aussi humiliantes que sanglantes.

inconséquence politique

de l'OLP Deuxième avantage pour les Etats-Unis du rapprochement palestino-égyptien, il remettait à flot le plan de paix que M. Reagan uvait présenté, début septem-bre 1982, en proposant la création dans les territoires occupés d'une entité palestinienne associée à la Jordanie. Cette initiative était au point mort depuis un an en raison du refus de M. Arafat de s'y associer aux côtés du roi Hussein et elle semblait en conséquence reprendre vie – dans un contexte préoccupant pour Israël car le plan Reagan y est rejeté par la droite et le dialogue avec l'OLP

par la droite et la gauche. De fait, il ne faudra qu'environ seize mois - ce qui est court -pour qu'en mai dernier le souve-. rain hachémite soumette aux Etats-Unis, avec l'accord de l'Egypte et de M. Arafat, une proposition d'approche en trois étapes de négociations directes

avec Israel La réalisation de ce plan se heurtait à des difficultés majeures qui en avaient, des le départ, bloqué l'application, car ni Israël ni les Etats-Unis n'acceptaient alors l'idée d'une conférence internationale rennissant notamment l'Union soviétique. Washington refusant tout contact avec l'OLP avant qu'elle n'ait reconnu les deux résolutions de l'ONU, la constitutiun de la délégation qu'aurait dû, dans la première étape, rencontrer M. Murphy posait aussi un problème dont on

ne voyait pas la solution. Washington pourtant, loin d'avoir repoussé le plan jordano-égypto-palestinien, l'avait accepté ime base de travail et, si

énormes que fussent les obstacles et si déclarée l'hostilité israélienne à cette perspective, la par-ticipation de l'OLP à de futures négociations était devenue nn objectif de Washington.

Les

and the same

.

تسوي مناويين المارات

. . . .

. etast

10000

. . . 10 , 14

lease a large

HEFF & WOO

新4567 A ELALITÉ

WEEKLIN TELLE

.

TIT NO LE

- - 7

2 2

1.10

-- ,_-

C'était là une formidable victoire pour M. Arafat. C'est cette victoire qui a été tuée dans l'œuf par les meurtres de Larnaca, le cycle de représailles et de contrereprésailles au terme duquel le sang d'un vicillard américain a coulé. Or dans ces affaires, les mensonges flagrants et multiples de certains dirigeants de l'OLP ont gravement mis en porte-à-faux l'Egypte et les Etats-Unis.

Premier résultat de cette inconséquence politique, dont u'aurait su rêver le pire ennemi de M. Arafat et de la cause palestinienne : la Jordanie se retrouve seule face aux pressants appeis américains et israéliens en faveur d'une paix séparée. Deuxième résultat : la Syrie de M. Assad triomphe sur toute la ligne, savourant la défaite de la modération de ses adversaires pro-américains et remerciée par les Etats-Unis quand elle repêche le corps de Léon Klinghoffer, aide à la libération d'un otage américain de Beyrouth ou favorise, dans l'affaire du Boeing de la TWA, le même type de règlement que Washington imputera à crime à l'Egypte dans celle de l'Achille-Lauro.

Le bilan est, en bref, assez parlant pour qu'Israël puisse ne pas croire impossible que les Palesti-niens de Cisjordanie laisseraient anjourd'hui le roi Hussein uégocier leur précaire avenir en se passant de l'OLP.

BERNARD GUETTA.

· Une démarche de sénateurs américains. - Six sénateurs américains ont demandé, jeudi 17 octobre, à leur gouvernement d'offrir une prime de 500000 dollars pour la capture du responsable palestinien Aboul Abbas.

Cette suggestion n'a pas encore suscité de réponse de l'administration Reagan, qui a cependant an-noncé le même jour que les Etats-Unis offraient 500000 dollars de prime pour retrouver et faire juger les auteurs de deux précédentes opérations terroristes: le détournement sur Beyrouth d'un appareil de la TWA en juin dernier, et celui d'un avion kowellien sur Téhéran en décembre. Trois Américains ont été tués par les pirates lors de ces deux

La Pologne et Israël s'apprêtent à échanger des « représentants officiels »

annoncé, jeudi 17 octobre, que la Pologne et Israel aliaient prochainement échanger des - représentants ufficiels «, mais qu'il n'était pas question de rétablir les relations diplomatiques rompues en 1967. Le porte-parole du gouvernement, M. Urban, a laissé entendre que Varsovie sonhaltait - améliorer les contacts humains - entre les deux pays, et particulièrement ouvrir aux Israéliens les frontières de la Pologne, où a résidé une importante communanté juive. Il a insisté sur le fuit que l'échange de représentants « ne signifiait pas que la Polagne modifiait su politique au Proche-

A Jérusalem, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir, a expliqué qu'il s'agissait de l'ouverture de - bureaux de liaison - entre les deux pays. Le représentant polo-nais, a-t-il dit, siègera à Tel-Aviv dans les locaux d'une petite banque polonaise, la PKO, celui d'Israel

Le gouvernement poluuais a s'installant à Varsovie dans l'ancier immeuble de l'ambassade israélienne. - (AFP.)

> [Depuis la guerre des Six Jours, la Roumanie est le seul des pays du bloc de l'Est à avoir maintenu des relations diplomatiques avec Israël. Toutefois, certains dirigeants sovi6tiques ont parfois donné l'impression de regretter la rupture avec Israël qui, d'une certaine façon, excluait Moscou comme partenaire à un éventuel règlement. La décision polonaise – qui n'a évidemment pas pu être prise sans l'aval du Kremlin intervient alors qu'on vient précisément d'enregistrer quelques signes d'ouverture entre l'URSS et Israël : rencontre en juillet dernier des ambassadeurs des deux pays à Paris et publication par la presse soviéti-que de messages de félicitations d'Israel lors de l'arrivée au pouvoir

POUR PROTESTER CONTRE L'ABSENCE DE M. ARAFAT

Le président Chadli ne se rendra pas a l'ONU

De notre correspondant

Alger. – La réaction algérienne à la décision de l'ONU de ne pas inviter le représentant de l'OLP, M. Yasser Arafat, et le chef de la SWAPO, M. Sam Nujuma (le Monde du 16 octobre) aux cérémonies du quarantième anniversaire de l'organisation ne s'est pas fuit attendre. Jeudi 17 octobre, le porteparole du ministère des affaires étrangères a annoncé que le président Chadli Bendjedid ne participerait pas à la célébration du quaran-

Expliquant cette décision, le porte-parole a notamment déclare : Deux peuples en lutte pour leur liberation nationale ont été ainsi privès d'une opportunité hautement symbolique de faire entendre leur

voix au moment même où le sio-nisme et l'apartheid se livrent à toutes les escalades dans le déni de leurs droits. Cette décision porte atteinte à tout ce que les Nations unies représentent et altère la signification de la commémoration comme la réconciliation souhaitée par tous des Nations unles avec leurs idéaux authentiques. Que ceux-ci aient été mis en cause par la décision malencontreuse et injuste prise contre l'OLP et la SWAPO commande d'en tirer toutes les conclusions.

L'annonce officielle de la présence de M. Bendjedid aux Nations unies avait été faite le mercredi 9 octobre dans la soirée, une heure avant celle de sa visite, le lendomain, en Tunisie.

de L'Égypte contre les États-Unis une déclaration du gouvernement De notre correspondant

L'URSS tente d'exploiter la colère

Moscou. - La presse soviétique, qui avait été jusqu'ici d'une remarquable modération, commence à hausser le ton à propos de l'affaire du Boeing égyptien intercepté par la chasse américaine au-dessus de la Méditerranée. L'opération quasi-ment présentée au début comme une riposte normale au terrorisme est désormais qualifiée d'« acte de piraterie «. L'ampleur de la réaction égypticane, tant officielle que populaire, explique sans doute cette évolution. « Des manifestations de tendance

anti-américaine nettement exprimée ont lieu ces jours-ci dans plusieurs villes d'Egypte. Des articles parus dans la presse du Caire abondent, comme cela ne s'était jamais vu ces dernières années, en condamnations de la politique américaine au Proche-Orient «, écrit ce vendredi 18 octobre la Pravda. Le quotidien du parti évoque également les « ext-gences « formulées par les Etats-Unis auprès de l'Italie pour obtenir l'extradition des auteurs du détournement et la crise gouvernementale à Rome. La Pravda estime que Washington a fait preuve d'un samgêne total vis-à-vis de ses alliés. La Pravda va jusqu'à parler de « terro-risme d'Etat « et, s'appuyant sur

égyptien, affirme que « cet acte brutal aggrave encore l'atmosphère au Proche-Orient «.

L'URSS est elle-même victime du terrorisme à Beyrouth, où trois de ses ressortissants ont été enlevés. Les médias soviétiques avaient donc jugé très sévèrement le détournement de l'Achille-Laurn et u'avaient pratiquement pas bronché lors de l'interception du Boeing égyptien, au grand dam du colonel Kadhafi qui se truuvait à ce moment-là à Moscou.

Sans se faire d'illusions exces sives sur les possibilités d'une évolution de la politique égyptienne, Moscou tente visiblement d'exploiter la colore du Caire. « On peut difficilement qualifier de triomphe militaro-politique cette opération nocturne dans le ciel de la Méditerrance «, écrivent jeudi les Izvestia. Et de citer une phrase qui aurait été prononcée lors d'une conversation eutre le présideut Rengau et M. Weinberger: « Cette action mi-nera nos relations avec l'Egypte. « Rien, en effet, ue conviendrait davantage à la direction soviétique, qui, depuis plusieurs mois, s'efforce de rétablir un dialogue, non plus sculement économique mais politique uvec Le Caire.

DOMINIQUE DHOMBRES.



AMERICAN CENTER 75014 PARIS

AMERICAN IN V.O. AMERICAN LANGUAGE PROGRAM SEPTEMBER INTENSIVES FALL SESSIONS (1) 335.21.50

علد امن الأسل

32

us de paix

10 March 1 1 -

Test Thomas is con

STEPS 103 ELESTIV

politique

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les socialistes seuls contre tous

Quels sont les meilleurs alliés de la droite? Les communistes ou les socialistes ? Le début de la discussion de la première partie de la loi de fins celle qui fixe les recettes de l'Etat en 1986 – à l'Assemblée nationale, le jendi 17 octobre, semble s'être réduit à cette

MM. Pierre Bérégovoy, Henri Emmanuelli et Christian Pierret, les responsables socialistes des finances publiques, d'un côté, MM. Parfait Jans et Dominique Freiaut, les spé-cialistes fiscaux communistes, de l'autre, n'ont cessé de se livrer à des assants, parfois vifs, même s'ils ne parvengient pas à camonfler totale. ment leur ancienne complicité, sous les regards, impavides et ironiques

Le RPR et l'UDF paraissent se désintéresser totalement de ce projet de budget. Pour eux, l'affaire est entendue : il ne sera pas appliqué, donc il n'a aucun intérêt. Reste à savoir comment ils le modifieront... s'ils arrivent aux affaires après mars 1986. M. Bérégovoy hai, le sait : · Cette opposition à trois têtes enfanterait un monstre si elle avait à faire le budget, a sonligné le

ministre de l'économie, car si le droite, je vous répondais aussi puis-RPR veut un grand emprunt obliga-toire tandis que M. Giscard d'Estaing préférerait que l'an réduise le déficit. M. Juppé réclame de l'Inflation, tandis que M. Barre s'y appose. M. Giscard d'Estaing souhaite une libération totale des prix; mais M. Barre, qui se souvient de ce qui s'est passé avant 1981, serait plus prudent. Vous n'êtes d'accord que pour supprimer l'impôt sur les grandes fortunes.
(...) Après avoir dit cela, vous n'ètes guère qualifiés pour parler de justice et de solidarité. »

C'est aussi un argument de campagne électurale qu'a soulevé le secrétaire d'Etat au budget : si l'opposition critique les dispositions financières prises par la gauche en 1981, a dit M. Emmanuelli, elle n'osc pas « dénoncer les mesures qu'elles avalent permis de financer ., telle l'augmentation du minimum vieillesse ou des allocations

A son opposition de ganche, le gouvernement n'a cessé de faire remarquer que ses critiques aident la droite. Accusé de n'avoir pas répondu aux arguments communistes, M. Bérégovoy s'est contenté de répliquer : « En répondant à la

que vous avez usé des mêmes arguments. .

Seulement, dans la discussion des artieles, ce sont les communistes qui ont réussi à montrer que, sur des points particulièrement sensibles, leurs propositions étaient repoussées par une coalition des socialistes, des néo-gaullistes et des giscardobarristes. C'est en tout cas ainsi qu'ont été repoussées les proposi-tions du PC sur une augmentation moins forte des basses tranches de l'impôt sur le revenu que celle qui est prévue pour les plus hautes, sur la création d'une tranche imposée à 70 %, sur l'abrogation du mècanisme de « report en arrière » (carry back) des bénéfices des entreprises

l'imposition des obligations, sur la disparition de l'allègement de la taxe professionnelle des entreprises, sur la création d'un nouveau déerèvement de la taxe d'habitation pour les titulaires des revenus les plus fai-

Comme l'avait demandé M. Fabius, les orateurs socialistes profitent de ce débat budgétaire pour dresser le bilan des actions entreprises depuis 1981, pour montrer les risques de l'application des programmes du RPR et de l'UDF; pour mettre en exergue leurs divergences. En ce sens, aussi, le débat budgétaire est le premier acte de la campagne électorale. Mais ce débat confirme aussi que le PS doit se garder autant sur sa droite que sur sa

THIERRY BRÉHIER.

Les premiers amendements adoptés

Un certain nombre d'amendements au projet de budget gouvernemental ont d'ores et déià été

syant comm des années déficitaires,

sur la suppression de l'avoir fiscal et

du prélèvement libératoire pour

· Aida aux associatiuns : M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général du budget, a obteau, en expliquant que « la gau-che était l'héritière de la tradition républicaine d'aide au mouvement associatif », que soit revalorisé de 3 000 F à 4 500 F le dégrèvement dont bénéficient les associations et les syndicats professionnels pour la

· Frais de garde des enfants : comme prévu, les députés socialistes ont fait relever le plafond pour frais de garde des enfants, qui concerne plus de 300 000 personnes sans condition de revenu, de 4310 F à 5 000 F, alors que le projet ne pré-voyait que de le faire passer à 4 550 F. Cette nouvelle moins-value fiscale sera compensée par une aug-mentation de 8 à 10 F du droit sur les lettres de changes et les billets à

• Réduction de l'impôt sur les sociétés ; le gouvernement a prévu de le diminuer de 50 % à 45 % pour la partie des bénéfices non distri-buée. La droite aurait voulu accroître encore eet avantage. Mais M. Emmanuelli a promis à M. Gil-bert Gantier (UDF, Paris) que le nécessaire serait fait pour éviter des risques de double imposition; il a aussi accepté un amendement tech-

nique de ce député sur le problème

de l'imputation des pertes.

• Modification du capital d'une société : le gouvernement a fait préciser que des changements dans le capital social d'une société n'entraineraient plus la création d'un être moral pouvean en matière d'impôt sur les sociétés. De même, les conséquences fiscales d'un changement important de l'objet social ou de l'activité d'une société seront atté-

· Fiscalité agricole : il n'y a pas de budget sans modification de la fiscalité agricole, en général, même depuis 1981, allant dans le sens de ce que souhaite la profession. Cette fois, le gouvernement a admis que, contrairement à son projet, les nouvelles - exploitations ngricoles à responsabilité limitée . constituées entre membres d'une même famille puissent bénéficier du régime fiscal, avantagenz, des sociétés de personnes. De même, elles pourront profiter d'un régime fiscal favorable en matière d'apports immobiliers. C'etait ce que demandait notamment M. Jean-Jacques Benetière (PS, Loire). Mais M. Emmanuelli a émis l'espoir que ces procédures - ne seront pas dévoyées au bénéfice des plus riches», car, a-t-il fait remarquer, « chaque fois que le gouvernement fait une avancée pour l'agriculture, on prend pretexte de celle-ci pour obtenir davantuge. Ce n'est pas une bonne méthode pour faire progresser la cause de l'agriculture. »

– Propos et débats – M. Pasqua (RPR): le costume de Rocard

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, qui était,

jeudi 17 octobre, l'invité d'Antenne 2, a estimé que « si M. Rocard change de costume, il ne change pas d'idées, il ne renonce pas à ses idées marxistes ». Interrogé, d'autre part, sur l'immigration, le sena-taur des Hauts-de-Seine a déclaré qu'il fallait examiner cetta question « avec celme et détermination », en ajoutant que « depuis 1981 on a transformé les frontières en passoires ».

M. Pons (RPR): gouverner, pas cohabiter

M. Bernard Pons, ancien secrétaire général du RPR, affirme, dans un entretien publié par Paris-Match, qu'e en 1986 Chirac n'acceptera pas d'êtra premier ministre pour cohabiter mais pour gouverner. Ce sera, ajoute-t-il, à chacun selon son domaine et à chacun sa place : à terrand le rôle de gardien de la Constitution, qui lui est conféré par les textes. A lui, Chirac, la charge d'appliquer immédiatement et sans compromis le « pacte pour la France » qu'il considérera comme les tables de la loi dés lors qu'il aura été ratifié par le suffrage universel. >

Mme Roudy (PS): attention aux « petits chefs » !

La proportionnelle est « une bonne chose pour les femmes » à condition qu'ella ne soit pas « abandonnée aux petits chefs locaux », a déclaré, jeudi 17 octobre, à Paris, le ministre des droits de la temme, Mª Yvetta Roudy, en invitant les dirigeants des partis politiques à « établir des règles » permettant aux femmes une « égalité des chances » dans la jeu politique. Mª Roudy estime qu'e un vent de misogynie souffle actuellement sur les formations politiques. >

M. Wibaux : inquiétudes

Le délégué du gouvernement à Nouméa, M. Fernand Wibaux a affirmé, jeudi 17 octobre, dans un entretien accordé à l'AFP, à propos des projets d'ordonnances élaborés par le ministre charge de la Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani, qu'il aurait « préféré que le problème foncier soit posé en termes de développement plutôt qu'en termes conflictuels. » Insistant sur la nécessité de « ne pas pousser les gens à des ectes irrefféchis », il a ajouté : « Je n'ai pas émis de critiques mais j'ai fait part de mes inquiétudes quant aux réactions possibles sur le terrain. Dans ces affaires-là il faut marcher à petits pas. » M. Wibaux a estirné qu'il serait « faux » d'en déduire qu'il a'oppose à M. Pisani.

M. Marchais: le PS embourbé

M. Georges Marchais, invité du journal du soir, sur Antenne 2, le udi 17 octobre, a déclaré que « la lutte que menent les travailleurs de chez Renault est une lutte extrêmement difficile » an raison de l'attitude de la direction de la Régie et de celle des médias, mais que leurs « revendications sont légitimes » et que c'est bien « la CGT qui dirige cette grève ». Paur ce qui est des perspectives politiques pour 1986. M. Marchais a déclaré que les communistes n'ont « aucune illusion » sur la possibilité d'un accord avec le PS, qui est « embourbé dans sa politique de droite » et qui a confirmé, au congrès de Toulouse, son engagement dans cetta politique, en envisageant « y compris la cooperation avec les partis de droite ».

Société commerciale Immobilier et Loisirs (mer-montagne)

Cherche 4 excellents vendeurs agents commerciaux. Commissions et honoraires très importants. Téléphoner pout rendez-vous : (93) 24-62-09 (93) 58-04-67

heures de bureau.

AU SÉNAT

Relancer la formule de la « multipropriété »

Née en 1967 à Super-Dévoluy, la formule de la • multipropriété », ou - propriété spano-temporelle - , ou encore - propriété à temps par-tagé -, n'a pas connn le succès escompté ; 10 000 appartements ou studios (dont 70 % situés dans cinq départements seulement, Alpesde-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Isère, Savoie et Hante-Savoie), pour quelque 80 000 titulaires du droit de

Le projet de loi adopté à l'Assemblée nationale (le Monde du 20 juin) qui se propose de protéger les souscripteurs, d'améliorer le fonctionnement des sociétés d'attribution et de permettre le développement des sociétés coopératives d'attribution, est apparu - excessivement modeste - au rapporteur de la commission des lois du Sénat, qui examinait le texte jeudi 17 octobre.

M. BARRE ET M. ROCARD SERAIENT A ÉGALITÉ AU SECOND TOUR DE L'ELEC-TION PRÉSIDENTIELLE, selon

Si l'élection présidentielle avait lien maintenant, et dans l'éventualité d'un duel Barre-Rocard an second tour, l'ancien premier ministre et l'ancien ministre de l'agriculture recueilleraient chacun 41 % des suffrages, 19 % des personnes interrogées ne se prononçant pas. C'est ce qu'indique nu sondage réalisé par BVA pour *Paris-Match* du 11 au 13 octobre anprés d'un échantillon représentatif de mille cent quatrevingt neuf personnes.

Dans l'hypnthèse d'un duel Chirac-Rocard, ce dernier recueillerait 44 % des suffrages contre 37 % au président du RPR (19 % nc se prononçant pas). Dans l'hypothèse d'un duel Barre-Fabius, l'ancien premier ministre (46 %) devancerait nettement l'actuel premier ministre (34 %) (20 % ne se prononcent pas) Enfin, dans l'éventualité d'un duel Chirae-Fabius, le maire de Paris et le premier ministre seraient à égalité avec 39 % des suffrages (22 % ne se prononçant pas).



Pavard (Un: cent., Essonne), a donc fait adopter par l'opposition majori-taire au palais du Luxembourg une série de nouvelles dispositions qui visent à définir un droit réel juxtaposant plusieurs techniques juridiques, afin de permettre le recours à la furmule de l'indivision dans le cadre de la multipropriété. Les sénateurs ont également fixé

Ce dernier, M. Pierre Ceccaldi-

à 60 % le pourcentage maximum de voix dont peut disposer directement ou indirectement un associé, pour une décision de l'assemblée générale concernant l'aménagement de l'immeuble. D'autre part, la com-mission des lois a prévu d'interdic-tion dans les publicités de l'utilisation de tont terme évoquant la propriété dans le cas d'une simple acquisition en jouissance, bien que M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, ait jugé cette disposition d'une · sévérité excessive ·, d'autant que, réglementairement, il dispose de moyens permettant de punir tout

Modifié, le projet a été adopté à l'unanimité, seuls les sénateurs communistes se sont abstenus.

Le Sénat a adopté à l'unanimité nn projet permettant aux enseignants associés réfugiés d'être renouvelés annuellement dans leurs fonctions au-delà des trois ans maximum prévus pour les enseignements associés dans le décret du 17 juillet 1985. Défendu par M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux universités, ce texte concerne d'ores et déjà soixante-six enseignants réfugiés sur un total de mille quatre-vingts enscignants associés étrangers.

 M. Roman, premier secrétaire de la fédération PS du Nord. -M. Bernard Roman a été élu, la 17 octobre, premier secrétaire de la fédération socialiste du Nord. Il succède à M. Guy Allonche auquel les statuts du PS interdisait de cumuler cette charge avec le mandat de séna-teur qu'il détient. Agé de trente-trois ans, M. Beruard Roman est adjoint an maire de Lille et vice-président de la communauté urbaine de Lille. A la suite du congrès de Toulouse, il vient d'entrer au secrétariat national dn PS, chargé des collectivités locales et de la décentralisation. -(Corresp.)



le nouvel Joservateur

LES FRANÇAIS ET L'ARGENT

- Les 20 plus grosses fortunes de France.
- La carte de la richesse, département par département.
- Les nouvelles fortunes de la Bourse.

Et aussi...

Les cinq plus gros contribuables. Les professions, les mieux payées. Les salaires des hommes politiques. Les salariés les mieux rétribués.

> Cette semaine dans Vive la transparence !...

POLITIQUE

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. LE PEN

A « L'HEURE DE VÉRITÉ »

M. Demarquet: « Lambert ne devait pas mourir si tôt »

M. Jean-Maurice Demarquet, qui était, jeudi 17 octobre, l'invité de «Soir-3», a notamment déclaré: « Le Pen me redoute sur le point précis de la succession Lambert. Je sais de quoi je parle, et je le dirai si je peux le dire, c'est-à-dire en procédure, et non pas en interview ou en déclaration. Résumons-nous : Lambert ne devait pas mourir si tôt, si vite. C'est ça le secret professionne C'est parce que je n'ai pas traht avant-hier ou hier que Le Pen n'est pas parti à quatre pattes du plateau d'Antenne 2. Je suis ravi que cela débouche sur un procès en diffamation à propos de la succession Lambert. Dans le cadre d'une procédure, usant de son pouvoir discrétionmaire, le président peut désigner un expert. Si Le Pen porte plainte contre moi, nous pourrons enfin le coincer. Dans un prétoire judiciaire, il ne va pas pouvoir se dérober. Et ça permet que je puisse dire ce que je sais sans être prisonnier de mon secret professionnel. >

· Félicitations d'un constestataire ». - L'un des principanx animateurs vauchusiens du mouvement de contestation interne zu Front national, dont M. Jean-Maurice Demarquet revendique la direction. M. Hngues d'Alauzier, ancien membre da CN1P, a adressé, jeadi 17 octobre, ses « félicitations » à M. Le Pen en l'assurant du « plus total soutien » de ses amis. « Nous constatons toutefois que l'éclatante victoire électorale à laquelle votre

 Au secrétariat national du Parti socialiste. - Une ligne santée (le Monde du 18 octobre) nous a fait omettre le nom de M. Gérard Fuchs, secrétaire national adjoint chargé des études, des problèmes économiques et des mutations indus-

ÉTUDES SECONDAIRES

Programme Français Internat mixte

ÉCOLE TÖPFFER CH-1206 GENÈVE

Av. Eug.-Pittard, 21 Tél.: 19-41/22/47-29-94 action doit aboutir peut être hypo-théquée par quelques personnes bénéficié d'un taux d'écoute de ayant des méthodes non conformes 32,10 %, selon le calcul AUDIMAT à votre définition de la morale persomelle et politique. » M. d'Alanzier fait notamment allusion en numéro deux du parti, M. Jean-Pierre Stirbois, dont ses amis et luimême evaient dénoncé la semaine dernière le « sectarisme ».

Record d'écoute. - M. Jean-Marie Le Pen a battn, mercredi soir 16 octobre, toas les records d'audience enregistrés depuis le lancement, sur Antenne 2, de l'émission «L'heure de vérité», en mai 1982.

32,10 %, selon le celcul AUDIMAT (1 point AUDIMAT correspond à 185 000 foyers). D'après ce cal cal, six millions de foyers ont suivi l'émission dont M. Le Pen était l'invité, soit environ douze millions de téléspectateurs. Lors de son premier passage à « L'heure de vérité », en février 1984, le taux d'audience s'était établi à 17,40 %. L'andience enregistrée par M. Le Pen, le 16 octobre, est supérieure à celle dont avait bénéficié M. Laurent Fabius le 4 septembre.

Un surdoué du simplisme

(Suite de la première page.)

Ainsi pour les dengers de l'immigration : « La sujet a été protégé par un véritable tabou, et il a fallu le courage du Front national... » Lui dit. ce que beaucoup pensent : qu'on est mieux chez soi qu'ailleurs, qu'on a le droit d'aimer sa patrie et de préférer sa prospérité à celle du

L'ennui, c'est que ces vérités d'évidence une fois assénées, sur le ton de sincérité jubilante d'un Coluche enfin sortable, les mots cessent d'être innocents. Eux eussi traînent des casseroles : « cellule » évoque cancer et bistouri; « ghetto » a un sinistre passé... L'immigration, vrai problème trop souvent occulté par le mauvaise conscience, devient e danger mortel s. La France doit redouter d'être e submergée par sa vague ». Le pays est e ouvert aux quatre vents ».

Les « grandes niaiseries »

Sur le ton de l'évidence que proclama un bon bougra scandalise, la président du Front national dénonce le viol de la nation. Comment lui résister quand il e le courage de gratter le prurit là où il démange? A force de crier au racisme, on e fini par rendre l'homme acceptable à beaucoup de Français, Ceux qui pensent - sans se sentir pour autant le moins du monde héritiers de Hitler - que trop de marmaille maghrebine trottine dens nos villes dernière leur mère au ventre rond, que trop de Chinois malins achitent tous les commerces avec leurs tontines, et qu'à l'école des petits

camaradas au nom impossible font baisser le niveau...

M. Le Pen le dit. C'est son droit. Mais voici que ce grand simplificateur joue en virtuose, avec un insitérable sang-froid, de la peur qu'il instille. Qu'il propose, à le bonne franquette, des « solutions » de sa façon. Et si l'on choisissait per réfé-rendum entre e la France française et la France algérienne ? » Cette énormité est dite et personne ne

Plue que le racisme tant dénoncé, c'est l'ebaissement du débat politique qui nous menace. Avec la langue de bois communiste, on savait au moins à quoi e en tenir, La nouvelle démagogie est plus redoutable. Bien sûr, le péril est ancien. e Tous les partis, écrivait déjà Nietzsche, sont contraints de transformer leurs principes an grandes niaiseries à la fresque et de les peindre sur leurs murailles ». Face à des adversaires obnubilés

per leur vertueuse réprobation, M. Le Pen continue, sans s'émouvoir, à peindre se fresque tricolore L'enchanteur promet que les recettes budgétaires dans le paradis national vont diminuer sans encombre de 40 milliards par an. Que le e grand effort de libération de l'économie » réconciliera tout le monde. Que les Françaises seront rendues fécondes par la perspective d'un avenir radieux. Que les prisons enfin vides seront à « ceux qui las paient a. Que l'on reconduire chez eux e un certain nombre de millions d'étrangers ». Le danger est que ce surdoué du simplisme fesse trop

P.J. FRANCESCHINI.

LE 85° CONGRÈS DU PARTI RADICAL

M. Rossinot veut être maître du jeu jusqu'en 1988

Lors du 85º congrès du Parti radical, qui se tient à Paris les 18, 19 et 20 octobre, M. André Rossinot devrait être reconduit pour deux nouvelles années dans ses fonctions de président, et faire adopter à de 1988) aux destinées du Parti radical valoisies.

radical en 1983, M. André Rossinot

avait prévenu les congressistes qu'il

ne serait . mi l'otage d'une situation

ni celui d'un clan, encore moins le

joueur d'une mi-temps ».

de l'antoriser à être réélu « pour un an », si l'on est à la veille d'élections

législatives on présidentielle. Il est

précisé en contrepartie que les fonc-tions de président, de socrétaire

général du parti et de membre d'un

Déjà acceptée le 19 septembre

par le burean politique du parti, qui

a recomm qu'il a'était pas sonhaita-

ble de changer, à la veille

d'échéances importantes, une équipe

qui est en train de négocier, cette modification des statuts devrait être

votée sans mal par une majorité des

deux tiers des congressistes, ven-

dredi après-midi. Passé ce cap, le

congrès pourra se poursuivre dans la plus grande sérénité et se consacrer

tout entier à la réflexion doctrinale,

à la préparation d'une « alternance

raisonnable . Thème déjà choisi

pour le 24 congrès et retenu à nou-

vean car, explique M. Rossinot,

« nos objectifs restent les mêmes :

bien gagner en 1986 pour pouvoir

gouverner et avoir une marge de

nanœuvre telle que le maximum de

chances soient du côté de la nou-

Si le Parti radical, durement mar-

qué par l'échec de 1981 - il n'a plus

qu'un seul député, M. Rossinot - a

réussi à assurer sa survie matérielle

et politique, à reconstituer son tissu

d'élus locaux, il lui faut encore

s'affirmer en consolidant son mes-

sage et en franchissant cette étape

velle majorité »,

3° cros lot de 500.000 F depuis le début du jeu :

Les 4 as réunis au Grand Jeu des stations TOTAL,

déjà 3 gagnants de 500.000 F. Le Grand Jeu TOTAL,

c'est depuis fin Août 36.000 lots à gagner en moyenne chaque jour. Des lots de 5 F, 10 F, 50 F,

1000 F, 10,000 F et. 500,000 F. Alors réclamez vos

tickets, il y a encore beaucoup de lots à gagner.

GRAND JEU

Mme PAUL a gagné à la station du Beau Site

gonvernement sont incompatibles.

une majorité des deux tiers une modification des statuts qui l'autoriserait, en 1987, à continuer de présider pour un an (jusqu'à l'élection présidentielle

Une dizaine de députés

Anjourd'hui, après avoir « déparisianisé» la direction du parti, après avoir renouvelé plus du tiers des pré-M. Rossinot – qui participe à la commission Gandin » et au bureau sidents de fédérations et des secrépolitique de l'UDF - se bat pour avoir plus d'une dizaine de députés taires généraux, il reste seul en piste dans la future Assemblée. Il se bat pour briguer un nouveau mandat. aussi pour que son parti, ancré dans Et, profitant de cette mi-temps, il demande à jouer les prolongations. l'opposition, sache « faire entendre Soe prédécessear, M. Didier. la différence » et prévienne toute Bariani, avait déjà, en 1983, sans succès, tenté semblable opération. e dérive droitière » de l'opposition. Pour les radicaux, l'opposition, ce ne saurait être uniquement la droite.

« Nous n'avons pas choisi la droite Tirant les leçons de cet échec, M. André Rossinot choisit la prumais l'opposition républicaine. Et l'opposition républicaine, c'est la dence et le compromis : il pose la question dès la fin de son premier mandat et ne propose non pas de permettre à un président de briguer droita et le cantre », martèle un troisième mandat mais senlen

Pour cette raison, il est de ceux qui ont dénoncé, aux élections municipales et cantonales, les alliances avec le Front national, de ceux aussi qui refusent de tomber dans un a libéralisme tous azimuts » pour « suivre la mode ». « Ce n'est pas parce que nous condamnons le socialisme que nous ne voulons pas

Dès son élection à la tête du Parti « décisive » de « l'émergence parle- davantage de munices dans les propositions de l'opposition », dit-il.

و فراؤده السار

 $x = p_{\mathcal{E}} \cdot p_{\mathcal{E}}^{2}$

; i jin

100

غب ديور.

3 A

A ... VA

الشرافي والمراور

100

فالتوسي ومريزين

Val 2 . 12

14-14

130,040

.

76 PE

12 3246

4.97

the first of the state of the s

W Wynama is a seed

THE STREET STREET, STR

Trace

2.70

The second of th

The property of the party

Alega Property

-- in Means

化工作 网络鲫鱼

A HOUSE

Dans l'opposition, mais au centre, le Parti radical a est pas prêt à participer à une quelconque opération de recentrage venue de l'actuel pouvoir. Les modalités d'un rapprochement avec les radicaux de gauche ont été clairement définies. « Ils doivent assumer jusqu'au bout leurs choix, jusqu'à la sanction du suffrage universel », souligne le pré-sident du Parti radical qui toutefois veille à ce que la porte de son parti

Barriste, M. Rossinot, tout en se félicitant qu'un courant de sympathie majoritaire se dégage dans son parti au profit de M. Barre, veut anssi préserver la liberté de choix des radicaux valoisiens. « Nous nous prononcerons le moment venu », explique t-il, en tenant à ce que l'on sache qu'il est d'abord radical avant d'être barriste. « Le radicalisme est en soi un combat suffisant », affirme-t-il. Un combat qu'il entend bien mener durant cinq années à la tête de ses troupes.

Ch. FAUVET-MYCIA.

Le maire de Nancy

De notre correspondant

Nancy. - La ville dont M. Rossingt est le maire n'a rien d'una palsible souspréfecture de province. Forte d'un district de 300 000 habitants, Nancy possède, dit-on, plus d'une centaine de multimiliornaires en francs et, de façon plus sûre, 350 directions régioneles et nationales ainsi que deux universités et un Institut national polytechnique accueil-lant 30 000 étudiants. Le jeu politique y e donc des facettes

Parfois bourgeoise jusqu'au bout des grilles d'or de sa place Stanislae, Nancy n'hésite pas également à user, le cas échéant, de lettres anonymes pour semer la confusion dans l'esprit des militants politiques locaux, valoisiens, entre autres: La meilleure illustration de cette complexité feutrée : dapuis 1965, le monumental hôtel de ville du XVIII^a siècle a vu défiler trois maires qui n'ont pu renou-veler leur mandat ! L'un d'eux fut victime, en son temps, de la querelle Nancy-Metz, l'autre d'un rapport de la Cour des comptes, et le troisième a abandonné son fauteuil pour cause de lassitude morale.

Avant que d'en être le maire, André Rossinot s'est appliqué, quant à lui, à consolider ses bases. Un atout certain dans une ville qui n'avait que peu apprécie en son temps les fastes d'une campagne à la Servan-

Lorsqu'il prend pied à la meine, en 1969, le docteur Rossinot a vingt-neuf ans et vient

chargé de la jeunesse. Il a déjà le goût de la délégation de pouvoir grace à une pratique militante commencée dans les années 60 au sein de l'UNEF, lors de ses études médicales. En 1974, il prend sa carte au Parti radical En 1977, il est cette fois deuxième adjoint au maire, avant de s'imposer, dès 1978, comme député de Maurtheet-Moselle. Réélu au premier tour dans la tourmente de 1981, il doit assentiellement ce succès à une politique de présence constante sur le terrain. Il confirme cette volonté pragmatique en s'attaquant à des dossiers politiquement et socialemant risqués, comme la rénovation de l'habitat social. Il est notamment, depuis des années, président de l'OPHLM de

Lorsqu'il est élu maire de Nancy en 1983, André Rossi-not obtient la majorité dans de nombreux quartiers populaires. Parcours gaps fautas 7 Du moins sans vagues; avec une gastion efficace de Théritage équilibré laissé per son prédécesseur à la mairie.

Sous son abord de barbu débonnaire, le président Rossinot sait toujours parfaitement où il veut aller. Ainsi, dens le perspective de mars 1986, il a déjà négocié la tête de la liste UDF pour les régionales et choisi de laisser à son ami le général Bigeard la tête de liste UDF pour les législatives. Il figurera, kii, en deutième place, juste devant M. René Haby (PR).

JEAN-LOUIS BEMER.

Le départ de M. Delanoë du secrétariat national du PS

A la suite de l'article que nous avons consacré dans nos éditions du 18 octobre à la nouvelle direction du PS, et dans lequel il était écrit notamment : « On peut se demander si M. Delanoë n'a pas été sacrifié sur l'autel de la réconciliation entre le premier ministre et le premier secrétaire du PS », M. Delanoë nous a précisé qu'il récuse cette interprétation. Dans une brève intervention faite le 16 octobre devant le comité directeur du PS pour motiver son départ du secrétariat national, M. Delanoë avait indiqué : « Il est vraisemblable que dans cinq mois je

pu demander à M. Delanoè de se démettre de ses fenctions de responsable des fédérations au secrétariat nationel es raison de l'échec de son propre « parachutage » dans le Vae (M. Delanoë est actuellement dép (M. Delanot est actuellement député de Paris). M. Delanot a en effet pris sa décision acut, comme nons l'avions. décision seul, comme nons l'avions d'allours précisé. En revanche, nous malutenons ann la maintement que M. Delance e été moins victime de su propre désarche deux le Vanciuse que de l'hostilité avérée de l'Elysée à sa candidature. Il n'est rée de l'Elysée à sa candidature. Il n'est en effet in secret pour personne que, à l'Elysée comme à l'abêtel Mattignon, M. Delsnoë a ééé considéré, à tort ou à raison, comme l'ut des principaux res-ponsables de la querelle Jospin-Fabins de l'été demise. Au cours d'un potit déjeuner hebdomadaire du mardi, en présence de MM. Rabins et Jospin, le taire d'Etat aspects du premier ministre, et l'effensive dans le Vanciere contre M. Delanoë e été mante avec l'aval direct de l'Etysie. – J.-MC.]

ne serai plus parlementaire... L'aurais pu envisager, comme je l'ai fait il y a dix ans à la demande de François Mitterrand, d'être un permanent du parti. A cette étape de ma vie, et en raison de la conception que j'ai de ma liberté personnelle et de son rapport avec la responsabi-lité politique, je ne le soukaite

[Il trétait pas dans notre intention de suggérer que M. Jospin ou que M. Fabins, ou que l'un et l'aintre alont

Les nouveaux programmes au banc d'essai. L'opinion des instituteurs

SITUATIONS 86 L'impossible arithmétique parisienne

Un casse-tête pour M. Chirac

Bien plus encore que les autres La nouvelle loi électorale réduit de départements, Paris appartient an domaine réservé de M. Jacques Chirac. La désignation des membres de la liste RPR pour les élections législatives ne dépend en ctfet que de lui. La commission ad hoc, nfficiellement chargée de cette tache et compnaén de MM. Toubon, Tibéri et Romani, ne s'est jamais réunie. Quelle aurait été d'ailleurs l'autorité de « seconds couteaux » pour trancher les problèmes difficiles qui mettent en cause d'importantes personnalités ?

La complexité de la situation est telle que l'on n'exclut pas que le RPR demeure encore réservé et ne soit pas soumis au comité central 19 octobre, accorder les investitures à l'ensemble des candidats. Il peuvent se produire, comme le prouve par exemple est vrai que des rebondissements prise mardi, in extremis et de juatesse, par le CNIP de s'allier nvec le RPR.

Le parti de M. Philippe Maland aura-t-il, dès lors, droit à un siège
-éligible - sur la liste RPR parisienne? M. Ednuard Frédéric-Dupont à quatre-vingt-trois ans doyen des élus parisiens, député sortant du VII arrondissement, appnrenté RPR mais membre du CNIP, figurera-t-il enenre en deuxième position sur la liste de M. Le Pen, comme cela semblait sequis – du moins du côté RPR – au début de cette semaine? Son retour sur ln liste chiraquienne n'est plus ni attendu ni souhaité.

de Nancy

to the state of

and the second of the second

entrological de la companya en la co

· 其 300 节100 节100

The second secon

| Table | Tabl

The second secon

n n 27

2 2 "T"

La solution est d'autant plus malaisée à trouver pour M. Chirac qu'il doit résoudre à la fois deux difficultés : la pléthore et la sclétrente et un à vingt et nn le nombre total des futurs députés parisiens. Chaque parti doit donc restreindre ses prétentions. Tous en feront les frais, sauf l'UDF, qui peut espérer conserver ses quatre sortants, et le PC, qui peut préten-dre avoir un élu alors que depuis 1981 il n'est plus représenté dans la capitale

C'est pour le RPR que la pléthore des députés sortants pose la plus de questions. Dans les rangs des quinze élus de 1981, il a donc fallu élaguer. Une première élimi-natoire a écarté trois députés : M. Bernard Rocher, qui renonce « volontairement » à son mandat, M. Yves Lancien, qui est en conflit evec son parti, et M. Pierre Bas, maire dn VI. qui a rompn avec M. Chirac pour se rapprocher de M. Barre et à qui l'on prête l'intention de constituer une liste autonome à Paris, même sans la caution du député du Rhône.

La sciérose

Deux autres députés parisiens ont accepté de conduire des listes RPR hors les murs: M= Hélène Missoffe dans le Val-d'Oise, et M. Jean de Préaumont dans l'Essonne. Enfin M. Nicole de Hauteclocque, député dn XVe, pourrait s'effacer et figurer en queue de liste avec une vague promesse de devenir sénateur en septembre 1986. Si I'on inclut dans cette catégorie M. Frédéric-Dupont, il restera donc huit députés sortants, c'est-à-dire autant de sièges que le RPR, dans les meilleures conditions, pent espérer conserver en

Les choses auraient pu en rester là et le problème de la pléthore réglé si M. Chirac n'evait pas sou-haité éviter la solérose. Le maire de Paris veut en effet apporter un certain rajeunissement et un sensible renouvellement à la liste des députés de la capitale. Il lui faut donc faire de la place pour que de nouvelles personnalités figurent en

qui, il y a quelques temps, ne sem-blnit plus tellement tenir à son mandat, sera pris au mot. M. Kaspereit, député du IX, a refusé de s'effacer, proposant même que les nnuvenux pustalents comme M. Juppé - reçoivent l'ordre de M. Chirac d'aller courir leur chance en province . M. Bernard Pons, ancien secrétaire général du RPR et député du XVII^e, n'aurait accepté de quitter la capitale que si d'autres hommes politiques d'nudience nationale l'avaient fait. Or l'un d'eux, M. Maurice Couve de Murville pensait avoir été compris lorsqu'il avait fait remarquer, il y a quelques mois, qu'il - ne serait pas hostile à figurer sur la liste des élus de Paris . Il n donc récem-ment répété, mais de fnçon tout à fait explicite, son refus de se préenter dans le Val-d'Oise puis dans le Var, et enfin de devenir, à soizante-dix-neuf ans, sénateur de Paris, malgré l'insistance de M. Chirac. Cenx-là constituent la catégorie des nouveaux résistants.

Bataille de dames

Or le maire de la capitale souhaite toujours voir élus députés de Paris trois nuvenux candidats: M. Alain Juppé, son conseiller éco-nomique et deuxième adjoint à la mairie que l'on avait, un moment, incité à se présenter en Seine-Maritime contre M. Fabius : M. Edouard Balladur, ancien directeur de cabinet de Georges Pompidou à l'Elysée et depuis lors fidèln conseiller de M. Chirac, et enim une femme.

Le bataille de dames qui s'est engagée pour obtenir les faveurs... da décideur suprême s'est circonscrite entre Mass Françoise de Panafieu, adjointe an maire de Paris pour les affaires culturelles, fille de Mª Hélène Missoffe, Michelle M. Charles Krieg, député du IVe Affliot-Marie, ancienne collaboratrice de M. Edgar Faure, épouse de l'ancien président de l'université de Paris-VII et fille de M. Bernard Marie, ancien député et maire de Biarritz, et Mª Marie-Thérèse Hermange, active militante du RPR, suppléante de M. Dominati. député UDF et conseiller de Paris chargée des problèmes d'éducation. L'élection d'une femme en lieu et place de sortants qui n'ont pas démérité provoque déjà bien des re-mons à l'Hôtel de Ville et au RPR.

M. Chirac nurait aussi aimé refaire de M. Alain Devaquet, maire dn XIs et ancien socrétaire général dn RPR, un député de Paris comme il le fut de 1978 à 1981. S'il veut réaliser son vœu, le président du RPR devra donc trancher ou offrir à certains candidats des positions sur la liste qui leur permettront un jour - peut-être - de devenir députés par remplacement de ceux qui deviendraient ministres. Comment, en effet, faire tenir dans les toutes premières places MM. Toubon, qui de toute façon conduira la liste, Tibéri, Pous, Balladur, Juppé, Marcus, de Bénouville (dont le siège est intouchable), Couve de Murville, Kaspereit et une femme, sans compter quelques autres dont M. Jacques Féron, maire du XIXº, CNIP qui menacerait de faire sa propre liste s'il n'était pas au moins en neuvième

position? Au Palais-Bourbon moins qu'ailleurs on ne peut s'asseoir à dix ou onze dans huit fauteuils. Tel est le casse-tête de l'impossible arithmétique parisienne anquel M. Chirae est confronte. D'autant plus que les huit fauteuils ne peuvent être loués à l'avance.

Si l'on considère en effet que les petites listes de ganche (Luite ouvrière, Ligue communiste révolu-tionnaire, écologistes) comme de droite (M= Garaud, M. Jean-Maxime Lévêque, M. Pierre Bas) peuvent attirer au total 8 à 9 % des suffrages exprimés, le quotient se calculera sur les voix notenues par les listes ayant recueilli plus de 5 % des suffrages, scules appelées nu partage des vingt et un sièges.

Pour que le RPR obtienne les huit sièges qu'il espère, il lui faudra donc recueillir 35 % des voix an moins. Thujours selon cette bypothèse de calcul, l'UDF avec 18 % des suffrages aurait quatre sièges, le Parti socialiste en aurait cinq avec 22 %. Pour que le Parti communiste nbtienne deux sièges, il lui faudrait 9 % des voix, ce qui est une perspective qui paraît hors d'atteinte. Mais le Front national aurait trois élus s'il atteignait le niveau de 13.5 % des suffrages dans la capitale (il avait recucilli 15,21 % des voix aux élections européennes de juin 1984).

ANDRÉ PASSERON.

A l'UDF : le poids des sortants le choc des ambitions

A Paris, l'UDF compte actuellement quatre sortants : MM. Jacques Dominati et Gilbert Gantier (PR), MM. Georges Mesmin et Paul Per-nin (CDS). Elle n'espère pas obtenir davantage d'élus nu mois de mars prochain, Même si M. Jacques Dominati, an bon chef de groupe (il préside le groupe UDF du conseil municipal), s'efforce de paraître optimiste et fait état de sondages bien évidemment confidentiels qui eccorderaient cinq sieges à I'UDF, if se dit plus souvent dans les couloirs de l'Hôtel de Ville et aux sièges des partis (et pas seulement du côté du RPR) que l'UDF pourrait bien ne compter que trois élus et sa liste n'apparaître que comme marginale. Il nous foudrait des vedettes . entend-t-on. En dehors des sortants, les premiers concernés, il se trouve peu d'élus parisiens, peu de responsables nationaux pour juger ce quarté UDF très attrayant. C'est une liste de tocards ., repêtent les plus aimables, qui souhaitent une meilleure représentation géographique et un souffle nouveau quand ils ne prechent pas pour leur

propre paroisse. Après la désignation en juillet dernier par le bureau de la fédéra-tion UDF de Paris de M. Jacques Dominati comme tête de liste, désignation confirmée il y n quinze jours par le bureau politique de l'UDF, le premier à lencer publiquement l'offensive fut M. Roger Chinaud (PR), président de la fédération UDF de Paris. Il estimait qu'il avait, à plus d'un titre, le droit de figurer en deuxlème place derrière M. Dominati (le Monde du 31 sout). Alors qu'on le voyait partant pour les prochaines sénato-riales, le maire du XVIII arrondissement se lançait dans la bataille nant assure du sou tien de M. Giscard d'Estaing, sou-

cieux de « placer » ses fidèles. M. Gifbert Gantier, barriste, voit dans cette - npération Chinaud une manœuvre dirigée contre lui. Il tempête et fait part de ses états de service... M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe à l'Assemblée nationale, qui se sonvient que M. Chinaud a été son prédécesseur à l'Assemblée nationale et eraint l'arrivée d'un possible challenger, monte au créneau et défend bec et ongles les sortants...

Passe l'été, arrive l'automne. Plus Inntement mais sürement MM. François Léotard et Alain Madelin se rangent eu côté de M. Gaudin: pas question de toueber à M. Gantier. Le CDS, lui, continue de se gratter la tête et suggère à M. Paul Pernin - le doyen des sortants - de se retirer evec la promesse d'une place eu Sénat six mois plus tard. Promesse aléatoire que M. Pernin semble ne pas vouloir considérer avec toute l'attention souhaitée par ses nmis. M. Clande Goasguen, jeune conseiller de Paris et secrétaire national dn CDS, qui

commence à connaître les heurs et les malheurs d'un paraebutage en Eure-et-Loir, s'impatiente et repense séricusement à Paris.

Au bazooka

Les tirs au bazooka reprennent dans tous les coins. Au Parti radical, M. Didier Bariani, maire du vingtième arrondissement de Paris, se résont mal à quitter la capitale pour la Seine-Saint-Denis, tandis que M. Yves Galland (radical), adjoint an maire de Paris, est candidat à la cinquième place pour barrer la route à M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, lui eussi radical et edjoint au maire de

Les jeunes élus parisiens du PR pointent à leur tour la tête : pourquoi pas trois PR en position éligi-ble, demandent-ils (le Monde du 9 octobre), en pensant plus à eux qu'à M. Chinaud.

Bref, la confusion la plus grande règne, et dans les états-majors des partis un est bien embarrassé. M. Jacques Dominati rumine en lence et s'étonne des . propos malveillants - qu'il entend ou qu'il lit. Il s'apprête, dit-il, à sortir une botte secrète qui reconciliera tnut le

Le CDS toque à la porte de M= Simone Veil, sans succès. Il parle même de Mª Nicole Fontaine, député européen, qui pourrait apporter les voix de l'enseignement

On s'effraie de tout et de rien. On parle d'un Chirac débarquant pour les régionales en lle-de-France. On s'interroge avec inquiérude sur le score possible de la liste du Front national... Reste une évidence : quatre sortants et quatre sièges...

questionnaire-référendum sur les thèmes de campagne et les person-nalités que les Parisiens souhaiteraient, tandis que M. Giscard d'Estaing voit bien M. Rnger Chinaud tête de liste pour les régionales.

C'est dans cette joyeuse atmo-sphère que les élus UDF de Paris se sont rencontrés jeudi 17 octobre en fin d'après-midi pour tenter de trouver une solution. - Qu'on laisse les Parisiens s'occuper des Parisiens et tout ira bien . pronostiannit M. Jacques Dominati qui, prudent annonçait des mercredi la composition de «sa» liste. Derrière lui, figu-rait MM. Georges Mesmin (CDS), Gilbert Gantier (PR), Paul Pernin (CDS) puis Roger Chinaud (PR) et M= Nicole Fontaine, ancienne délégnée nuprès de secrétariat général de l'enseignement catholique et membre de l'Assemblée européenne de Strasbourg. Voilà pour la botte secrète. Reste à faire enteriné ce ehoix par les instances nationales de I'UDF.

Ch. FAUVET-MYCIA.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Comme dans le Voyage de M. Perrichon,

DUISQUE Toulouse a été le congrès de l'union des socialistes, de l'indispensabla union, mais de l'union è ball, un beil de cinq mois et trois jours, Toulouse a été une machine à gommer le temps. Entre le 13 octobre, jour où la synthèse s'est faite, et le 16 mars 1986, date à laquelle on en verra le résultat auprès des électeurs, il ne se pas-sers rien, ce sera la beau fixe décrété par motion à la météo des rivalités l

Mais Toulouse, ce fut aussi une répétition de la Cantilène des trains qu'on manque, celle de Franc-Nohain, poète mineur mais distingué par Gida, et qui disait notamment

Ce sont les gares, les lointaines gares, Où l'on arrive toujours trop tard (...)

Cannes et parapluies, Je ne sais plus du tout où j'en suis...

Le mécanicien (Fabius ?) et le chauffeur (Jospin ?) ont un cœur de roche... Après Franc-Nohain, les femmes, le Parti

communiste et quelques ambitions contrariées pourraient aussi réciter cela. Les communistes, d'abord, plus sûrement qu'au moment où ils furent évincés du gouvernement. Qu'ils aient leur pesante part de responsabilité n'ampêcha pas qu'à Tou-

louse fut confirmée - on dirait presque votée - la mort d'une morte, l'union de la gauche. A la manière de ces messes du bout de l'an, qu'on faisait dire jadis à la mémoire des défunts disparus un an plus tôt. M. Marchais ne s'y est pas trompé,

même si son parti a commis une bella erreur médiatique en organisant sa conférence nationale en même temps que le rassemblement toulousain. Coincidence fatale eux communistes, dont les propos ont été inévitable ment étnufféa par le flot varbal des compagnons perdus.

M. Marchais n'a pourtant pas énoncé que des choses inexactes lorsqu'il a prédit que chaque voix donnée au PS serait à terme une voix pour l'alliance avec la droite, à la condition que la PS soit « prédominant à l'Assemblée ». Or c'est l'unique espoir raisonnable pour ce parti, chacun le seit. M. Bérégovoy l'a redit en présentant son budget pour l'en prochain. Comme on ne retrouvera certes pas en 1986 le raz de marée de 1981, il faudra s'allier. Si ce n'est pas à gauche...

A moins que la risible protection accordee à M. Olivier Stirn au détriment da M. Henri Nallet n'apparaisse comme une manière de combattre la droite par ses lâcheurs. Faut-il que la politique n'ait cure de la mémoire l

Mais après tout ce n'est pas pis que d'envoyer en préretraite à la Haute Autorité M. Raymond Forni pour éviter qu'il ne fasse de l'ombre à M. Chevènement. Ce n'est pas pis que de faire languir M. Jack Lang qui a la mauvaise idée d'être un ministre populaire. Sans doute sont-ils si nombreux à avoir une image attrayante qu'on pouvait se payer le luxe de se priver de l'un et de l'autre.

M. Forni est puni pour l'« utile secours » qui a permis au maire de Belfort de le devenir. M. Lang doit répondre d'une trop grande familiarité avec le président de la République et, c'est vral, d'une assiduité à le séduire qui aura confiné à l'imprudence. Mais lui tenir la dragée hauta, comme font les héritiers, c'est aussi compter les jours de M. Mitterrand. Qui ne le voit ? Les héritiers de Clovis n'attendent pas sa fin (politique) pour se disputer l'héritage ou trier les dépoulles.

E visant rien de tel, n'en étant pas soupconnables, les fammes n'en sont pes mieux traitées. La société politique reste una société masculine, à droita comme à gauche. « Vote et tais-toi » a succédé au fameux « Sois belle et tais-toi ».

Toulouse

Au moment où surviennent les vrais affrontements, il n'est place que pour les gens sérieux. Les femmes n'en sont pas. Va que, pour la galerie, quelques fauteuils soient donnés en conseil des ministres, comme jedis In tabouret pour une duchesse ornementels. Mais que la guerre gronde, et les femmes sont priées de rester à la maison. Ne sontelles pas dispensées du service militaire, comme le faisait remarquer Léon Blum, la 15 mars 1947, à l'occasion d'une Journée internationale des femmes, en leur lançant : « Que pensent les femmes à cet égard et quelles positions seront-elles amenées à prendre ou à proposer après études et réflexion ? » La question ne se pose plus en ces termes mais la réponse n'a pae change. Ce qui revient à dire que, tant à droite qu'à gauche, les partis estiment pouvoir se passer des femmes pour gagner un électorat com-posé d'une minorité d'hommes.

DMETTONS même qu'il a'agiase moins da gagner que de ne pas perdre. Quand les chiffres seront là, il faudra y faire face. Lorsque M. Laurent Fabres dit à l'intention de M. Rocard qu' e il est beaucoup plus utile de participer à la lutte que de préparer un magnifique commentaire pour la soirée des résultats », il ne brocerde pas les propos peu spontanes de son rival en 1978 (1), Il le met en garde, e'il ne in menace, pour l'avenir ; il loi dénie le droit de mettre en cause une « synthèse » à laquelle il

ne s'est pourtant rallié qu'en rechignant. Il

C'est requérir de ladite « synthèse » plus de silence qu'elle n'en peut garantir. Elle ne vaut que pour les préliminaires, les seules préliminaires, à de plus grandes manœuvres.

Or, comme le dit Mere Simone Veil, qui ne l'a jamais aimé, le système politique crée par la Constitution de la Ve République est tel que, pour tout homme politique, il est néces-

La système - ce n'ast plus elle qui parle - porta en lui la multiplication déraisonnable du nombre des « présidentiables ». A telle enseigne qu'il suffit à un homme politiqua, füt-il de seconde zone, d'annoncer qu'il vise la direction de l'Etat pour qu'il bénéficie, sans tellement de peine, d'une attention publique que ne justifient ni ses mérites ni se morale. Le simple fait d'avoir été candidat, nu de vouloir l'être, ce qui n'est pas à proprement parler un exploit, vaut label de compétence politique. Comma si se présenter à Polytechnique démontrait l'existence de capacités scientifiques qui ouvriraient, contre toute raison, la porte des laboratoires. Cela ouvre en tout cas la porte des radios et des

Ce dérapage institutionnel est d'autant plus pervers que les moins dérisoires de ces candidats doivent trainer après eux une clientèle. Il a'ensuit un inévitable émiettement des partis, préjudiciable à la solidité des démocraties et que le scrutin proportionnel accélere. De là viennent les maurovistes, les CERES (chavenementistes, ça ne sernit jamnis passe), les rocardiens, les fabiusiens ou febiens, à quoi on peut, pourquoi pas ? ajouter les jospiniens. Sans oublier M. Joxe, dont on n tort de si peu parler sur ce terrain et qui pourrait fort bien rappliquer, un de ces jours, là où on ne l'attend pas.

Si l'on ajoute à ceux-là les tenants de la droite, plus les délaisses de la cote, cela fait vraiment beaucoup de gens pour un régime qui s'était fixé la but de rassembler les Fran-

D'autant que, les générations actuelles pas encore satisfaites (ou éliminées), se profilent déjà les ambitions de la génération d'après. Il y a, en arrière-plan des caciques d'aujourd'hui, des jeunes gens attantifs qui vous parleraient volontiers de l'horizon 2002 sans qu'il soit nécessaire de les soumettre e la torture. Ila sont plus visibles à droite, ils existent à gauche. L'opposition les fera sortir du trou, comme on le voit à droite pour l'instant. Les nombreux vaincus de la course pourront toujours fonder un club : les déçus de l'Elysèe.

(1) Au soir des législatives de 1978, perdues par la ganche qui s'attendait au contraire, M. Rocard avait sévèrement mis en cause la straté gie du PS. On avait appris par la suite que, loin d'être émis » à chaud », ce commentaire avait été minutionsement préparé et répété. L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES PTT ORGANISE UNE

Grande conférence débat

DANS LE CADRE DU

CYCLE DES RELATIONS INTERNATIONALES

1985 : la communauté internationale face aux crises et aux conflits mardi 22 octobre à 15 h seront traités :

LES CONFLITS AFRICAINS

par M. Philippe DECRAENE Directeur du Centra des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie modernes. Amphithéatre THEVENIN.

Ecole Nationale Supérieure des PTT - 46, rue Barrault - 75013 PARIS, métro Corvisart (Entrée libre). Renseignements complémentsires sur répondeur : 580.87.02.





société

RACISME

Commémoration

des « ratonnades » de 1961

Deux cents personnes environ ont participé, jeudi 17 octobre, sur la quai de la Tournella à Paris à une céremonie organisée par ∢ SOS racisme » à la memoire des victimes des « ratonnades » du 17 octobre 1961. Ce jour-là, des Algériens qui avaient manifesté contre le couvre-feu imposé à tous les musulmans de le capitale, avaient été tres severement reprimés par la police parisienne. Le lendemain, une sobsettaine de cadayres avaient été repêchés dans la Seine. Jeudi, à la nuit tombante, une centaine de chaussures symbolisant les victimes de la répression ont été retirées des eaux du fleuve et posées sur un long tapis rouge représentant le sang versé, selon une mise en scène imaginée par Ariane Mnouchkine. Une autre commémoration a assemblé simultanément près de la place de la République quelques dizaines de personnes à l'appel de l'Union des travailleurs arabes.

PARIS

La drogue au Forum

Plus de mille trafiquents de drogue ont été arrêtés au Forum des Halles, à Paris, depuis le début de l'année. C'est ce qu'a révélé, jeudi 17 octobre, M. Michel Caldagues, député (RPR) de la capita maire du 1ª arrondissement, au cours d'une séance du Comité d'ini-tiative et de consultation (CICA) de son quartier. Les représentants des associations membres du CICA ont témoigna que la vie aux alentours du forum devenait « impossible » an raison de ces trafics. Estimant que 85 % des délinquants sont d'origine étrangère, M. Caldaquès a demandé que la poice montre davantage de sévérité dans la délivrance des titres de séjour et qu'elle expulse immédiatement les trafiquants de drogue pris en flagrant délit. Il a annoncé la création d'une commission de vigitance dans son quartier et, si la situation ne s'améliore pas dans les trois mois, d'autres iniatitives plus spectacu-

Une enquête publique sauvage

Quatre registres contenant les observations de huit cent onze ha-bitams du quartier Saint-Blaise, dans le vingtième arrondissement de Paris. ont été remis, mardi 15 octobre, à M. Didier Bariani, maire (UDF-rad.) du secteur, et aux membres du conseil d'arrondis Ces registres ont été remplis au cours des quatre derniers mois à l'occasion d'une enquête publique « sauvege » organisée par l'association Un poumon pour Saint-Blaise. Ce comité s'oppose au bétonnage du demier espace libre de ce secteur très populaire et propose à la place un jardin et des aires de jeux (le Monde du 20 février). La remise de ces registres a donna lieu à un incident au conseil d'arrondissement, Les conseillers socialistes et communistes ent quitté la séance pour protester contre la présence de la police qui avait pris position devant

SCIENCES

Plus d'espace pour la station spatiale

Alors même qua les Soviétiques laissent filtrer les informations sur ce que sera leur future station, vraisemblablement mise en orbite dans le courant de l'année prochaine, les Américains ont décidé de doubler la taille de la station spatiale permanente qu'ils envisagent de mettre en service dans le milieu des années 90. Pour ce faire, la NASA se propose de substituer au concept du « mêt » — une struc-tura d'une centaine de mètres de long à partir de laquelle s'organisent les différents modules nécessaires au fonctionnement de la station celui dit de la « double quille ». Dans cette configuration, de forme quadrangulaire, les modules d'habitation et de travail seraient au milieu d'un carré formé par l'armature principale de cette station. Le coût de ce programme est estima à quelque 10 milliards de dollars. Les Européens devraient en financer 20 %.

MÉDECINE

SIDA: l'abstinence ou le crime

re des cas est passé de 421 en juillet 1984 à 1 191 en juin dernier (de 180 à 392 cas en France). Aux Etats-Unis, où 200 membres du corps médical sont atteints, de nombreuses initiatives continuent d'être prises visant à prévenir l'extension du mal. Ainsi, à Sanntonio (Texas), des médecins indiquent à leurs malades atteints du SIDA qu'ils seraient poursuivis pour crime e su troisième degré » s'ils continuaient à avoir des relations sexuelles. A Denver (Colorado), une société propose, moyennant 20 dollars et une ordonnance, une certe certifiant que son propriétaire n'est atteint ni du SIDA ni de vingt-deux autres maladies sexuelles transmissibles.

RELIGION

Sept ans de pontificat

A l'occasion du septième anniversaire de l'élection de Jean-Paul II, l'Osservatore Romano du 16 octobre a publié une série de douze articles consacrés à l'action du pape. Léopoid Senghor, ancien président sérégalais, le qualifie en particulier de « pape de l'Afrique ». Quant au secrétaire de la congrégation pour les évêques, le Brésilien Lucas Moreira Neves, il souligne que e Jean-Paul II cherche à restituer au concile Vatican II sa vérité intégrale ». Dans le même temps, à travers la presse italienne, une vive polémique oppose deux théologiens suisses : à Hans Küng, auteur d'articles critiques contre e la magistère autoritaire » de Rome, Hans Urs von Balthazar réplique que e Kung n's plus rien à dire aux catholiques » et défend les thèses du cardinal Ratzinger, qui ont c le courage de le vérité ».

SPORTS

Des « pros » aux JO

La commission exécutive du Comité international olympique (CIO), qui est réunie à Lisbonne jusqu'au 19 octobre, va proposer à la session plénière du mouvement, qui doit se tenir l'an prochain, d'ouvrir les Jeux à tous les sportifs, qu'ils scient amateurs ou pro fessionnels. La règle 26 de la charte olympique qui régit l'admission des athiètes sur des bases nonprofes cée par un code imposant aux participents le respect des règles olympiques en matière de fair-play, de contrôle antidopege, de récompenses financières et de publicité. Dès 1988, tous les joueurs de tennis et de hockey sur glace, notamment, pourraient ainsi etre sélectionnables, à condition de se plier aux règles de leurs fédérations internationales et de leurs comités olympiques

Un nouveau directeur technique pour l'athlétisme

Inconnu du grand public, Alain Piron, quarante-cinq ans, pro-seur d'éducation physique à l'UEREPS de Dijon (Côte-d'Or), succède au poste de directeur technique national de l'athlétisme (DTN) à Alain Godard, limogé le 27 septembre dernier par Alain Calmat, ministre délégué à la jeunesse et aux sports. Elu sans avoir été candidat, ce Jurassien discret prend les rênes de l'athlétisme au beau milieu d'une crise née à Moscou, fin août, avec le fiasco des athlètes français en Coupe d'Europe. Son premier geste a été de rappeler Jean-Claude Pernn, entraîneur du Racing Club de France, l'un des principaux opposants à l'ancienne équipe. Le reste de son état-major devait être connu vendredi 18 octobre.

PORTUGAIS DE FRANCE

La face cachée de l'immigration

A force de parler des Maghrébins, on a fini par oublier que les Portugais constituent la communanté étrangère la plus nombreuse de France (huit cent cinquante mille personnes environ). Même l'adhésion de leur pays an Marché commun, le 12 juin dernier, u'a pas fait sortir de l'ombre ces Européens du Sud bien discrets qui u'alimentent m la chronique de la délinquance mi celle de la xénophobie et semblent absents de tous les débats sur

Ils passent pour travailleurs, chaleureux, sans histoires... De «bons immigrés« en somme, comme les Asiatiques. Pourtant, aucune grande communauté étrangère n'a été aussi exigeante que celle-ci. Les Portugais de France (qui comptent un millier d'associations !) se battent depuis des années avec virulence pour défendre leur langue, leur culture et leurs droits sociaux. Mais, curieuse ment, cette communauté si dynamique n'a pas pignon sur rue. Où sont ses bars et ses restaurants? Où se cachent ses chefs de file, ses militants, ses intellectuels, ses artistes? A part Linda de Suza et sa Valise en carton, c'est apparemment le désert.

La discrétion des Portugais s'explique en partie par... la visibi-lité des Maghrébins. La mauvaise image de ces derniers leur bénéficie a contrario. Si les Algériens, les Marocains et les Tunisians sont assimilés à la délinquance, les compa-triotes de Linda de Suza incarnent, à l'inverse, la protection contre les dangers extérieurs, avec ces nombreuses concierges portugaises fai-sant gentiment la loi dans leur immeuble. Les ex-paysans de Beira-Baixa ou de l'Alentejo seraient-ils associés, dans la conscience collective, à une France rurale et sécurisante, liée à des souvenirs ce? En tout cas, ils ue souffrent guère de xénophobie mais seu-lement de l'attitude de supériorité des Français.

Une agressivité à usage interne

La discrétion de ces « bons immigrés » et leur coexistence plus que pacifique avec la société d'accueil a an moins trois autres explications.

D'abord, la communauté portugaise a pu organiser elle-même l'insertion de ses membres, grâce à une homogénéité exceptionnelle, Ces travailleurs immigrés, qui pro-venaient des mêmes zones rurales du

Une circulaire

du ministre de l'intérieur :

les pompiers

ne pourront plus

nanifester en uniforme

Le ministre de l'intérieur,

M. Pierre Joxe, vient d'adresser à tous les commissaires de la Républi-

que une circulaire interdisant désor-

ciper en uniforme à des

manifestations et des défilés de

nature à troubler l'ordre public.

Cette décision qui va réglementer le

port de l'uniforme, a été prise par M. Joxe à la suite des affrontements

survenus à Lorient (Morbihan)

entre les forces de l'ordre et, notam-

ment, des sapeurs-pompiers cégé-tistes (1) lors de la visite de

M. François Mitterrand. Jusqu'alors

le port de l'uniforme des sapeurs-

pompiers n'était soumis à aucune

De son côté, la fédération CGT des services publies estime que cette décision constitue « une nouvelle

tentative d'intimidation des

sapeurs-pompiers professionnels ». Ceux-ci, affirme-t-elle, « ne sont pas

militaires, mais des fonctionnaires territoriaux », et « leur tenue est

une tenue de travail au même titre

celementation.

ais aux sapeurs-pompiers de parti-

EN BREF

sont regroupés dans les mêmes sec-teurs urbains de France (la région parisienne surtout). Arrivés en masse entre 1962 et 1975, de manière légale on clandestine, ils allaient être très vite rejoints par leurs familles. On a vu des villages entiers se recréer en France. Six mille habitants de Leiria se sont retruuvés aiusi à Saint-Maur-les-Fossés... Le passage brutal de la campagne portugaise à la ville française aurait pu être dramatique. Il a été atténué par une sorte de « savoir-faire migratoire « des Portugais, d'à à une longue tradition d'expatriation en Amérique, en Europe et en Afrique. Les mères de famille, en particulier, se sont serré les coudes de manière remarquable, organisant la garde de leurs enfants pour pouvoir se faire employer ne femmes de ménage.

Portugal (le Nord et le Centre), se

Deuxième atout : l'accueil du ciergé catholique français. Engagée dans les colonies d'Afrique, l'Église portugaise ne disposait pas d'assez de prêtres pour accompagner les migrants à Paris, à Lyon ou à Lille. Il ne s'est donc pas constitué de paroisses portugaises en France. Les immigrés se sont mêlés aux communautés catholiques locales, s'y distinguant par une pratique et une dévotion supérieures à la moyenne. Le diocèse de Créteil (Val-de-Marne) compte aujourd'hui quatre vingt mille Portugais, devenus majoritaires dans de nombreuses paroisses.

Troisième facteur positif : aucun passé colonial n'empoisonne les relations entre les Français et les immigrés portugais. D'antre part ces der niers ne sont guère politisés. En arrivant en France, ils avaient derrière eux quarante ans de dictature, sans tradition de lutte : cette immigration ue provenait pas, en effet, des zones de résistance ouvrière, comma Portu, mais de villages conservataurs. An moment des adieux, avant de bénir les partants, l'évêque les mettait en garde contre

le communisme en France. Anjourd'hui encore, très peu de ces immigrés sont syndiqués (contraire-ment aux Espagnols). Leur partici-pation politique est limitée dans leur propre pays, même depuis la révolu-tion des ceillets; aux élections légis-latives du 6 cetabre dessiors maiss latives du 6 octobre dernier, moins de douze mille immigrés de France

Les associations portugaises n'ont jamais inquiété le gouvernement français : elles n'avaient qu'une fina-

que celle des infirmiers, des mineurs ou des postiers ». « Aucun gouvernement, aucun ministre de l'intérieur, ne s'est engagé aussi loin dans la provocation et dans la répression », ajoute la CGT, qui appelle les sapeurs-pompiers professionnels à manifester « en tenue de sortie » le jeudi 24 octobre prochain.

 Un médecin tué par son oncle dans les Bouches-du-Rhône. — An cours d'une violente dispute causée par un différend de mitoyenneté, un médecin acupuncteur de Salon, le docteur Robert Pardigon, trente-six ans, président de la section du RPR de Miramas, a été tué par son oncie dans la soirée du mercredi 16 octobre à Miramas (Bunchusdu-Rhône).

Un conflit opposait depuis quel-que temps le docteur Pardigon à son oncle M. Jean Perez, soixante-treize ans, retraité de la SNCF, au sujet d'un droit de passage sur des ter-rains mitoyens qu'ils possédaient au lieu-dit Cabasse.

Mercredi après-midi, les deux hommes out eu une altercation d'une rare violence. Le meurtrier a affirmé devant les gendarmes que son neveu « s'en prenait à lui physiquement ». A bout d'arguments, l'oncle est allé chercher au fusil de chasse et a tiré sur le médecin. Grièent blessé, ce dernier, transporté à l'hôpital de la Timone à Marseille, est mort au moment de son admis-

lité culturelle ou sportive et étaient parrainées par l'Eglise de France. Mais, surtout, leurs revendications s'adressaient aux autorités de Lisbonne et non à celles de Paris. Aujourd'hui, comme au temps de Salazar, c'est le gouvernement portugais qui est leur vraie cible. C'est. droits sociaux des immigrés de France on de promouvoir l'en ment du portugais. « Notre agressi-vité nous la déchargeons entre nous ou contre notre propre gouverne-ment », remarque Manuel Dias, animateur d'associations

Mille équipes de football

La floraison des associations portugaises a été spectaculaire : vingt-trois en 1971, une centaine en 1975, près de huit cents en 1982 et environ un millier aujourd'hui. Aucune autre communauté étrangère n'en a « produit « autant. Nombre de ces associations ressemblent à des maisons de jeunes et de la culture, avec des activités de théâtre ou de danses folkloriques. S'y ajoutent quatre cents clubs de football portugais en France – ayant chacun une, deux ou trois équipes, – des cours de langue organisés, des groupes de catéchistes, des radios libres... Bref, un friebble de la course de la

« Le mouvement associatif, souli-gne Manuel Dias, permet aux immigrés portugais de résister aussi bien à la marginalisatio qu'à l'assimilation. » On recrée le village natal, on vit à la portugaise, mais dans une logique d'insertion. C'est l'illustration de l'ambivalence qui a toujours caractérisé le rapport des Portugais à l'universalité : « Ce désir insurmontable de s'ouvrir aux autres pour mieux se replier sur soi « (1).

iar a sayou 🕷

199 100

A 270

The state of

- 4 "

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

12 14 14 41 FAB.

which was a few with the

2000

ವಿಷ್ಣ ಮ

Carl 2

27:56

1 15 =

DE LILE.

. . . .

م فيها موس

expension of a second of the s

The second of the second

Alle die a a tret a beitrigfe, tef.

Temperature of the service of the control of the co

Markett are are seen

and where I is the world

THE STATE OF THE STATE OF

Dar to the second in Bride

25-n - - 2 to - 12 de 2000

THE CHARLES HO THEFE MAN

grang in inche in the mile

272 Tel 100

s to Mr. . Safet &

1-17-4-1

4-784. plan ill

3 m 1 1 1 1 1 1 1

----- APPER 1

Carlotte Bridge

Mais beaucoup de jeunes immigrés boudent ces instances communantaires, sinon la culture et la langne portugaises elles-mêmes. A cheval entre deux sociétés, ils ont du mal à tout concilier. Les adultes eux-mêmes sont souvent déchirés, comme le montrent les allées et venues continuelles entre la France et le Portugal. On franchit les Pyrénées pour un oui ou pour un non, sorte de ressourcement rituel qui ressemble fort à un non-choix.

Pendant longtemps, les immigrés qui demandaient la nationalité francaise se sentaient coupables de tra-hir leur pays. C'est beaucoup moins vrai depuis le vote, à Lisbonne, le 3 octobre 1981, d'une loi sur la double nationalité. Devenir Français n'est plus un péché. L'entrée du Por-tugal dans le Marché commun devrait accentuer cette déculpabili-

ROBERT SOLÉ.

(1) Joso Patela, Esprit, juin 1985.

LA POLLUTION EN CHINE Riz amers

De notre correspondant

Pékin. - La pollution prend une amplent de plus en plus grande en Chine. Uue conférence nationale s'est réunie pour étudier les moyens de lutter contre ce fléan; le vicepremier ministre Li Peng parle de « situation critique », et de « politi-que fondamentale à l'échelle natio-

Les dorinées publiées ces derniers mois sont inquiétantes, d'autant plus que les mesures prises semblent insuffisantes et mal appliquées. Selon l'administration chargée de l'euvironnement, l'air da Pékin contient 840 microgrammes de suie par mètre cube, et celui des grandes villes industrielles du Nord varie entre 427 et 1358, le maximum. recommandé étant de 300 micros. Principales causes ! la fumée des usines et l'utilisation domestique de briquettes de poussière de charbon agglomérée

D'où cette odeur âcre qui prend les citadins à la gorge, ces fumées grasses, cette chape de brume qui cuserre Pékin. Au point que les Péki-nois se sont vu recommander de ne plus faire de jogging en hiver on de porter un masque. On constate une augmentation des cancers du pou-mon, en particulier à Shanghai. On craint de voir un smog recouvrir prochainement la capitale si des mesures ne sont pas prises d'urgence, et on observe un dévelop-pement des « pluies acides » dans les villes industrialisées, surtout à Shanghai, où six usines déversent à elles senles dans l'utmosphèru 270000 tonnes de dioxide de souffre

Excréments de la terre !

Mais ce n'est là qu'un des aspects du problème. Il y a aussi la pollution sonore et celle de l'eau. Une toute petite partie des caux usées (31 milliards de tonnes en 1982) est traitée, le reste est déversé dans le nature. La nappe phréatique et les réserves d'eau sont amsi polluées par des déchets chimiques ou des montagnes d'ordures qui s'accumulent autour das villes : entra 5 000 et bord des routes face à des bâtiments 12 000 tonnes de déchets par jour en ruine. La «ceinture noire» de pour la ville de Pékin, dont 5 % à cités industrielles et les dortoirs 10 % sont traités. Une faible partie est recyclable : les 40 millions de tomes d'ordures produites chaque

année par le milliard de Chinois encombrent 60 000 hectares!

Cette pollution s'étend vers les campagnes. Dans la province du Jiangsu, proche de Shanghai, elle atteint un rayon de plus de 25 kilo-mètres autour des villes. Dans la région de Pékin, la quantité d'excréments humains non traités est telle que, selon l'Institut d'hygiène de l'environnement, les racines et la tige de la plupart des légumes qui arrivent sur le marché en sont recou-

Les coutrôles sanitaires sont encore insuffisants, même quand les autorités locales arrivent à les faire respecter. Ainsi, l'été dernier à Pékin, un contrôle effectué sur neuf marques de boissons gazeuses veudues dans les rues a montré que les deux tiers étaient infectés de bactéries. Certaines étaient faites avec de l'eau du robinet, réputée impropre à la consommation si elle n'est pas bouillie ou filtrée. Pourtant, les règlements sanitaires existent.

Les crédits sont jugés insuffisants par les autorités chargées de la pro-tection de la nature et de la santé : 0,5 % du PNB, alors qu'elles en demandent le triple. Les dégâts causés à l'économic par la pollution et les déséquilibres écologiques se chiffrent à 30 milliards de dollars. sans compter ceux causés à la santé. par l'insuffisance des contrôles sanitaires sur les médicaments (fabrication franduleuse de faux médicements par des entreprises d'Etat), on sur la nourriture (alcool frelaté et qui tue, restaurants servant des produits avariés, conserves ne respectant pas les normes sanitaires...). Toutes ces misances s'ajoutent à la « pollution humaine » ceusée par une densité démographique extrêmement élevée.

Si la pollution a longtemps été considérée en Chine, et ailleurs, comme un progrès, car elle était synonyme d'industrialisation, il semble bien que les autorités centrales ont pris désormais conscience des dangers. Mais il sera long et difficile d'imposer les contrôles indispensables. On risque donc de voir encore longtemps une Chine défigurée par les usines, les fumées, les ordures, les vieilles ferrailles rouillant au rongés par la suie ne sont pas près de

PATRICE DE BEER.

du centre de secours principal de Lorient a été dissous par arrêté paru au Journal officiel du 16 octobre. Célèbres dans la monde entier, les REKLER'S de MEPHISTO font l'unanimité chez tous les gens soucieux de leur façon de vivre. Elles savent apprécier le confort de la mousse de later de la semelle qui leur procure confort de la mousse de later de la later de later de later de la later de later de later de later de later de la later de la later de later de la later de later de later de later de la later de la later de later de later de later de later de la later de la later de later de la later de later de later de later de la later de later de la later de la later de la later de l LE CONFORT D'UN TAPIS DE MOUSSE 🤏 semelle qui leur procure une agréable sensation de marcher sur un épais tapis de mousse. Des chaussures pour toutes les eirconstances, à la ville, à la campagne. De nombreux coloris pour hommes, femmes et enfants. Dans tous les bons magasins. Demandez l'edresse de votre détaillant à : Mephleto - b.p. 60 - L.M.G.- 57400 Sarrebourg - Tél.: 87.03.39.07

والدامن الأم

The property of the property o The state of the s 1 -2 % SCROOLERE ADVASSEDAD: POS NOTICE S ACCEPT THIS The second secon Statement of the lands Contract the -er Pilia

The second secon

Service Comments of

- 100 Mg

10 to 10 to

- 1 mm

FA STATE

AND FRANCES L. COMPANY

Et the Inc.

A Section 1888

is subject the

Charles & Mar Ange

The state of the state of 14.200 MATERIAL Salar Service State State Service Serv

A Property of the Parket of the State of the

18: 4: 1 Table 880.

F IT PARKET Section 1 10 mm 1 mm

3 m. ...

the later of the later A Comment of

ation

JUSTICE

IL Y A VINET ET BIN AMS, DIN JEDIE BOMME SE TBAIT EN VOITURE SUR BNE ROUTE DU VAR « L'affaire Saint-Aubin est close »

Mas Saint-Aubin roule les 413. Son vernis de provinciale cossue Son vernis de provinciale cossue n'y résiste pes. La grosse begue qui brille à son doigt, les boucles blondes apprêtées à toute heure, la robe de flanelle grise d'un bon faiseur, s'effacent. Elle devient paysanne. Sous les lunettes, les yeux bleus se vollent d'émotion. La volte qui hésits devient forts. Son bon sens, son opiniêtreté, alle vous les offre comme un cadesu, comme un défi au temps, à l'oubli. Elle vous ouvre ses dossiers, des centaines de documents amassés depuis tant d'années. Biantôt, alla vous

ouvrira sa table, sa maison :

e comme ça, pour nous faire plai-

sir, si vous passez per Dijon... » Attendrissanta Mas Saint-Aubin, qui depuis vingt ans, avec une passion désespérée, cherche à comprendre pourquoi et comment est mort Jeen-Claude, l'un de ses trois file, dont la Volvo bicolore s'est enroulée autour d'un arbre sur une petite route de campagne dans le Var, le 5 juil-let 1964, à 7 heures du matin. Aux côtés de sa famme, presque toujours silencieux, son mari tripote inlassablement une cigarette qu'il n'allume pes. Il est toujours lè, avec elle, fidèle compegnon de sa poine et de ses révoltes. Que n'ont-ils sacrifié depuis vingt ans, ces deux-là ? ils étaient faits pour la quiétude feutrée de leur élégante bijouterie, pour le careese des écrins de velours et le plaieir de l'or bien travaillé. Mais la vie, le mort, en ont décidé autrement. e Quand nous ne serons plus là, nos deux fils hériteront du fruit de notre travail. Le troisième, Jean-Claude, est entre quetre plan-ches : nous lui devons la vérité. »

2

1.6

amers

La vérité ? La jeune homme rouleit trop vite. Déséquilibré par un dos d'âne imprévu, il a perdu le contrôle de sa voiture qui s'est encestrée dans un arbre. Se ieune passagère, âgée de seize ans, est morte comme lui. Tragique ? Sans doute. Mais banel. Un accidant comme un autra, dit l'enquête. Cette conclusion l'avenir leur donners raison, — les Seint-Aubin la rejettent. La chegrin ne las casse pas. Au

Comme un héritage, un don à

rebours, a

Plus de vingt ans ont passé : neuf procédures ont été déclenes, vingt-quatre décisions de justice prises, quatre-vingt-treize megistrats saisis, huit gardes des sceaux, de Jeso Foyer à Robert Badimter, interpellés. Peu à peu, à force d'enquêter, les Saint-Aubin sion : la justice, la vérité leur ont le gauche, comme pour éviter un

file, affirment-ils, a été pris dens un guet-spens. Blooué défibérément entre un camion militaire et une Paugeot 203 de l'armée, il a été victime d'un attentat. Car, guerre d'Algérie oblige, des ser-vices de l'armée française l'ont confondu avec un activiste de l'OAS qu'ils avaient pour mission d'éliminer.

La méprise connue, tout a été fait pour masquer. l'attentat en accident. Les nombreux errements de l'anquête de gendannerie, coux de la justice, les faux, les dossiers disperus, étayent le conviction des Seint-Aubin. Ils protestant en vain : le justice est sourde. Elle ira même jusqu'à déclarer fous ces parents qui bar-bouillent d'injures l'arbre sur lequel est venu mount leur file. Poursuivis pour ces injures, les Saint-Aubin « bénéficient » en effet d'un non-lieu, en vertu de l'article 64 du code pénal, car ils sont jugés déments au moment des faits....

Dossier dispert

Comme si chaque obstacle les poussait un peu plus, les Saint-Aubin s'achement. Ils veulent que le justice réexamine le dossier de leur fils. Ils veulent entendre de la bouche d'un juge que leur fils a été pris pour un autre, assassiné à le piace de cet autre, et que le raison d'Etat, depuis, a justifié tous fications. En juin 1981, une nou-velle fois, les Saint-Aubin saisis-sent la chancellerle. On s'aperçoit alors que leur dossier a « dis-peru ». Robert Bedinter charge l'Inspection générale des services judiciaires de le retrouver (Il sers, en fait, reconstitué grâce aux archives personnelles des Saint-Aubin) et de déterminer « les conditions et circonstances dans lesquelles l'accident était inter-

il faudra près de trois ans d'enquête à un magistrat, M. Henri Jacquemin, pour rédiger un repport de 300 peges : dense, complet; aussi objectif et précis que possible, plus de vingt ans après les faits. Selon les Saint-Aubin, ses

conclusions sont à double tranchant. Pour la première fois, une autorité officielle remet en cause la thèse du banal accident de la routa. En effet, le rapporteur 1. Un camion militaire était

bien sur la même route que la Volvo de Jean-Claude Saint-Aubin; 2. C'est un coup de volent sur

ture, et non une erreur de pilotage dDe à une vitesse excessive; 3. La justice a été mai rendue.

Pas de complot

Mais, et là-dessus le rapport est catégorique, il n'y a pas eu de complet. La mort de Jean-Claude Saint-Aubin et de sa passagère est due à « un accident de la circulation provoqué par la manoutaire ». Imprudente : le mot pèse lourd aux yeux des Saint-Aubin. Ce rapport sur lequel lis fondaient tant d'espoirs ne leur apporte que la moitié de la vérité. Jamais ils ne pourront s'en contenter. C'est pourquoi, le 14 octobre dernier. lls ont écrit une nouvelle fois au garde des sceaux pour lui demen der le récuverture de leur dossie et la levée de la prescription. Mais la rapportaur da l'Inspection générale des services judiciaires leur a par avance répondu : « Toutes les prescriptions pénales sont aujourd'hui acquises, et aucune récuverture ne peut être

En feit, les parents de Jean-Claude ont encore deux recours : 1. - Une action en réparation du préjudice matériel et moral subi du fait de la mort de leur fils, provoquée per un camion mili-

2. - La réparation du dommage causé per le mauvais fonctionnement de la justice. Mais ce n'est pes ce que voulait les Saint-

a L'affaire Saint-Aubin est

close, conclut le magistrat, Il reste maintenant deux malheuraux parents, non pes égarés par la douleur, comme il fut écrit en 1965, mais brisés par un lont et inutile calvaire judiciaira. Une recherche nouvelle, critique mais sans passion, au mis à jour une vérité simple et ordinaire, sembleble aux choses de la vie, mais trop tardive pour être reconnue par tous coux qui pendant vingt ans ont nouri leur peine, leur goût du mystère ou leurs rêves des erreurs et des légératés accumulés per une routine judiciaire s. Ces mote-là, les Saint-Aubin

ne peuvent les accepter, Même justes, ils font trop mel à enten-

AGATHE LOGEART,

* Mardi 22 octobre sur TF1, dens la série « Vérités interdites » produite par Anne Houng, tine excel-iente enquête de Georges Bensyoun, (le Monde du 5 octobre).

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DIGNE

Les « baffes » de Longo Maï

parement et simplement corriger pour ne pas partager les idées de ses hôtes.

Paux, répond la défense -

Mª François Serre, du barreau de Paris, et Dominique Bayetti, du bar-reau de Digne. Si le photographe a bien reçu quelques gifles de Furet et

le visage tuméfié.

De notre correspondant

Digne. – La coopérative agricole suropéenne Longo May s'érige-t-elle, à l'occasion, en juridiction populaire pour distribuer des « baffes » aux journalistes qui lui déplaisent? C'est en résumé la question à laquelle devront répondre les magistrats de Digne au terme des quatre heures du débat qui a en lieu, jeudi 17 octobre, devant le tribunal correctionnel. D'un côté, Michel Serre, photographe indépendant, victime de sévices de la part des coopérateurs installés à Limans (Alpesde-Haute-Provence), près de Forcalquier. De l'autre, treis des principant dirigeants de Longo Mal, François Bouchardeau, Nicolas Furet et Roland Perrot, et Guy Rémy, le doyen, le patriarche de la

C'est à propos de l'assassinat du lieutenant-colonel Nut, cet officier de la DGSE dont le cadavre avait été découvert quelque temps plus tôt dans l'arrière-pays niçois, que Michel Serre, accompagné d'une journaliste du Figuro Magazine, Isabelle Bernard, a'est présenté, dans l'après-midi du 10 mai 1983, aux portes de la Grange Neuve, l'imposante bâtiese provençale qui se dresse an essur du domaine de Longo Mar. L'accocil est froid mais courtois. Les reporters ne s'étaient pes annoncés. Porrot et Bouchar-deau acceptent maigré tout de les recevoir et les invitent même à diner dans le cadre de la fête que donne, ce soir-là, la communanté pour célé-

 Deux avions Jaguar perdus
dans les Alpes. - Les débris de
deux avions de Jaguar, appartenant aux Forces aériennes tactiques (FA-TAC), ont été retrouvés, vendredi matin, 18 octobre, sur le pie d'Olan, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Grenoble. Les deux appareils, partis de Toul (Meuriho-et-Moselle) à destination de Soleazara (Corse), étaient portés manquants depuis la soirée du jeudi 17 octobre. On ignorait encore le sort des pilotes des deux avions en mission d'entraînement.

d'Europe des nations. - Réuni jeudi 17 octobre à Vienne (Autriche), le comité exécutif de l'UEFA a autorisé l'équipe d'Angleterre à disputer des nations, dont la phase finale se déroulera en République fédérale d'Allemagne. Un feu vert assorti de sécurité dans les stades et du comportement des supporters anglais.

Perrot — ce qu'ils reconnaissent, — celles-ci étaient méritées : dans un état d'ébriété avancée, Michel Sorre brer le deuxième anniversaire de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Et c'est à l'issue du repas que, le a copieusement insulté sous leur toit rin aidant, les esprits vont s'échaufceux qui l'avaient accueilli. fer, les sarcasmes et les formules iro-

Et Me Bayetti d'aller plus loin niques devenir insupportables entre interlocuteurs d'idéologies difféencore en évoquant l'hypothèse d'un complot ou d'un coup monté : « On est venu volontairement prendre des rentes. Provocation? Sans doute, mais de la part de qui? C'est là toute la question. Toujours est-il que, le lendemain matin, Michel Serre se présente à la gendarmerie la viere se présente à la gendarmerie la viere se présente à la gendarmerie. claques à Longo Mai à un moment où, à la suite d'une campagne de presse diffamatoire, l'opinion était particulièrement sensibilisée aux activités de la communauté. » Dans quel dessein? Pour la marginaliser un peu plus et pour porter atteinte, à travers son fils, à celle qui u'était encore que secrétaire d'Etat à l'envi-Pour Me Lombard - thèse reprise plus tard par le procureur, M. Wein-buch, - Michel Serre est une victime de son devoir d'informer. De tels sgissements constituent une at, M= Huguette Boucharatteinte à la liberté, car, pour la partie civile, Michel Serre s'est fait

Pour les trois chefs d'inculpation, vol, coups et blessures volontaires et séquestration de personne, le ministère public a requis dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis pour chacun des prévenus. Jugement le

FRANÇOIS DE BOUCHONY.





A Paris

ESCROQUERIE AUX ASSEDIC: TROIS NOUVELLES INCULPATIONS

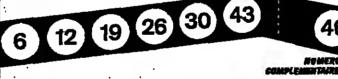
Avec trois nouvelles inculpations prononcées jeudi 17 octobre, ce sont dix-neuf personnes - dont dix-huit détenues - qui sont désormais inculpées d'escroquerie et de tentative d'escroquerie en raison de leur participation au trafic portant sur plus de 10 millions de france commis au pré-judice du GARP et des ASSEDIC (le Monde du 17 octobre).

Mª Francine Caron, premier juge d'instruction de Paris chargée d'ins truire ce dossier, a fait écroner jendi trois nouveaux inculpés : les gérants respectifs des deux sociétés fictives Eden club et les Films d'Alcriez Co sont ces sociétés qui ont permis anx co-salariés, après les dépôts de bilan, de toucher du GARP et des ASSE DIC des sommes importantes dont ils rétrocédaient une part non négli geable aux organisateurs de cette reste escroquerie : Jean-Baptiste Grimaldi, âgé de trente-cinq ans, et Jacky Raoult, âgé de trente-cept ans. Le troisième inculpé écroué est Michel Rochias, trente-huit ans, restaurateur au Tréport, qui a perça indûment plus de 165 000 francs.

o Un policier parisien écroué
pour vol é Fresnez. — Un enquêteur
de la brigade de recherches du handitisme (BRB) de la police judi-ciaire parisienne, M. Michel Mandonné, vient d'être inculpé à Paris de voi à main armée et écroné à la prison de Fresses. M. Michel Mandonné est accusé d'avoir - en compagnie de deux antre hommes dépouillé sous la menace d'une arme deux commerçants canadiens venus à Paris pour acheter des vêtements en gros. Les deux commerçants avaient été délestés de plusieurs milliers de dollars dans leur hôtel pari-

TIRAGE DU MERCREDI

16 OCTOBRE 1985



PROCHAIN TIRAGE : SAMED! 19 OCTOBRE 1985 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 23 OCTOBRE 1986 ET LE SAMEDI 26 OCTOBRE 1965

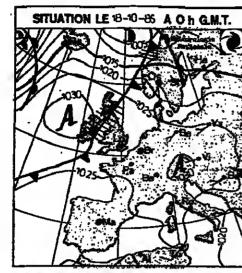
JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI RAPPORT PAR GRALLE 338 235,00 F

6 BONS NT 53 245,00 F 5 BONS N" + complémentai 3 145,00 F 5 BONS Nº 4 414 80,00 F 4 BONS Nº 173 610. 7.00 F

2 614 788 3 BONS N N'OUBLIEZ PAS: LA SEMAINE PROCHAINE UNE MURR CACHOTTE LE MERCREDI UNE SUPER CAGNOTTE LE SAMEDI LES 2 SUPER-CAGNOTTES DE L'AUTOMNE!

CLASSE PRÉPARATOIRE MÉDECINE ou PHARMACIE

MÉTÉOROLOGIE -





La more de hautes prossions se décale lentement vers l'Est tout en maintenant notre pays à l'écart du courant perturbé. Pour samedi et dimanche, le semps sera encore beau sur la majeure partie

Samelli: Une zone mageuse simée le matin de l'Artois au nord de l'Aliace gagnera le soir les Alpes du nord sans er de précipitations

Ailleurs, après disparition des nuages bes des côtes de la Manche et dissipation des brames et brouillards matinaux plus donnes dans les vallées du Massif Central, la journée sora très ensoieillé. atures minimales avoisir vont 10 à 12 degrés sur les côtes et le Sud-Est, 8 à 10 degrés dans le Nord, 5 à 7 degrés dans l'intérieur.

Les températures maximales attein-dront 13 à 15 degrés dans le Nord-Est, 16 à 18 degrés au nord de la Loire, de 18 à 28 degrés sur la moitié sud.

Dimesche: la matinée sera fraîche avec des gelées locales dans le Centre et l'Est, les brumes seront moins nom-bronses. Ensuite, belle journée ensoleil-lée sur l'essemble de pays.

Quelques musges instables pourront se développer sur la Côte d'Azur et la Corse. Les températures maximales seront en légère hausse. Les vents s'orienterent au sud ou au

sud-est en se renforçant légèrement sur le littoral méditerranéen.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 17 octobre, le second, le minimum de la suit du 17 octobre au 18 octobro): Ajaccio, 25 et 8 degrés; Biarritz, 17 et 12; Bordeaux, 22 et 7; Bréhat, 16 et 11; Brest, 16 et 10; Cannos, 22 et 10; Cherbourg, 14 et 10; Clermont-Ferrand, 17 et 6; Dijon, 18 et 5; Dinard, 17 et 4; Embrun, 21 et 6;

5: Dinard, 17 et 4; Embrun, 21 et 6; Grenoble-St-Ma-H., 16 et 7; Grenoble-St-Ma-H., 16 et 7; Grenoble-St-Geoins, 16 et 9; La Rochelle, 21 et 7; Lille, 14 et 10; Limoges, 18 et 11; Lorient, 17 et 7; Lyon, 14 et 11; Marseillo-Marignane, 22 et 13; Menton, 23 et 12; Nancy, 15 et 1; Nantes, 19 et 7; Nico 22 et 12; Nico-Ville, 23 (maxi); Paris-Montsouris, 14 et 6; Paris-Orly, 17 et 6; Pan, 19 et 8; Perpignan, 22 et 11; Rennes, 19 et 4; Rouen, 14 et 6; Saint-Etienne, 14 et 11; Strasbourg, 15 et 3; Toulouse, 22 et 8; Tours, 19 et 6.

Températures relevées à l'étranger Alger, 27 et 11 degrés; Genève, 16 et 7; Lisbunne, 29 et 14; Londres, 13 et 11; Madrid, 27 et 7; Rome, 23 et 5;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL —

Sont paras Journal officiel du vendredi 18 octobre : DES ARRÈTES

• Portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans une

trentaine de départements. • Fixant la date d'ouverture du ucours des épreuves professionnelles pour l'accès au grade d'atta-

ché principal de préfecture. · Relatif à la formation du brevet d'éducateur sportif du premier degré des activités de la natation. UNE CIRCULAIRE

o complétant la circulaire du 20 août 1984 relative à l'assair ment autonome des bâtiments d'habitation.

PARIS EN VISITES **DIMANCHE 29 OCTOBRE**

«De la vallée du Thérain su pays de Bray : Henonville, Villotran », déjeuner au manoir de Francourt. Inscriptions : (1) 526-26-77 (Paris et son histoire): «Les quatre découvertes à faire dans Compiègne-le-Fidèle». Inscriptions : (1) 526-26-77 (Paris et sou histoire).

«L'encles tragique de Picpus», 15 heures, 35, rue de Picpus. «La plus ancienne faculté de méde-cine de Paris et la pittoresque rue de la Bücherie», 15 heures, angle rues Saint-Jacques et de la Bücherie (Paris et son histoire).

«L'art de l'islam et ses origines dans la Mosquée de Paris», 15 heures, 15, place du Peits-de-l'Ermite (S. Bar-

» La forêt de Fernière : circuit pédes-tre de 10 km, écologie et biologie des champignons». Inscriptions Nature et Société : (1) 308-42-92 (après

LA MODE PRINTEMPS-ÉTÉ 1986

Pour la fraîcheur estivale

Le printempe-été 1986 défile sous les trois chapiteaux plantés pour une semaine aux Tulleries. Le flamboyant kaleidoscope de la mode s'est mis en marche. Le mannequins sur les podiums emmêle les couleurs, confond les formes. Pourtant, de l'accumulation, de la ronde beriolée, nais-sent des personnages subtils aux sent des personneges infinies variations, des idées de femmes enveloppées de pare saymétriques, en superposition sur les jupes corolles ou, au contraire, sur de la maille mou-lente, longue ou mini. A l'évi-dence, on n'espère pas un été

Les imprimés de Junko Koshino ressemblent à des cartes météo annoncent la tourmente. Les couleurs sont d'automne, et les femmes de craie lézardée. Les mannequins crate lezarcies. Les minimojunts sont à peine maquillés. Ils por-tent de longues vestes bouton-nées de haut en bes sur des col-lents lestex noirs lustrés, errêtés aux chevilles, des manteaux rouges, noirs, sur des tuniques reptiliernes, des robes tubes adoucés par le zip qui court tout du long en un « S » langoureux.

Junko Shimads pose des nueges sur du bleu pâle. Décor : le Normandie dens une bouteille. Croisière pour jeunes filles bien élevées qui se dévergondent : pantalon corssire à taille besse et pentalon corsere a seus des puils gorge pigeonnante sous des puils maillots et des parkes torsadés, me une pièce, mais en cur. Jupes à volents remassés eous les fesses, extrêmement moulées, et basques courtes qui en souli-gnent l'arrondi. Il y s des robes en cuir (décidément, l'été sera froid), du beau lin' granuleu souple, des manteaux plisses. du gris de secrétaire dévouée, rayures qui — nostalgie de Chéri Bibi ? — font plus begnard que telot. Plutôt déprimant.

Les vacances de Chantal Thomass promettents sea, sex and sand ». Les passages font réfé-rence au cinème. Mission impossible : des robes guépières, des conflures en bande Velpo, qui pour le passage suivant – Le Bon Dieu sans confession maintient la capuche de peignoirs à ceinture cordelière, ouverts sur des shorts. Nonnes coquines plus look Madona d'une minicloutée qui porte en titre : les Enchaînes. Corselets, balconnats, jabots partout, jupes gaines, portefeuille, lacées, musique country : on se croirait à . Dallas au traditionnel barbecue chez les Ewing. Le passage le plue joli en appelle à BB, s'appelle Et Diau crée la femme, est un ensemble de robes fluides leté ceché par une modestie

C'est l'Italie que propose Michel Klain. Tarentelles et « canto popolare », riz amer, cheveux cachés sous des fou-lards. Image rude du Sud, pay-sames améliorées et fines aristocretes en robe droite, au nté rond souligné de spirales facon étrusque et — même là-bes il va faire frais — longues

Plus su sud encors, les colonnes obliques, les ruines déchiquetées, les temples ensa-blés de l'Atlantide. C'est le décor de Thierry Mügler pour ses ves-

et elles sont tellement besux, qu'on en oublierait presque d'admirer les vêtements. Le blanc domine, en crêpe drapé de biais, retenu à la taille par de grands cercles d'or. Gants mousquetaires cloutés d'or. Ongles d'or. Manches or avec de longues tuniques ocre. Vestes cin-trées à larges revers, à basques volentées. Robes de tricot beige ouvertes sur des cache-seins orange. Pantalone pyjame parme, vert, fuchsis, orange... Luxe et sensualité. Exotisme péplum d'une raine de Saba portant un singe dans sus bras, su-vie d'un esclave pratiquement nu. Voiles plissés, drapés à l'égyptienne sur les hanches,

franges d'or qui semblent naître directement des bras, et l'exotisme toc du demier passage, tout blanc, gâché par de la verro-terie coloriée. Exotisme gag de Jean Rémy Deumes, le seul jusqu'à présent à s'être branché sur l'Année de

I'inde, A sa manière. C'est sans embiguité : ca commence per la fameux sketch du fakir avec Francis Blanche et Pierre Dac. Puis, sous le portrait de Jean Rémy Daumas en maharadjah (il ressemble à Dario Moreno), défilent des créatures invraisembla-bles. En fait, ce sont les accessoires qui sont extravagants, en particulier les coiffures : franges de paille noire brillante, tresses roupes ou vertes, capeline déma-aurés, chapeau abat-jour — il y a même des robes chapeau. Mais aussi des manteaux chatoyants de mage, des « krishnanas » d'éponge drapé, sur une seule époule, des tailleurs sefran, des manteaux plissés, des capes décorées de demi-cercles concentriques. Il y a moins de trompe l'œil que d'habitude, et toujours la vitalité des couleurs. quelque chose comme le rire d'une soubrette de Molière.

A l'opposé sont les sculpture noires de Yojki Yarnemoto. Tuni-ques qui s'écertent sur du drap sombre, chatoiement du lurex douceur des jupes à dessins cachemire enroulées sur les hanches. Une ligne de pesu sous un bolero. La souplesse des longues chemises, des pentalons saroiel. Alliances de clairs, chempagne et caramel, gris scintillant. Il y a surtout le mystère du noir, et de la manière dont un tissu peut façonner un corps:

Mais la plus firange, la plus fascinante des soccères japo-naises aut, sans doute, Rei Kawakubo (« Comme des garcons »). Sur une seule musique, — Brazil — elle lance ses filles altières, ses érotiques orphelines nants, qui marchent à longs pas décidés même quant elles por-tent des robes étroites, comme si la Reine leur avait insufflé une énergie inexcrable. Une énergie qui se ressent jusque dans les formes déglinguées, décentrées, découpées en zig-zag, sans un acrondi. Les vêtements sen composés de pièces obliques, perpendiculaires, assemblées per un architecte aberrant, Pourtant, les lignes sont parfaitement nettes, et cette netteté même à quelque chose de pervers. Ce n'est plus de l'exotisme, c'est comme la prescience d'un ail-

COLETTE GODARD.

LE CARNET DU Monde

Naissances

M. et M= Chanle FORLEN out la joie d'annoncer la missance de leurs quatrième et cinquième petits-fils,

Jonathan HASS, le 29 mai 1985,

Emeric FOHLEN, le 4 octobre 1985.

- Le docteur et M- Clande FRELOT, M. et M- Georges HEIRSIECE, sont heureux d'annoncer les françailles

de leurs enfants Anne et Robert.

> Mariages Gilbert MAUREY

font part de leur mariage, Paris, le 12 octobre 1985.

Déces

- Blanche Albert. 22 vouve, Danielle Favreau Marc, Alaia, Philippe et Martine Albert,

Les familles Fresco. Et ses amis.

ont la douleur de faire part du décès de Emile ALBERT,

survenu à Aix, le 16 octobre 1985, dans sa quatro-vingt-dennième amée. Les obsèques ont lieu dans la plus Istricte intimité, le 18 octobre 1985, à

Ni fleurs ni couronnes.

6, rue Reine-Jeanne, Aix-en-Provence. 58, rue Lafayette,

M. Pierre CAYOTTE. ancien élève de l'École polyteci nicer on chef des pouts et che ingénieur général des travaux maritimes (ER), officier de la Légion d'he croix de guerre 1939-1945, croix de guerre FFL,

est entré dans la paix du Seigneur le 13 septembre 1985, dans sa quatre-

La ofrémonie religieuse a été offé-brée dans le plus stricte intimité.

Une messe sera effébrée le Use messe sera célébrée le jeudi 24 octobre 1985, à 18 h 30, eu l'église Notre-Dame de l'Assomption, 38-90, ree de l'Assomption, à

M= Pierre Cayotte, M. et Mª Habert Lefoulon, ffe Apple Cayotte

et leurs enfants, M. Jorgen Johannessen, veuf de Françoise Cayotte

Les familles Grandjean, Barthelemy Huriet, Cayotte, Desloy. 8, bis, avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris. 57, rue du Docteur-Blanche. 75016 Paris.

- La Récribe (85). Saint-Xandre (17).

Mª Françoise Clemenceau, M. et Mª André Phelipon, leurs enfants et petits-enfants, curs enfants et petits-enfants.

out la douleur de faire part du décès de M Georges CLEMENCEAU, nfc Jame Lucy Rosessess,

quatre-vingt quatrième aunée,
Les obsèques auront lieu dans la plus
stricte intimité, à l'Anbraic (85), le
samedi 19 octobre, à 15 heures.

L'Aubraic, 85210 Saint-Hermine

Me Fernand Coutelier et Me, M. ct Ma François-Antoine

M. Laurent Coutelier et M., M. François Contelier, M. Jean-Matthien Castellani, M. et M= Claude Tafani, Les familles Peri, Contelier, Barbolozi, Cristiani, Rotoloni, Biegambiglia, Sampioci et Stefani,

ant la douleur de faire part du décès de M- F. COUTELIER,

survenu le 12 octobre 1985, à Ajaccio, 9, avenue Impératrice-Engénie, rési-

Les obsèques religiouses out été célé-brées le lundi 14 octobre, en la cathé-

drale d'Ajaccio, et l'inhumation a en liou dans le caveau de famille, ancien cimetière, route des Sanguinaires. - M. et Ma Jean Filbol,

Fabien et Sébastien Et leur famille. ont la tristease de faire part du décès de

M Urbain FILHOL, néc Jesuse Lartilot, rvenu le 14 octobre 1985.

Les obsèques out été célébrées dans intimité familiale,

17. rue des Cordelières. 75013 Paris.

- M= Franco Orlandi. née Adrison Zanetti, M. Hubert Germain et M= née Monica Orlandi, M= Anna Orlandi,

ont la douleur de faire part du décès de M. Franco ORLANDI,

leur époux, père et bezu-père, survenu le 16 octobre 1985.

Les obsèques auront lieu à Turin dans la plus stricte intimité. Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressès l'Institut Gustave-Roussy, centre de lutte contre le cancer, Haute-Bruyère, 94805 Villeguif Codex.

Cet avis tient lien de faire-part. II bis, avenue de Madrid. 92200 Neutlly-sur-Seine.

Raggero et Caferina Agrati,
Gabriella Arrigo,
Luigi et Rosa Bertone,
Andreina Buonamico,
Franco et Isabella De Piano,
Filippo et Milly Di Somma,
Giorgio et Maria Franca,
Marcello et Turesa Lombardi,
Franco Ciera.

Emilio Oliva, Gianni et Giulietta Palermo, Lorenzo et Claudia Speri,

s'associent au chagris d'Adriana, Monica et Hubert, Anna, pour le décès de leur son très cher,

France ORLANDL

 La conseil d'administration. Les membres du comité de direction et le personnel de la société Olivettirrance, ont la tristesse de faire part du décès de leur président-directeur général,

. M. France ORLANDI,

surveye le 16 octobre 1985

- Le conseil d'administration La direction et le personnel Société nouvelle Logabax,

ont la tristesse de faire part du décès de leur président directeur général, M. Franco ORLANDI,

La conseil d'administration
et les membres de l'association Présence

servens le 16 octobre 1985.

out la tristesse de faire part du décès de leur président, M. Franco ORLANDL

arvena le 16 octobre 1985. La conseil d'administration La direction et le personnel de l'Insti-

ont le regret de faire part du décès de

M. Jacques OUDIN, fesseur hosozire à l'Institut Pasteur, officier de la Légion d'honneur, médaille d'or du CNRS,

survenu Je 15 octobre 1985, dans se soxanto-dix-haitième amée. Les obsèques survet lieu le samedi 19 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rac Saint-

Jacques, à Paris-5. (Le Monde du 18 octobre.) - M. et Ma Soto,

lours enfants et leur potit-fils, France de Robert M. et M= Jacques de Robert, leurs enfants et petits-enfants, Le pesteur et M= Philippe de Robert

et leurs enfants. M= Robert Mathieu, ses enfants et petits enfants Le pasteur André de Robert, Florence de Robert, Les familles de Robert et de Grenier.

ont la tristesse de faire part du décès, à Montpellier, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, de leur mère, grand-mère, sœur,

Les Jerdins d'Arcadie,

me du Pré-aux-Clercs, 34000 Montpellier.

M^{ess} Paul de ROBERT, née Louise de Gremer. Les obsèques ont été célébrées an

temple de Fangères, le 14 octobre 1985.

- On nous prie d'annoncer le décès

Mª Yvenne VINCHON, professeur honoraire de lyoée, officier des Palmes académiques, survena le 14 octobre 1985.

Le service religieux sera effébré le lundi 21 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge.

82, avenue du Général-Lociere, 75014 Paris.

Remerciements

- Odile Banki. Et ses amis. très touchés par les témoignages de sym-pathie qui leur ont été adressés à l'occasion de la mort du

les prient d'agréer l'expression de leurs remerciements émus.

- Ne pouvant répondre aux nom-

breux témoignages de sympathie qui lui ont été adressés lors du décès de .M- Maurice ISRAEL.

sa famille prie coux qui se sont associés à son deuil de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

Avis de messes - A la mémoire de

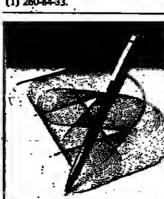
S.E. M. Fernando PAREDES BELLO.

décédé le 15 septembre 1985. Une messe sera efichrée le vendred 25 octobre, à 17 heures, en l'église espagnole, 51 bis, rue de la Pompe, 75016 Paris.

Communications diverses La Chorale populaire de Paris fête ses cinquante ans, le 26 octobre, en soi-rée. Tous ses amis sont bicuvenus.

Tel.: 878-62-98.

- Jean Lacouture animera une - Jean Lacouture animera une « table ronde » sur le thème « De Ganlle et le pouvoir », et signera sou livre De Gaulle, le politique (Senil), le hundi 21 octobre, à 21 heures, à La Tisamère, 36, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : (1) 260-84-33.



Plus fin que moi, tu meurs UNIBALL-MICRO Feutre à bille 0,2 m/m existe en encre fluorescente

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 19 octobre

PARIS Nouvess Droset, . 14 houres : tapis, objets de marine, vente sur le thème du music-hall.

ILE-DE-FRANCE Louviers, 14 heures : décorations. PLUS LOIN

Ages, 9 h 30 : argenterie, bijoux, tapis; 14 houres: moubles, bronzes; Ambague, 14 h 30 : objets d'art, menbles ; Auch, 14 h 30 : vins, alcools; Bourg en Bresse, 14 h 30 : armes, soldats de plomb; Bulgueville (88), 14 houres : moubles, coramiques, objets d'art, bijoux; Calais, 14 h 30 : meubles, objets d'art; Canlon-sur-Saône, 10 heures : argenterie, bijoux; 14 h 30 : meu-bles, objets d'art; Jolgmy, 14 heures : poupées et jouets; Poi-fiers, 20 h 30 : meubles, bijoux, objets d'art, tableaux.

Dimenche 20 octobre ILE-DE-FRANCE .

Chantilly, 15 houres : chevaux en bois du XVIIIe au XXº siècle, art africain; Complègne, 14 h 15 : art d'Asie; L'Isle-Adam, 14 h 30 : art russe; Meaux, 14 heures : meubles, obiets d'art : Rambouillet, 14 h 30 : tableaux modernes.

Les mots croisés

se trouvent dans «le Monde Loisirs»

page X

PROVINCE Biarritz, 14 h 30 : meubles, objets d'art, fableaux; Boarg en Bresse, 15 heures : meubles, objets d'art; Basgaeville (88), 14 heures : menbles, céramiques, objets d'srt, bijoux-Eperasy, 14 heures; cartes postales; Houfleur, 14 heures; meu-bles, objets d'srt, argesterie, Extreme-Orient, armes; Limoges, 14 heures: argenterie, bijoux, meu-bles, objets d'art; tableaux; Manosargenterie, tableaux, Orient, Extrême-Orient : Maussaure les-Alpilles, 9 h 30-14 h 30 : objets d'art, meubles, tableaux; Nancy, 14 heures : meuhles, cuivres; Negant le Roi, 14 heures : argente-rie, bijoux, meubles, objets d'art, tableaux; Parthenay, 14 h 15 : meubles, objets d'art, tableaux ; Saint-Quentin, 14 h 30 : meuhles, tableaux, argenterie, hijoux : Troyes, 14 houres : bijoux, argentorie, meables, objets d'art, tableaux et pipes de collections , Versailles-Chevau-Légers, 10 heures : livres ; 11 heures : fourmes; 14 heures ; argenterie, bijoux, meubles; Ver-sulles (Hôtel de M= du Barry), 14 h 15 : tableaux anciens, objets d'art, meubles.

FOIRES ET SALONS

Auxerre : Rios : Chateauroux : Marseille; Paris (place d'Italie); Pattière; Poutsuit-Combanit (77); Reims; Rouen.

auther SA WAR i situa. 🖦

- 17 2 12 16 17 18 Water Address March - + + A A A STATE OF THE PERSON NAMED IN The second second and Laufe . - * ALL THE PROPERTY AND THE REPORT OF THE PARTY. 1 20 Tep 5

AND THE RESERVED AND ADMINISTRATION OF Control of the State of The state of the second of the second section . world of a great state en service a wind & 🖜 m - 14 --- 12 --- 4 THE the state of the same grantt er i dame. Carlotte State of the Allendar Carlotte and Carlotte Control And the second second and the second

1.05 2:36 THE PARTY NAMED IN principle -----A A STATE OF THE S

Charles I am of Belleville

ettill i de station

per per than a tre and Paris

THE AT I A THE TOTAL PROPERTY.

22 File off Same Toll

ta ment the art and the

27 -

grant in an 25 farte, 46

Samuel Congress of the Congres 1 for 1,000 124 244 Mitation of Stanford

Bbonheurs de

ere ret theretene CONTRACT OF MARKET SHEET Paren Te Tialen. ti - Grant a geriffeng. Ten at the White. Bridge of Technic to Parish the properties as as well sales. There is the same to アイニマク たしまりでは・歌楽 野 Porter the les fit face. of Contract for its harmonia de Company of Mary Steam S see province and the

& statement . S. A. TAME OF SEE ALBERT Salan Botte ett mit Mich THE 1819 ! HE SEEM -Ter 30: 5" 5" 5" 5.35 36 State of the second stages to street tors Or Cree cars & Services S. S. S. S. S. S. S. S. C- C- 7.004 M

The property was

A work the the transfer

-

2 to 270 -- 150 street M. Decknown Spile 10 Mg 100 Mg 100 Mg 100 Mg T BLICE simple de la verte 2 n.200 4 mil byte 400

Marie State & The San Street, Street The second of the second The Comment

Control of the last of the las A long house of interes. the same street The Charles and the Self posterior as brown as

the second second second THE COURT OF IS SEEN

Claude Simon prix Nobel de littérature

Claude Simon se rendra le 10 décembre à Stockholm pour recevoir le prix Nobel de littérature, qui vient de lui être décerné par l'Académie suédoise, vingt et un an après le refus de Jean-Paul Sartre. Claude Simon est le douzième écrivain français à obtenir cette distinction. Ainsi l'Académie suédoise a leré la punition qui frappait les auteurs de notre pays depuis que Sartre avait fait savoir, en 1964, qu'il n'accepterait pas le Prix. Les académiciens ont tenu à marquer que leur choix obéissait avant tout à des critères littéraires, En effet, ces derniers temps, des rumeurs circulaient selon lesquelles il ne convenait pas de récompenser une nation responsable de Paffaire Rainbow-Warrior.

Justifiant son choix, l'Académie a sonligné que l'art de Clande Simon consiste à décrire, « quelque chose qui vit en nous, que nous le voulions on non, que nous le comprenions ou non, que nous le croyions on non ».

Claude Simon a été traduit dans dix-huit pays, et notamment en Suède par les soins de C.G. Bjurstroem.

M. Francois Mitterrand o adressé, du Brésil, un télégramme de félicitations à Claude Simon : « Le prix Nobel qui vous a été attribué récompense, loin des modes et des complaisances, l'une des créations romanesques les plus singulières de ce temps, l'une des écritures les plus exigeantes et les plus inventives.

» Anjourd'hui, à travers vous et grâce à vous, c'est toute la littérature française qui se trouve bonorée. En mou nom et an nom de la France, recevez mes félicitations les plus chaleureuses. »

Pour sa part, M. Jack Lang, ministre de la culture, a écrit au lauréat : «Cette distinction reconnaît la place originale que vous tenez au sein des lettres françaises. Elle consacre une œuvre considérable qui mêle rigueur formelle, éradition, fantaisie et expérience

L'authenticité d'un homme

Dans la joie, la fierté que nous apporte ce prix Nobel donné hier à Claude Simon, il y a d'abord, c'est évident, la satisfaction de voir reconnue une grande œuvre de notre littérature. Mais les conditions dans lesquelles cette œuvre s'est faite et finalement imposée comptent elles aussi. L'auteur de la Route des Flandres et des Georgiques est l'écrivain le plus probe et le plus dis-cret qu'on puisse rêves. Etranger aux intrigues, peu familier du petit écran, c'est dans la retraite et dans la solitude qu'il a mené son corps à corps avec l'écriture. Ce dur et exigeant combat s'accommode mal des ostentations et des mondanités.

P. See

Same of the same

the state of the state.

Service Service

A see sente to be a

1 TH

100

-11

and the second

w . 20 2000

the Up are

Sait-on seulement qu'il est Parisien une bonne partie de l'année ? Que la Bataille de Pharsale, son neuvième roman, celui qui nous conduit sur les routes de Grèce, s'ouvre sur le spectacle qu'il a de ses fenêtres de Paris, dans le perchoir, sixième étage sans ascenseor, qu'il habite : une petite place, une bouche de mêtro, une caserne de Gardes républicains et les sabots des chevaux qui martèlent le pavé, un pigeon qui tra-verse le ciel ? A partir de ce présent de l'écriture, saisi et fixé, la création bourgeonne...

La nostalgie du propriétaire terrien

Elle a bourgeonné aussi à partir de ce Sud-Onest où Claude Simon possède ses racines. L'autre partie de l'année, il la passe à Salses, eotre Perpignan et les Corbières, où il possède une maison, au cœur même do bourg, que sa femme qui est grecque - a su rendre accueillante. Cette demeure ne doit rien aux propriétés familiales qu'il a évoquées dans les Georgiques, mais pendant longtemps, à l'instar de l'oncle Charles, une des figures majeures d'Histoire, d'amertume dans le cœur, et

Claude Simon y a fait valoir un vignoble, qui s'étendait à la lisière du village et qu'il a dû vendre petit à petit.



Le voir à Salses, où il a recu. jeudi, la nouvelle de son prix Nobel, c'est le retrouver dans ses livres. Avec la nostalgie du propriétaire terrien, il fait visiter ses anciennes vignes. Accroché an mur du salon, voilà le portrait de cet ancêtre du dix-huitième siècle qui a servi de contrepoint an héros de la Route des Flandres, On découvre surtout les gigantesques collages qu'il réalise lui-même avec des morceaux de photographies ou de reproductions de tableaux. Chaque motif est figuratif; l'ensemble, où une Vénus d'Ingres voisine avec une tête d'éléphant, donne la même impression de richesse bigarrée que son œuvre.

Homme de silence et de travail, Claude Simon est aussi un homme de passion que les causes généreuses ont toujours sollicité. Elles lui ont parfois laissé un goût

donné une vision sombre de la condition humaine. L'art, cette patiente recherche pour magnifier une réalité blessante a été son constant recours, son refuge, sans jamais l'écarter de cette pitié, de cette chaleur qui nourrissent son lyrisme. Pour définir sa vérité profonde, nous reprendrons la défini-tion de lui-même qu'il avait donnée à l'aube de son œuvre dans

la Corde raide. « Je ne suis pas un mandarin et surtout je n'ai pas besoin de me prendre pour un mandarin. Je suis un homme qui essaie de vivre, je suls tout à cette difficulté de vivre, je cherche ce qui peut m'aider à continuer, et pour ça il faut que je trouve du solide sur quoi on peut compter. Je ne vais pas à la messe le dimanche, ie ne fume pas l'apium, je ne joue pas aux cartes, je ne bois pas jusqu'au point d'être saoul, je ne pratique pas la pēche à la ligne. je ne fréquente pas les maisons d'illusions et je n'appartiens à aucune confrérie politique.

» Ce n'est pas par vertu... A la fin, je deviens cet univers apaisant, multiple et sans mesure où les faurmis sont aussi grandes que les maisans. (...) Peu m'importe la stupide et pauvre réalité matérielle des choses, Autant aller sur une tombe et regarder la terre et imaginer ce que la terre recouvre... ..

JACQUELINE PLATIER.

Claude Simon est né le 18 october [Claude Simon est në le 10 octobre 1913 à Tananarive, où son père était officier des troupes coloniales. Il a été élevé à Perpignan dans la maison familiale et dans la propriété qu'il possède toujours à Salses (Pyrénées-Orientales). Il a fait ses études comme pensionnaire an collège Stanislas à Paris, il allait, par la suite, s'essayer à la peinture. En 1936, il part en Espagne, attiré par ses sympa-thies pour les républicains espagnols. Fait prisonnier en 1940, il réussi à s'en-foir et à raccorer Perpisana Arrès la Fait prisonnier en 1940, il réussit à s'enfuir, et à ragagner Perpignan. Après la Libération, sa vie se confond avec son ceuvre. En 1960, Claude Simon, qui ne veut pas mêter littérature et politique dans ses romans, a signé le manifeste des Cent vingt et un.]

Le plus « sud-américain » de nos écrivains

par TONY CARTANO (*)

Afin de se libérer d'une influence jugée stérilisante, beaucoup de ro-manciers de ma génération - celle qui publie depuis une quinzaine ées - ont cru, dans leur désir parfois candide de reconquérir le territoire de la fiction, devoir brûler ce que naguère ils avaient « admiré » (nn sens premier de craindre), en vilipendant tous azimuts le formalisme rébarbatif du nouveau roman. Dans l'esprit des apôtres du romanesque à tout crin, seul Claude Simon - mais presque toujours en référence à l'unique Raute des Flandes - semblait devoir échapper à cette cure de désintoxication, au demeuraot, bien salutaire, je l'avoue. Il se trouve, en effet, que sur ce point an moins, je ne fais guère exception no lieu commun. De tons les ex-nouveaux romanciers; Claude Simon est, sans aocun doute, celui qui me concerne davantage, pour la simple raison qo'au-delà on en deca de ses machineries temporelles et langagières, il o'a cessé d'être, tout au long de son œuvre, un

Pessimiste et humaniste

Parmi les anteurs du nouveau roman tout le monde s'accorde à reconnaître la singularité de Claude Simon. De même qu'ils ont créé l'appellation, ce sont les critiques qui, le Vent ayant été publié aux Éditions de Minuit, l'ont rangé sous cette bannière. Simon, on le sait, est le seul des écrivains du « mouvement > à n'avoir jamais théorisé. Fuyant le commentaire, les pour et les contre dogmatiques, il place au premier rang l'œuvre elle-même, vers laquelle tout doit converger et de laquelle naît sa propre glose. Même la Bataille de Pharsale, le livre s'apparentant le plus à une réflexion sur la création littéraire. créatures, qui, de ce fait, se mettent leur tour à produire de la fiction. Si machine il y a dans sa démarche, e'est en dépit de l'apparente virtuo-

sité technicienne et savante, une ma-ehine désirante à fabriquer de l'histoire et des histoires. Qu'est d'autre le roman?

Pourtant ce qui me touche chez Clande Simon ne tient pas seulement à une vision du roman ou à une conception de la vie, car il s'agit d'abord d'un homme (que je ne connais pas personnellement), dont le pareours résonne ponr moi d'échos familiers et sympathiques. Né au-delà des mers, à la fois cosmopolite nt enraciné dans cette ebère terre du sud, engagé dans le combat de l'Espagne républicaine de 1936-1939 (où, qui sait, il put rencontrer mon révolutionnaire de père!) et ensio plus vitieulteur qu'amateur de salons parisiens, il a su éviter le piège de l'écriture pure pour s'intéresser aux grands problèmes de notre temps, prendre a bras-le-corps la réalité dans toutes ses composantes, des plus nobles aux plus vulgaires. La guerre, bien sûr, thème omniprésent, mais encore dans Leçon de choses l'éducation, l'habitat, la nourriture, le travail, l'amour... Ecrivain d'un pessimisme foodamental (eamment ne pas l'être ?), observateur paniqué du démentélement général des êtres et des ehoses, Clande Simon demeure, pardelà et peut-être grâce à sa perception de l'apocalypse doot oous sommes acteurs et victimes, un profond bumaniste. Et e'est, je suppose, ce que le Nobels ont aussi voulu cou-

Eo définitive, il est attachant parce qu'impossible à enfermer tout à fait dans une catégorie. Il autorise à peu près tous les points de vue, et o'est-ce pas là le privilège des très grands? Il y a dans le paysage, dans les soubassements, Proust bieo sûr, et plus encore Faulkner. Il y a le plasticien, l'écrivain visuel du mouvement et du montage. On regret-

tera ici ou là la lourdeur compacte de sa langue, ou ao contraire on vantera la souplesse sinueuse de sa phrase. Eternel présent, chronologie pousculée, reste l'exploration multicorollaires que sont la hantise de la mort et la quête des origines, développées à travers les thèmes récurrents du cavalier, du guetteur, de la débâcie, du suicide...

L'un de nos grands baroques

Travaillant inlassablement sur l'ambiguité du réel et de la fiction, superposant, recoupant, entremelant d'œuvre en œnvre et jusqu'aux Géorgiques les traces des précédents romans. Simon n'est jamais tombé dans ces deux travers bien français : le nombrilisme et la textualité. Ce qui me frappe tout à l'inverse, que ce soit dans la Route des Flandres, le Palace ou même Histoire, c'est sa capacité à tisser, à l'intérieur de trames certes complexes, de véritables fresques à la dimension épique. On a souvent parlé, notamment à propos de triptyque du • matérialisme - de Simon, mais s'est-on avisé qu'avec lui nous tenons l'un de nos grands baroques contemporains? Je pense naturellement à sa prodigieuse manière de mener son narrateur à travers siècles et frontières, comme si temps et espace n'existaient que dans et par la conscience, l'imaginaire de l'auteurhéros. Se passe-t-il autre ehose dans le baroquisme d'un Asturias, d'un Fuentes ou d'un Severo Sarduy?

En ce sens, et quitte à choquer, il ne me semble pas paradoxal de dire que Claude Simon est la plus sud-américaine des gloires liutéraires françaises du vinguème siècle.

(*) Tony Cartano a publié plusieurs romans : le Singe hurleur (Buchet-Chastel, 1978) Blackbird (même édi-teur, 1980), la Sourde Oreille (Balland, 1982) Bocassegra (Grasset, 1984), et un essai sur Malcolm Lowry

Les bonheurs de Jérôme Lindon

M. Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit. depuis 1949 et éditaur de Claude Simon, est un homme comblé mais serein. La consécration internationale du Nobel ne modifiera en rien, on peut en être certain. l'attitude de cet homenn discret et austère, au sourire rare et aux convictions têtues. Et puis, le Nobel, il connaît. Si la France a attendu vingt et un ans pour qu'un de ses écrivains soit de nouvesu récompensé, il a, lui. avec un autre de ses auteurs fideles, Samuel Beckett, été déjà couronné en 1969. Et les couvertures frappées d'une étoile sont connues des amateurs de littérature du monde entier.

Les Éditions de Minuit sont pourtant ce qu'il est convenu d'appeler une petite maison d'édition. Créée dans la clandestinité par Vercors à l'époque de la Résistance - elle publis le fameux Silence de la mer, la maison a gardé jalousement avec Jérôme Lindon son caractere actisanal. Quelques titres judicinusement choisis chaque année, pas de gros coups sans lendemain, un parsonnel peu nombreux, et une politique éditoriale qui peut se résumer en un soul mot : la durée.

Le triomphe de la vertu

Jérôme Lindon n'est pes un homme presse. Lorsqu'il pres-sent un talent nouveau, jorsqu'il décèle chez un auteur le sens d'une recherche, d'une ouverture créatrice, d'un engagement qui risque de faire bouger la littérature, il mise sur lui sans hésiter. Mêma n'il faut attendre vingt ou trante ans avant que la public ne ratifie son choix.

C'est ainsi qu'à la fin des années 50 Lindon accueille dans ses petits locaux dn in rue

Bernard-Paliaay une poignée d'écrivains que ses confrères boudent: Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Nathelie Sarraute, Michel Butor, Robert Pinget, Clauda Ollier, qui rejoignent Samuel Beckatt. Ce qu'on a appeté abusivement l'école du nouveau roman et. qu'il serait préférable de baptiser l'école de Minuit nat né. Pandant des années. Lindon essuiera les sarcasmes de la critique, qui accusera ses auteurs de vouloir tuer la littérature par des exercices de laboratoire et des constructions aussi, le nouveau roman n'imposera à l'étranger comme la dernière école novetrice de notre littérature. Un renouvellement des thèmes et des structures romanesques que l'Académin suédoise vient également da consecrer en choisinannt Claudn

Mais Jerôme Lindon n'e pes réservé ses seules audaces éditoriales au roman. Pendant la guerre d'Algérie, il fut aussi l'éditeur de la Question et de nombreux témoignages sur la torture : dans le domaine de la ribifosophia at des scinnees humaines, on ki doit les meilieurs livres de Pierre Bourdieu, de Jacques Darrida, da Michel Serres, de Georges Bataille et de

Il arrive même à cet homme de la patience d'être heureusement bousculé par le succes immédiat. L'en demier, l'Amant, de Marguerita Duras, devait obtenir la Goncourt et crever le platond des best-sellers, avant de poursuivra dans toute l'Europe et aux Etats-Unis une étonnante carrière. Il y a une sorte de bonheur à constater le momphe de la vertu.

PIERRE LEPAPE.

UNE LETTRE INÉDITE

Le métier de romancier

parution des Corps conducteurs, Claude Simon nous avait adressé une lettre dont mous publions un extrait. Il s'explique sur le métier de romancier.

- J'ai l'impression d'avoir bien mal répondu, l'autre jour, à vos questions. C'est d'autant plus regret-table qu'elles portaient très judicieunt sur les points importants de mon travail (...)

Vous m'avez demandé : « Pourquoi abandonnez-vous l'histoire. l'anecdate? >

Tout d'abord, qu'appelez-vous une - histoire -, une - anecdote -? Le personnage des Corps conducteurs parcourt une rue, il fait un long voyage en avion, il passe une nuit avec une femme, celle-ci rompt avec lui, il visite un musée, il assiste à un congrès d'écrivains, il est dans la jungle au milien d'une colonne en

Il me semble que, si l'on veut trouver les éléments d'une «histoire . d'une « anecdote », cela fait déjà per mal...

« Si tu veux être peintre... »

Mais il y a antre chose : je crois qu'il se produit en ce moment dans le public à propos du roman un malentendu du genre de celui qui s'est produit à propos du la peinture dans la seconde moitié dn dixneuvième. Etait en effet considérée jusqu'à un certain moment commn « grande peinture », celle aux sujets historiques on anecdotiques, (Juge-ment de Păris, Jasué arrétant le soleil, Noces de Cana, Mort de Sardanapale, etc.) on encore intimistes (comme, per exemple, l'ineffable Demande en mariage de Greuze, ement décrite par Diderot), l' humble - nature morte étant alors considérée comme un genre

Peu à peu tout de même, on a fini par comprendre que les obligatoires grands sujets ne constituaient en fait que des thèmes, ou, si l'on préfère, des prétextes, et Uccello, Véronèse

En 1971, an moment de la ou Delacroix ne « représentaient » l'anecdote-prétexte (il n'y a plus pas la Bataille de San-Ramano, les Noces de Cana on l'Entrée des erolsés à Constantinaple, mais - présentaient - (ou dissient) ces réalités » proprement picturales qui étaient certains rapports de ligoes et de eauleurs, et que c'étaient très précisément ces - rapports - (* Les parfums, les couleurs et les sons se répondent... ») qui constituaient les véritables sujets de leurs tableaux

> De nos jours on a enfin admis (non sans la résistance scandalisée que vous savez aux impressionnistes. à Cézanne, aux cubistes...) que, la peinture, c'était bien cela, e'està-dire ces rapparts, et non

L'ŒUVRE 1946 : le Tricheur (public au Sagit-taire, pais repris aux Édi-tions de Minuit ; écrit en

1941). 1947 : la Corde raide (Le Segit-1952 : Galliver (Calmann-Lévy).

1954 : le Sacre de printemps (Calmann-Lévy).

1957: le Veut, tentutire de reconstitution d'un rétable buroque (Éditions de Mismit).

1958: l'Herbe (Éditions de Mismit) (adapté au théâtre en 1963, sous le titre la Séparation).

1960 : la Route des Flundres (Édi-tions de Minuit, prix de l'Express). 1962 : le Paiace (Éditions de Mi-

nuit). 1967: Histoire (Éditions de Mi-nuit, prix Médicis). 1969: la Batalle de Pharsale (Édi-tions de Minuit).

1978 : Orion avengle (Éditions Skira). 1971 : ins Corps conductuurs (Édi-tions de Minuit). 1973 : Triptyque (Éditions de Mi-

1976 : Laçon de choses (Éditions de Minuit).

1981 : les Georgiques (Éditions de Missait).

1983 : la Chevelure de Bérénice (Éditions de Missait).

guere maintenant, je crois, que les Soviétiques pour croire encore qu'on tableau doit . représenter » Lenine inaugurant un congrès des soviets ou l'arrivée des traeteurs au kolkhoze...). Personne, aujourd'bui. o'aurait l'idée, sauf à braver le ridicule le plus complet, de prétendre que les trois pommes, le compotier et le pichet posés sur la table de cui-sine de Cézanne relèvent, en regard par exemple de l'Enlèvement des Sabines, d'un genre mineur. Bien plus même : ce qui, là, nous est donné à voir, plus que partout ailleurs, parce que débarrassée de tout égran apecdotique, e'est la peinture même, à l'état pur, c'est-à-dire certains rapports d'une perfection sublime entre des verts, des gris, des bleus, des blancs, des droites et des courbes « se repondant »,

C'est pourquoi, eu un certain sens, la littérature a de nos jours, quelque ceot ans de retard sur la peinture : alors que depuis déjà long-temps celle-ci n'a plus besoin, pour être respectée, de se justifier par le prétexte de l'illustration d'un hant fait (rappelons-nous les panvres et dates « compositions » aux titres bibbiques ou mythologiques que Corot exécutait – c'est bien le mot! - pour les Salons à partir de ses admirables - petites - études), il n'y a encore que peu de temps que, grâce aux géants qui nous ont précédés (Proust, Joyce...), le roman peut (mais toujours au prix de quels sarcasmes!) se présenter pour ce qu'il est, c'est-à-dire, selon la percutante formule de Jean Ricardou, non plus « le récit d'une aventure, mais l'aventure d'un récit ».

Voilà ce que je o'ai pas su vous dire elairement l'autre jour. Pardonnez-moi : je n'ai pas le don de parole (e'est d'ailleurs probablement la raison pour laquelle j'écris : « Si tu veux être peintre, disait Matisse, commence par te couper la langue ! •)...

CLAUDE SIMON, * Le titre et l'intertitre sont de la

LE 12° FRANÇAIS

Mis à part Jean-Paul Sartre, qui refusa le prix en 1964, le Nobel a se attribué ouze fois à des écrivains français :

1901, date de création des prix Nobel. — Sully Prudhomme; 1904. — Frédéric Mistral; 1915. — Romaia Roßand; 1921. – Anntole France; 1927. – Henri Bergson; 1937. – Roger Martin du Gard; 1947. – André Gide; 1952. – François Mauriec ; 1957. - Albert Cames ; 1960. - Salet-John Perse ; 1985. - Claude Simon.

LA DESCRIPTION DE LA CONDITION HUMAINE »

L'Académie Nobel a donc décidé de mettre fin à la punition qui frappait la France depuis plus de vingt et un ans, depuis que Jean-Paul Sartre avait - refusé le prix - en 1964. Cité depuis plusieurs années parmi les « nobélisables », surtout depuis l'excellente traduction en suédois des Géorgiques en 1981, Claude Simon était le favori d'Artur Lundqvist. l'un des membres éminents de l'Académie suédoise.

Depuis quelques semaines, pourtant, des rumeurs circulaient à Stockholm selon lesquelles, il était impossible de récompenser cette année le pays responsable de l'affaire Rainbow-Warrior. Mais les académiciens ont tranché en faveur de la littérature. « Nous devons éviter de faire du Nobel un prix politi-que, déclarait mercredi M. Lars Gyllenstein, secrétaire permanent de l'Académie. La pluport des auteurs importants sont engages politiquement : nous ne pouvons les éliminer pour cela. Le prix Nobel doit rester littéraire. »

Dans ses attendus. l'Académie rend hommage à un écrivain qui • s'attache dans ses romans, avec la veine créatrice d'un poète et d'un peintre associée à une conscience profonde du temps, à la description de la condition humaine ..

Neuf de ses livres ont été traduits en suedois et publiés par la maison

culture

CINÉMA

LA CRISE D'AUDIENCE DU CINÉMA FRANÇAIS

La grande peur des exploitants

dans les salles de cinéma pour les six premiers mois de l'année. Sans appel, le chiffre vient de tomber sur une profession déjà inquiète des mauvais résultats des deux dernières années. La baisse de la fréquentation s'accentne dangereusement. Pour la première fois, elle n'est même plus compensée par l'augmentatinn du prix des places et les recettes enregistrent par rapport à l'an dernier une baisse de 4,66 %. La tendance se ponssuit au second somestre : après un léger redresse-ment au début de l'été, les résultats de septembre et octobre sont à nouvean mauvais.

10,39 % de spectateurs en moins

Pius grave encore : ce sont les films français qui connaissent la chnte la plus vertigineuse avec une baisse de 24,72 % de la fréquentation et -20,30 % sur les recettes. Les queues spectaculaires à l'entrée de Mad Max ou Rambo ne doivent pas faire nublier les échecs cuisants des Rois du gag, du Déclic, du Gros dégeulasse et de tant d'autres films français. Tuntefnis, la crise ne frappe pas directement la production, qui se maintient à un nivean satisfaisant (150 environ punr ... Pannée). Les recettes à l'exportation ont augmenté et les producteurs - attendent beaucoup des ressources nouvelles générées par les mesures fiscales du gouvernement - abri fis-

Ce sont les exploitants qui prennent le choc de plein fouet. Ils accu-sent pêle-mêle la vidéo, Canal Plus, es pouvoirs publics. Ils s'inquiètent de voir la salle – qui, déjà, ne représsante plua qu'envirou 55 % de l'amortissement d'un film – devenir ... un support marginal comme dans la presque totalité des pays européens.
Lis s'apprêtent à réclamer hant et fort des aides gouvernementales et, ... en particulier, un accès au compte de soutien, cette nouvelle taxe sur · les recettes des chaînes de télévision dont bénéficient les producteurs. Mais ces derniers s'y refusent farouchement, et la belle unité de la pro-fession menace de voler en éclats.

Au Centre national de la cinémato tographie (CNC), on tente de calmer cette ébullition. « Je suis prêt à examiner toutes les façons d'aider la salle de cinéma, explique M. Jérôme Clement, directeur général du CNC. Mais je ne peux pas forcer les spectateurs à aller au cinèma. Les vrais remèdes à la crise sont entre les mains des exploitants

La SOFRES vient d'entamer, pour le compte du CNC, une étude approfondie du comportement des spectateurs et des moyens de relan-cer la fréquentation. Le succès des deux Fêtes du cinéma montre que le public est sensible aux événements promotionnels, aux aménagements

Pourtant, les exploitants semblent peu disposés à toucher au prix des places, à améliorer leur politique commerciale. Habitués depuis de longues années à l'aide de l'Etat, qui

salles - parfois au prix d'un dange reux surinvestissement, — ils ne son-gent anjourd'hui qu'à se tourner vers l'argent public. Mais est-il judicieux de détourner la mécanique du fonds de soutien destinée à venir en aide à l'industrie des programmes ?

passe aussi par celle de la produc-tion. La leçon des chiffres est claire : le cinéma américain résiste beaucoup mieux que les films français. Si Hollywood attire encore le public, c'est qu'il sait investir dans des films de grande ampleur où l'efficacité des scénarios le dispute à la perfection technique. Autant d'atouts qui coûtent cher.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

« EMPTY QUARTER (UNE FEMME EN AFRIQUE) » de Raymond Depardon

Identification d'un désir

Photographe, ducumentariste reporters, faits-divers, etc.), Depardon s'essaie à la fiction pour la première fnis. Naturellement, autant la réalité vue par lui touchait à la fiction, autant ce voyage en Afrique imaginaire est un vrai docu-ment. Un document sur l'amour de la douleur et sur la peur que l'amour soit toujours une douleur.

Un matin, dans un bôtel, à Djibouti, un homme et une femme se rencontrent. Elle est en panne, il est disponible; il lui propose de parta-ger sa chambre. Elle a un physique, une présence, charmants. Elle lui devient indispensable. Et il gâche tout, il ne pense qu'à lui, il ne sait pas l'aimer. L'aventure échoue à Alexandrie. Il ne voyagera plus jamais comme avant. De même que l'on ne dissociera plus jamais la bande-son de l'image, au cinéma, comme avant.

Que se passe-t-il au cinéma dans la tête d'un héros ? Au fond, Empty Quarter pourrait être la réponse à cette question. On voit la femme, on ne voit pas l'homme. L'homme

Escroque!

leur a permis de moderniser leurs

La relance de la fréquentation

raconte comment naît son désir, sa frustration, comment à ce point de sa biographie il en est arrivé là. Il accompagne de la voix les gestes et les paroles de sa partenaire.

Il est acteur, elle réagit à cette cohabitation, qui de plus en plus lui pese. Elle se confie à lui. Elle l'ignore. Elle l'insulte. Elle a une autonomie banale (reveil, toilette, paresse), ou elle s'adresse à celui qui filme, l'auteur, Raymond Depardun, qui dit lui-même le texte
off (1). L'actrice (Françoise Pronant) ne regarde pas l'objectif – la
caméra serait alors subjective, procédé dont le cinéaste a évité les pièges, - mais légèrement au-dessus ou à côté. Ce décalage n'a l'air de rien, et pourtant il permet à Depar-don de ne pas être toujours assimilé

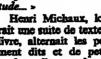
Où est Depardon, dans ce film? Le 'je' qui s'exprime semble le sien. Il semble raconter ce qui arrive à l'écran comme on tient un journal. Puis il glisse un passé composé qui contredit le présent de l'image et la devance, comme s'il connaissait la fin du récit, alors qu'il voulait nous faire croire le contraire. Il s'amuse enfin à filmer un camion qui s'éloigne dans le désert avec le couple à bord : l'homme qui aime u'est donc pas derrière la caméra...

Une précision, pour termine présenté du cette façon, Empty Quater a l'air d'un film expérimental, d'avant-garde, ennuyeux. C'est tout le contraire. Ceux qui connaissent l'Afrique disent qu'ils en ont retrouvé l'atmosphère. Ceux qui apprécient les plans dont le cadrage et la composition sortent de l'ordisaire sont repus de beauté. Et ceux qui, en amour, aiment les histoires

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les films nouveaux.

(1) A Perigine, le texte, écrit en col-laboration avec François Weyergans, était dit par un autre. Depardon, entre le Festival de Cannes et la sortie à Paris, explique-t-il, le film m'échappalt ».





en s'insultant à qui mieux mieux. Ces mini-contes d'horreur, dits à haute voix, d'un ton calme, inno-cent, font merveille en société : le

Le Théâtre du Barouf, animé par

THÉATRE

« JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN », d'Henri Michaux

Mini-contes d'horreur

trant, vous mettez votre femme à tremper la nuit dans un puits, elle est abasourdie. Elle a beau avoir toujours eu une vague inquié-

Henri Michaux, lorsqu'il prépa-Heart Michaux, forsqu'il preparait une suite de textes, en vue d'un livre, alternait les poèmes proprement dits et de petites histoires, quelques lignes, très méchantes, très sanvages, dans lesquelles amis, ou époux, on incomnus, s'arrachaicat la tête, se réduisaient en bouillie, tout en s'insultant à qui mienx mienx.

public, dépassé par les événements, nit beaucoup. Et de petites compa-gnies de théâtre, sans énormes moyens financiers, ou autres, sont sûres de faire venir du monde, et de le distraire homestement, en présen-tant un « spectacle Hnnri Michaux » : c'est la provocation

Isa Mercure et Gilles Guillot, qui a

Jacques Prévert et Jean Tardien, propose donc « Je vous écris d'un pays lointain », de Michaux, c'est le titre d'un de ses plus beaux et célè-

Le décor est drôle, les acteurs se tiennent bien, et le public, ravi, connaîtra ainsi le chemin de ce théâtre de quatorzième arrondis très sympathique.

Mais renduns la parule à Michaux : « Plume déjeunait au restaurant, quand le maître d'hôtel s'approcha, le regarda sévèrement et lui dit d'une voix basse et mystérieuse: «Ce que vous avez là, dans votre assiette, ne figure pas sur la

Rien de bien grave, crointz-vous, mais ce conte de Michaux se termine par un effroyable passage à tabac, au commissariat du quartier. C'est ce qu'il appelait « les petits soucis de chacun ».

MICHEL COURNOT. * Théâtre 14 Jean-Marie Serrom

MUSIQUE

BELLINI A MARSEILLE

Le triomphe de Martine Dupuy zième siècle au dix-neuvième à La saison de Marseille commence

par un ennp d'éclat avec une superbe production des Capulets et Montaigus, l'opéra fort délaissé de Bellini, dont nous avions dit le charme et les étonnantes qualités musicales, l'an dernier, à Covent-Garden, lors du spectacle merveil-lenx de Pizzi (1).

Cest d'abord le triomphe d'une jeune Marseillaise, Martine Dupuy, consacrée dans le même rôle de Ruméu par Véroue, et qui se retrouve prophète en son pays où elle fit ses début. Voix de mezzo superbe, ronde, charme, déployant son étoffe riche et soyeuse dans un flamboiement technique que rien n'arrête, phrasé souple, juste et expressif, c'est le plus frémissant et conquérant des Roméo en face de la délicieuse Christine Weidinger au gosier d'oiseau, au legato un peu grelottant parfois, une Juliette tendre, passive, épouvantée, un pen lymphatique comme l'héroîne romantique. Et ces deux êtres, ces deux voix contrastées, s'accordent idéalement dans les lungs duos d'amour baignés de larmes qui sont, nvec le quintette du premier acte, les joyaux de la partition.

Mais ce spectacle est aussi la confirmation d'un jeune metteur en scène, Martin Schlumpf, dont on n'a pas oublié les brillants débnts avec le Retour d'Ulysse de Monteverdi à l'Atelier lyrique de Tourcoing. Avec lui, le livret un peu fade prend corps, la musique a incarne en des gestes admirables, émouvants ou savoureux, en des visions qui la soutiennent et l'exaltent.

Idée baroque au premier abord que de transposer le livret du trei-

zième siècle au dix-neuvième; à l'époque du Rizzorgimento, de faire de Roméo une sorte de Rohin des Bois se jouant de la leurde machine-rie oppressive autrichienne incarnée par Capellio, visge de pirate sous son casque empanaché, sinistre ganache appuyée sur une béquille. Mais cette idée se révèle très féconde et les trouvailles absordent exfect à la rite. trouvailles abondent grace à la vitalité de l'imagination du metteur en scène, à son extraordianire capacité de créer la vie en toutes circonstances. On voudrait détailler chaque scène, chaque groupe, ces décors simples et impressionnants ou char-mants, ces éclairages aigus, tout ce qui donne chair à cette musique assez simpliste en dehors des grandes pages vocales, mais il fant voir et entendre ce spectacle.

Le trio des hommes (Rodderick Kennedy, Thierry Dran et Patrick Meroni) est quelque peu en retrait des femmes, mais le succès de l'œuvre doit beancoup à la direction brillante, légère, nerveuse de Guido Ajmone-Marsan, au pétillant orches-tre de Marseille et aux chœurs qui en scène souvent aussi drôle que vigoureuse, que l'on serait ravi de retrouver un jour à Paris.

JACQUES LONCHAMPT.

20 octobre (14 h 30), 23, 26 octobre

(1) Le Monde du 3 avril 1984. L'enregistrement de ces représentations (avec Baltsa et Gruberova, sous la direction de Muth), va sortir incessam-

Au profit

VARIÉTÉS

JEANNE MAS A L'OLYMPIA

Naissance d'une star

L'Olympia, jeudi 17 octobre, a vécu un moment magique, un de ces instants privilégies où naît une star, où s'impose avec une grâce infinie une nature, une vraie richesse de cœur, une autre manière de sentir et de donner. Une jourse fereme qui a forge ses propres règles, et s'y tient, s surgi et boosculé les vieilles valeurs. Spontanément, sans artifice, avec tine assez rare impression d'authenticité, elle n fait passer sa personnalité der-rièra chaqun imagn, chaque geste. Elle est pertie à la rencontre d'une musique céleste avec une voix émerveillée, folle de douleur ou de galeté.

Les cheveux gominés en crête d'Iroquois, toujours habilée de noir, Jeanne Mas a vu son aven-ture filer très vitte depuis un an avec les chansons Johnny Johnny et Toute première fois. Monthly et 1000 permet l'ou. Née il y a vingt-sept ans avec du sang espagnol dans les veines, elle a commencé par travailler de longues années le danse classique et de jazz. En reaction à Donne Summer qui, à le fin des années 70, inonde le marché de musique disco, elle se lance dans le hard-rock. Peu de ternos à vrai dire car elle se met vite à recherche: une ligne plus sophistiquée, plus naturellement adaptée à ces émotions. Elle part vivre etx ans en Italia. Comédienne, elle tourne dens quelques films (Char papa, de Dino Risi), elle treveille dans la publicité, elle enregistre des une équipe de musiciens et de

Saturée de la méthode sopilquée aux vaciétés par les Italiens et qui consiste à ne rien risquer et à pomper tout ce qui existe, Jeenne Mas revient en France avec le goût des mélodies, beaucoup de petites histoires et une façon de jouer avec le son de sa voix, la fragilité de son corps, jusqu'à ce que la chansun devienne perfois une tragedia dell'arte. « Je sue très théstrale dans me menière de chanter coinme dans mes comportemente dens la vie, dit-alla. Ja m'invente de grands drames, de grandes déceptions. >

NUMBER OF STREET

CE3 ***

45.6

T.E. D.

T ...

114741

Contract Aug 1

The heart

SHEET WE SEE

· 中国

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

Paris de la constante de la co Miles For Ct Ct Market

The state of the s

of chez votre more

liors-Serie Min

Market wat to the species

To the street of the second

A religious of the table

Street #

The second of the second

Jeanne Mes a de l'élégance, un raffinement esthétique et romantique. Ses charsons sont comme de petits poèmes finement élaborés et sensibles où l'on retrouve une femme à la fois vulnérable, espiègle et pleine d'humour.

A l'Olympia, pù e que quatre jours, tout s'enchaîne dans une diversité heureuse, avec une science sans faille de la scène, une précision et una rigueur absolues. Comme toutes les vraies artistes, Jeanne Mas sait a'entourer : elle a décroché quelquee-uns des mailleurs musicions et quatre denseurs pas du tout.ringards qui s'intègrent joliment, avec une réelle intensité ou avec drôlerie, à son univers.

CLAUDE FLÉOUTER ★ Olympia jusqu'au 20 octobre 20 ls 30.

Album Pathé-Marconi.

MURRAY LOUIS DANCE COMPANY DAVE BRUBECK QUARTET

18 - 19 - 22 - 23 - 24 octobre 20 h 30

8999450

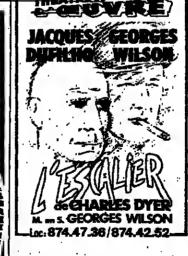


328.36.36

5 projections exceptionnelles avec orchestre Théâtre des Amandiers/Nanterre INTOLERANCE 721.18.81 D.W. GRIFFITH Création de la «Suite symphonique pour Intolérance» d'Antoine DUHAMEL et Pierre JANSEN par l'Orchestre de l'ile de France - Direction Jacques MÉRCIER Une co-production Raymond Rohauer, Nanterre Amandiers, Festival d'Avignon 3. 12, 13 novembre 1985 à 20h30 • 10 novembre 1985 à 15h30 Prix des places: 85 F Navette RER Nanterre - Université » Théâtre - Librairie - Restaurant sur place ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITÉ UNE RÉUSSITE...
CAPTIVANT COMME UN POLAR... PARIS-MATCH UN SUPERBE COUPLE D'ACTEURS.







des handicapés moteurs «LA PASSION SELON SAINT Jean» au Théatre des CHAMPS-ÉLYSÉES La Passion selon saint Jean, de

Jean-Schestien Bach, dans la mise en schne de Pier-Luigi Pizzi, est présenté au Théâtre des Champs-Elysées le 22 octobre à 20 heures, au profit du Comité national pour l'insertion et la promotion des handicapés moteurs (CNIPHM) (1). Cette production du Théâtre de la Fenice avait été très remarquée à Venise, en prélude à l'aunée du tri-contenaire de Bach (le Monde du 28 décembre 1984), et c'est William. Christie qui en assure, à Paris, la direction musicale. Mille deux cents places sont mises en vente pour ce gala (de 250 F à 2000 F).

(1) CNIPHM : 4, avenue Emile Acollas, 75007 Paris. Tel. : 306.02.02.

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès la début du spectacle

CARTOUCHERIE 374.24.08

والدامن الآم

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

A Charles of Co.

William William

The state of the s

The state of the

Transport

2.5g

24 - St. Way.

'A 3"

* ** ---

7 · 2 · . ._.

man garage

Section Services

* *********

1. 1. ... 8.4.

1.2

 $\sigma \rightarrow -\sigma = -1, \dots, -1, \dots, -1$

A part (A)

. .

er in the graph, in

A 10 A 10 A

• • *

فيعاف بالمام المسا

1.2

1.0

7 . .

3365

of the second

The Parity

1.3

4" 4 4 u, z 4 4/4

UNE STATION SERVICE : Theare de la Ville (274-22-27), 20 h 30. IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE : Dejamet (887-97-34), 18 h 30.

LE TIGRE : Theatre 3 sur 4 20 h 30. LA NUIT DU PLAISIR DIFFE-RENT : Bagneste, Théâtre Victor-Hugo (663-10-54), 20 h 30. DEUX SUR LA BALANCORRE : Atelier (606-49-24), 21 heures.

LES NUITS ET LES MOMENTS: Cergy Pomoise, CAC (412-85-89), 21 beures. KE VOI: Cartoucherie de la Tem-pête (328-36-36), 20 h 30. LE OUI DE MALCOLM MOORE : Perk TEP (364-80-80),

Athenie, salle Berard (742-67-27), 20 h 30. LES CONTES DE HOLLY-WOOD: Athénée, salle Joures (742-67-27), 20 h 30.

FIN D'ETÉ A BACCARAT :

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30: Iphigénie

COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Rue de la Folie-Courteline. ODÉON (325-70-32). Théatre de l'Europe, 20 h 30 : L'Illusion, de Cor-neille.

TEP (364-80-80) : 20 h 30 : George Dandin ; 22 h 30 : Le oui de Malcom Moore. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) : 20 h 30 : Gospel at Colonn THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) : 20 h 45 : Une station service CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Bajazet.

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Il fant qu'une porte soit ouverte ou fern AMANDIERS DE PARIS (366-42-17), 20 h 45 : Kilowatt. ANTOINE-SIMONE REPRIAU (208-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily, ARTS HEBERTOT (387-23-23), 21 h ; le

Les autres salles

ATELIER (606-49-24), 21 h : Deux sur la

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch-Bérard, 20 h 30 : Fin d'ésé à Baccarat. — Salle Louis-Jouvet, 20 h 30 : les Contes BASTILLE (357-42-14), 21 h : Incident.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h: Tailleur pour dumes, BOURVIL (373-47-84), 20 h: Droit d'apostrophe; 21 h: Pas deux come elle; 22 h 30 : Y'en a marr... ez vous?

CARTOUCHERIE : Thiêtre de Soleil (374-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Aquarima (374-99-61), 20 h 45 : les Harnes blanches; Epéc de bois (808-39-74), 20 h : Maitre Puntila et son valet Matti; Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Ke voi 7

CENTRE CULTUREL SUBSE (271-44-50), 20 h 30 : Homminge an cheltre. CINO DIAMANTS (321-71-58), 22 h : CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théiltre, 20 h 30 : Horacc ; Galo-Grand Thifftre, 20 h 30 : Herace; Galo-rie, 20 h 30 : Un vol d'oies sauvages;

rre. 20 h 30 : le CLA (672-63-38), 21 h 15: H était une fois

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 21 h: L'âge de monsieur est

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Balise de toi. DAUNOU (261-69-14), 21 h: An secours, DECHARGEURS (236-00-02), 21 h : les

DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30: DEX-HUIT THEATRE (226-47-47), 20 h 30: Play Strindberg.

ECOLE NATIONALE DU CERQUE (266-63-17), 21 h 30 : le Tambourin de KDEN THEATRE (356-64-37), 21 h : Du

sang sur le con du chat. EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : Ballade

ESPACE MARAIS (271-10-19), 20 & 30 : ESSAION (278-46-42), 19 h : Une saison en enfer; 21 h : Journal de Katherine Mansfield.

an adarte.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (872-82-89), 20 h 45 : la Bonne Place.

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Rifffoin GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : the

HUCHETTE (226-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Jardin des supplices. JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h :

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : LA BRUYERE (574-76-99), 21 h: Finding sous Babydone.

LUCERNAIRE (544-57-34): L 18 h: Simone Well 1909-1943; 20 h: Organne adulte échappé du zoo; 21 h 45; la Poudre d'intelligence (dern. le 19); IL 18 h: Pardon M'sieur Prévert; 20 h: la Féta noire; 22 h 15: Dodo-H.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 19 h 30 : Désir d'être ; 21 h : la Déms-MADELEINE (265-07-09), 21 h : Commo MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Hajjaj on la passion d'un cardeur de laine dans la tourmente de l'islam.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : l'Eternel MARIE STUART (508-17-80), 20 h 15:

Savage Love,

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-MATHURINS (265-90-00), grande salle, 20 h 45: le Baiser de la veuve; petite salle, 20 h 30: On ne suit comment. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : la

Procedures (285-45-30), 20 H 30 : in Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (320-89-90), grande selle, 20 h 45 ; les Gens d'en face ; patite salle, 21 h : Paso Doble. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : a

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

CEUVICE (874-42-52), 21 h : l'Escalier, PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : le Grand Messines. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Jules César. PLAISANCE (320-00-06), 20 1 30 :

POCHE (548-92-97); 21 h : l'Econsifleur. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30: Dicu, Shakespeare et moi. POTINIERE (261-44-16), 21 h : Double QUAI DE LA GARE (585-88-88), 19 h:

Eliophoro, 21 h : Basi. RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : les SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: On m'appelle Emilie.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 21 h: Nait d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h: la Bataille de Water-

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : Dialogues en forme de trin-gle ; IL 20 h 30 : les Pieds Nickelés.

TEMPLIERS (877-04-64), 20 h 30 : la Noce chez les petits-bourgeois.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30 : Que faire de ces deux-là : 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TOWN WEAR AND AND ASSESSED THE PROPERTY OF THE PARTY OF T 3 FESTIVAL DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY et DU VAL D'OISE 12 octobre - 17 novembre 1985

JEUNES COMPAGNIES - THEATRE CONTEMPORAIN 30 spectacles / 80 représe

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fénés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 18 octobre

THÉATRE GRÉVIN (246-84-47), THEATRE DE PARIS (280-09-30).

grande salle, 20 h 30 ; la Vie parisienne ; petito salle, 21 h : Un mur dans le jardin. THEATRE DE MENILMONTANT (636-97-67), 21 h : Zacharie. THÉATRE 3 SUR 4 (327-09-16), 20 à 30 ; le Tigre.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : le Baron rouge; 21 h 30 : C'est encore loin la mairie; 22 h 30 : Lime crève l'écran. THL NOIR (346-91-93), 20 b 30 : Tous-

TH. 13 (588-16-30), 21 h : Marthe TH. 14-J.-M. SERREAU (545-49-77),
20: le vous écris d'un pays lointain.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25),
20 h 30: French American Follies.

TH. DU ROND-POENT (256-70-80),
granie salie, 20 h 30: Oh! les beaux

TH. DU TEMPS (355-10-88), 20 h 30 :

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Madame de Sévigné : 20 h 30 : Frag-ments ; 22 h 30 : Classées X. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21: YARIETES (233-09-92), 20 h 45 ;

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35), 20 h 15 : le Bei Indifférent - le Menteur ; 21 h 45 : Allo Tokyo: 23 h: An suivant. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L

20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louion; 22 h 30: l'Etenfie des blaireaux. = IL 20 h 15: les Sacrès Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le prix

CAFÉ D'EDGAR (328-85-11), L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeness d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-cours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : le Chronoseme chanouilleux; 22 h 30 : Elles nous venient toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) 20 h; F, Sävant; 22 h; les Méthodes de Ca-millo Bourrean.

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Morte NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), L , 20 h 30 : A coup de fourches ; 21 h : Marienbow. PEFIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non, je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Nosa, on some.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30 : Eclairs d'un sercier ; 20 h 15 : Moi je cra-que, mes parents raquent ; 21 h 30 : Courteline et Labiche en vacances ; 22 h 30 : Nos désirs font désortre. THEATRE 33 (858-19-63), 18 h 30 : D&-

Le music-hall

BODYROK (255-18-54), 23 h 30 : Divine. CASINO DE PARIS (280-20-89) 21 h : S. Gainsbourg.

CAVEAU DES CUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons franc

CHEZ GEORGES (326-79-15), 20 h 30: CLA. (672-63-28), 20 h 30 : Samambaya. ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : Embrasso-moi idiot. GYMNASE (246-79-79), 21 h : The La Luron

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30 : J. Humenry. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30; J. Mas. PALAIS DES CONGRES (758-13-73), 20 h 30 : H. Salvador. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 et 24 h : M. Garay. L. Rizzo, Cabrerins, J. et S. Rey.

La danse AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h : N. Lapzrace. Les concerts

Théâtre de la Bastifle, 22 h 30 ; W. Mer-Salle Gavena, 20 h 30 ; B. Laplante, C. Brilli (Gouned, Dapare, Poulesc...).

Centre Bisendorfer, 20 h 30: M. Faye-Mora (Chopin, Liszt, Debussy...). Thétitre de la Renaissance, 18 h 30 : J.-Ph. Audoli, C. Cormot, F. Bordenave, Ph. Lenoir (Mozart). Enter Saint-Julies le Passve, 20 h 30 : Ensemble G. Binchois, dir. : D. Vellard.

Hâtel de Coulenges, 20 h 30 : D. Lepron (Chopin, Liszt). de Cemera Kuret (Mendelssohn,

Festival d'autamne

(296-12-27) Théatre des Amandiers, Nunterre , 21 h : la Veillée.

Théâtre du Rond-Point, Petite Salle, 20 h 30 : Darshana Juaveri. Théâtre de la VIIIe, 21 h : Mes son Thélitre G.-Philipe, Saint-Denis, 20 h 30 : Imérieur.

Festival de l'Ile-de-France

(723-40-84)

ontalachiesa, Th. Monicipal (422-26-91), 21 h : L. Garcinanz, A. Ponce (Lorea, Rotrigo, de Falla). Cergy, Eglise St-Christophe, 21 h: Ensemble instrumental A. Stajic (Scariatti, Bocchermi, Corelf...).

Les files marqués (*) sont interdits max mains de treixe mas, (**) max moiss de dix-issit sur.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) CHALLIUI (194-24-24)

16 h. Adaptation à l'écrus des Misérables, de Victor Hugo: la Vie de Jean Valjean, de L. Milestouc (v.f.); Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 19 h. la Chancos du désert, de H. Bruce Hamberstouc (v.o.).; 21 h. Hommage à L. Bergman: Batesu pour les Indes (v.o.).

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Chucun son alibi, de M. Camerini (v.o., s.-t. fr.), 17 h, Chérie recommesopous, de S. Donen (v.o.); 19 h, Dix ans de ci-néma français à redécouvrir : la Compe à 10 francs, de F. Condroyer.

Les exclusivités ALAMO BAY (A., v.o.): Forum OrientPapress, 1" (233-42-26); Quintette, 5(633-79-38); Monte-Carlo, 8" (22509-83); Parnessions, 14" (320-30-19). —
V.L.: Français, 9" (770-33-86).

AMADEUS (A., v.o.): Vendéme, 2" (74297-52); Panthéon (Hsp), 5" (35415-04); Lucernaire, 6" (544-57-34);
Gouge-V. 8" (562-41-46).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.f.): Français, 9" (77033-88); Montparnates Pathé, 14" (32012-06).

BABY (A., v.f.): Nanoléon, 17" (267-

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bris., v.o.) : Studio Cojes, S

Espece Gahé, 14 (327-95-94).

LES BOURLINGUEURS (A., v.f.):
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Monpartasse, 14 (335-30-40).

BRAS DE FER (Fr.): Ganmont-Halles, 14 (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Clum-Palace, 5 (354-07-76); Ambessade, 9 (359-19-08); Biarritz, mer., iea., 8 (562-20-40); Miramar, 14 (320-89-52); Gammont Convention, 19 (828-42-27).

George V, b (562-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., vo.) (*):
Porum, 1= (297-53-74); UGC Danton,
6= (225-10-30); UGC Erunitage, b= (56316-16); George V, b= (562-41-46); Parmassiem, 14= (320-30-19). - V.f.: Rex,
2= (236-83-93); UGC Montpernasse, 6=
(574-94-94); Français, 9= (770-33-88);
UGC Garre de Lyon, 12= (343-01-59);
Fanvetin, 13= (331-56-86); Images, 18=
(522-47-94).

CHOOSE ME (A_v.o.): Epée de Bois, 5-(337-57-47); Rishto, 19- (607-87-61). CHRONOS (FL-A.) : La Géode, 19 (245-COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (633-10-82); Bolte & films, 17* (622-44-21).

44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brin., v.a.): UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Rottonde, 9* (574-94-94); UGC Marbenf, 8* (561-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.a.): Saim-Michel, 5* (326-79-17); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); George V, 9* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); Nermandie, 8* (563-16-16). – V.f.: Rax, 2* (236-83-93): Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Montparmause Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Sod, 14* (327-84-50): Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94).

LA DÉCHRURE (A., v.f.): Opéra

LA DÉCHIRURE (A., v.f.): Opéra Night, 2: (296-62-56). DUST (Fr.-Beig.) (*): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5: (633-79-38).

EMMANUFILE IV (**) : Goorge-V, & (\$6241-46).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saim-Germain, 6 (633-10-82); Ambasade, 8 (339-19-908); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Les 3 Laxembourg 6 (633-97-77).

LA FEMME PERVERTIE (ll., v.f.)
(**): Maxèvila, 9 (770-72-86); Ritz,
18 (606-58-60). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Denfert, 14 (321-41-01).

FILE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS (Fr.): Bonaparte, 6 (326-12-12); Olympic Entre-pot, 14 (543-99-41).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Galté Boulevard, 2 (233-67-06); Républic Cinéma, 11 (805-51-33); Paramount Montpartame, 14 (335-30-40).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., vf.): Opera Night, > (296-62-56).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.) : Latina, 4 (278-47-86). HURLEVENT (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); UGC Denton, 6- (225-10-30); Ambassade, 8- (359-19-08); Parassiens, 14- (335-21-21).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5* (354-72-71) : UGC Marbeuf, 8* (561-94-95). LEGEND (A., v.o.) : Marbouf, 8 (561-94-95); Espace Galté, 14 (327-95-94). - V.f. : Arcades, 2 (233-54-58).

LIFEORCE (A., v.o.) (*): Ermitage, 8* (563-16-16). — V.I.: Rex. 2* (236-83-93); UGC Montpurasses, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (374-95-40); Paris Ciné, 10* (770-21-71); UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

UGC Gobelins, 13 (336-23-44).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Gaamont Haltes, 1* (297-49-70): UGC Odéon, 6* (225-10-30); Paramant Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elysèes, 8* (720-76-23): UGC Normandie, 8* (563-16-16); Parnassiens, 14* (335-21-21). ~ V.f.: Rex, 2* (236-83-93); Bretagne, 6* (222-57-97): Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); UGC Convention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

(522-46-01). LE MARIAGE DU STÉCLE (Fr.) : Gau-E MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Richelea, 2e (233-56-70); Impérial, 2e (742-72-52); Clmy Palace, 5e (354-07-76); Paramount Odéon, 6e (325-58-83); Colisée, 8e (339-29-46); George V, 3e (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43); Paramauat Opéra, 9e (742-56-31); Bastille, 11e (307-54-40); Athéna, 12e (343-00-65); Nation, 12e (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12e (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12e (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Fauvette, 13e (331-60-74); Paramount Galaxie, 13e (580-18-03); Miramer, 14e (320-89-52); Mintral, 14e (539-52-43); Paramount Mausparnasse, 14e (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00); Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Mirat, 16e (651-99-75); Paramount Malllot, 17e (758-24-24); Pathé Wepler, 18e (522-46-01); Gambetta, 20e (636-10-96).

(636-10-96). LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) ; Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-All., v. angl.) ; Epéc de bois, 5 (337-57-47). NO MAN'S LAND (Fr.-mis.) : 14 Juilles Racine, 6 (326-19-68). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfort, 14 (321-41-01).

14 (321-41-01).

NN NE MEURT QUE DEUX FORS (Pr.): Rns. 2* (236-81-93); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Mempansuse, 6* (574-94-94); UGC Mémpansuse, 6* (574-94-94); UGC Mémpansuse, 6* (574-94-94); UGC Gére, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquiez, 8* (387-35-43); UGC Bearritz, 8* (562-20-40); UGC Bearritz, 8* (562-20-40); UGC Bearritz, 9* (574-95-40); Nation, 12* (343-01-59); Paramount Gehaxic, 13* (343-01-59); Paramount Gehaxic, 13* (580-18-03); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Biervente Montparnesse, 15* (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (574-93-40); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Meillot, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

ORINORO (Ven.) : Utopia Champolion,

(359-89-22).

BIRDY (A., v.o.): Quintens, 5- (633-79-38); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14); PALE RIDER (A., v.o.): Paramount Chy, 8- (562-45-76). - V.f.: Paramount Chy, 9- (742-56-31). PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-boul, 8 (561-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (*): UGC Bos-

Evard, 9 (574-95-40).

PERFECT (A. v.o.): Publicis Matignou, 8 (359-31-97). – V.f.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

POLICE (Fr.): Ganmont Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, ≥ (742-60-33); Richo-lica, ≥ (233-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Ambassade, № (359-19-08).

PORC ROYAL (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3* (271-52-36): Reflet Médicis, 5* (633-25-97); UGC Biarritz, 5* (562-20-40): Action La Fayette, 9* (329-79-89)).

79-89)).

PROFS (Fr.): Forum Orient Express, 1**
(233-42-26); Rex., 2** (236-83-93); UGC Odéon, 6** (225-10-30); George V, 8** (562-41-46); Biarritz, 8** (562-20-40); Français, 9** (770-33-88); UGC Gobelins, 13** (336-22-44); Gaumont Sud, 14** (327-84-50); Parmentiona, 14** (327-82-77); UGC Convention, 15** (574-93-40); Pathé Clichy, 18** (522-46-01); Secrétan, 19** (241-77-99); Tourelles, 20** (364-51-98).

20: (364-51-98).

LE 4 POUVOIR (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Rea, 2= (236-83-93): Impérial, 2= (742-72-52): Saim-Michel, 5= (326-79-17); UGC Odéon, 6= (225-10-30): UGC Rotonde, 6= (574-94-94); UGC Biarritz, 8= (562-20-40): Marigaan, 8= (359-92-82): Nation, 12= (343-04-67); Fauvette, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Montpernase Pathé, 14= (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); 14= Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79); Pathé Clichy, 18= (522-46-01). 20: (364-51-98). (522-46-01).

(522-46-01).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, I*
(297-49-70): Huntefeuille, 6* (63379-38): Le Saint-Germain-des-Prés, 6*
(222-87-23): Pagode, 7* (705-12-15):
Gaumont Champs-Elysées, 8* (35904-67): Marignan, 8* (359-92-82):
14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81):
Escurial Panorama, 13* (707-28-04):
PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42):
14 Juillet Beangrenelle, 15* (57933-00): Bienvente Montparnasse, 15*
(544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2* (74260-33): Richelieu, 2* (233-56-70):
Impérial, 2* (742-72-52): Fauvette, 13*
(320-12-06): Gaumont Convention, 15*
(828-42-27): Pathé Clichy, 18* (522-

45-U.).

PASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.):

Pambéon, S. (354-15-04): Cosmos, 6s
(544-28-80). — V.f.: Paramount Marivanz, 2s (296-80-40).

vanx, 2* (296-80-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Ciné Beaubourg. 3* (271-52-36); Studio de la
Harpe, 5* (634-25-52); UGC Danton, 6*
(225-10-30): Biarritz, 8* (562-20-40);
Colisée, 8* (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Escurial, 13*
(707-28-04); UGC Gobelins, 13* (33623-44); 14 Juillet Beaugronelle, 15*
(575-79-79); Gaumont Convention, 15*
(828-42-71). - V.f.: Bertitz, 2* (74260-33); Montpernos, 14* (327-52-37). 60-33); Montpernos, 14 (327-52-37).

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2" (508-11-69); Lucernaire, 6" (544-57-34); 11-69); Lucernaire, 6 Ermitage, 8 (563-16-16).

ermitage, or (365-10-10).

LE ROI DAVID (A., v.o.): Paramount
Mercury, 8º (562-75-90). - V.f.: Paramount Opera, 9º (742-56-31); Bastille,
11º (307-54-40); UGC Gobelins, 13º
(336-23-44); Paramount Montparnasse,
14º (335-30-40); Images, 18º (52247-04).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08). --V.f.: Paramount Marivanx, 2 (296-80-40). LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Reflet Balzac, 9 (561-10-60).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) ; Escurial Panorama, 13 (707-28-04) (h. sp.).

(n. sp.).

STRANGER RISS (A., v.o.); Cinoches, 6 (633-10-82); Calypso, 17 (380-30-11).

SUBWAY (Fr.): Saint-German Village, 9 (633-63-20); Studio Galande (h. sp.) 5 (354-72-71).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2- (233-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6^s (329-11-30) ; Mac Mahon, 17^s (380-24-81). TROIS HOMMIES ET UN COUFFIN (Pr.): Foram, 1* (297-53-74); Richelien, 2* (233-56-70); Hantefeuille, 6* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80); Amhassade, 8* (359-(222-72-80); Amhassade, 8 (359-19-08); George V. 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Athéns, 12 (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Mont-parnos, 14 (327-52-37); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14 Juillet Beaugro-nelle, 15 (575-79-79); Ganmant Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96). WTTNESS (A. vo.): Onintetes 5 (632-

WITNESS (A., v.o.): Quintotte, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46). — V.f.: Montparnos, 14 (327-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ, film français de Jean-Michel Mongredien : Latina, 4 (278-47.86).

MALOMBRA (**), film indica de Brano Gaburro, vf: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Para-mount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparament, 14* (335-30-40); Paramount Orifans, 14* (540-45-91).

(340-45-91).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME
EN AFRIQUE, film français de
Raymond Depardon: Ciné Bentbourg, 3º (271-52-36); SaintAndré-des-Arm. 6º (326-48-18);
Elysées Lincoln, 8º (359-36-14);
Parassaisons, 14º (335-21-21).

Elysões Lincoln, 8º (359-36-14);
Parmassiana, 14º (335-21-21).

FUREUR SAUVAGE, film américain de Arthur Davis, v.f.: Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparmasse, 14º (335-30-40); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00).

ORFEO, film franco-stalien de Claude Goretta: UGC Champs-Elysões, 8º (562-20-40).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES, film yougosleve d'Emir Kusurica, V.O.: Gaumoat Halles, 1º (297-49-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Trois Luxemboarg, 3º (633-97-77); 5aiat-Germein Huchette, 5º (633-63-20); Saint-André-des-Arts, 6º (326-80-25); Pagode, 7º (705-12-15); Colisée, 8º (339-29-46); Publicis Champs-Elysões, 8º (720-76-23); 14 Juillet Bastille, 11º (357-90-81); Olympic Entrepót, 14º (543-99-41); 14 Juillet Beaugranelle (575-79-79). VI: Richelicu, 2º (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Miramar, 14º (320-89-52); Geumont Convention, 15º (828-

42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

QUEEN KELLY, film américain (nouvelle version inédite). d'Eric von Strobeim: Reflet Logos, 5 (354-42-34): 14 Juillet Parrause, 6 (326-58-00): Reflet Balzac, 8 (561-10-60): 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE, film français de Alain Brunet: Action Christine, 6 (329-11-30).

film français de Alain Brunet:
Action Christine, 6° (329-11-30).

RAMBO II, film américaim de George
P. Cosmatos, V.O.: Foram, 1= (29753-74): Ciné Beanbourg, 3° (27152-36): Hautefeaille, 6° (63379-38): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marigman, 8° (35992-82): Paramount City, 8° (56245-76); UGC Normandie, 8° (56316-16): Parassiens, 14° (320-30-19); Kinopanorama, 15° (306-50-50); Murat, 16° (65199-75). – V.f.: Grand Rex, 2° (23683-93); UGC Montparnause, 6° (574-94-94); Marigman, 8° (35992-82); Paramount Opéra, 9° (74256-31); UGC Boulevard, 9° (57495-40); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (58018-03); UGC Gobelins, 13° (33623-44); Gaumont Sad, 14° (32794-50); Montparnasse Paulé, 14° (32012-06); Convention SaintCharles, 15° (579-33-00); UGC
Convention, 15° (574-93-40); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétzin, 19° (246-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM ANAGENEN. Phosistere filme in Alabactine of the control of the contro

DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM ARMÉNIEN. Plusieus films mé-dits. V.O.: Studio 43, 9 (770-63-40).

MATCH D'IMPRO BLEL THÈATRE POPULAIRE & LORRAINE, Co P. OBBAUGETE, CO C. LOUVEL, THÉATRE DU LIERRE LES SCALZACAM, THÉATRE de la ROULOTTE COSMOCORES, TRÉATRE DE L'EPREMERE. THÉATRE OUVERT, THÉATRE de la MANDMAGORE, Co N. JAPPELLE, TRETEAUX LYMDUES DE RHANCE, CO MONS GARSI, DE VAGIR IN TERRE, THÉATRE DU CAGRE, LES ENBRURS, JEUMES Ges de DANSE de VAL D'ESE, FREISMOLIOMPAINE, DOUBY, P. DUPDYET, R. GAYRAIRI, A. FRANÇON MES Ges de DANSE de VAL D'ESE, FREISMOLIOMPAINE, DOUBY, P. DUPDYET, R. GAYRAIRI, A. FRANÇON PROGREMMENT EN LOCATION 34 12 5 30 CARTES AMIS OU FESTIVAL, 200 Fre Programmes sur demande avec un peobre à 12 fm. 12 ev. de Celtraine abbet English Les HAMES Services of the state of the street of the services of the ser Classiques 1985 : le Hors-Série

Avec son nouveau Hors-Série Musique, Télérama vous propose un panorama des meilleurs enregistrements

classiques de l'année. Sur 104 pages, un abécédaire de 600 "musı" du compact-disque : ces petits numériques qui jouent le grand son, la discothèque idéale de Paul Meunier ; les 200 microsilions indispensables à toute discothèque, une galerie de portraits : pêle- mêle, voix et baguettes reunies: Ferrier et Karajan, Domingo et Christie, Ledroit et Sinopoli, et bien d'autres encore.

Le Hors-Série Musique Télérama, 30 F chez votre marchand de journaux.





RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 18 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Le jeu de la vérité : Jean-Paul Belmondo. Emission de Patrick Sabatier.

22 h 5 Téléffim : l'Epi d'or. Soénario de J. J. Beneix et O. Mergault. Réal. F. Cazoneuve, musique de M. Portal. Avec J.-N. Brouté, C. Murillo...

C. Murillo...

Quoi de plus traditionnel qu'un voyage de noces à Venise? Sauf si des jeunes provinciaux, bloqués à Paris, échouens dans l'arrière-boutique d'une boulangerie. Le beau rève se dégrade. Les jeunes gens se retrouvent face à leur solitude. A partir d'une trame assez ténue, Fabrice Cazeneuve a su créer une atmosphère. Subtilité, sensibilité, finesse. Sophie Caffarel et Jean-Noël Brouse sont remarquables, dans leur maladresse, leur partent.

23 h 30 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 35 Fouilieton: Jou, set et match.
Réal. M. Wyn. Avec B. Rousa, H. Gaybet, M. Baquet
(premier épisode)...

Arnaud, dix ans, fils d'un modeste restaurateur qu'
m'aime que le foot, est soudain pris de passion pour le
tennis. A force de persèvérance, il participera au championnat de France benjamin. Après avoir rendu le tennis
populaire, la télévision s'attelle à faire du tennisman un
héros de feuilleton. Le parcours d'un jeune champion,
l'entraînement, les sacrifices mais aussi l'aspiration à
« autre chose » pour parvenir enfin à la vie » mythique
et réelle » de palace en palace.

21 h 30 Apostrophes.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème «Les grandes familles», sont invités:

Arnaud Chaffanjon (l'Année princière dans le monde),

Serge Lentz (Vladimir Roubaiev), Anne Pous (la Villa

irlandaise), Isaure de Saint-Pierre (Monsieur le

marquis), Isaure de Saint-Pierre (Monsieur le marquis), Iacques Serguine (Je suis de la nation du loup). 22 h 45 Journal 22 h 55 Cinô-club: l'Amour à la chaîne. Film français de C. de Givray (1964), avec V. Ciangottini, P. Pradier, J. Yanne, J.-M. Fertey, Amarande (N.). Une jeune fille qui n'arrive pas à gagner sa vie se pro-titue par révolte. Elle tombe aux mains d'un souteneur et découvre l'horreur du milieu. Un film qui se voulait socialement utile en attaquant l'esclavage de la prosti-tution et la puissance des proxènètes.

TROISIÈME CHAINE: FR 3



Renault Supercing

ADPEOF: Co aussi c'est foi terme Supéraries, Asec moi, rout estretimes, Transcovent à Bracit négatif, suspensions juge Max Philipson, protections lateralles béaudiess monités

es vintes galtonamiques, je sues up comput de volture. Modéle gréserée Répoint **de l** gerrand 2:10900F. Prix des en mois de 01/07/85 Millésane 86 **expense précisée CHF**

Réflexe Renault, essayez-la!

sur absorbaurs de choos. A l'aise partour, et me toutile en toute sécurile Mos a Renant Supercra Cover mes segés aignes et contorrables, mon seus de l'espace et l'

20 h 35 Série : Le perie.

Réal. D. de la Patellière et A. Kantof. Arec Ch. Aznavour, O. Piccolo, I. Winter...
Deuxième épisode. Le retour de Julien Mouriès, le jour
du mariage de sa nièce, n'a visiblement pas fait plaisir à
tout le monde. Disparu depuit vingt ans à la suite d'un
krach immobilier, ce fils paria d'une des plus grandes
familles de Camargue resurgit à vingt-quatre heures du
détal de prescription. Un feuilleton à la Dallas mais
made in France. Mêmes ingrédients — amour, argent,
coups bas...—efficactié assurée.

21 h 30 Quelques mots pour le dire. Le sécurité routière.

21 h 35 Vendredi : Face à la 3. Magazine d'information d'A. Campana et L. Barrère.

Magazine d'information d'A. Campana et L. Barrère.

Double, président du MRG
(Mouvement des radicaux de gauche) depuis janvier

1985.

22 h 35 Journal 22 h 55 Espace francophone.

Magazine du monde d'expression française de D. Gallet.

Du 22 au 27 juillet 1985 se sont tenus en Côte-d'Ivoire les premiers jeux sportifs de la francophonie.

23 h 25 Série : Coup de cœur. Seul survivant d'une famille juive exterminée.

23 h 30 Prélude à la ruit. Divertimente en fa, de Mozart.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, La révolte des Haldouks; 17 h 15, lie de Transe; 17 h 36, Les aventures de Thomas Gordon; 17 h 58, La panthère rose; 18 h, Action 3; 18 h 55, Helio, moineau!; 19 h 5, Atout pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un pen trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars ; 21 h, Gilde, film de C. Vidor ; 22 h 55, Octagos, film de E. Karson ; 6 h 30, Gorge profonde, film de G. Damiano ; 1 h 30, FAddition, film de D. Amar ; 2 h 55, Boxe ; 3 h 55, Carnage, film de T. Maylam ; 5 h 50, Hill

FRANCE-CULTURE

20 h 36 Le grand débat : le retour du religieux, avec J.-M. Domensch, B. Etienne, M. Ganchet et K. Pomien. J.-M. Domenson, p. Essen. 22 h 36 Neits magnétiques. Oh 5 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

La Superforme

20 h 30 Cancert (en direct de Donaueschingen): Ubungen zu Scardanelli, de Holliger, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk et la Schola Cantorum de Stuttgart, dir. C. Gottwald.

22 h 28 Les soirées de France-Mosique : Cortot, Thibs et Casals jouent Bach ; à 24 h, Musique traditionnelle.

Les programmes du samedi 19 et du dimanche 20 octobre se trouvent dans «le Monde Loisirs»

COMMUNICATION

UN RÉSEAU GRATUIT POUR GENNEVILLIERS

Une autre économie pour le câble

A Gemerilliers, le câble sera gratuit. Ainsi en a décidé la municipalité communiste de cette commune des Hants-de-Seine, qui vient de signer avec les PTT une communde de quinze mille prises en fibres optiques raccordant l'ensemble des foyers, en fibres optiques raccordant l'ensemble des foyers, des entreprises ou des institutions. Dans trois ans, chacun pourra, sans débourser un centime, accéder

Cette approche du câble est radicalement nouvelle. Elle prend le contre-pied de celle des réseaux de Paris, de Rennes ou de Montpellier, qui prévoient des abonnements menels de 120 F environ et une lente montée en charge sur cinq ans pour toucher 50% des habitants. En donnant le câble à tout le monde, Gennevilliers compte bien économiser une grande part des frais de gestion et de commercialisation du réseau. Pourant, la gratuité provoque la méliance de beaucoup d'élus, qui voient dans la fiscalisation da câble une occasion de dérive dangereuse

pour les finances locales. Certes, en tournant le dos à la logique du marché, en assumant la location du réseau aux PTT, la municipalité de Gennevilliers prend un gros risque économique. Mais sa un gros risque economique. Mais sa atratégie, imaginée par le CERIAM (1), est plus élaborée qu'on ne le pense à première vue. Tout d'abord Gennevilliers a négo-cié le principe d'une révision à la baisse des tarifs des PIT. Ceux-ci ont accepté, parce que le câblage à 100% représente une relative écono-mie d'échelle et qu'ils seront directement intéressés à l'exploitation des services payants.

Un film nouveau par jour

Ce sont ces cananx qui devront ssurer l'équilibre du réseau, en procosant aux téléspectateurs une offre de programmes singulièrement attractive. Trois d'entre eux diffuseront un film nouveau per jour, payable à l'unité. Ce « pay per view » se généralise aux États-Unis, mais il est encore freiné par le coût des décodeurs « adressables » nécessaires sur le câble coaxial. Avec la fibre optique et les réseaux en étoile à la française, pas de problème : il suffit, selon les calculs du CERIAM, que chaque foyer consomme an moins un film par semaine pour rentabiliser le réseau

à un service de base comprenant un canal local et les chaînes publiques et privées.

autres cansax qui diffuserout Canal Pins, des films à la demande ou des services interactifs. Par la suite, Nanterre et Colombes se joindrout an réseau.

Deuxième atout : les cent cinquante lignes interactives posées par les PTT. Elles permettront à chaque usager, sur simple appel téléphoni-que, d'entrer en communication et la nouvelle politique tarifaire. avec une banque, un hôpital, une agence de voyages, dont les services et les responsables seront présents sur l'écran du téléviseur. Certes

l'interactivité ne sera pas complète comme avec le visiophone, mais a-t-on besoin de communiquer sa propre image quand on veut acheter un voyage en Grèce ou retrouver son parapluie aux objets trouvés ? La rentabilité de ces services payants est d'autant plus grande qu'ils seront accessibles des le pre-

mier jour à l'ensemble des habitants. La logique a dû sembler séduisante à Canal Plus puisque la chaîne payante s'intéresse non seulement à se diffusion sur le réseau mais à la gestion, en accord avec les producteurs de cinéma, des trois canaux de films. L'équilibre économique de l'entreprise paraît également viable, puisque la Caisse des dépôts et consignations a posé sa canditature à l'exploitation du réseau. Le Centre

national d'études des télécommuni-

cations (CNET) doit élaborer rapidement une première maquette pour déterminer la faisabilité des services

En 1989, Gennevilliers sera peutêtre la seule ville au monde où tous les habitants seront ainsi branchés sur un réseau moderne de vidéocommunication. Cette expérience ouvre munication. Cette experience ouvre une nouvelle perspective économi-que du câble français, plus proche de son potentiel technique. La télévision n'a proposé jusqu'à pré-sem que des services de masse insé-parables du financement publici-taire, explique M. Jean-Claude Opinion responsable du CERIAM. Quiniou, responsable du CERIAM.

Dans notre civilisation, les services individualisés l'emportent aujourd'hui de plus en plus sur cette consommation de masse. Il est temps de chercher comment les tion peuvent s'adapter économiquement à ces nouveaux besoins. »

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Centre d'études et de recherches informatiques, audiovisuelles et multi-médias.

ET LE CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION

UN ACCORD ENTRE LA DATAR

Des «maquettes» pour les projets de télévisions locales

Les candidats à la télévision locale privée pourront présenter leurs projets par l'image. Un financement de 4 millions de francs va leur permettre de réaliser, dans des · maquettes · de cinquante-deux minutes, une sélectina de programmes pour convaincre la Haute Auturité de la communicativa audiovisuelle, séduire les annonceurs et les téléspectateurs poten-tiels. La carte de visite des futures stations. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, avait annoncé la création de ce système d'aide le 25 septembre, en indiquant qu'il serait pris en charge par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) et le carrefour international de la communciation. Les deux organismes viennent de signer, le 15 octobre.

Un appel d'offres public sera lancé d'ici à la fin du mois et la venir dès le début décembre. La DATAR et le Carrefour comptent

en effet présenter ces maquettes en février, sous forme d'une manifestation vitrine des futures télévisions locales; Cette exposition se tiendra à Paris, puis tournera dans quelques

A la DATAR, on souhaite que ces maquettes soient le reflet des capacités de production originale des candidats. La Délégation espère en effet que les télévisions locales assureront le développement des entreprises de communication régionales et stimuleront l'essor économique des régions. Les radios locales ont déjà créé quarante-cinq mille emplois, et la DATAR estime le secteur de la communication est l'un des principaex facteurs de crois-sance d'ici à la fin du siècle. Dès l'année prochaine, de nombreux contrats de plan entre l'Etat et les régions accorderont une place privide la production cinématographique et audiovisuelle comme dans ceux de la télématique ou de l'informati-

J.-F. L.

Une conférence européenne consacrée à la presse

DU PAPIER A L'ÉCRAN

La Commission des Communau tées européennes organise, du 7 au 9 novembre à Bruxelles, pour la première fois, une conférence consacrée à la mutation et à l'avenir de la presse écrite d'information générale face aux nouvelles technologies (banque de données, vidéotex, télé-texte, réseaux câblés, etc.). Intitulée Le défi des nouveaux savoirs > et lancée dans le cadre du programme scientifique européen FAST, cette conférence bénéficie de la coopéra-tion de la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ), de la Communanté européenne des associations des éditeurs de journaux des pays du Marché commun (CAEJ) et de la Fédération internationale des journalistes (FIJ). Une cinquantaine de personnalités de l'industrie, du journalisme et de l'administration feront part des choix, des expériences et des recherches qu'ils ont engagés. La confé-rence tentera aussi de tracer les lignes de force d'une politique euro-

+ Commission des Communauté européeuses, Centre de conférences A.-Borschette, 36, rue Froissard (Beigi-que). Tél.: 19 (322) 235-80-89.

M. BRUN-BUISSON EST NOMMÉ **DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SFP**

M. Francis Brun-Buisson, sousdirecteur du service juridique et technique de l'information (SJTI), a été nommé directeur général de la Société française de production (SFP), en remplacement de Mm Janine Langlois-Glandier, nommée récemment présidente de FR3 par la Haute Autorité. M. Henri Spade, qui a en charge la mise en œuvre des coproductions, devient directeur délegué général, rattaché directement au président de la SFP, M. Bertrand Labrusse. M. François Lemoine, directeur général pour la production, est confirmé dans ses

IPOUSTEGUY Sculptures récentes

du 20 septembre au 26 octobre 1985

GALERIE CLAUDE BERNARD 9, rue des Beaux-Arts, Paris 61 Tél. 326-97-07.

arseille habilitée

الله الله الله الله

RETACHE

4...542

.. 15 M

... in 144

30 mg

.. 457

. **.. \$24

1. 1 . 4 . 1

....

150(4.3

1986

---: 4 25

.......

WRE DE PHILIPPE

BOURGOGNE

ANTARILLERS

Tarling fine

See 187 (252) 152

Vingt-deux régions. à Dijon

sous l'égide du conseil régional de Bourgogne, le premier forum écono-

Les vingt-deux régions de France y étaient représenté

lités économiques que les régions veulent assumer mais sans toujours savoir comment. Leurs moyens sont encore faibles (le budget régional de développement économique de la Bourgogne pour 1985 est de 60 millions); la distribution des primes n'est pas toujours une bonne solu-tion. D'où l'intérêt de la confrontation des expériences de chacun. -

terme de ses travaux, la commission chargée de l'enquête d'utilité publi-que menée du 3 juin au 3 juillet dernier, e rendu un avis favorable an projet de construction d'un canal de dérivation dit court de la Saône. Le but : protéger le patrimoine archi-tectural et historique du pont de Saint-Louis, tout en supprimant le goulot d'étranglement qu'il représente pour la navigation fluviale, et permettre l'achèvement de la mise à grand gabarit de la Saône. Soutenn par les élus de Mâcon et de Saint-Louis, ce projet ancien rencontre la ferme hostilité des écologistes et des agriculteurs ainsi que du conseil général de l'Ain. C'est pourquoi, en donnant ses conclusions, la commission d'enquere demande sans retard sion d'enquête demande qu'une entre toutes les parties concernées.

BRETAGNE

Selon le rapport présenté par M. Pierre Méhaignerie, député (UDF-CDS) d'Ille-et-Villaine, l'école nationale de Lannion, qui pourrait ouvrir ses portes en septembre 1986 : « Elle permettra de former des ingénieurs qui soutiendront ensuite le développement des PME-PMI, de l'informatique industrielle et du génie logiciel ». Le conseil régional prévoit une subvention de 4,5 millions de francs, l'Etat 8,4 mil-, lions et la Compagnie générale d'électricité (CGE) devrait appor-

CENTRE

温泉水流

ORLÉANS. - Le sauvetage da Loiret, la rivière qui a donné son nom an département et qui était devenue un véritable cloaque, est en bonne voie. Le « contrat de rivière », signé en 1982 evec le ministère de l'environnement, a permis d'employer les grands moyens : curage, déphosphatation, traitement des caux pluvieles. L'opération (17 millions de francs engagés) est en train de se terminer avec l'implantation d'une roselière qui devrait aider à la régénération du milieu naturel et faire revenir les occheurs sur les rives pittoresques de ce petit cours d'eau, lieu favori des Oricanais lors de leur promenade dominicale.

Le Centre d'aide et de diagnostic des entreprises de Bourgogne, le CADEB, vient d'organiser à Dijon,

Au cœur du débat, les responsabi-

. CHALON-SUR-SAONE. - AR

Eurêka dans le Trégor

Le conseil régional de Bretagne a décidé de s'associer - indirectement - an projet européen Eurêka en votant des crédits pour la création ... prochaine d'une école nationale universitaire de technologic de haut nivean à Lannion, dans les Côtesdu-Nord.

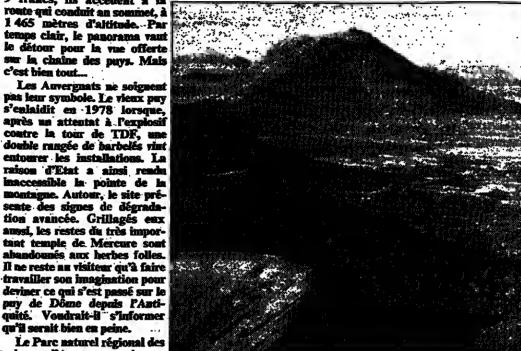
ILE-DE-FRANCE

Pour les artistes étrangers

nne fondation créée en 1965 qui se

Le Monde REGIONS

SOS pour le puy de Dôme



RAPHO

mînistère de l'environnement et du cadre de vie.

Il mériterait pourtant de servir de vitrine à l'histoire de la région. Blaise Pascal le rendit célèbre en y faisant effec-

sites nationaux retenus par le tuer en 1648 des expériences d'attribuer no nom au nouveau département, le député local

prouvant la pesanteur de l'air. En 1789, lorsqu'il s'agit Gaultier de Biauzat sut se. rappeler l'événement pour pré-

nécessité d'un traitement d'ensemble. Elle fait l'objet d'un consensus, mais, par manque de crédits et davantage sans donte par défaut d'une véritable volonté locale

et régionale, ses prolongements semblent devoir rester en deçà des besoins. Une nction en faveur des sols fortement ravinés et la mise en place d'une nouvelle signalisation sont prévues. Petite toilette. Quand aura lieu le grand lessivage qui permettra d'introduire le visiteur sur les chemins de la connaissance

férer « Pny-de-Dôme » à

« Mont d'or » afin de d'« évi-

ter que l'on ne conçoive l'idée

de richesse en prononçant

notre nom et pour prouver qu'il

est plus facile d'y peser l'air que les écus ». En 1911,

Eugène Renaux y fit atterrir

son aéroplane en vol direct depnis Paris, empochent

100 000 francs de l'époque

offerts par les frères Michelin

pour nider an progrès de

l'aviation presque maissante. Pour en finir nvec un fait

parmi d'autres d'une histoire

occultée, le Tour de France

cycliste n tissé là une partie de

sa légende avec le conde è

coude Anquetil-Poulidor en

Bref, au-delà de l'esthétique

mise à mal, les prétextes culturels et populaires ne manquent

pas pour offrir une fresque « in

sitn - d'nne chronique

humaine et géologique avec, en

ce qui concerne ce dernier

point, l'aubaine d'une magnifi-

Une étude très fonillée

d'environnement insiste sur la

que leçon de choses.

1964.

LLIBERT TARRAGO.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

MENDE. - La préfecture de la Lozère est désormais à trois heures

de Montpellier grace à la liaisoo fer-

roviaire directe mise en place depuis

le 30 septembre. Les usagers peu-

vent effectuer aisément l'aller-retour

Mende-Mootpellier dans la journée ; le temps de parcours a été réduit

d'une heure, et les conditions de

confort améliorées grâce à la mise

en service d'un autorail ultra-

moderne dont l'achat, qui s'élève è 4,2 millions de francs, à été financé

par l'établissement public réginnal. Le déficit prévisionnel d'exploita-tion, qui s'élèverait à 1,4 millinn de

francs, sera pris en charge à 50 % par la SNCF, le complément étant

Halte routière à Tarbes

Situé en bordure de l'eutoroute A-64 Bayonne-Tarbes et à proximité. de la voie express Tarbes-Toulouse, le centre routier de Tarbes, qui sera ouvert en début de 1987, comprendra un parking poids lourds de cent soixante-dix pleces, nn centre d'accueil des conducteurs routiers, des services administratifs et professionnels et des installations propres aux transporteurs.

L'élargissement du Marché commun à l'Espagne et eu Portugal devrait se traduire par une augmentation du trafic routier, eujourd'hui traité dans sa quasi-totalité par les autoports du Boulou et d'Hendaye.

HAUTE-NORMANDIE

ROUEN:

Centrale à vendre La cathédrale de béton de la centrale électrique de Yainville en Seine-Maritime, est à vendre. Le fioni n'est plus rentable maintenant que le centrale meléaire de Paluei s'apprête à produire des thermies à volonté.

Mais que faire des bâtiments (7 hectares), des terrains (45 tares) et des logements (68) qu'EDF avait achetés ou construits lors de sa mise en service, en 1951 ? « Nous allons conserver une trentaine de loge-ments pour les salariés travaillant à Contelen, précisc M. Devaucheile, le directeur de la centrale. Les autres seront mis en rente. »

Les hectares agricoles, loués pour d'éventuels parcs à char-bon, trouveront sans donte preneur. Mais l'imposante m de l'usine risque d'être plus dif-ficile à vendre, même à d'antres

RHONE-ALPES

L'Isère asphyxiée?

L'Isère scrait au bord de l'asphyxie financière. C'est ce que prétend M. Alain Carignon (RPR), (PS) à la tête du département. La campagne, largeme ot orchestrée par les partis de l'apposition et les conseillers généraux non inscrits, tend à prouver que la dette départementale atteint 156 milliards de centimes, soit un triplement en quatre ans, condamnant le département à rembourser 26 milliards de centimes par an, jusqu'en 1992.

Telles sont les conclusions d'un audit réalisé par le groupement grepoblois de règles comptables et le cabinet ARch Management.

Le premier secrétaire fédéral du PS de l'Isère et ancien secrétaire néral du département, M. Didier Migand, a dénoncé à ce sujet « l'opération politique grossière ten-dant à préparer l'opinion publique oux hausses futures des impôts ». Il a rappelé que l'Isère n'est aujourd'hui qu'eu quinzième rang des départements français pour la dette par babitant, qui s'élève à 1 650 F. A travers cette querelle, c'est évi-

demment le prochain combat politifile. L'Isère compte aujourd'hui six : députés socialistes sur sept, le dernier siège étant occupé par un communiste. L'opposition, qui mènera probablement une campagne unie sous la bannière du maire de Grenoble, Alain Carignon, déclare qu'elle ne ménagera pas ses efforts pour - ouvrir les yeux des Isérois ». ~ C. F.

FRANCHE-COMTÉ

E puy de Dôme n'est pas

à la hauteur de son

succès touristique. La

« montagne sacrée » des

Auvergnats, qu'Alexandre Vialatte décrivait comme « la

pendule du grand salon » des foyers de Clermont-Ferrand,

la capitale, étalée à ses pieds, reçoit chaque année un nombre

très important de visiteurs. En

mille cinq cents cars s'arrêtent

an péage où, en échange de

9 francs, ils accèdent à la

1 465 mètres d'altitude. Par

temps clair, le panorama vaut

le détour pour la vue offerte sur la chaîne des puys. Mais

Les Auvergnats ne soignent as leur symbole. Le vieux puy

s'enlaidit en 1978 lorsque, après un attentat à l'explosit

contre la tour de TDF, une

double rangée de barbelés vint

entourer les installations. La

raison d'Etat a ainsi rendu

inaccessible la pointe de la

montagne. Autour, le site pré-

sente des signes de dégrada-

tion avancée. Grillagés eax

aussi. les restes du très impor-

tant temple de Mercure sont abandomés aux herbes folles.

travailler son imagination pour

deviner ce qui s'est passé sur le puy de Dôme depuis l'Anti-quité. Voudrait-il s'informer

Le Parc naturel régional des

volcans d'Auvergne, qui pro-

mène actuellement une exposi-

tion alarmante sur la situation

générale de la chaîne des

Dômes, s'émeut le premier de

ne rien voir venir en termes de

réhabilitation de ce patrimoine

qui n'a rien retiré apparem-

ment d'être inscrit, il y a cinq ans, parmi les vingt-six grands

qu'il serait bien en peine.

route qui conduit an somme

c'est bien tout...

yeune, cent mille voltures et

Une autre e maison » Le conseil régional de Franche-Comté associé aux conseils généraux du Doubs, du Jura et de la Hante-Saône, aux villes de Besançon et de Vesoul et aux assemblées consu-laires ont décidé de créer une nouvelle Maison de la Franche-Comté à Paris. Un nouvel emplacement a été choisi ; 2, boulevard de la Madeleine, dans le 9 arrondissement. Cette Maison comprendra de nom-breux services : renseignements économiques, touristiques et culturels, magasin de produits régionaux, un restaurant et un cinb de rencontre pour les élus et les chefs d'entre-

Les artistes étrangers qui souhai-tent travailler à Paris disposeront l'an prochain de cinquante ateliers plémentaires, dont quarante-six ompagnés d'un logement. Le batiment les abritnnt est en construction rue Geoffroy-l'Asnier dans le 4º arrondissement. Mis en chantier à l'initiative de la Cité internationale des arts, il coûtera 43 millions de francs dont 41 % scront apportés par la Ville de Paris, 32 % par des pays étrangers, le reste par le ministère de la culture, la région He-de-France et divers souscripteurs. La Cité internationale des arts est

donne pour misson de faciliter le séjour à Paris d'artistes français et Strangers : sculpteurs, peintres, graveurs, architectes, musicleus, cinéastes danseurs, etc. Elle dispose de 208 ateliers situés quei de l'Hôtel-de-Ville (4º arrond et à Montmartre. Elle a accueilli depnis sa création, plus de 2500 artistes venant de soixante dix nations différentes et qui ont fait à Paris un séjour moyen d'un an.

Théâtre hippique dans le bois de Vincennes

Une carrière hippique de plus de 15 000 mètres carrés - la plus vaste de France - vient d'être inangurée dans le hois de Vincennes, Réclamée depuis près de vingt ans par les chibs équestres de l'Est parisien, qui en assureront la gestion, elle a été aménagée par le service des espaces verts sur l'ex-champ de manœuvre de la plaine Saint-Hubert. Elle sera entourée ultérieurement de cinq cents arbres de haute tige. Garnie de sable et bordée de lisses blanches la nouvelle carrière permet l'évolution simultanée de quatre reprises.

Elle sera utilisée par les quatre mille cinq cents membres des clubs, par des individuels et par les gardes républicains cantonnant à Vincennes. Le spectacle sera permanent car le plan d'utilisation des lieux est déjà surchargé. Librement ouverte au public, la carrière est bordée de gradins ponvant accueillir dcux mille spectateurs. Elle permet l'organisation de compétitions et de spectaeles équestres de grande ampleur. Elle constitue enfin pour la

municipalité l'un des éléments du rééquilibrage de Paris vers l'est.

LIMOUSIN LIMOGES. - Châteauroux dans l'Indre et Limoges en Haute-Vienne iennent de mettre à l'étude un projet de liaison aérienne régulière Châreauronx-Limoges-Marseille. Les vols seraient assurés par la compagnie Air Limousin, basée à Limoges. Le projet bénéficierait d'un soutien des chambres de commerce et d'industrie et des collectivités locales des deux départements. Les études du faisabilité sont en cours. La ligne devrait entrer en activité en avril 1986.

Naussac : différé

La mise en place d'installations hydro-électriques et la constructioo d'un second barrage à Neussae près de Langogne en Lozère sont officiellement différées. Selon Mme Bonchardeau, ministre de l'environne ment, « il n'a pas été possible de régler, dans le délai de validité de l'enquête publique, les divers problèmes que ce projet continuait à soulever, en particulier celui du débit à l'oval du borroge de Poutes ». La déclaration d'utilité publique du projet n's donc pu être proconcée. Cepeodant, le projet conserve un intérêt réel pour l'aménagement des eaux des bassins de l'Allier et de la Loire. • Il reviendra è l'EPALA (Etablissement public d'aménagement de lo Loire et de ses affluents), a déclaré Mmc Bouchardeau, d'opprécier son urgence rela-tive dans les programmes qu'il est amené d'établir. » – J.-M. G.

MIDI-PYRÉNÉES

conseil régional. - J.-M. G.

SALVIAC. - Dernièrement, s'est installée à Salviac, une bourgade de huit cent soixante-seize habitants, dans le Lot, la société Claude K. Sa spécialité : le prêt-à-porter de luxe en soie, taffetas, broderies anglaises, destiné aux petits princes des pays du golfe Persique. Installée autrefois à Paris, cette

société, dirigée par Claude Ducrest, occupe les locaux d'une école désaffectée prêtée par la commune.

Claude K, qui exporte 70 % de ses modèles, réalise par exemple des ha-bits de cérémonie destinés aux fêtes du ramadan. J.M.-D.

L'avenir ? Un projet urbain a

été défini à partir de 1977. Il

UN LIVRE DE PHILIPPE SANMARCO ET DE BERNARD MOREL

Marseille réhabilitée

Marsaille e mauvaise réputa-tion, Assassinats (Bar du Téléphone, tuerie d'Auriol, juge Michell, « affaires » (fausses factures, Locatl, trafics et faite divers en tous genres (drogue, grâces médicales, règlements de comptes à répétition), ont contribué à donner de la ville une image détestable qu'achèvent de ternir les campagnes sur « l'inva-sion des immigrés » et certains commentaires sur le vie politique locale ou le caractère marseille

Le criminalité et les scandales constituent, certes, une réalité qui ne saurait être niée mais qui masque, trop souvent, le vrai visage de la seconde ville de France. seille, l'endroit du décor, écrit par Philippe Sanmarco et Bernard Morel, se propose, à cet égard, d'aller « au-delà de l'événementiel et de l'anecdotique », pour présenter une analyse argumentes du passe, des perspectives et des enjeux marseillais.

d'ebord, de croiser deux points de vue : ceux d'un politique, doublé d'un gestionneire (issu de l'ENA), Philippe Sanmarco, député (PS) dee Bouchee-du-Rhône, conseiller municipal at ancian secrétaire général à l'Expansion de Marseille et un universitaire, Bernard Morei, maître de conférencee à l'Ecole des heutes trevers l'histoire économique, sociale et politique de ces trente dernières ennése, les deux auteurs démontrent que la croissance de la métropole marseilsa e été euto-entretanue par l'explosion démographique (trois cent mille habitants supplémenteires entre 1954 et 1975). laquelle, en « dopent » la construction et les services, e caché un profond déclin industriel.

L'intérêt de l'ouvrage est,

Le retournement de tendance des années 70, marqué par un

départ massif de population vers la périphérie et un net ralentissement du mouvement démographique naturel; e été d'autant plus durement ressenti qu'il a coïncidé avec le crise. Le « aystème marseillais », fondé à l'origina, au milieu du siècle dernier, sur le négace portueire, e'est alore décomposé en mêma temps que se déchirait le « mythe de Fos ».

La municipalité de Gaston Defferre, en place depuis 1953, e restauré les finances locales et fait face aux problèmes aigus de logement et d'équipement. Mais ville s'est « destructurée ». L'urbanisme « de nécessité » de 1960 à 1975 e engendré une ségrégation sociale. La population a vieilli, avec un taux d'activité faibla, un chômage élevé et una formation professionnelle inadaptée. Les industries ont quitté la

passe par une emélioration de la quelité de la vie dans les quartiers défavorisés, un rééquilibrage de l'espace industriel - le port devant être l'axe privilègié d'une nouvelle économie, - l'adeptation des activités industrielles et le soutien à l'innovation. Il faut, selon les euteurs, en continuer la mise en œuvre evec rigueur et un réel courage politique qui exclut les pratiques anciennes du « clienisme ». Et, parallèlement, il est impératif de reconstruire une communauté, « L'objectif est de donner à tous les Marseillais, quelles que soient leurs origines, le sentiment d'être Marseillais », écrivent les euteurs. Ils constatent que « la possibilité de s'intégrer à la communauté nationale a été refusée aux immigrés nordafricaine dane les faire er en droit > (dont le droit de vote auxquels its sont favorables), et se prononcent pour une ecciété

L'endroit du décor n'est donc pas , comme on pourrait le penser, un pleidoyer à sens unique pour Marseille maie une approche lucide de « la vérité de la ville ». l'ouvrage n'épargne pas d'silleurs les propres amis politiques des euteura, même ei le petronet marseillais est le plus étrillé, avec les anciens alliés cantristes de M. Gaston Defferre à la mairie. Son principel mérite, outre celui de la clarté et de le cohérence de l'anelyse, est d'ouvrir un vrai débet sur des problèmes sérieux

GUY PORTE.

** Marseille, Pendroit du décor, par Philippe Sanmarco et Bernard Morel, 192 pages, 75 F. Editions Ediand, La Calade, 13009 Aix-

à quelques mois des échéances

y was the con-

OFFRES D'EMPLOIS 114,00 DEMANDES D'EMPLOI 34,00 40,32 90,13 90,13 IMMOBILIER 76,00 AGENDA 76.00 PROP. COMM. CAPITAUX 224,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 77,09 OFFRES D'EMPLOIS 65.00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 IMMOBILIER 50,00 AUTOMOBILES 50,00 AGENDA 50,00

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

SGD

SAINT-GOBAIN DESJONQUÈRES

Devenir patron de production à 30 ans • INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Seine et Marne CHEF D'ENTRETIEN

 DIRECTEUR DE PRODUCTION Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adm

un dossier de candidature en précisant la référence choisie **GROUPE EGOR**

8, rue de Bern - 75008 Paris

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO



Rel. VM 37/212X

Ref. VM 6/030CS

Ref. VM 1/1055E



Le Groupe

7600 personnes, 7,4 milliards de F de CA realisés dans la vente des produits pour le bâtiment. 350 implantations dont 25 usines.

C'est le plâtre Poliet et Chausson, les enduits Weber

et Broutin, les menuiseries Lapeyre. C'est aussi cinquante sociétés POINT P, constituant le 1º groupe français de distribution de matériaux

Voulez-vous construire votre avenir avec nous et devenir nos Numéros 1 de demain?

Nous recrutons:

10 JEUNES DIPLÔMÉS

de Grandes Écoles de Gestion ou plus généralement de formation supérieure technique ou commerciale. Nous vous offrons un poste opérationnel où vous apprendrez à devenir de véritables patrons.

Si vous avez l'esprit de «challenge»
Si vous êtes prets à vous battre pour gagner avec nous, adressez votre lettre de candidature avec CV à:

POLIET

21-23, rue des Ardennes 75940 Paris Cedex 19 A l'attention de Jean-Claude ROYER

Important Constructeur Français

INGENIEUR D'AFFAIRES

Ayant expérience de réseau informatique pour piloter projets d'untégration voix données sur autocommutateurs.

en Téléphonie

Formation G.E. ou ENSI. Anglais apprécié. Adresser C.V., rémunération souhaitée et photo s/réf. 17471 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

LE MONDE

DE LA

GESTION ET DES FINANCES

Mardi 22 daté Mercredi 23 Octobre

LES GRANDS RENDEZ-VOUS

offres de situation

du journal

Le Monde

LYCÉE RÉGION PARISIENNE

H. 38 ans charche piece

PROF MATH bonne rémunération. Tél.: 824-94-89.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE CONF. pour portefeuillee PME/PMI ré-pion parisienne. Libre de suite. 761.: 921-08-39.

RESPONSABLE

30 ans min. (nivesu matrise min.). 150-180.000 P/an. Earing sous is or \$13,462 M

7, rue de Monttessuy, Paris-7-POUR RECHERCHES APPLIQUÉES EN LIAISON AVEC ENSAM ET GRAND GROUPE INDUSTRIEL

INGÉNIEURS ENSAM OU ÉQUIVALENT

Pour:

a développement de nou-veaux procédés de trèce en forme des métaux à grande vitasse ; mise en cauvre de piècce en meninisux composites è me-

Adr. C.V. + lettre + photo à : SERAM, 151, bd de l'Hôphal, 75013 PARIS.

CHERCHE PERSONNES SÉRICUSES ET AMETICUSES pour développer affeire com-merclaie. Téléphonaz pour rendaz-vous 757-86-56 de 11 h à 12 h et de 14 h à 15 h. DU LUNOI AU VENOREDI. Entreprise de Services

ASSISTANT(E) CONTROLEUR DE GESTION

HSSION : liee en place de la fonction, rocédures traitement de l'in-irmation, Suivi des Indica-

formation, Suivi des Indice-teurs.
PROFIL:
DUT/Contrôle de gention ou deulvelent. Personneliné effic-mée. Bornes capacités rela-tionnelles. Seré de l'organiss-tion. Apte à Information la fonction, après formation, 1º expérience ou débusant. Li-bra rapidement.

référ, 94.089 à BLEU CONSEIL. 218, rus de Fonteney, 94300 VINCENNES, qui transmettre.

Le Centre d'informations Finan-cières (10 ans d'expér., pro-grassion 1º semestre + 45 % C.A. 84 - 512.000.000 13,000 clients 13,000 clients)
recherche de
PUTURS CADRES
COMMERCIAUX (H.F.)

Formation assurés. Rejoignez-nous en téléphon au 500-24-03, posts 51. ASSOCIATION A VOCATION INTERNATIONALE SUR PARIS

COMPTABLE

DEMANDES D'EMPLOIS

Tél.: 420-47-60 après 19 h.

BONNE EXPÉRIENCE DANS LE DOMAINE DE LA RESTAURATION

J.F. 36 sns.
recherche un poste stable è
responsabilité dans restourant
d'entreprise ou autres.
De préférence berilleue l'Est
ou Paris.
Eur, s/m 5 818 le Monde Pub.,
service ANVONCES CLASSESS,
6, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.F. 46 ams
Récaption et marquages marchandisses vétemantal. Sens
des responsabilités, cherche
place stable grands magaeine.
Ecr. e/nº 6817 /u Monde Pub.,
senvice ANNONCES CLASSES,
f. rue des hallene, 75009 Parla.

Jeune file possèdent Sec F8 (secrétariet médical), recherche poste accrétaire ou employée bureau. Libre de suite... Tél.: 840-80-88.

J.H. 25 ans, BTS commerce International, angleis, Italian, notions d'alternand, cherche emploi import-expert. Etr. s/rt 8818 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rus des Italians, 75008 Paris.

Ecr. e/nº 6815 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H. 25 ans, BTS commerce international, angles, italian, notions d'alternand, cherche

représentation demandes

CHERCHENT REPRÉSENTATION

de tous produits. Création de sociétés. Exire à : Denièle PARSAT, Rue Coset, 1-CH-1800 VEVEY,

et lecons Oams prof. excellents ref. downs cours français, égrit ou oral, correct, thèse, 008-09-62.

formation

propositions diverses

L'Etat offre des emplois sta des, blen rémunérés, à tou

MARAIS

5° arrdt

ARTISAN MÉCANIQUE AUTOS, arrivent en fin de beil, recherche altustion chaf d'ata-lier mécarique ou entration parc automobiles.

Possède:

une expérience de 25 ennées:

une consissance de toutes
merques de véhicules:

une clientèle confiente et fidèle;

une expérience de direction
de compagnons.

SHIZSEZZEZ

VOTRE C.V. EN ANGLAIS
VOUS donné scoile sux
CARRIÈRES INTERNATIONALES

4º arrdt

77 Seine et Marne

L'immebilier

appartements ventes

LOUVRE 140 m2

Petit 2 pièces, et, impeccable, 5 fenètres sur balcon d'angle, 6 ét., sans asc., imm. rénové, cheuff. indiv., 560 000 F. 660-63-67. Vis. sem. 13 h à 17 h. 51, r. des BLANCS-MANTEAUSC.

MÉTRO MONGE Petit 2 p. cuie., s. d'esu à rénover, 11, rue QUATREFAGES. Sam., dim., lun. 14/17 h. 12° arrdt

PLACE DE LA NATION

14° arrdt METRO PLAISANCE Imm. recent treft, dble box, ite, double, 2 chembras, entrée, casine, beine, double, dressing, w.-c., PRDC INTERESSANT, 181, rue d'ALESIA, entrée, dim., 14/17 h.

MÉTRO ALÉSIA

Imm. pierre de calle 1810, ASC., bale., prig. cristre serv., gd fiv. dhile., 3 cristree, entrée. cuie., balen + ceb. trifiette, chri-cent indiv. + fables charges, 118, RUE D'ALESIA. 2° éc. Sern., dim., lundi 14 h è 17 h. , av. du GÉNÉRAL-LECLERC p. de t., sec., 7 p., beaut vo-tumes, 2 beins, ode cuis. Prof. Sb., 3 350 000 F + poes, serv. Sers. 19 14-17 h ou 250-04-28.

Pernéty, 85 m², 4 p. 709-32-31. A AMÉNAGER

17° arrdt MONCEAU-CHAZELES 3" sec. Pleme de t., gd liv., 3 chbres, 2 santaires, 145 m², dible expos. 2,200,000 F. TEL 577-86-85.

BOISSY-BARYT-LEGER.
of appx, 8 pileoss. 106 m².
usine double, asjour double,
ch., e-d-b. + cab. de tok.

Val-de-Marne

Part. vend à Vincennes prod-mité écoles, commerces 2 PBC/SS - 36 m. Cuisine équipée, WC, sulle d'esu avez douche, Chauffage individuel électrique. 4 ét., 5 ms bois et RER, faibles charges. Priz 238,000 F. Tél.: 808-67-33.

95- Val-d'Oise

APPT F 3 + LOGGIA GARAGE

Province

offres

achats URGENT rech. GRAND APPT OU HOTEL PARTIC. Hauts de Seine Bon stand. Bon quartier. PARTIC. VEND NEURLLY Studio 30 m² parfait éta Tél.: 745-34-90, après 20

AGENCE LITTRE

appartements

Rech, pour clientille Française et écrangère appts et hôtele-part, dans quartiers nieldentiels, palement out dire notaire. TEL.: 644-44-45. ORPI

1 force de vente à PARIS
recherche tous-appertament
RÉALISATION RAPIDE ORPI - 336-17-36.

maisons de campagne A RECOMMANDER

NEMOURS (77) Direct aut. Sud 45 mm de Pa Spiendide gemilionrmière
SUR TERRAIN 5 Ha, bordé rivièra, qu a éjour pararamique
vue impera. + 6 p., beins, WC,
chf cert. embr. eménagé.
TURPRI DORDIVES

JUAN-LES-PINS, prox. gara, vde 2 pose even blecken, desipde, bos, WC espesis, 42 m² + log, 8 m², s² jarde, 9 despe, incn. 1981, cave, ch' élect. sidie. Tél. 16 (46) 67-48-74. propriétes

Part, ud entre Reims et Rethel, près village tous services, très belle propriété de cerechire, de conservation récents, vants efjour, cheminée, pourres, mercanine, 4 chères, bureau svec bisliothèque intégrée, cuisine améragée + coin repas, 2 de beins, grand sous-sol, gere ge 2/3 voltures. Ter. 3 700 m² arboré, vue superse sur forêt ardennelse et cerepane. 850.000 F. N° Gelicher Tél.: 15 (23) 73-02-97. non meublées Région perisienne

MONTMORENCY Part. à part. lous 2 places se., bne, neuf. 1= locati park., sous sol. . Tel.: 983-51-08.

non meublées demandes

Pour dirigents et personni musés IMPORTANTE C' FRANÇAISE PÉTROLE rech appts 2 à 6 p., studios, villas Paris-baptieus, 503-30-33

(Région parisienne Etide cherche pour CADREI villas toe bani, loyer garant (1| 889-89-66 - 283-67-02. Couple salerié ch. dans 94-Pavillon avec jerdin Loyer mac. 3,000 F, 74L après 18 h 375-72-29.

Province COUPLE RETRAITÉS とうか しゃ かい から からない 神管 Applied to the second the state of the same of the same of CARGO INC. ACURTO & BY.

REPERES -

Section 1 Section 1981

A Secretary of the second of t

· 10.0

State of the state

issommation

4:18 53 SS6 1

The state of the s

6.2 2 C 2012

Man and the second second

prisation:

ಚರ್ಚಾಣ ಉಲಾ 🛎

grant the cold to the designation The same of section 1

garage and a least &

7 - 12 - 100 - 10 - 1 1

STEEL VIEW

CONTRACTOR OF THE

3-1-1-1

THE OWNER OF THE

Achère
VASTE DOMAINE
majorité tois prétérence Sologne ou
régloir ountre discrétion sesurés.
Entre Hénes Orléens n° 204006
IP 1519, 45005 Orléens Caden.

domaines

viagers F. CRUZ-266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8"
Conseil 48 ans d'expérience.
Px rentes indexées garanties.
Etude gratuite discrète.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

nativations de sociétés et on services, 355-17-50. locaux commerciaux

Ventes

Timbres

sholl obedings

Particuliers (demandes)

MEUBLES ANCIENS BIBELOTS-TABLEAUX

Bijoux **ACHAT OR**

BUOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
ee choleiseant chez GILLET.
18, r. d'Arcole 4 354-00-83
ACHAT BUOUX OR-ARGENT
Métro Clad. Médaile N-D. de
Paris. Or 2 200 F et argt.

Part. cherche PROFESSEUR PHYSIQUE (femme), classe seconde. 76l. : 788-73-08. Instruments

Cours

de musique

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK

Prix poese: 99 F le m2. T&L: 658-81-12. Spécialités

régionales (vins)

MONTLOUIS ACC

Tableaux CHERCHONS TABLEAUX

TAPIS

SUR UN MAGNIFIQUE LOT DE 150 TAPIS : IRAN TURQUIE, CHINE, RUSSIE, PAKISTAN, CACHEMIRE.

D'ORIENT 50 %

2 ZUO Fassis Complète + vin :
+ matériel sié + accompagnement. Esr. LE CRET-L'AGNEAU,
25060 MONTSENORT
ou télépit. : 16 (81) 38-12-51. SKI NOËL FÉVRIER PAQUES 5 à 15 ans. Encadrée par profes-seurs. Tél. : (1) 322-85-14.

علد أمن الله

Renauf gs assoc 1,000 to 100 to A Carrier Comment man a new state egieren de les relegies 🛲 mantanten er gere Bermelle ann an er er er er er er er mantante er er er er er er er er

THE PERSON AS A SECOND State of the second section attitudes of programme "The second of the second second The second of the second Bull have my Contact to the territory of

27.0 to a comment of the Parties of the Contract of the The second of the second

PRÈS LE LUDE (SARTHE)
priculier vend sur place colction timbres LAOS neufs et
diférés + timbres aéparés,
ire offres à M. CAEY, rue des
mts, 72800 Luché-Pringé. 21 0-1 20 The factor of the state of Troisième âge LES CAMÉLIAS, retreite, tr. od cft, 1 ch. Rore. Pr. Parie, 77320 JOUY-S/MORIN, 404-05-75.

Vacances -

Tourisme Loisirs. MI DE FOND HAUT-JURA A 3 HEURES DE PARIS EN TGY Yves et Lillane accueillent leurs bôtes dens une ancierne ferme du XVIII silicie confortablement

automobiles

de 12 à 16 C.V.

the second

Page to serious 8

中でははない

CIP CONTRACTOR

économie

REPÈRES

STATE WALLE

Dollar : les banques centrales le ramènent à près de 8 F

Le repli du doller, sous la pression des banques centrales, amorcé jeudi 17 octobre, s'est poursuivi vendredi 18 octobre. Les cours du s billet vert », qui avalent frôlé 8,22 F et 2,70 DM mercredi soir à New-York, ont, sinsi, été ramenés; en deux jours, à 8,09 F, puis 8,02 F, et à 2,65 DM, puis 2,63 DM, La Banque fédérale d'Allemagne et la Banque de France, notamment, sont intervenues assez vigoureusement pour peser sur les cours, dans des marchés qui ne s'y attendaient pas, d'où l'ampleur du recul. A la veille du week-end, lu rumuur courait d'unu nouvullu réunion des représentants des cinq pays les plus industrialisés, après celle du 22 septembre dernier à New-York, pour réexeminer la situation, surtout celle du yen. Le dollar se refuse à baisser davantage à Tokyo, se maintenant à 215 yens, malgré les interventions, jugées timides, de la Banque du Japon.

Consommation des ménages : forte baisse en septembre

La consommation de produits manufacturés per les ménages a fortement baissé en saptembre, selon les statistiques de l'INSEE : - 5 % par rapport à soût, - 3,4 % par rapport à septembre 1984. La série suivie par l'INSEE et ne comprenent ni l'automobile ni la pharmacie indique une baisse encore plus forte : - 7,6 % en un mois, - 6,9 % en un an.

Privatisation: une banque publique italienne met ses actions en Bourse

La première banque publique italienne, la Banca Mazionale del Lavoro, u annoncă, le jeudi 17 octobre, son intention de vendre 20 millions d'actions — pour 400 milliards de lires, soit 1,8 milliard de francs, — représentant 25 % de son capital, indique le Financial Times du 18 octobre. Cette vents - dont pourraient être exclus les seurs étrangers, - qui devrait intervenir sur la Bourse de Milan avant Noël, représentera la plus importante vente d'actifs sur les marchés publics italiens. Le capital de la Benque - qui a annoncé, l'année demière, un bénéfice net de 55 miliards de lires - est aujourd'hui détenu à 85,7 % par le Trésor italien.

386 LICENCIEMENTS CHEZ PEUGEOT A LA ROCHELLE

Un « pôle de conversion » sur la façade atlantique

L'administration a accepté, le jeudi 17 oc-aocial, une nouvelle demande portant sur 484 de ces derniers sera examiné par l'impecteur tobre, le licenciement de 386 salariés de l'usine personnes avait été déposée par l'entreprise. du travail. Peugeot de La Rochelle (qui employait 1650 salariés à la fin de 1984).

La direction avait demandé 434 licencients le 9 noût dernier. Ceux-ci ayant été refusés, le 9 septembre, pour insuffisance du plan

De notre correspondant

La Rochelle. - « Ca évite l'explosion, mais c'est de la mor-phine. » C'est la réflexion désabusée

d'un élu rochelais après l'annonce, le

16 octobre, des mesures prises en faveur du bassin d'emploi de La Rochelle pour atténuer les effets des

Peugeot. Et les mesures d'accomp gnement qui viennent d'être déci-dées ont donné le dernier mot à

l'entreprise, après un mois de négo-

ciations serrées, dont une partie out

été menées directement à Matignon.

s'est montré inflexible, allant

jusqu'à envisager lu furmeture immédiate de l'usine de La Rochelle

s'il u'obtenuit pas satisfaction. Il u'u

pris, par ailleurs, aucun engagement. sur l'avenir de cette unité. La société

Pengeot a, finalement, accepté de

créer dans les trois mois, une société de conversion pour prospecter et soutenir techniquement des entre-prises on des créateurs d'entreprises qui recevront 20 000 F par emploi

M. Jacques Calvet, PDG de PSA,

nts économiques à l'usine

Sept licenciements ont été refusés cur ils concernaient des handicapés et un « cas social » ; 31 out été « gelés » car ils touchaient des candidats aux élections de délégnés du personnel qui out en lieu le 24 septembre. Le cas

La direction de Pengeot a accepté de pro-longer jusqu'an 15 novembre les offres de transfert à l'usine de Mulhouse pour les sala-riés dont l'emptoi est supprimé (o-vant l'été 110 salariés avaient déjà accepté une telle mu-tation) et de créer une société de conversion.

fourni et 35 000 F s'il s'agit d'une tut de formation technologique gement du territoire. L'aide à l'emploi à La Rochelle, où l'on dénombre environ 10 000 deman-deurs actuellement, avec 16% de taux de chômage, est désormais au niveau de ce qui est pratiqué en zone

Une série de mesures

La Rochelle devient peu ou prou un pôle de conversion sans en porter le nom. C'est ce que M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, chargé du plan et de l'aménagement du terri-toire, et M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, et muire de La Rochelle, sont venus confirmer le 16 octobre, en annonçant également tion à la préfecture d'un chargé de mission pour coordonner et animer l'action économique et développer les activités touristiques du littoral; création à la rentrée 1986 d'un insti-

création. Cette somme s'ajoutera supérieur; étude du transfert du aux 50 000 F de la prime d'aména-Pallice; soutien financier exception nel aux Ateliers et chantiers navals de La Rochelle-Pallice (ACRP), notamment pour réaliser les travanz d'allongement de deux car-ferries de l'armement breton BAI, ce qui correspond à sept mois de travail ; par-ticipation financière pour créer une pépinière d'entreprises; priorité accordée à la zone de La Rochelle pour l'implantation de nouvelles activités avec le taux maximal de la prime d'aménagement du territoire.

> A La Rochelle, l'inquiétude est loin d'être apaisée par ce train de mesures. La réflexion de M. Gaston Defferre, faisant publiquement remarquer qu'un industriel privé sera toujours complètement libre de ses décisions, n'a pas été interprétée ses decisions, il a pas ete interpretee comme un signe d'espoir pour le maintien de l'unité de Peugeot à La Rochelle (qui comptait 3 100 salariés en 1977). L'exemple de la disparition de l'entreprise de CIT-Alcatel (1 200 emplois en 1975, 730 en 1978, 421 en 1979 et 219 en

1980, avant la fermeture totale), avec seulement une centaine de salariés reclassés malgré les primes éle-vées, n'incite guère à l'optimisme. D'autant que deux autres entreprises importantes, la Société charentaise d'équipement aéronautique (SOCÉA) et la Société surgérienne de constructions mécuniques (SSCM) sont en sureffectif et out recours au chômage partiel.

Les entreprises moyennes sont les plus touchées: les neuf sociétés qui comptaient plus de 500 salariés en 1975 ont perdu plus de 5 000 sais-riés. Et la durée moyenne de chêmage est aujourd'hui de 418 jours dans le département, contre environ sur le plan national. Le transfert du port de pêche à La Pal-lice est un projet à long terme, et l'ambition d'en faire un port européen uvec une forte participation espagnole est peu fondée, dans la mesure où les armements ibériques sont engagés depuis plusieurs années avec des ports de Bretagne et où La Rochelle est finalement trop près de leur base (Pays basque).

MICHEL GUILLET.

Renault Agriculture cherche des associés à géométrie variable

La filialisation de la division machinisme agricole de Renault, effective depuis le 1= octobre avec la création de la société Renault Agriculture SA, annoncée des juillet, provoqua d'abord un choc interne : n'allait-on pas perdre le «statut Renault»? Externe aussi : le nouveau patron, Georges Besse, ne parlait pas ; la filialisation n'était-elle pas l'élégante approche d'une rupture future entre la Régie et l'agriculture?

Jamais, en effet, les tracteurs et autres machines agricoles ne provo-quèrent un enthousiasme et un intéret débordants dans les états-majors de Renault. Et puis, la filialisation n'était peut-être, après tout, que le tribut rendu à la nécessité politique qui veut que la France, premier pays pericole de la CEE, doive conserver une industrie du gros machinisme?

Le 4 octobre tont bascule : Georges Besse parle : pas question d'abandonner une activité dans laquelle Renault est premier sur le marché national depuis sept ans, d'Europe et le second derrière les Etats-Unis (le Monde daté 6-7 octobre). Dès lors, la filialisation apparaît pour ce qu'elle est : une clarifiation pour une meilleure gestion de

Le groupe Renault Agriculture comprend Renault Agriculture SA (tracteurs), Rivierro-Casalis (materiel de récolte), la Société mécanique de Thiron Gardais et un ensemble de filiales commerciales françaises et étrangères. Au total, l'effectif s'élève à 3 400 personnes et le chiffre d'affaires consolidé à 3,15 milliards de francs. L'activité de montage des tracteurs sur les chaînes de l'usine du Mans reste dans le giron de la maison mère, qui louera ainsi son service à sa filiale.

5 5

1 1 Li

On u'abandonne pas, mais on res-taure la rentabilité : Georges Besse avait évalué les pertes de l'ensemble agricole à 140 millions de francs. objectif est fixé : sortir du rouge d'ici deux ans. Comment ? On s'oriente vers des accords à géomé-trie variable. Il s'agit de produire à moindre coût en allongeant les séries, au sein d'un marché du tractenr en baisse.

Le souhait de Renault serait er ses points forts contre ses points faibles. Dans le domaine des transmissions, l'éventail du la gamme des tracteurs (de 40 à 150 chevaux) nécessite quatre types de transmissions. Renault se spécialiserait dans l'un de ces types, le mettrait à la disposition d'un parte-naire qui, lui, fournirait un autre type. Des discussions sont en cours sur ce point avec l'allemand KHD (Klockner-Humboldt-Dentz) et les Italiens SAME et CARRARO, étant entendu que les transmissions pour tracteurs de plus de 150 ev resent une spécialité de l'allemand ZF.

Les points forts de la technologie Remault se sont les ponts avant, de plus en plus utilisés avec le développernent des quatre roues motrices, et les cabines. Dans le domaine de la sécurité et de l'insonorisation, cellesnécessitent d'importants moyens de recherche, dont Renault Agriculture dispose, en synergie avec les branches untomobiles et poids

En revanche, côté moteurs, la faiblesse de l'industrie française est remarquable et, de l'avis des spécialistes, il est aujourd'hui trop tard pour développer une industrie aussi lourde qui évolue aussi peu. Depuis de nombreuses années, Renault achète ses moteurs Diesel à l'allemand MWM (filiale de Deutz depuis le début de 1985). Dans sa recherchs de participations indus-trielles croisées, il pourra s'adresser à l'allemand Deutz, l'italien Fiat, l'américain John Deere (qui produit en partie des moteurs en France) ou à l'anglo-canadien Perkins, filiale de Massey-Ferguson.

Logique industrielle d'abord

Ces échanges pourront aller d'un seul composant à un tracteur complet, développé en commun. De même, ces accords pourront aussi bien se traduire par des contrats de fournitures que par des prises de participation minoritaires au sein de la filiale. Tout paraît anjourd'hui ouvert, mais il semble bien que Renault Agriculture ne cherche pas a priori des associés. C'est, dit-on, la logique industrielle qui primera. Dans sa corbeille, Rensult Agri-

culture a un autre atout, son réseau de distribution intégré : vingt-neuf succursales, gérées distinctement de l'ensemble de la filiale, bénéficiaires, réalisent 43 % des ventes : cent vingt concessionnaires font l reste. Ce réseau est cependant jugé un peu court : premier en France, certes, mais faible à l'étranger, où Renault Agriculture réalisera t fois en 1985 35 % de son chiffres d'affaires, contre 20 % en 1980. On comprend alors que l'objectif commercial no sera pas de futter contre les grands du tracteur, Massey-Ferguson, Case-Tenneco (ex-International Harvester), John Deere, mais de consolider la place de Renault sur les marchés français et européen et sélectionner quelques destinations plus lointaines.

L'ambition de Renault Agricul-ture s'arrête là. Pas plus qu'hier, Renault ne se sent conforté par une stratégie nationale du machinisme agricole. Hormis le rachut du Rivierre-Casalis (qui devrait avoir un compte équilibre en 1985 avec 50 % d'exportation), il u'y ent pas chez Renault la volonté de devenir le pôle du machinisme que les pouvoirs publics appelaient mollement de leurs vœux. Cette mollesse ne date pas d'hier. Il est assez stupéfiant de constater que la France, qui fabrique des tracteurs depuis la fin de la première guerre mondiale, u'a jamais cu une industrie du gros machinisme à la dimension de son agriculture.

La droite avant 1981 avait laisse filer l'activité unique de moissonneuses batteuses de fabrication française (Brand) : la gauche, après 1981, avec le concours de l'IDI (Institut de développement industriel), a vendu à Fiat l'activité (presque) unique de machines à vendanger (Braud encore). Les interventions récentes de l'Etat dans le domaine du tracteur, soutien de Massey-Ferguson et d'International Harvester, étaient plus dictées par des nécessités politiques (l'image de

M. Mauroy dans la région lilloise) que fondées sur une stratégie indus-trielle claire. Le résultat est classique : l'Etat accorde des aides sans contrepartie, puisque l'exigence

d'une contrepartie ne peut être étayée que sur un plan, dépassant le cadre de l'entreprise en difficulté. Des lors, il semble raisonnable que le nouveau patron de Renault n'ait pas pour sa filiale agricole plus d'exigence et d'ambition que l'Etat lui-môme. Si Renault Agriculture se renforce, améliore sa rentabilité et sa place sur le marché, la questie d'un plan français pour le grand machinisme agricole et du contrôle des centres de décisions dans une

Toutefois, la confirmation de l'engagement de Renault dans ce domaine aura, selon un responsable de la filiale, un effet positif : «Si une nouvelle affaire Braud se présentait, on peut être au moins sûr qu'aujourd'hui elle serait étudiée sérieusement.»

industrie aussi stratégique restera

JACQUES GRALL | blanc.

La CGT organise un vote à Billancourt pour sortir honorablement du conflit

« Nous sommes à un tournant du conflit », a déclaré M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT, le jeudi 17 octobre, pour expliquer la décision de son syndicat d'organiser, ce vendredi, un vote des ouvriers de l'usine Renault de Boulogne-Billancourt sur la conduite à tenir la semaine prochaine.

La consultation des 8 215 salarics, qui devrait avoir lieu à bulletin secret tout au long de la journée, devait se dérouler en présence d'un huissier et sous le contrôle d'un inspecteur du travail Le syndicat CGT, qui n'a donné aucune consigne de vote, propose au personnel de choisir entre trois formules : la poursuite de la grève avec occupation des locaux * pour obtenir satisfaction sur les revendications », la poursuite de la lutte « sous d'autres formes ., et, enfin, un bulletin

Les résultats du scrutin, qui s'achèvera à 16 heures, ne seront comus que lundi matin, et l'occu- a souligné le 17 octobre les condipation des locaux sera maintenue jusqu'à ce moment.

L'emploi de cette méthode par la CGT tend à prouver que l'organisation syndicale, très isolée depuis la reprise du travail à l'usine dn Mans, cherche le moyen de se dégager honorablement d'un conflit difficile à défendre dans sa forme actuelle. Comme leurs camarades sarthois, les cégétistes de Billancourt font l'objet d'une action en référé contre quatorze membres du piquet de grève. L'audience du tribunal de Nanterre est prévue pour ce vendredi après-midi, mais il est peu probable que le jugement soit immédiatement rendu.

Alors que l'on semble s'acheminer vers la fin du conflit, qui peut être considéré comme un échec gue social ».

poer la CGT, M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, tions extrêmement difficiles » de la lutte et rappelé que « tout le monde, à l'exception des communistes, s'est dressé contre le mou-

La CFDT, pour sa part, refuse d'apparaître comme un soue émissaire .. . Ce sont les travailleurs qui ont laché la grève ». rétorque la CFDT, acensée d'avoir « lâché » les grévistes du

M. Michel Delebarre, ministre du travail, a sonhaité que le conflit « évolue vers la négociation -, et que - le travail puisse reprendre ». Il a également annoncé qu'il recevrait prochainement les PDG des entreprises nationalisées pour discuter avec cux des « perspectives du dialo-



Unilever s'intéresse à Colgate

lever, numéro un mondial des biens de consommation (produits alimen-taires, détergents, produits de toi-lette), avec un chiffre d'affaires de 180.2 miliards de francs en 1984, va-t-il lancer une OPA sur la célèbre firme américaine Colgate-Palmolive, autre membre du club très fermé des grands lessiviers internationaux (1) (environ 40 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont 27 milliards dans les détergents et les produits de soins, et 13 milliards dans divers autres biens de grande consommation)? La rumeur circule avec insistance à Wall Street ces dernies jours depuis l'échec ren-contré par la firme de Rotterdam pour acquérir Richardson-Vicks (firme américaine spécialisée dans les produits de soin pour la peau et

Interrogé, le porte-parole londo-nien du groupe s'est borné à décla-rer : « Nous avons pour règle de ne jameis réagir aux rumeurs bour-sières. De son côté, Colgato-Palmolive se tait. Et Sir James Goldsmith, le célèbre financier bri-tamique aurait, dit-on, démenti les bruits selon lesquels il aurait déjà accepté de revendre à Unilever sa participation dans Colgate-Palmolive (un peu moins de 10 %).

Deux certitudes au moins : doté depuis peu d'un nouvel état-major,

Le groupe anglo-néerlandais Uni- Unilever (né il y a cinquante-cinq ans du mariage de la margarine néerlandaise Unic et du savon britannique Lever Bros) mène une politique agressive et s'efforce par tous les moyens d'élargir encore ses acti-vités aux Etats-Unis (19,2 % de son chiffre d'affaires). En outre, le géant a les moyens de conduire une telle stratégie. Il a dégagé, en 1984, plus de 2 milliards de florins de bénéfices (5,5 milliards de francs). Sa situation financière est excelleute, avec un endettement à peu

> Ses investissements (6,64 milliards de francs en 1984) sont en très large partie autofinancés. Que lui coûterait le rachat de Colgate-Palmolive? Sur la base du cours actuel, environ 2,92 milliards de dollars (23,65 milliards de francs). Reste à savoir si Colgate-Palmolive est décidé à se laisser faire. Pour se prémunir contre une main-mise sur son capital, le groupe vient récem-ment de racheter 12 millions de ses propres actions (le Monde du 20 août).

(1) Ils sont quatre : Unilever, les deux groupes américains Procter and Gamble et Colgate-Paimolive, et lo groupe allemand Henkel.

La Société européenne de propulsion **évolue « sur des marchés prometteurs »** estime son PDG

La Société européenne de propulsion (SEP), motoriste de la fusée Ariane et des missiles balistiques des forces stratégiques, se porte bien. «Les objectifs de croissance que nous avions prévus, a annoncé jeudi 17 octobre son PDG, M. Roger Lesgards, ont été atteints, et le montant des contrapades acrés des services. tant des commandes espérées est très au-dessus de nos prévisions. « En effet, le chiffre d'affaires de cette société est en augmentation de plus de 20 %, avec 2,2 milliards de francs pour cette année, contre 1,8 milliard en 1984, tandis que son carnet de commandes fait état de 3 milliards de francs de contrats passés pour l'essentiel dans les domaines aérospatial et militaire. Ainsi, la SEP, introduite en Bourse au mois de mai, devrait-elle dégager à la fin de l'année un résultat net d'une vingtaine de millions de francs, en augmentation d'environ 30 % par rapport à l'exercice précé-

Pour M. Lesgards, ce n'est qu'une première étape. Selon lui, la Société européenne de propulsion devrait, d'îci à 1990, doubler son chiffre a mesure où «elle évolue sur des la mesure où «elle évolue sur des marchés prometteurs». Ceux, bien sûr, de la propulsion des fusées Ariane et des missiles, celui aussi, encore embryonnaire, du traitement d'images-satellite et, enfin, celui, très prometteur, des matériaux com-posites auxquels la navette Hermè-fera appel pour sa protection thermifera appel pour sa protection thermi-que. Il s'agit, pour la SEP, d'un sec-teur d'activité de toute première importance que le programme de technologies avancées Eurêka, pro-posé aux Européens par le président

Mitterrand, devrait permettre de développer largement. C'est d'ailleurs dans ce sens que vont trois projets (moteurs Diesel et turbines à gaz) qui viennent d'être présentés anx ponvoirs publics par la SEP et plusierrs industriels enropéens (Man, SNECMA, Hispano-Suiza, Volvo, Alfa-Romeo, Turbomeca et Konsberg), et dont le contenu sera sans doute discuté lors des journées Eurêka qui se tiendront à Hanovre au début du mois de novembre.

Nominations

 A la Compagnie interna-tionale des wagons-lits, tionale des wagons-lits, M. JEAN DARRAS, cinquante-cinq ans, a été normé directeur central des activités hôtelières. A ce poste, il sera chargé d'harmo-niser les chaînes hôtelières de la compagnie PLM-Etap, Frantel et Acade, M. Darras a occupé à la compagnie ITA les noctes de l'écompagnie UTA les postes de directeur du personnel, du marketing et du secteur Moyen-Orient, Extrême-Orient et Pacifique.

 A la Société française des transports et entrepôts frigorifiques (STEF), M. Mi-CHEL FEVE, cinquente-quatre CHEL FEVE, cinquente-quatre ans, a été nommé président-directeur général en remplacement de M. Marcel Tessier. M. Fàve, directeur général adjoint commercial à la SNCF, prend en charge cette filiele à 53,6 % de la société nationale. La STEF a réalisé, en 1984, 588 millions de francs de chiffre d'affaires et un hénéfice per de d'affaires et un bénéfice net de 20 millions de francs.

LES DIX RESTENT DIVISÉS **SUR LA LIBÉRALISATION** DU MARCHÉ DE L'ACIER

(De notre correspondant.)

Luxembourg, Communautés enropéennes. - Les ministres de l'industrie de la CEE ont accueilli avec réserve, le jeudi 17 octobre, le projet de la Commission européenne portant sur la libéralisation partielle de la production sidérurgique et le nouveau régime d'aides à consentir aux maîtres de forges. Les Dix ont fixé leur prochain rendez-vous au 29 octobre avec l'intention d'aboutir à un accord. L'objectif est de fournir suffissmment à l'avance aux entreprises des indications précises sur les conditions de fonctionnement du marché de l'acier à compter du 1ª janvier 1986.

«La majorité des délégations a opté pour une politique prudente en matière de suppression des quotas », a déclaré, à l'issue des travaux des Dix, M. Jacques Poos, ministre luxembourgeois des affaires étrangères et président en exercice de la auté. La Commission propose de libérer trois catégories d'aciers (sur une dizaine soumises à contingentement) représentant 30 % des fabrications placées sous le

Excepté les Pays-Bas qui acceptent le projet de Bruxelles, tous les autres États membres sont très réticents pour laisser, à bref délai, jouer le marché. Leur raisonnement est le suivant : la bonne tenue des prix tient pour l'essentiel à l'existence des quotas de production ; leur suppression comporte le risque d'un effondrement des cours, et donc de compromettre l'assainissement financier des entreprises.

Le programme de la Commission dans le domaine des aides des Etats a également suscité de vives réactions parmi les gouvernements. Si tons acceptent l'octroi de subventions pour la recherche et la proteotion de l'environnement, ce n'est pas le cas pour les aides destinées à hâter ou à multiplier les fermetures d'usines. L'Allemagne fédérale, le Danemark et les Pays-Bas y sont arouchement opposés.

Les autres pays ont apparenment nne position plutôt nentre. A l'inverse, l'Italie et la Belgique demandent la poursuite des aides à l'investissement, qui devraient prendre fin au terme de cette aunée. La France, de son côté, a soulevé la question des dotations en capital. qui pour elle ne sont en aucune manière des subventions déguisées.

Le dernier point qui risque de sou-lever de sérieuses difficultés pourrait opposer la France et la RFA. Bonn demande que au cas où un Etat membre réduirait ses capacités au-delà du sacrifice qui lui a été demandé, il pourrait obtenir des quotas additionnels. Paris, qui veut éviter une redistribution des contingents actuellement en vigueur, ne vent pas en entendre parler.

MARCEL SCOTTO.

CONJONCTURE

La Commission européenne demande à la RFA d'entraîner dans son sillage ses partenaires de la Communauté

Etats membres de la CEE doivent engager une politique de soutien de la demande, accompagnée d'une évolution modérée des salaires, pour réduire le chô-mage d'ici à la fin de la décennie. L'Allemagne fédéraie, dont l'économie est la senie à faire preuve d'une : 1985-1986.

Bruxelles (Communautés européennes). - Les réelle stabilité en Europe, est la mieux placée pour donner l'exemple. Tel est le message adressé, le 16 octobre, par la Commission de Bruxelles aux gouvernements des Dix dans son rapport économique

De notre correspondant

Maigré les bons résultats enregistrés depuis le début de 1983 croissance modérée, mais duraole; ralentissement sensible de nanière générale des déficits budgétaires et extérieurs, — « aucune réduction substantielle du chômage », affirme le document, ne peut être envisagée dans les prochaines années. Le pessimisme de Bruxelles est accentué par les incertitudes de la conjoncture internationale : « Processus d'ajustement désordonné aux Etats-Unis »; augmentation des taux d'intérêt réel et aggravation de l'endettement de pays du tiers-

Aussi, la Communauté doit-elle développer sa propre stratégie fondée « sur une amélioration considérable du rapport entre croissance et emploi. La com-mission croit possible, moyennant le maintien d'un accroissement des salaires inférieur aux gains de productivité, la réalisation d'investissements portant sur l'extension des capacités productives, donc créateurs d'emplois Le rôle des gouvernements, poursuit Bruxelles, est d'assurer « une évolution appropriée de la demande », répondant à l'augmentation de la production.

Toutefois la Commission, consciente des risques de dérapage, demande aux pouvoirs publics, aux entreprises et aux syndicats d'établir une coopéra tion étroite dans la définition et l'exécution de la politique envisagée. « Cette stratégie devrait permettre, estime Bruxelles, de faire passer le rythme de croissance tendancielle de la Communauté de 2,5 % à 3 % ou 3,5 % par an», avec des effets bénéfiques sur le marché du travail : progression annuelle de 1 % à 1,5 % de l'emploi et perspective de rame-ner le taux de chômage à 7 % en 1990 (11,2 % en 1985).

Dans la stratégie proposée par la Commission, la RFA devra jouer un rôle essentiel. En 1986, les principaux indicateurs économiques dans ce pays, prévoient les experts bruxellois, s'amélioreront encore davan-tage: croissance de 3,5 %, emploi en augmentation de 1 %, hausse du coût de la vie ramenée à 1,5 %, excédent record de la balance des paie-ments et réduction sensible du défi-

cit public. Pour Bruxelles, «ainsi s'amorce un cercle vertueux de sta-bilité, de croissance et d'emploi. libérant les marges de manœuvre sur les plans externe et budgé-

En d'autres termes, il reviendra à la RFA de jouer le rôle de locomotive, afin d'entraîner dans son sillage tive, and demanter dans son sitiage des pays comme la France, le Dane-mark, les Pays-Bas et le Royanme-Uni, qui ne disposent pas pour l'ins-tant des mêmes marges de manœuvre, mais qui ont les moyens de l'imiter à terme. La Commi estime néanmoins que, malgré des progres accomplis depuis 1983,

(4 % prévus en 1986), l'économie

française demeure fragile.

CO THE REAL PROPERTY.

10 to 10 to

2 1 3 2 2 7 7 W 300

The second secon

The state of the s

The second secon

THE STATE OF THE S

The second secon

The state of the state of the state of

E #: 14.2 1 24 F/6

g state of the will be

THE REPORT OF SECURITION

gan the leading 1

PRINCIPLE IN THE PERSON NAMED IN

ME TO LAND TO LAST WHEN PARTY

AND APPEAR OF A SEC. MANY

EFER 14. 2. 107 MM

The second second second

EX 2312. 15 " 14-15 16 APP.

THE PERSONAL

1 Egyptianis

ALL THE PARTY IN THE

Le rapport de Bruxelles relève la difficulté pour la France d'« obtenir éurablement un excédent significa-tif de la balance des paiements courants qui permette de résorber pro-gressivement l'endettement, extérieur ». Il note, en outre, les déficiences du commerce extérieur en soulignant « les progrès rapides de la pénétration des importations de produits industriels et la nou-velle contraction des parts de marché à l'exportation ».

MARCEL SCOTTO.

EMPRUNT OBLIGATOIRE 1983

Comment se faire rembourser

L'emprunt obligatoire 11 % 1983 sera remboursé le 15 janvier pro-chain. Le ministère de l'économie et

des finances a publié, jeudi 17 octo-bre, un communiqué précisant les modelités de ce remboursement. · Les contribuables doivent « déposer sans délai les certificats établis à leur nom auprès de l'éta-blissement qui tient leur compte de

dépôt et d'épargne » et « au plus tard le 30 novembre 1985 ». Ces dérôts peuvent s'effectuer auprès des établissements bancaires,

de Crédit agricole, de Crédit munel, des Caisses d'épargne, des Banques populaires, du Crédit municipal, des gnichets des PTT et du Trésor public. • Le régime fiscal choisi pour les intérêts doit être précisé (prélèvement libératoire de 46 % ou intégration des intérêts aux revenus arças en 1986 et déclarés en 1987).

Si le contribuable ne choisit pas, le

prélèvement libératoire de 46 % sera. . Le montant des lutérêts est fonction de la période écoulée entre la date de souscription et le rem-boursoment anticipé du 13 jans-vier 1986. Le montant perçu sera donc différent de celui figurant sur le certificat, calculé jusqu'à la date de remboursement initialement prévue (juin 1986).

· Le paiement du capital et des intérêts sera effectué par virement sur le compte de dépôt ou d'épargne da souscripteur.

Après l'abaissement du taux

Les porteurs désirant être payés en espèces ne pourront effectuer cette opération qu'à un guichet du Trésor public (Perception, Recette Perception, Trésorerie principale, Recette des finances, Trésorerie générale). Cette faculté est offerte lorsque le remboursement est infé-rieur à 2 500 F.

shles dont le cer-• Les contribuables dont le cer-tificat a été perdu, volé ou détérioré doivent obligatoirement on faire la déclaration écrite au percepteur auprès duquel ils ont réglé l'emprunt obligatoire. Ces titres ne pourront être remboursés qu'après les vérifi-cations indispensables et donc à une date ultérieure. Les contribuables ayant souscrit en retard avaient vu leur emprunt transformé en impôt : ils ne seront donc pas concernés par

 Si le titre n'est pas établi au mam du présentateur (à la suite d'un décès ou d'un divorce notamment), le remboursement ne pourra être opéré qu'à un guichet du Trésor public sur présentations des pièces justificatives — certificat d'hérédité délivré par la mairie ou, au-dessus de 10 000 F, attestation notariée pour les personnes décédées, attesta-tion d'attribution du titre d'emprant en cas de divorce.

En cas de difficultés (divorce en cours...), les contribuables peuvent écrire au : Ministère de l'économie, des finances et du budget. Direction de la comptabilité publique, bureau E 4, 4 bis, rue aux Ours, Paris-3 ou. mieux, au Comptable du Trésor qui a recu la souscription.

Les banques françaises vont devoir abaisser leur taux de base

d'intervention de la Banque de France, ramené jeudi 17 octobre de 9,3/8 % à 9,1/8 %, soit une diminution d'un quart de point (le Monde du 18 octobre 1984), les banques françaises vont, vraisemblablement. réduire à nouveau lour taux de base (TBB), qui était revenn de 11,25 % à 10,85 % le 19 juillet 1985. La décision de la Banque de France porte, en effet, à un demi-point en un mois la diminution du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire: le 19 septembre dernier, l'Institut d'émission avait déjà abaissé d'un quart de point son taux d'intervention (9,3/8 % contre 9,5/8 %). Dans ces conditions, les établissements de crédit, qui voient le coût d'une partie de leurs ressources abaissé d'autant, vont être soumis à une forte pression des pouvoirs publics pour réduire leur taux de base, qui pourrait être ramoné à 10,60 % on 10,65 % (un quart on un cinquième de point en moins).

Par ailleurs, la diminution du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire, qui, vendredi 18 octobre, s'est aligné sur le nouveau taux d'intervention de la Banque de France, a contribué à « dégeler » le marché des obligations, complètement bloqué depuis le début de septembre pour des raisons diverses, au point que le placement du dernier emprunt d'Etat s'était très mai effectué. Déjà, les rendements sur le marché secondaire (en Bourse) out commencé à fléchir.

Le mouvement de baisse du taux. qui s'était interrompu au début de l'été, reprend donc en France à la faveur de la désinflation. A cet égard, le « bon » indice des prix en septembre (+0,1 % sculement) ujoue un rôle déterminant dans la décision de la Banque de France, de même que la très bonne tenne du franc sur les marchés des changes.

FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| • • | COURT DU JOUR | UN MORE | DELD(MOIS | SIX MOIS |
|---|--|---|--|--|
| - | + bes + hour | Neg. +ou dep | Nop. + on dip | Rep. +ou dip |
| Yen (100) | 3,7236 : 3,7287 | + 3 + 3 | + 158 + 158 + 53 + 53 + 174 + 194 | + 95 + 190 |
| Drd Flack F.B. (190) F.S. L.(1 900) | 3,8479 3,8525 2,698 2,7022 15,8366 15,8563 3,7066 3,7135 4,5009 4,5156 | + 118 + 128 + 73 + 82 + 98 + 125 + 158 + 174 | + 232 + 250 + 147 + 161 + 112 + 211 + 317 + 346 - 354 - 361 - 452 - 394 | + 663 + 695 + 425 + 469 + 233 + 533 + 826 + 894 |

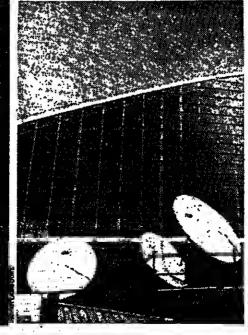
TAUX DES EUROMONNAIES

| <u> </u> | | |
|--|--------|---------------------------------|
| 1 1/4 4 1/2 1 1/4 4 1/2 1 2 (100) 9 10 1 1 14 | 715/16 | 5 7/8 8 3/4 4 3/16 411/16 |
| | | |

« MONDE»

LES TÉLÉS A L'HEURE DU SATELLITE

Dans un an les Français recevront des images-satellite. En prélude, le Carrefour de la communication présente à la Défense les images des télévisions du monde entier. Le Monde ouvre le dossier. Il recense les satellites en fonctionnement actuellement. Il explique comment nous capterons leurs images. Il décrit les programmes de télévisions étrangères et ceux de Sky Channel et de Worldnet, les chaînes-satellites anglosaxonnes.



Egalement au sommaire : Un entretien avec Jeanne Moreau. Les grandes enquêtes

de la rédaction Le Monde **AUJOURD'HUI**

علامات الأعلى

Les sinistrés de l'anticyclone

(Suite de la première page.)

V AN U MELEN PO

SALINE AND AN ANALYSIS OF STATE AND STATE OF

1

iru rembow

20 m

The same and the same

La sécheresse, ca se mesure préci-sément. La station météo de Gour-don a fait des relevés de ce que l'on u'ose plus appeler la «pluviomé-trie». Pour les trente dernières années, il était tombé en moyenne sur le Lot, pendant la période du 1º juillet au 15 octobre, 200 milli-mètres d'eau. Cette sanée, il est tombé 46 millimètres. En trois mois et demi ! En 1976, pour le fameuse sécheresse (celle dite de l'impôt-sécheresse), il était tembé 179 milli-mètres. Cette année-là, à vrai dire, le déficit pluviométrique dans le Lot avait été seriout sensible au prin-temps et au début de l'été. L'automne avait tout rattrapé.

1976, dit un agriculteur, e étair une plaisanterie à côté de 1985, »
La dernière pluie sérieuse sur le Lot remonte au 25 juin. Tout ce qui est tombé depuis n'a en aucun effet sur les sols, car il s'agissait de précipita-tions ne dépassant pas 3 on 4 milli-mètres et, à ce niveau-là, l'action conjuguée du soleil et des vents a tôt fait de tout annuler.

Bean temps, sale temps. Les cita-dins, pour qui l'anticyclone est une bénédiction, ont sans doute du mal à imaginer, quand ils sirotent leur petit café aux terrasses des bistrots, qu'il s'agit aussi d'un désastre. Et puis ces agriculteurs qui crient misère à chaque saison décalée, ces paysans qui pleurent la pluie comme ils pleurent au soleil, ces lameutos de la baisse des cours et des revenus, ces jérémiades - quand ce ne sont pas des violences - anticommunantaires! Allez savoir si, une fois de plus, ils ne crient pas an loup sans raison, comme par habitude.

clève trente-cinq vaches laitières. Ca ne se nouvrit pas sculement avec du soleil et de la patience. Il fant du fourrage. Habituellement, ca pousse dans les prairies, et jusqu'à la fin de l'été en y met les bêtes. Cette année, l'ette en y met les bêtes. Cette année, rien de tel : pas de reponsse à la saison des colchiques. « J'al commence à nourrir mes bêtes avec les réserves d'hiver dès le 17 juillet. Avec ce que j'avais et ce que j'ai pu acheter, je tiendrai jusqu'au mois de février. Après ?... » Tout le drame des élements au reure de la colchernes est veurs au pays de la sécheresse est là : ils vivent depuis des semaines sur des réserves qu'ils entament d'habitude au mois de novembre. Ils out pris deux ou trois mois d'avance. Choc des saisons : l'été continue et ils sont déjà en hiver ! L'automne est devenu fon.

La situation ne serait pas dramatique si ces éleveurs avaient la certi-tude de pouvoir récolter, à la fin de l'hiver et au début du printemps, ce qu'ils devraient avoir semé à la fin de l'été. C'est le nœud de l'affaire. Il y a ici deux catégories de paysans : ceux qui ont semé et ne voient rien venir, ceux qui attendent pour semer que la terre s'humidifie.

Dans la durée

M. Guy Foucher, secrétaire général de la chambre d'agriculture du Lot, exploitant dans le nord du département avec denx de ses fils (ils ont six cents brebis et quatrevingts truies), explique bien le dilemme actuel : «S! les gens ont fait des semis et même s'il pleut demain, rien n'est réglé pour autant. Nous ne sommes plus à la saison où Eh bien! laissons parler le Lot, petit département (150 000 âmes) mais où, pour près du tiers, la population active travaille encore la terre

ct teute d'en vivre. M. Castagnier printemps 1986, et dont une partie élève trente-cinq vaches laitières. Ca ne se nouvrit pas sculement avec du aux bêtes au cœur de l'hiver 1986-1987! Les citadins ont du mal à comprendre que notre métier est inscrit dans la durée : actuellement les animaux consomment ce qui a été semé à l'automne 1984. »

C'est désormais une question de

causse, a, comme dit son père, « hasardé de semer du colza ». « On est en pleine loserie, dit-il, et je suis très sceptique. Je suis à peu près certain qu'il va foirer, mon colza grain. J'en connais qui ont semé il y a quinze jours ou trois semaines. Bien sur, quelques pieds ont germé, mais cela veut dire que tout le reste

Les satisfaits

De notre envoyé spécial

Lot sont au premier rang des victimes de la sécherasse, c'est parce que leurs exploitations sont situées dans les collines ou sur les platesux. Dans les vallées de la Dordogne et du Lot où se pratique une agriculture intensive et irriguée, les dégâts sont très

Il y a même une catégorie d'agriculteurs qui ne cache sa satisfaction que par décence visà-vis des autres : les viticulteurs, M. José Baudel, directeur de la cave coopérative Les côtes d'Olt et auteur d'un livre sur le vin de Cahors qui fait autorité, seralt tenté de dire : « Merci la sécheresse l » e'il n'avait pes « de la sympathie pour ceux qui élèvent les vaches ». Sur les 3 000 hectarae d'eppelletinn d'origine contrôlés on aura récolté catta année - la vendange e'achève ces jours-ci, - 180 000 hectolitres. Un record. Et du bon vin : « On ve faire un vin qui ne sera pas bon, pas très bon, mais extraordinaire, dit M. Baudel. Nous atteindrons peut-être

et qu'on puisse travailler correcte-ment la terre (pas question pour l'instant de la retourner sauf à casser un soc de charroe tous les 2 mètres), le risque grandit de voir les pousses jeunes être saisies par le gel : les muits sont déjà très froides, et l'on a vu quelques gelées blanches. M. Jean-Pierre Fauric, éleveur sur le

même la niveau de qualité de la récolte de 1983. Ce sera vrai, je pense, pour tout le Sud-Ouest. »

Seule ombre au tableau : il es possible que la sécheresse actuelle ait des effets sur la récolta de 1986. C'est à partir du mois d'août que la vigne antreprend d'emmagasiner des forces en vertu de ce qu'nn eppelle ∢ l'aoûtement » : ella commence à constituer dea réserves pour l'année suivante evant même que la vendange soit faite. Peut-être l'année procheine sera-t-elle moins brillante que 1985. Des recherches microscopiques permettraient de le déterminer dès la mois de novembre, e Je ne le feral pes, dit M. Baudel, car je n'el pes cette manie de la prévision. Nous verrons bian. >

Les coopérateurs peuvent être satisfaits. Y comoris les plus illustres d'entre eux : la reine Margreth de Danemark et son époux Henri de Montpezat, propriétaires d'un domaine viticola dans le Lot. On les a vus tous les deux mercredi à la coopérative, où M. Baudel les a accueillis avec son plus large, et très légitime, SOUTITE. Br. F.

jours. A supposer qu'il pleuve enfin n'a pas germé, va gonfler à la preseme pas, on est sur à 100 % de ne si peu que ce soit, et le manque à rien récolter du tout. »

Semer nu ne pas semer, e'est toute la question. Un agriculteur montre un champ, sec, jaunâtre, un paillasson où aucun corbeau ne vien-

drait se hasarder. « J'ai semé il y a tion des artisans réparateurs et des un mois. Vous voyez quelque chose. vous? - M. Castagnier aussi 2 · pris le risque de semer », mais il s'interroge : « Peut-être on aurait pu conseiller aux gens de garder leur argent pour acheter du foin plutôt que des semences. » Le doute est partout. Les conseillers de la chambre d'agriculture saggèrent de semer, en dépit de tout. La base s'interroge. M. Teillard, directeur d'une coopérative à Gramat, est à l'écoute du milieu : «Il y a un paquet de gars qui n'ont pas le moral. C'est vrai, je viens de vendre 100 tonnes de samences de céréales, et la plupart des gars m'ont dit: . Tu ne me livres pas pour l'instant, - ce n'est pas la peine.

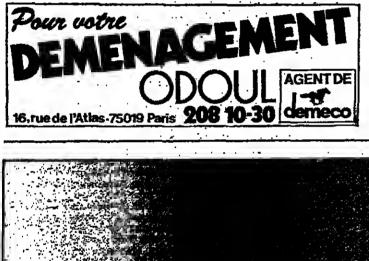
L'hiver se passera sans trop de difficultés, et c'est le printemps qui risque d'être rude. Bien sûr, il faudra acheter du fourrage. Même si certains commencent à songer à vendre du cheptel pour avoir moins de bètes à nourrir, la plupart écartent cette saintina da désespoir. M. Degat, éleveur dans la Bouriane. eu sud-ouest du département, à quelques encablures de la nationale 20, dit qu'il fera « tout pour éviter de vendre des bêtes ». Pourtant, sa situation n'est pas rose. Il possède vingt-six vaches laitières, des cultures de tabac brun sans irrigation (la terre ne tiendrait pas l'eau). Ses vaches, actuellement, produisent « de 20 % à 25 % de moins - qu'à l'ordinaire : - On ne leur donne à manger que pour maintenir le troupeau. » Quant au panvre tabac qu'il e récolté (il en a laissé presque la moitié sur le terrain), la SEITA lui a déjà fait savoir qu'elle n'en voulsit pas : trop sec, trop pauvre cette année. Bon à jeter. Il rognera sur ses projets. Il voulait s'acheter un nouveau broyeur pour céréales : « Ca sera pour plus tard. » Il s'efforce de sourire.

mière pluie et crever. De toute façon, c'est vrai aussi que, si on ne du vieux matériel pour compenser, gagner et les dépenses qu'il faudra bien faire pour l'achat de fourrage... « Je me demande, dit M. Claude Francès, conseiller agricole de la région de Souillac, si le plus grave, ce ne sera pas, finalement, la situa-

vendeurs de matériel agricole. J'en connais qui n'ont rien vendu depuis trois mois. rien de rien. »

De ferme en ferme, de village en village, les paysans du Lot sont, avec une retenue qui traduit pour l'ins-tant plus de tristesse que de révolte. au comble du désastre. Ils ont entenda les nouvelles. Ils savent que M. Nallet, le ministre de l'agricul-ture, qui est passé dans le départe-ment le 20 septembre, a un plan d'aide. S'ils étaient d'humeur à rire, ils en riraient à gorge déployée :
Des prets à 5 %? Il faudra bien rembourser. Et puis, s'endetter encore plus? . . Acheter des fourrages à 75 % de la valeur, peut-être, mais qui paiera le transport? . Ils n'ont qu'un souhait, que résume une formule : aide directe. C'est la revendication de la FNSEA : que les sinistrés reçoivent 500 francs par UGB (unité de gros bétail, c'està-dire une vache pour sept ovins) dans la limite de 40 UGB. Jean-Pierre Faurie, sur son causse un peu vide (il y a dans son canton trois habitants au kilomètre carré), en a assez du racisme antipaysau : « Quand on coûtera à la collectivité aussi cher que les gars de Renault, on pourra en reparler. M. Fou-cher, cette fois, explose : « On finance à bras raccourcis le déficit de Renault, de la sidérurgie, de la SNCF, et on ne pourrait pas donner 15 millions de francs à une région qui est en train de crever?

Il exagère peut-être. La chambre d'agriculture du Lot a publié, jeudi, le bilan de la sécheresse dans le département à la suite d'une enquête auprès de 4 400 éleveurs. Le déficit en fourrage est, globalement, de 35 % à 36 %. Il manque une tonne de fnurrage par UGB, ce qui représente environ trois mois de sommation et une valeur de 1000 francs. Pour un éleveur aur trois, le déficit en fourrage est de l'ordre de 50 %. « Je ne veux pas me décourager, dit M. Degat devant ses champs pelés et en s'abritant du soleil. C'est pourtant vrai que ça inciterait à mettre la clé sous la porte. Mais ce ne serait pas une solution: où aller après? » Il peut être sier, l'anticyclone!



NOTRE INOX EST D'ATTAQU

Maintenir une position de leader est un défi quotidien à relever. Nous l'affrontons résolument. C'est en nous mesurant aux groupes mondiaux les plus puissants que nous prenons toute notre dimension. Ainsi avons-nous accumulé une expérience rarement égalée.

Pour rester en tête de la compétition, nous modernisons, en dirigeant toutes nos ressources vers la satisfaction des besoins des marchés.

Une des pièces maîtresses de notre programme de modernisation industrielle, le laminoir d'Ugine, sera achevée à l'automne 1985. L'ensemble aciérie-laminoir d'Ugine, l'aciérie de L'Ardoise et l'usine de laminage de Gueugnon sont ainsi à la pointe de la technique et adaptés à leurs marchés.

Prendre en compte les impératifs de nos clients est le moteur de nos actions. C'est là une conception moderne de l'industrie que nous vivons tous les jours.

Une volonté inoxydable.



MARKETS VOILS

Manifestation des mineurs CGT à Alès «Pour l'honneur des ouvriers»

A l'appel de la CGT, près de 1 500 personnes dirigées par les mineurs en grève du bassin des Cévennes, out manifesté jendi soir à Alès (Gard), pour protester contre la fermeture du gisement de Ladrecht prévue pour la fin de l'année et contre la procédure de révocation engagée à l'encontre de trois nineurs CGT du Puits des Oules par la direction du bassin Centre-Midi.

Le secrétaire CGT du comité du bassin Centre-Midi, M. François Iffernet, et les deux autres respousables CGT sauctionnés, devaient être roçus dans la matinée par la direction des Houillères du Centre-Midi à Saint-Etienne. Cependant, une centaine de mineurs qui les accompagnaient ayant voulu pénétrer de force dans les locaux, cette réunion a été reportée.

De notre envoyée spéciale

Alès. - A la Grand Combe (Gard) tout parle de la mine. Des cônes noirs de charbon stocké ici et là aux énormes tuyaux, qui courent au flanc des Cévennes pour alimen-ter le fond en air comprimé. Le puits des Oules est occupé depuis le 26 août par des mineurs CGT. Depuis la mi-septembre, toutes les installations de traitement de charbon sont bloquées. Le syndicat entend ainsi protester contre la décision de la direction de fermer la mine à la fin de l'année, entraînant la suppression de cent vingt-cinq

Le conflit est entré, depuis quel-ques jours, dans une phase aigué -

un ingénieur des mines s'étant fait venn tous les partenaires sociaux, y molester. La direction décidait compris la CGT, elle a tenté de faire d'entamer une procédure de révocation contre trois militants. Depuis deux mois, une «guerre d'usure et de harcèlement» s'est en effet ins-taurée dans le Gard. La CGT Des raisons occupe le fond et les installations du puits des Oules mais elle procède

par les non-grévistes. Tandis que les sons-traitants de CDF (livreurs, transporteurs, etc...) protestent en organisant, une «opération escargot», la CGC ne cache plus qu'elle est excédée et commence à le manifester clairement. Mardi 15 octobre, après avoir pré-

également, selon la direction, à « des

actions de commando » des que les usines permettant de laver et de trai-ter le charbon extrait dans les autres

mines du Gard sont mises en route

ouvrir le parc où est stocké le char-

de mécontentement

Dans ce département traditionnel lement voué à la mine, chacun reconnaît cependant que la CGT a des raisons d'être mécontente. «En 1981, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, le gouvernement déci-dait de relancer la production charbonnière. On parlait d'extraire 30 millions de tonnes par an. On a rénové lo mine des Oules. Aujourd'hui on la ferme et on sup-prime nos emplois. De qui se moque-t-on? ., remarquait un

En outre, pour la CGT, laisser se fermer une mine de fond, c'est perdre un nouvean bastion. L'expérience syndicale de ces dernières années a en effet montré que, dans ce département, les mines à ciel ouvert élisent des délégués du per-sonnel CFDT. Or Charbonnages de France a fait ses comptes : « Le déficit d'une mine à ciel ouvert est de 73 F par tonne au premier semestre 1985. Au puits des Oules, il atteint 1 500 F par tonne. Dans les puits de fond, le coût de la main-d'œuvre atteint 40 % du prix de revient; dans les mines à ciel ouvert, il ne dépasse pas 10 %. » Pour la direction, s'il n'y avait pas de mine à ciel ouvert, CDF aurait fermé ses puits dans un département où 350 000 tonnes sont exploitées dans denx mines à ciel ouvert et 35 000 tonnes seulement aux Oules. Reste un problème humain dont chacun a conscience, même si tous les salariés seront reclassés dans d'autres établissements. « Ce conflit était nécessaire, ne serait-ce que pour l'honneur des ouvriers, reconnaît-on à la direction, mais faut-il qu'il devienne violent?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Vive tension dans les usines Ducellier du val d'Allier

La tension demeure très vive dans les trois usines Ducellier du val d'Allier, occupées depuis le 30 septembre par la CGT. Les préfets du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire ont reconnu, dans la soirée du jendi 17 octobre, devant la presse, l'échec des négociations menées pour régler le conflit. « Tout va dépendre de ce qui va se passer dans les heures qui vont venir », a déclaré M. Jacques Guérin, préfet de la région Anver-gne. Dans la journée de jeudi, les représentants de la CGT avaient repoussé les propositions des pouvoirs publics qui souhaitaient, avec la CFDT, FO et la CGC, organiser une consultation de l'ensemble du personnel des usines Ducellier sur la poursuite ou non de l'occupation. La CGT avait demandé au préalable une renégociation du plan de restructuration industrielle.

Les responsables de la CGT ne cachaient pas jeudi qu'ils s'attendaient à une intervention des forces de police. « Dans le cas d'une intervention de cette nature, a déclaré M. Guillaume Laybros, secrétaire de l'union départementale, la CGT déclencherait un mouvement syndical de large envergure et appelerait à la solidarité des ouvriers et employes de toutes les entreprises du Puy-de-Dôme. » Dans la nuit de mercredi à jeudi, des échanffourées s'étaient produites an Puy (Haute-Loire) où, selon la CGT, plusieurs de ses militants, dont le secrétaire régional, M. Béal, ont été blessés. Ces incidents faisaient suite à la mise en garde à vue de deux mili-tants CGT à propos des affronte-ments très violents qui avaient opposé, le 29 septembre, des membres de la direction et de l'encadrement à des militants cégétistes,

Dans un communiqué, M. Gérard Gaumé, secrétaire de la CGT, a protesté contre « le recours croissant et inquiétant aux mesures de force contre ses militants et ses organisations prises actuellement pour tenter de peser sur les luttes revendica-

FINANCES

Papier commercial: un marché nécessairement « sélectif »

affirme le directeur du Trésor

L'idée de lancer en France un marché du papier commercial destiné à permettre aux entreprises de s'accorder directement des crédits entre elles, à l'image des Etats-Unis où ce système draine actuellement plus de 250 milliards de dollars, continue à susciter un vent de fronde dans les milieux bancaires. Ceux-ci woient dans ce projet une mensce directe pour leurs fonds de com-merce, dans la mesure où une partie importante de leur clientèle — ces mêmes entreprises — n'aprait plus besoin d'eux pour négocier « face à face » des prêts de trésorerie selon des montants et des durées (mi resdes montants et des durées qui res-tent à préciser.

Sans négliger ce danger potentiel, la Rue de Rivoli, tout en maintenant le calendrier prévu — le marché devrait normalement être créé fin octobre — s'emploie à calmer les

· Cela ne significe pas que, demain, grâce au papier commer-cial, toutes les entreprises vont pou-voir réduire leur recours au système bancaire traditionnel. Nous devons assurer la protection des investis-seurs, et l'accès de ce marché devra seurs, et l'accès de ce marché devra être réservé à des entreprises four-nissant une information financière et comptable de très grande qualité, en même temps que devra être assu-rée leur solvabilité. De ce fait, le marché du papier commercial sera nécessairement sélectif », devait affirmer le 16 octobre M. Daniel Lebèque, directeur du Trésor, à Lebègue, directeur du Trésor, à Poccasion d'un dîner-débat organisé par le Syndicat professionnel des conseils et experts financiers à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire. Constitué en 1960 dans le sillage de la Chambre natio-nale des conseillers financiers créée trois ans plus tôt, ce syndicat, pré-sidé par M. Roger-Henri Chipot, compte plus de trois cents adhérents spécialisés dans l'audit économique et financier, l'évaluation des entrela formation des dirigeants à la finance d'entreprise.

La réponse des banquiers

« Il faudra que soient créées des agencer de « rating » — calquées sur les organismes anglo-saxons tels que Stanpoor et Moody's, qui délivrent sous la forme d'une cotation (AAA, la plus prestigieuse, BB...) une note en fonction de la qualité de la signature (NDLR) — dans le but d'évalues la crédit according sure state. luer le crédit accordé aux entre-prises et pouvoir le comparer à celui des autres firmes. Mais, s'il s'agit effectivement d'introduire en France un instrument nouveau, il ne doit pas déstabiliser pour autant l'ensemble du système bancaire », a admis M. Lebègue à cette occasion. Les banques devront donc déve-lopper leurs services, y compris par une bonne tarification de ces mêmes services. » Ce qui n'est pas le cas pour les chèques actuelles

Ces propos sont d'autant plus d'actuainté que les banquiers aux-quels les services de M. Pierre Béré-

 Il faudra probablement lancer Il fauara probablement tancer un emprunt obligatoire, prévoit M. Juppé. — Il faudra «dans un délai très court, après les élections, demander à une sorte de «commission du bilan» d'établir la vérité sur les comptes publics», a déclaré M. Alain Juppé, secrétaire national du RPR, dans un entreties accordé à notre confière les Eche Une Seià notre confrère les Echos. Une fois

à notre confrère les Echos. Une fois le déficit réel comm, un collectif budgétaire devra «le ramener à l'objectif fixé».

«Il faudra probablement lancer un emprunt obligatoire pour payer la facture du socialisme, ajoute M. Juppé Nous engagerons en même temps une opération d'allégement des charges sociales sur l'emploi des jeunes.»

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

avaient finalement obtenu un sursis de quinze jours. C'est donc le ven-dredi 18 octobre que l'AFEC (Asso-ciation française des établissements de crédit), qui regroupe l'ensemble des banques « inscrites » (membres de l'Association française des bazques) et munalistes, mais aussi tous les autres organismes financiers, a remis au Trésor une note définitive reprenant, pour l'essentiel, l'arga-mentaire développé par l'AFB.

Tout en souhaitant le recours « à la logique et au dynamisme du marché », les banquiers craignent que la création du papier commer-cial, doublée an demeurant de Pouverture d'un futur marché des bons du Trésor négociables, dont on parle moins pour l'instant, n'implique « de graves parturbations tant pour les circuits de refinancement que pour les conditions de fonctionnement du système bancaire ». Pré-

govoy avaient demandé de remettre, le 4 octobre, leurs observations sur la création du papier commercial — lequel devrait opter finalement pour le nom de cellets de trésorerie » — ques et les mêmes échéances soient formatique de les mêmes échéances soient formatique et les mêmes échéances soient et les mêmes échéances et l assifettis aux mêmes regles fis-cales». Elles demandent au passage à bénéficier pour l'ensemble de leurs produits « des mêmes caractéristi-ques que les bons du Trésor en compte courant » et, au-deià de ces derniers, d'avoir « une liberté totale de rémunération de ious les dépôts à terme -. .

> Tel est l'avis des banquiers. De leur côté, les responsables financiers des grandes entreprises, partisans, on s'en donte, de ce nouveau sys-tème financier dont le flux devrait cependant être limité à une dizaine de milliards de francs (alors que le crédit interentreprises représente quelque 1 000 milliards de francs), viciment également de remettre leurs conclusions aux pouvoirs publics. Cenx-ci vont donc pouvour trancher rapidement sur ce dossier.

> > SERGE MARTI.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

. Le Carnet des Entreprises...

THOMSON-CSF

M. Pierre ROUSSEL

vient d'être nommé directeur du persons et des affaires sociales de Thomson-CSF et de la branche équipements et systèmes. Il rempisce M. Geston Morin nommé conseiller du président de Thomson.

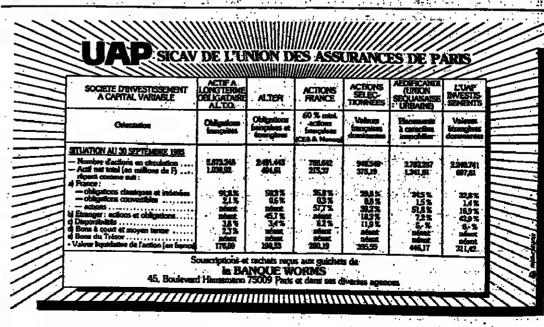
Entré en 1983 dans le groupe Thomson, où il. créé le poste de directeur des affaires eccieles de la branche composents Slectroniques, Plerre Roussel occupait depuis le 1= janvier 1985 le poste de directeur adjoint des affaires sociales de Thomson CSF et de la branche équipements

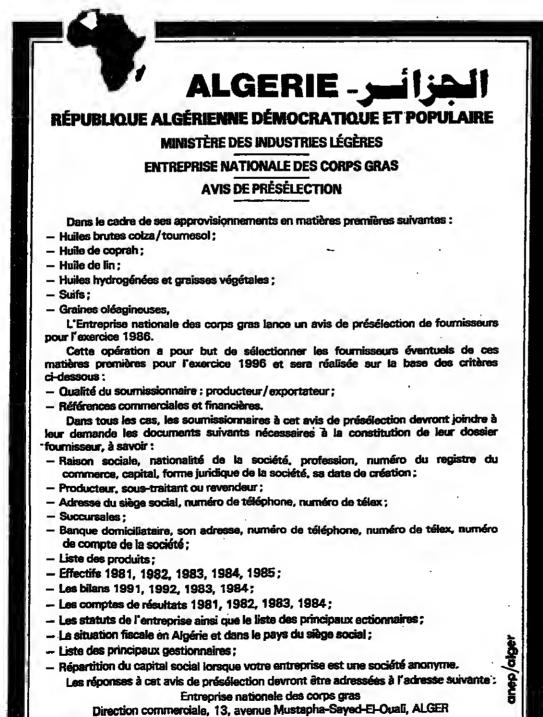
Ingénieur de l'École Institute supérieure d'électrotechnique et d'hydraulique de . Grenoble (ENSEH), Pierre Roussel e commencé se carrière dans l'industrie automobile en 1960 en quelité d'ingénieur chargé d'études et de production. Affecté en 1985 à la direction du personnel de Peugeot-Automobiles à Socheux, il poursuit sa carrière dans le secteur des relations os et des affaires acciales ; il pet, de 1970 à 1976, directeur des ressources humaines du Groupe Potin (Matériel et Travaux Publics), et, de 1976 à 1983, directeur des relations humaines des Compagnice d'assurances du Groupe Pierre Roussel e cinquente-deux ens.

11 octobre 1985

M. Gaston Morin viont d'être nommé Conseller de Président de Thomson. M. Gaston Morin, âgé de solvante et un ans, e commencé sa carrière dans l'industrie automobile, dans des fonctions liées à la production. Entré à la CSF en 1967, il occupe successivement jusqu'en 1969 des fonctions de Chef du Personnel, puis de Secrétaire Général du Groupement Militaire. A la création de Thomson-CSF, en 1969, # devient Directeur Administratif de la Division Avionique et Spetisie et itanément Directeur du Département simultanement Directeur du Département Avionique de Vélizy. Puis, en 1973, Directeur des Départements Avionique Générale et Composants loctromécaniques. A ce titre, il développe en particulier le nouveau contre industriel du Haillan, près de nouveau contre industriel du Haman, pres de Bordeaux. Normé en 1980 Directour du Personnel et des Affaires Socieles de Thomson-CSF, il était depuis 1984 Directour des Affaires Socieles de Thomson-CSF et de la Branche Equipements, et Systèmes, et Président de Comité Central d'Entreprise de le société.

nenta sur le carnet, sélépholier è : 770-65-33.





et ce, avant le 15 novembre 1985, délai de rigueur.

بعلد امن الأعلى

ARCHE

The second second second 16 3, 1 , 5 35 1 miles 197 mm 24 ्राक्षां 🙀 .

1921 - 19 The state of the s The section of the se

- jany#

17184 1 And the second second AUTOUR D ERLETT, MITTER

Televis in a grand in many to the terrestation for that he for a local exercise same uniter an arm with THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s DOES CUT LIE WA BEGGETS LA TRIMOL

S. MARCHE M. A. L COLLAT A TOME 27 275 VERS SAR

W. HA. M. T. WILK 47.0 m

新聞 (1985年) 第一日 (1985年) 1985年 1985年

.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

t « sélecti

The second stranger of the

S DES SOCIE

Entreprises_

STATE OF THE PERSON with the framework the Segmenterate for Sala Bille .

Spirit or 1981bellen Chilatella

a the man and the same of the

Singer ton white

er in Francisco territorio Ben 1225 a 2554 3 THE PETERS BRIDE IS

to the alternati N. S. M. B. Main Allinde B the de section : authorite - was in our services. Affertage a late the property of

Manage as Toronto. A STATE OF AN MARY HART THE PROCESS

gelfen an gen abene 1 an in Company to the Ballytone the or there were no w in that is

Administrates \$1 a 1985

F50N-CSF

17 octobre Légère hausse : + 0,3 %

L'annonce de la réduction d'un quart de point du taux d'intervention de la Be pour au taux a intervention de la Banque de France, ramené à 9.1/8 % alors que le taux du marché monétaire au jour le jour était reconduit à 9.1/4 %, n'a pas eu d'effet majeur jeudi sur le marché obligataire.

Cette information était reconstitue.

Cette information était escomptée depuis plusieurs jours par les profes-sionnels, d'où l'absence de réactions des cours dans un marché qui, de l'avis des spécialistes des spécialistes, retrouve une bonne santé.

The state of the s And the state of t Du côté des actions, l'influence béné-fique de la hausse de Wall Street (le marché new-yorkals a conclu la séance

marché new-yorkais a conclu la séance de mercredi à son plus haut niveau historique) continue à conforter le marché, lequel a apparemment prêté peu d'attention au déficit du commerce extérieur pour le mois de septembre.

A l'approche de la clôture, l'indicateur instantant reflétait une hausse de 0,3 % dans le sillage de Thomson-CSF (+5%), Cetelem (+4%), à son plus haut niveau de l'année, Ciments français, Casino et Phénix (+3%).

Quelques replis à signaler notam-

quis, Casino et Phénix (+ 3 %).

Quelques replis à signaler notamment sur Prouvost (- 6 %). Luchaire (- 5 %). Eurocom (- 4 %). Dassault (- 3 %) et surtout Moulinex (- 2 %). à son plus bas niveau de l'année.

Sur le marché de l'or, le longot a cédé 850 F, à 85150 F tandis que le napoléon perdait 2 F, à 539 F. A Londres, le métal fin se traltait à 324,60 dollars l'once (contre 323,65 la veille). Dollar-titre: 8,14/19 F (contre 8,21/24 F).

Introduites le 18 octobre sur le

Introduites le 18 octobre sur le naroauntes le 18 octobre sur le second marché de la Bourse de Paris (le Monde du 18 octobre), les chaussures André ont été cotées à 650 F, alors que le prix d'offre minimal était de 560 F. Au total, 3,03 millions de titres étaient demandés face 315600 octions offertes au public. A ce cours de 650 F, environ 15 % des demandes out été satisfaites.

demandes ont été satisfaites.

| NEW-YORK |
|-----------------|

Un nouveau record arraché de justesse

Wall Street a battu, jendi, un nouvear record d'altitude. Pour la première fois d'Inistoire, l'indice Dow Jones des industrielles s'est élevé à 1 369,2: (+ 0,78 point). Mais le marché a déployer tous ses talents pour réaliser cett nouvelle performance. Durant la séance, le cours avaient évolué de façon très irrégnilère, et, un moment même, le thermomètré u marché était tombé à 1 356,85 su d'assez abondantes ventes bénéficiaire Mais le terrain perdu fut graduellemes regagné, et c'est à la toute dernière minut que le précédent record établi la veille fu battu. Très mitigé, le bilan de la journé témoigne de l'effort déployé. Sur 1 98 valeurs traitées, 795 out monté. 712 ou baissé et 478 n'ont pas varié.

Visiblement, la satisfaction cansée pe l'amonce pour le troisième trimestre d'un hausse plus importante que prévae du PNI a emporté. Mais antour du « Big Board les opérateurs, qui tablaient sur un meilleu score, étaient un peu déçus. De ce fait, l'acutiment était susez partagé sur l'avenimmédiat. Pour les uns, la Bourse ava atteint un point calminant, d'où elle éta inévitablement appelée à redescendre, a disposant pas des forces nécessaires pou continuer à progresser. Pour les autres, a couraire, une nouvelle phase de hanse commençait. Ils prédissient que sous peu d nouveaux records allaient tomber.

| VALEURS | 18 oct. | Cours du 17 act. |
|--|------------------------|---------------------|
| Alcoa | 22 21 1/8 45 3/8 | 317/8 |
| AT.T. | 21 1/8 | 21 45 5/8 |
| Bosing Chase Machettan Buck | 45 3/8 | 587/8 |
| Du Poet de Nemoure | 50 9/4 | 58 3/8 |
| Esstman Kadak | 227/1 | 437/0 |
| Econo | 54 | 53 2/4 |
| Ford | 46 7/6 | 47 178 |
| General Electric | 62 | 60 3/6 |
| General Foods | 1183/3 | 119 1/2 |
| General Motors | 693/4 | 89 7/8 26 1/8 |
| Goodyear LR M. | 26 3/4 | 26 1/8 |
| The state of the s | 129 3/5 34 7/8 | 128 1/2 34 3/4 |
| Mobil OB | 30 3/4 | \$61/2 |
| Plan | | 44 7/8 |
| Schlomberger | 347/8 | 33 8/8 |
| Terren | : 1 38 | 38 179 |
| ILAJ inc | 1 .50 1/7 | 49 6/8 |
| Union Carbina | 1 56 1/6 | 573/8 |
| U.S. Steel | 37 1/4 | 37 |
| Westinghouse | 30 5/8 | 39 3/4 |

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SOMMER-ALLIERRY MET LE CAP. se ferait sans partenaire local. Le groupe UR L'ETRANGER. — Le groupe franuis Sommer-Allibert, numéro un européen américain de 50 % en 1985. SUR L'ETRANGER. — Le groupe français Sommer-Allibert, numéro un européen de la tranformation des matières plastiques (revêtements sols et murs, membles de jardin, tableaux de bord automobiles), s'implantera courant 1986 aux États-Unis, d'ici deux ans en Chine.

Soumer-Allibert, qui exportera, cette année, pour 12 millions de dollars aux Etats-Unia, est actuellement en pourpariers avec des sociétés américaines pour commencer en joint-venture la priduction sur place de revêtements et de pièces pour automobiles. Pour les autres activités du groupe (habitat, manutention : bacs, casiers, conteneurs), M. Deconinck, PDG du groupe, précise que l'implantation outre-Atlantique

INDICES QUOTIDIENS

L'Asie-Océanic est l'autre axe de déve-L'Asie-Océanic est l'autre are de dévo-loppement international de Sommer-Alibert. Cette décision de mettre le cap sur l'étranger est liée à l'amélioration de la situation financière. Pour le premier semes-tre, le bénéfice net du groupe progresse de 150 % à 64,5 millions de france, pour un-chiffre d'affaires accru de 3 % à 2,84 mil-liards. La restructuration s'achève, et les difficultés de la filiale allemende, qui avaient obligé le groupe à constituer, en 1984, une provision de 150,8 millions de francs (d'où me perte consolidée de 88,8 millions de francs) sont réglées.

Didot-Bother
Drug, Tens. Pub.
Drug, Tens. Pub.
Drug, Tens. Pub.
Drug Tens. Pub.
Ener, Victal
Economists Contra
Electro-Financ.
El-Antangaz
El-M. Lubberd
Ener, Financ. Pour l'exercice 1985 en entier, le PDG table sur une marge brute de 270 à 290 millions de francs (contre 230,2 millions de francs) et sur un résultat net compris entre 70 et 90 millions de franca pour un chiffre d'affaires de 5.4 milliards de francs (contre 5 milliards de francs).

BOUYGUES ARRONDIT SES BENÉFICES. — Pour le premier semestre, le
numéro un français des BTP annonce un
hénéfice net consolidé de 138,44 millions de Fear: 475 900 Foaciles (Ce) 379 370 Foac: Agestes W. 271 ... Foac: Lyoutsins 2457 Foaciles 316 30 329

| <u> </u> | | | | | | | • LE | | | | | | | | | |
|----------------------------------|------------------|------------------|--|-----------------|--------------------|---------------------------------------|----------------------|------------------|---|-------------------------|--------------------------|--|--------------------|----------------------|--|--|
| BOU | BOURSE DE PARIS | | | | | | | an | t | _1 | 7 | OCTOBRI | | | | |
| VALEURS | S de som. | % du . coupon | VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cuest pric. | Demier COLSI | VALEURS | Coers préc. | Demier cours | VALEURS | Cours prác. | Dernier Cture | | |
| 3% 5% | 30 50 50 | 0 140 3 548 | Forger Streebourg Forinter | 280 1065 | 280 1056 | Ufiner S.M.D. | 403 315 | 387 326 50 | Hoogoven | 163 274 | 278 | Cup Gernini Sogad C.D.M.E | 1039 670 | 1038 697 | | |
| amort. 45-54 a. 7-% 1973 | 8190 | 0.841 | Fougarolle | 89 30 | 89 90 | Ugimo Unitek Unitek | 750 126 80 | 751 | LH.C. Caland N.V lest, Min. Chem | 74.20 310 | | C. Equip. Black. C. Ossid, Forestike | 285 130 | 285 130 | | |
| 8.80% 77 | 122 98 | | France (La) | 3080 | 3050 | U.A.P. Ua. Ispan. França | 5770 | 6000 390 | Johannesburg Kabota | 710 14 | 710 14 | Defea | 234 | 235 | | |
| % 78/93 % 78/96 | 97 30 58 85 | | From Paul Remard | 651 6430 | 606 c 8890 | Un. Ind. Crédit Uningr | 887 | 873 | Lateria | 240 739 | 238 80 740 | Dauphin O.T.A. Devantey | 1800 640 | 1580 650 | | |
| 10 % 79/94 25 % 80/90 | 100 06 105 50 | 1 302 | Generation | 505 1630 | 608 1640 | UTA. Victe | 1070 | 1051 390 | Middend Back Ple | 45 | 45 10 | Daville Hect. S. Dassault | 720 705 | 722 710 | | |
| 80 % 80/87 | 106 08 | 0 076 | Genty S.A | 405 84 | 410 85 | Virex Watermen S.A. | 103 20 | 100 | Mineral-Ressourc Noranda | 60 90 89 10 | 90 70 | Filipacchi Guy Degranne | 481 700 | 490 720 | | |
| 90 % 81 /29 75 % 81 /57 | 108 56 | 1744 | Gévelot | 341 | 330 | Brass. du Maroc | 158 | 393 c 157 | Olivetti . Paktoord Holding | 25 180 | 25 177 50 | Merin introchiler Mindry Mindre | 365 240 | 367 242 | | |
| 20 % 92/90 Kjeis 82 | 117 70 118 70 | | Gr. Fin. Coastr Gdz Moul. Paris | 326 450 | 314 445 | Étrar | gères | 3 | Procter Gentile | 390 465 | 387 470 | MLML8 Navoje-Dojanas | 307 50 418 | 295 415 | | |
| F. 7,8 % 81 F. 14,5 % 80-82 | 147 40 | 11.296 | Groupe Victoire G. Transo, Ind | 1830 185 20 | 1833 185 20 | AEG | 602 | 1 585 | Ricob Cy Ltd | 37 50 187 | 187 50 | Om Gest Fig | 321 | 321 | | |
| France 3 K | 184.60 | | H.G.P. Hydroc, St. Danis | 13490 135 | 13730 | Alcan Alum | 323 200 | 310 208 | Robeco | 206 50 369 50 | | Petit Batetu Petrofigaz | 310 634 | 298 629 | | |
| Boss jane. 82 . Parker | 103 10 | | Iransindo S.A | 320 | 315 | Algemeine Bunk Allied Corp. | 1339 | 1350 | Shell tr. (port.) S.K.F. Aktieholeo | 78 230 | 226 | Pocket | 1500 275 | 1480 277 | | |
| Seez | 103 | 3 306 3 306 | Imminyest | 250 440 | 250 440 | American Brands Am. Petrofina | 477 | 470 | Sperry Rand Steel Cy of Can | 410 110 | 396 | St-Gobern Embellage S.C.G.P.M. | 792 239 20 | 785 230 | | |
| | _ | | immohanque Immoh. Marselle | 5000 | <i>675</i> 5070 | Arbed Asturierzne Mines | 237 | | Stillomen Sundish Metch | 67 50 195 | 55 | S.E.P | 625 •236 | 628 237 | | |
| VALEURS | Cours | Dernier | immotice | 435 1740 | 488 1740 | Boo Pop Espenol | 120 94 50 | 122 94 50 | Tenneco | 309 | | Sovac | 909 | 810 | | |
| | préc. | COPLE | invest. (Sté Cent.) | 1250 | 1250 181 20 | Banque Ottomene B. Répl. Internet. | 29600 | 27200 | Thyssen c. 1 000 Totaly indust. isc | 400 20 65 | | Valeurs de France | 208 SU | 250 | | |
| Actions a | n comi | otant | Jacque | 168 421 | 419 | Sr. Lambert Casedien-Pacific | 344 50 94 50 | 340 10 101 10 | Visite Montages | 1070 565 | 1089 570 | ļ | | | | |
| us Paugeot | | 125 50 | Lambert Fries La Brosse-Dupont | 403 | 400 | Commerzbank | 789 332 | 771 314 | West Read | 29 15 | 28 | Hors | -cote | | | |
| LF. (St Cent.) | 4076 30 | 4200 31 20 | Lite-Bosoitres | 338 725 | 337 719 | De Beers (port.) Dow Chemical | 40 75 299 60 | | SECOND | MAR | CHĖ | | | | | |
| há Moudière En Musicus | 1 240 | 240 | Loca-Expension | 290 395 | 287 | Organizar Bank Gån, Belgiggar | 1010 300 . | 1003 | J.CO.ID | W Co | | Cochery | 51 50 495 | 50 20 505 | | |
| d | 73 t200 | 72 | Locatal | 284 50 | | Geveent | 106 30 152 | | Paternello R.D | 2370 620 | 2420 620 | Romanto N.V. | 265 125 90 | | | |
| nir Publicius | 1045 | 1040 | Larrier (Ny) | 136 1460 | 1460 | Goodyear | 229 90 318 | | Belfond | 126 575 | 126 580 | S.P.R | 150 559 | 320 0 | | |
| n C. Monaco ngue Hypoth. Eur. | 380 370 | 395 20 378 | Magasine Bull Magasine Unipuls | 53 60 149 80 | 53 10 145 | Galf Oil Canada Honorwell inc. | 115 50 | | Calbridge | 277 680 | 230 700 | Ufiner | 349 138 | 347 138 20 | | |
| I | 275 417 | 275 418 | Mingrant S.A | 85 210 | 25 218 40 | nubject | 500 | 490 | Cardii | 000 | 700 | Inniament | 130 | 130 20 | | |
| P. Intercordia | 154 | 150 | M. H. Métal Déployé | 81 363 | 84 20 | | Émission | Rechet | | f-i | Rechet | | Emission | Rachat | | |
| farché | 360 | 375 | Mors | 140 10 | | VALEURS | Freis incl. | net. | VALEURS | Emineina Frais incl. | pet | VALEURS | Frans Incl. | pet | | |
| bodge | 335 | 582 | Neval Wome Nevig. (Net. de) | 166 50 100 | 101 | | | | | | | | | | | |
| M.E | 160 185 | 160 178 20 | Nicolas | 430 204 80 | 425 207 | | | | SICAV | 17/ | 10 | | | | | |
| one-Lorrina | | 300 1200 | Optorg | 134 20 170 | 13B | AAA | 509 15 | 496 734 | Fractione | 50040 | 477 90 | Placement ort-terms | 61735.3 | 61735 70 | | |
| G.Frig | 502 | 466 50a | Palais Kourseuté | 475 | 478 | Actions France | 269 14 | 290 05 256 64 | Fracti Premilire | 11314 | 11147 34 | P.M.E. St-Honore Priv'Association | 20984 10 | 20984 13 | | |
| nten. Blanzy | 1881 | 316 | Paris France Paris-Orléans | 237 50 170 | 221 172 | Actions selectives | 431 23 486 19 | 411 58 464 14 | Gestion Associations | 57503 11 11545 | | Province Investins Restocic | 348 4d | 332 65 6 161 63 6 | | |
| treet (Ny) | 120 10 40 20 | 122 50 41 50 | Part. Fin. Goot. Ins | 901 | 875 | A.R.F. 5000 | 342 42 496 | | Gestion Mohiller Gest. Randament | 555 AV | | Revenus Trimestriels Revenus Vert | 5488 .7 1072 17 | 5434 184 1072 954 | | |
| £ | 258 600 | 248 610 | Piles Wooder | 500 519 | 900 818 | A.G.F. Interfereits | 375 12 | 358 11 | Gest. Sal. Franco | 4904 | 468 21 | St-Honord Bio-alment. | 521 3 | 45771 | | |
| mbon (IA) | 310 420 | 298 o 420 | PLM | 150 | 150 . | Alta | 21021 188 17 | 179 64 | Hausemann Epargea | 1151 44 | | Se Honoré Pecifique Se Honoré Real | 381 19 10619 4 | 384 67 10566 76 | | |
| mbourcy (ML) | 1035 | 1036 | Providence S.A | 172 780 | 170 835 d | Amérique Gestlon Argonautes | 376 27 288 62 | | Hariana | 900 50 482 57 | 874 27 4 441 58 | St-Housel Rendement . St-Housel Technol | 11778 94 586 24 | 11720 34 568 20 | | |
| Maritima | 131 | 130 503 | Publicis | 1735 145 | 1726 143 | Amoric St-Houses | 12982 01 23853 64 | 12917 42 | Indo-Sunz Values lad, française | 596 47 13023 94 | | Sienticit | 10362 51 414 79 | 10352 184 266 98 | | |
| ram (B) | 150 683 | 178 896 | Révillon | 410 140 | 423 50 | Bred Associations | 33101 | 316 + | lecerchite | 10039 76 | 9653 62 | S& coast terms | 71969 18 | 17790 80 | | |
| racial (Ly) | 534 349 50 | 534 348 20 | Rochefortaine S.A | 232 50 | 250 | Capital Plus | 2426 15 1475 31 | 1475 31 | intereliect Filmos Intervalects indest | 321 08 415 05 | 306 52 396 23 | Silec. Mobil. Div | 345 61 176 78 | 329 64 171 49 | | |
| miphos | 215 320 | 223 50 320 | Rosario (Fin.) | 37 215 | 215 | Convertiment | 691 70 289 59 | 278 45 | invest Obligation | 12761 07 15096 73 | 12735 80 (15068 80 (| | 225 69 58801 02 | 215 46 58901 02 | | |
| corde (La) | 702 | 730. d | Rougint et Fils Secer | 63 10 59 | 65 10 58 50 | Cortal court teams Cottens | 10946 40 861 03 | | Invest Piscements | 848 04 1 14 10 | 810 54 108 69 4 | Ségum. court teame Ségum. Obligades | 59696 17 | 58696 17 | | |
| e (CFA) | 7 80 291 | 286 | Secilor | 23 268 | 23 96 | Creice Jamobil. | 380 58 457 50 | 344 23 4 | Laffette cal forme | | 716867 71 | Section (Cauden BP) | 55707 57 683 73 | 55707 57 673 63 | | |
| d. Gée. ind Universel (Cie) | 602 609 | 814 606 | Safe-Alcan | 365 | 355 | Direkter | 12642 33 | 12842 334 | Laffine Expension Laffine-Example | 233 15 | | Sicar Associations | 1032 12 1258 22 | 1018 87 1255 71 | | |
| the S.A | 136 367 | 140 376 | SAFT | 1010 21 50 | 1010 20 60o | Drouge-leventur | 407 37 766 94 | 731 21 | Laffice-Oblig. | 224 34 147 17 | 214 17 140 50 | SFLK.etér | 457 40 583 51 | 435 86 566 96 | | |
| ty Act. d. p | 1150 | 1190 | Senta de Midi | 330 147 | 320 | Deceat-Sécurité | 202 26 118 53 | 193 08 | Leffeto-Placements Leffeto-Rand, | 116071 90 296 24 | 15965 94 166 39 | Singer 5000 | 236 27 | 228 42 | | |
| remost | 738 1 62 | 768 156 | Settern | 150 106 | 155 | Scarie | 1029 11 | 1013 80+ | Lafficte-Tokya Lion-Associations | 925 14 11742 44 | 883 19 | Single | 363 18 330 54 | 346 71 315 55 | | |
| nas-Viol. (Fig.) | 835 | 850 825 | SCAC | 234 | 235 | Electry Sictor | 10276 92 227 59 | 217 27 | Lico-Institutionnels | 23392 83 | 23334 45 | Siverests | 200 76 345 20 | 191 55 329 55 | | |
| g. Tone. Pub. | 540 : 100 | 540 . | Senate Madeum S.E.P. (M) | 177 | | Epercia Sinter | 7180 07 | 7162 16+ | Lionplus | 62457-40 476-62 | 482 744 | S1-Est | 1046 19 | 998 75 | | |
| Bees, Vichy | 136 20 | 190 70 1527 | Serv. Equip. With. | 30 50 54 80 | 56 | Epergue Capital | 23857 34 6729 51 | B882 98 | Moneco | 365 48 54303 17 | | SNL | 753 57 1025 68 | 719 07 6 979 17 | | |
| Vittal | 1046 | 1120 | Sicotel | 380 710 | 380 | Epergen-Croise, Epergen-Industr | 1272 08 480 51 | 121440 | Multi-Obligations | 436 27 117 49 | 415 53 112 16 | Sofriewert Sogephryse | 429 87 329 77 | 410 384 317 85 | | |
| connets Centre ctro-Bedque | \$25 320 | 317 | Sinvint | 187 20 | 179 70 | Foeroes later | 567 11 | 541 38 | Metio-Autoc | 5960 65 | 5948 76 | Sogner | 866 30 1073 46 | 827 02 1024 78 | | |
| Antargaz | 575 276 | 570 276 | Sigh (Pleat, Havian) SMAC Acidetid | 275 50 10 | 50 | Epargua Long-Tenne Epargua Oblig. | | 178 67 | Nacio, Epergre | 13157 63 932 82 | 290 52 | Solail Investina. | 41780 | 398 85 | | |
| M. Lebterro Ili-Bretagne | 325 | 326 180 50 | Self Générale (c. leet.) Sofal timescites | 700 826 | 710 825 | Epergoe-Unio Epergos-Veleur | B89 20 | 848 88 4 | Hario, Obligations Hario, Passuojee | 472 84 1054 06 | | Technoxic U.A.P. Investiss. | 983 90 332 69 | 939 28 4 317 80 | | |
| repôts Paris | 488 | 454 40 | Soffo | 240 637 | 231 | Eparablig | 1218 86 8414 74 | 1216 43+ | Mario,-Placarbours Mario,-Valence | 63877 55 | 63877 56 | Uni-Associations Unifrance | 174 38 300 38 | 114 36 4 286 76 4 | | |
| mee Oil | 1042 | 1110 d | | | | | | | | 530 94 | | | | | | |

| 5 50 | 185 | | | | | | | | | |
|-------|--------|---------------------|----------|-----------|----------------------|---------------|-----------|-----------------------|----------|----------|
|) | 101 | | | | | | | | | |
| | 425 | į . | | | SIÇAV | 17/ | 10 | | | |
| 1 80 | 207 | • | | | | | | | | |
| \$ 20 | 13B | AAA | 509 15 | 458.754 | Fractificace | 50040 | 477 90 | Phoponet or terms | 61735.76 | 61735 7 |
|) | 170 | Actions France | | 290 05 | Fraction | 71110 23 | | P.M.E. St-Honord | 2987/ | 284 84 |
| 5 | 478 | Actions Investiga. | 269 14 | 256 64 | Fracti Premilire | 11314 | 11147 34 | Priv Amorietica | 20984 10 | 20984 13 |
| 60 | | Actions effectives | 431 23 | | Gestion | 57503 1 | | Province Investing. | 346-4 | 332 6 |
| 1 | 172 | Audicard | 486 19 | 464 14 | Gestion Associations | 11545 | | Restrict | 153(1/) | 161 63 |
| | 875 | A.G.F. 5000 | 342.42 | 326 69 | Costice Mobiline | 555.83 | | Revenus Trimostriels | 5488 | 5434 1 |
| • | | Aglimo | 496 | 463 98 | Gest, Randament | 466 Tu | 444 67 | Research Vert | 1072 17 | 1072 8 |
| | 900 | A.G.F. Interferents | | | Gest. Sel. France | 49046 | 468 21 | St-Honoré Bio-alment. | 52136 | 457.7 |
| | 818 | Alasi | 21021 | | Hausemann Eparges | | | | 381 19 | 384 57 |
| | 150 | ALTO | | 179 84 | Haustmans Oblig | 1326.74 | | Se Honoré Pacifique | | |
| | 170 | Amérique Gestion | 376 27 | 359 21 | Hariana | 900 50 | 274 27 e | St-Honoré Real | 10619 | 10556 70 |
| | | | | | TOTAL | | 44158 | St-House Rendement . | 11778 94 | 11720 3 |
| • | 1726 | Argonautes | 289 62 | | INSL | 598 47 | | St-House Technol | 596 24 | 568 20 |
| • | 143 | | | | Indo-Sunz Valence | | 569 42 | Sécuricio | 10362 51 | 10352 18 |
| | | Annocie | | | led, française | | | Signs. Mobilier | 41479 | 266 96 |
| • | | Borno investina | 331 01 | | hearthig | 10039 76 | 9653 62 | S&court turns | 77869 18 | 17790 80 |
| 50 | | Bred Associations | 2426 15 | | Interellent Filtings | 321 08 | | Silver. Mahill Div | 345 61 | 329 6 |
| , ou | | Capital Plus | 1475 31 | | intervalent index | 415 06 | 396 23 | Scienting Renders | 175 78 | 171 48 |
| | 215 | Cohenbin (ex W.L.) | 691 70 | | invest. ret | 12761 07 | | Select. Vol. Franç | 225 69 | 215 40 |
| | | Convenience | 289 59 | | Invest Obligation | 15096 73 | | Signatura Associat. | 58901 02 | 58901 O |
| 10 | 58 50 | Cortal court terms | | | Invest. Placements | 848 04 | | Ségura court terme | 59686 17 | 58696 17 |
| | | Cottena | | 82199 | Japanic | 114 10 | | Sécreta. Objection | 55707 57 | 55707 5 |
| | 2396 | Credioter | | | | 118667 11 | | Secretar (Carden BP) | 693 73 | 673 63 |
| | | Croise, Jamobil | 457 90 | | Leftine Expension | | | Seev A.G.F. ECU | 1032 12 | 1018 87 |
| | 355 | Diesitar | | | Laffitte-France | | | Sictor-Associations | 1258 22 | 1265 7 |
| | 1010 | Drogot France | 407 37 | 388 90 | Laffette-Japan | 224 34 | | SFL K. et dr. | 457 40 | 435 86 |
| 20 | | Drouge investion | 766 94 | 731 21 | Latine Obig | 147 17 | 140 50 | Scarings) | 583 51 | 566 96 |
| , | | Drouot-Sécurité | 202.25 | | Lattice Placements | 116071 90 | | Sinne 5000 | 236 27 | 228 4 |
| | 146 | Devet-Selection | 118 53 | 111 26 | Leffeto-Rend, | 195 24 | 186 39 | Sinefrance | 363 18 | 345 7 |
| • | 155 | Eastir | 1029 11 | | Lafficta-Tokya | 925 14 | | Sincer . | 330 54 | 315 🕏 |
| _ | 105 | Electron Scar | | 10275 92+ | Lion-Associations | 11742 44 | | Siverenta | 200 76 | 191 5 |
| | 235 | Energia | 227 59 | | Lion-Institutionnels | 23392 83 | | Sisinter | 345 20 | 329 5 |
| | 400 | Epercic | 60005 93 | 59886 18+ | Liosplus | 62457-40 | 61839 01 | SIEst | 1046 19 | 998 7 |
| | | Epercourt Skiller | 7180 07 | | Lierat portulação | | 482 74 | SLG | 753 57 | 719 0 |
| 50 | 30 50 | Epagos Associations | 23857 34 | | Maadale kwasseem | | 339 36 4 | SAL | 1025 68 | 979 17 |
| 80 | 56 | Epergna Capital | 6729 51 | | Monacio | 54303 17 | | Solviewent | 429 87 | 410 3 |
| | | Epergne Cruist | 1272 08 | | Akdi Obigation | 436 27 | 415 52 | Sogephyper | 329 77 | 317 8 |
| | | Eperges Industr | 480 51 | | Mutable Unio Sill | 11749 | | Sogewar | 866 30 | 827 02 |
| 20 | 179 70 | Eperges later | 567 11 | | Notio-Autoc. | 5980 65 | | Soginter | 1073 46 | 1024 78 |
| | | Epargue Long-Terms | 1249 63 | | Naco, Epargue | | | Solai Investina | 41780 | 396 85 |
| 10 | 50 | Epitrone-Oblig | 187 18 | | Hario-lenar, | 932 82 | 290 52 | Technocic | 983 90 | 939 21 |
| | 710 | Epergne Unio | 889 20 | | Natio Obligations | 472 84 | 451 40 | ILAP. Imeetics. | 332 89 | 317 BC |
| | 826 | Epargos Volest | 342 18 | | North Promotion | 1054 06 | 1026 86 | Lizi-Associations | 174 30 | 174 36 |
| . | 231 | Entrottig | 1218 86 | | Nation-Planationis | 63877 55 | | | 300 38 | |
| | 637 | Serocic | B414 74 | | Natio. Valents | 530 94 | 506 86 | Ligitance | 889 83 | 286 76 |
| | | Euro-Crossance | 423 53 | | Nord-Sad Développ | 1065 50 | | Uniforcier | | 849 45 |
| | · 826 | Sector Investist | 1315 08 | | Oblicoop Sleav | 1223 98 | | Uci Geraccie | 1302.75 | 1275 93 |
| 20 | | Francis Plus | 22307 93 | | Oblition | 1154 11 | 1101 78 | Unignation | 658 30 | 828 48 |
| | 750 | Forces Investige | 833 22 | 795 44+ | Origin Gestion | 111 75 | 106 68 | Uni-Septen | 1049 72 | 1002 12 |
| 10 | 126 | Fonctival | 200 01 | 190 94 | Personaps | 825 82 | | Uni Régions | 1881 52 | 1805 75 |
| | 536 | France Garantia | 287 58 | | Purites Epurpos | 13711 91 | 13657 284 | Linganta | 1912 76 | 1949 86 |
| | | Franco Inspeties | 441 34 | | Purihes Gesting | 505 27 | | Union | 159 20 | 159 20 |
| | 705 | France-Net | 116 54 | | Parmane Valor | 1039 | | Univers-Obligations | 121835 | 1178 24 |
| 90 | | France Obligations | 397 46 | | Patrimoine Rosanta | 1400 | 1373 31 | Valoreta | 389 *** | 371 93 |
| | 1631 | Francic | 261 56 | | Physic Placements | 245 | 244 73 | Valorg | 1330 1 | 132B 93 |
| ! | 596 | Frechidor | 226 29 | 222.96 | Pierre Investina. | 532 73 | 508 154 | Value | 71228-7 | 71157 11 |
| | | | | | | | | | | |

| | | | | etix de | la sino | h | | | | | 91 | 71 | mer | | | 16 | 112 | ut | 7 I | | | | | 6 | : offect; d : d | emendé; | • : p | iix précéd | ent. |
|--|---|--|--|--|----------------------------|---|--|---|--|---|--|---|--|--|---|---|--|--|--|---|--|--|---|--|--|---|---|---|---|
| antica. | VALEURS | Cours priold. | Premier COME | Demier cours | *- | Compan- | VALEURS | Cours préciés. | Preside Cours | Demier cours | % Co | erpen- | VALEURS | Course preferid. | Premier cours | Derries cours | *- | Compan- aution | VALEURS | Cours précéd. | Principr cours | Demier coors | % +- | Compen- serion | VALEURS | Cours précéd. | Prumier cours | Demier court | % + - |
| 0.79 C. 0.79 C | JALP. | 946 1394 1046 10394 1040 1135 1157 1157 1252 1157 1252 1157 1252 1157 1252 1157 1252 1150 | 4045 948 948 1375 1376 1505 1576 1506 1736 1506 1736 1506 1736 1736 1736 1736 1736 1736 1736 173 | 900 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1 | + 0.66 + 0.10 - 0.72 | 515 2000 310 1290 505 1060 2110 590 400 840 780 465 815 | EF-Acptoring — (corrific.) Epoch-D-Faure Epoch-D-Faure Epoch-D-Faure Epoch-D-Faure Esselor Ess | 1888 440 20 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1737 1145 610 195 10 324 57 78 50 388 620 868 620 860 470 259 336 50 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1 | 449 1653 1603 1736 1146 640 195 20 220 78 50 330 348 229 484 229 015 1617 1617 1718 1048 2022 175 1850 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115 | 185 50 1800 1230 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860 186 | - 0.55 47 11 27 76 48 11 27 76 11 32 27 11 32 11 32 11 32 11 32 11 32 11 32 | 20012560094007585800070056775707758002020540025155511147660068075490067777001154504004515400677 | Opfi-Purbes Opfi-Purbes Orfal (2.7) Papet, Geoogne Parbelkronn Parboat Parbelkronn Parboat Perbelkronn Parboat Perbelkronn Parboat Poster Post | 24B 2286 1200 4275 5670 586 50 576 50 586 50 576 50 577 50 5 | 122 1015 1016 1016 1016 1016 1016 1016 1016 | 470 1710 1710 1716 1328 238 238 238 238 238 238 238 238 248 248 248 248 248 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 248 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250 | + 0.40 + 170 + 168 + 0.04 + 0.04 + 151 + 1273 + 0.05 + 0.16 + 0.03 + 0.01 + 0.03 + 0.01 + 0.02 + 0.04 + 0.04 + 1.04 + 0.04 + 0.04 + 0.05 + 0.0 | CCC MARC Etats-Un Etats-Un Etats-Un Allemage Belgitos Paya Ben Denemm Nonzige Grande-E Grande-E Grande-E Grande-E Grande-E Grande-E Expagric Portugal Canada (| Volido Valiourec Valiourec V. Ciscquare- Vis Banque Ell-Galoon Armer Inc. Armer Inc. Armer Inc. Armer Inc. Armer Inc. Armer Inc. Buylestiont Charter Chart | 25 65 737 CCH/COURS pr5c. 8 17 304 8 15 0 270 11 5 2 4 5 2 71 4 102 11 15 2 4 5 2 4 5 371 4 | 2646 351 361 361 362 | 302 60 305 50 2074 71 50 141 50 141 50 143 58 444 299 44 299 44 392 201 40 439 382 201 40 439 382 511 303 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 70 26 56 740 739 22 1071 22 | 7 900 94 500 14 450 62 79 97 500 11 100 4 100 4 200 3 510 | 844 955 680 250 250 119 925 680 135 170 185 300 685 520 66 105 305 81 1670 305 81 122 148 122 148 122 245 220 455 162 | Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Limited IBM ITT ITT IRO-Yokado Metawahiza Metawahita Metawahiza Metawahita Metawahiza Metawahiza Metawahita | 95 30 278 80 1880 140 154 154 154 154 154 1220 10 228 50 215 331 1 48, | 46 44 40 249 90 281 131 00 990 211 31 00 950 151 95 151 25 510 51 25 510 51 25 64 30 316 51 25 64 30 316 51 25 65 12 51 25 65 | 98 10 1085 284 111 60 920 540 23210 132 10 987 620 130 50 152 171 310 515 523 64 83 10 278 83 10 278 100 142 30 145 55 900 142 30 155 543 315 543 150 543 150 551 553 155 563 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165 | + 0 94 + 1 12 + 0 470 + 1 0470 + 1 0470 + 1 0470 + 1 0470 + 1 0480 + 0 0470 + 1 0480 + 0 0470 + 0 0470 + 1 0470 |

Le Monde

L'AFFAIRE GREENPEACE

« Le Figaro » nie l'existence d'une troisième équipe de la DGSE

çaise avec l'occupant durant la

Jean Bothorel affirme détenir des

Incohérences

il a'y avait pas de troisième équipe. En effet, cette ultime version est dif-

fusée depuis quelque temps par des militaires du ministère de la défense

ou par leur entourage civil, qui pe niaient d'ailleurs pas que la DGSE

était l'auteur de l'attentat. S'il n'y a

pas en de troisième équipe alors qui a coulé le Rainbow-Warrior? Pour

toute réponse : des silences ou des

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 18 OCTOBRE

GISÈLE MOREAU

membre du secrétariet.

du comité central du PCF

tête de liste à Paris

aux élections législatives

Face au « Monde »

avec PATRICK JARREAU

et FRANÇOIS KOCH

LUNDI 21 OCTOBRE

Allô « le Monde »

préparé par FRANÇOIS KOCH

720-52-97

MYTHES ET RÉALITÉS

DU CHOLESTEROL

avec FRANCK NOUCH et MARIAN APSELDAUM

nutritionniste à l'hôpital Bichat

(Publicité)

antirides

à l'élastine

45 G = 25,50 F

plus cher en emballage de luxe. Méme différence pour les crèmes au ginseug,

de haute qualité, mis au point pour les

18 h, sanf samed, 58, rue du Fashourg-Poissonnière (10°), dans la cour à gau-che. Expéditions province. 246-42-88.

des parques par le pharm Laboratoires Plantaderm. De 13 à

tes sux algues et lierre, laits.

explications incohérentes.

C'est ce que nous avons répondu à

conde guerre mondiale.

- Le troisième commanda qui aurait exécuté le sabotage n'a jamais existé. Les médias qui en ont fait état ont été l'objet d'une opéra-tion de manipulation (...). Entre le 10 juillet, date du sabotage du Rainbow-Warrior, et le 20 septem-bre, date de la démission de Charles Hernu, l'affaire Greenpeace a été, de bout en bout, un « montage » digne d'un roman de Volkoff (...). Naus l'affirmons sur la base tions à propos desquelles nous n'avons aucun doute. »

« Rainbow-Warrior : mensonges démasqués ». Sous un titre de quatre colonnes en première page, n confrère le Figuro, dans son édition du 18 octobre, contredit catégoriament les informations publiées par le Monde du 18 septembre, qui ont provoqué la crise politique que ont provoqué la crise politique que la défense, M. Charles Hernu, et le limogeage du chef de la DGSE, l'amiral Pierre Lacoste.

Sans mentionner à aucun mome le Monde, Jean Bothorel, éditorialiste du Figaro, assure que la « troi-zième équipe » de nageurs de combat, dont nous avons affirmé qu'elle était l'auteur direct de l'attentat contre le navire amiral de Greenpeace, est « une totale invention ».

An passage, M. Fabius est suspecté d'avoir « menti par omission en déclarant qu'il n'a pas été informé sur l'affaire «, et les policiers français sont accusés d'avoir « déployé beaucoup de zèle pour collaborer avec la palice néozélandaise et pour charger les mili-taires ». Jean Bothorel met ainsi en accusation des fonctionnaires de la police judiciaire : leur - acharnement - à mouiller - la DGSE (...) ressemble à une trahison », trahis

· Le premier prix Scoop-Nathan, créé par la société Nathan TF 1 et Europe 1, a été décerné, le jeudi 17 octobre, à M. Jean-Marie Bourget, alias André Largeau, pour un article para le 8 août dans VSD et intitulé «L'affaire Greenpeace : la bavare des barbouzes françaises ». Le trophée, accompagné d'un chèque de 35 000 F, a été remis au joarnaliste par M. Vincent Debré, président de la société Nathan, qui édite un jeu intitulé

M. ANDRÉ GIRAUD

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. André Girand, sucien mini tre de Pindustrie du gouverneme Barre, sera Pinvité de l'émissie hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 20 octobre, de 18 h 15 à 19 h 30. M. Girand, qui est professeur à l'université Paris-Dauphine et pré-sident d'houneur de la Compagnie générale des matières melésires, répondra sux questions d'André Passeron et de Bruno Dethomas, du Monde, et de Christiau Menau-teau et de Jean-Yves Hollinger, de RTL, le début étant dirigé par Elie

Le numéro da « Monde » daté 18 octobre 1985 a été tiré à 473745 exemplaires

F. G H BCD

Le RPR et l'UDF concluent un accord électoral

RPR chargées des investitures élec-torales devaient rendre public leur accord vendredi 18 octobre dans l'après-midi. Celui-ci était intervenu qui est comparée par l'éditorialiste à la collaboration de la police franla veille à l'issue d'une ultime réunion de concertation entre les deux formations de l'opposition.

La « configuration des listes » doit faire apparaître pour chaque luformations recoupées aux meil-leures sources ». Mais le Figaro ne dit pas qui a coulé le Rainbow-Warrior. Pour contredire ce qui est département la solution retenue : listes uniques on listes distinctes et préciser l'étiquette politique de cha-que « tête de liste ». On n'exclusit devenu la version officielle après les révélations de la presse encore faut-il répondre à cette question essenpas que quelques départements demourent réservés si les ultimes difficultés concernant une dizaine de cas n'étaient pas surmantés à temps. Toutefois, l'UDF, et le RPR. n'envisageaient pas de réunir de nouveau la commission des investiceux qui, depuis deux semaines, nons ont fait part de ce qu'écrit aujourd'hui le Figaro, en substance:

An total, l'opposition devrait préienter des listes d'union dans un peu plus de la moirié des départements. M. Valéry Giscard d'Estaing avait pourtant déclaré le 15 septembre su Grand Jury RTL-le Monde . : « Je voudrais vous annoncer une

Les délégations de l'UDF et du bonne nouvelle : l'union va réussir (...). Nous allons aboutir à des listes uniques dans environ deux tiers ou trois quarts des départe-ments, c'est-à-dire dans plus de deux départements sur trois. >

Le RPR, en revanche, souhaitant au début de la négociation davantage de listes distinctes que de listes uniques, avait, au cours de celle-ci, accepté de tenir compte perfois des situations locales qui impossient une liste d'union. Le mouvement de M. Chirac se

nontre satisfait de cet accord à un double titre : en raison des choix opérés d'une part et en raison de sa date de conclusion d'autre part. Le RPR doit en effet lors de son comité central du samedi 19 octobre accorder son investiture et publier les noms de tous ses candidats, qu'ils figurent sur des listes distinctes on uniques, à l'exception de quelques rares situations qui n'auraient pas trouvé de solution à temps.

Le Honduras intercepte du matériel américain destiné à la Contra nicaraguyenne

Le président du conseil des ministres des Communautés européennes et le gouvernement de la Républi-que fédérale ont vivement regretté, jeudi 17 octobre, la suspension des libertés fondamentales au Nicaragua. A Managua, où les sutorités font état d'un « plan terrorriste » prévoyant des attentats urbains, en ilier dans la capitale, le cardinal Obando, président de la Confé-rence épiscopale a estimé que le gouvernement sandiniste s'acheminait vers le totalitarisme.

Le commandant Ortega a, de son côté, ammlé la visite qu'il devait faire dans huit villes des États-Unis. Le chef de l'Etat nicaraguayen n'a, en effet, pas reçu le visa américain « en temps voulu », selon un porte-parole officiel. M. Ortega se rendra sculement à New-York, aux Nations unies, pour pronoucer un discours.

 A Washington, des responsa-bles de l'administration Reagan out déclaré, jendi, que le gouvernement de Managua avait réduit son aide à la guérilla salvadorienne et commencait à prêter attention à « ses pro-blèmes internes ». Ils out ajouté que le pays costinuait cependant à « s'armer plus que nécessaire »,

A Tegucigalpa, le gouverno-ment a annoncé qu'il avait décidé de renvoyer aux Etats-Unis du matériel

- (Publicité) -

Pantaions DOUBLES, POUR HOMME, en flanelle: 189 francs

Une très belle veste en Harris Tweed, 798 F, un costume en tissu Dormeuil à partir de 990 F, etc. Pourquoi ces prix horoyables ? Parce que les créations manculines Gay d'Ambert sont désormés vendues, même les grandes tailles jusqu'au 62, en direct, par les Entrepôts du Marais. Mº St-Sébestien Froissert, S. r. du Port-eux-Choux-3°, de mardi au samedi de 10 h à 19 h.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

américain destiné aux organisations armées antisandinistes. Il s'agit en partie de médicaments. La valeur de la cargaisoa stoppée s'élève à 300 000 dollars. D'autre part, le gouvernement hondurien a protesté contre l'utilisation de l'aéroport de la capitale pour la livraison de matériel américain à la Contra. « Cela, a dit un porte-parole, blesse et offense la dignité du Honduras. » Une note officielle de protestatica a été remise à l'ambassadeur des Etats-Unis à Tegucigalpa.

· A Panama, les vice-ministres des affaires étrangères des pays membres du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Panama, Colombie) se sont réunis pour poursurvre la mise au point d'un plan de paix pour l'Amérique centrale. Le Guatemala a approuvé sans réserves le nouveau projet. En revanche, le Nicaragua a dénoncé l'intention du Salvador et da Hondaras de modifier le projet afin de porter de quatre-vingt dix jours à six mois la période pendant laquelle les manouvres militaires étrangères seront autorisées après la signature éventuelle de l'accord de paix. - (AFP, Reuter, AP.)



Tel: 329.44.10

PARKING ATTENANT A HOS MAGASINS *FRESTS AND JUSQU'AU 2 NOVEMBRE

COSTUME A VOS MESURES A PARTIR DE 2.090F - 15% = 1.775F**VESTON A VOS MESURES**

A PARTIR DE 1.450 F - 15% = 1.230 FPANTALON À VOS MESURES

A PARTIR DE 550F - 15% = 465F

Armand Thiery - Paris: 15/17, rue Auber (9) Centre Commercial Cergy - 3 Fontaines, Vélizy, et 55 magasins en province.

Sur le vif

En carte

Vous avez peur de choper le SIDA, vous aussi ? Non, je vous demande ça parce qua, sux Etats-Unia, où on a déjà dénombré deux millions de porteurs contagieux, c'est la penique. Du coup, à Denver, ils viennent de lancer sur le marché — ça coûte 20 dollars — un truc imparable : une carte de santé destinée à mettre à l'aise d'éventuels parteneires sexuels. En heut, à droite, vous avez la photo du tituleire. Et en bas, à gauche, la date des derniers exemens médicaux et leur résultat : séro-négetif.

Vous rangez cette carte dans votre portefeuille à côté de vos cartes de crédit et, avant d'en arriver aux begatelles, de la porte, vous la brandissez sous le nez inquiet du moneieur ou de la deme qui vous a tapé dans l'oil. Tout en lui demandant de vous montrer la sienne. Astucieux, non.7 Qui, je sais ce que vous allez me dire : comme touts information, celle-là risque d'âtre très vits dépassée. En fait, après chaque nuit d'amour, il faut courir le remettre à jour.

Jai l'air de rigoler, mais c'est très sérieux. Vous allez voir que sous peu les prostituées — à force de perdre des clients, elles vont finir per fermer boutique lui seront obligées, pour attirer le chelend, de kil montrer et leurs appas et leur certificat. Tu montes, chéri ? Tiens, regarde un peu ai c'est pas joli ca, si c'est pas sain. Attention, il ne a'agit pas seulement des Américain En Europe — ca, on n'oss pes tellement en parier, — les filles ont vu dégringoler leur chiffre d'affaires d'une façon drameti-

De toute façon, la carte de santé à puce, nous, ici, on y va, on y est. Elle a été adoptée en à la commission informatique et libertés. Normalement, les pre-miers assurés devraient la recevoir dès la mois prochain. Elle ne concerne, pour le moment, que les bébés, les ferames enceintes et les personnes âgées. Evidemment, c'est pas une population à heut riegue. Encore que....

CLAUDE SARRAUTE

LE CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS (17º partie)

La prudence de Kasparov

tu l'auras ». L'adage populaire, adapté pour la circonstance, existet-il en russe? Kasparov, en tout cas, semble l'avoir fait sien dans la 17º partie, jeudi, à Moscou.

Prenant quarante-trois minutes pour répondre à la nouveanté de Karpov: 9_ Ca5, puis trente-sept minutes encore pour joner 11-Cd4, le challenger a bien montré que sa

LE TOURNOI DES CANDIDATS

Une scule victoire dans la cinsième ronde du Tournoi des candidats de Montpellier, celle du jeune Soviétique Sokolov, vingt-deux ans, sur le Canadien Spraggett. Tal, vainqueur de sa partie ajournée de la quatrième ronde contre Tcher-nine, remonte à la troisième place et Spassky a maintenant deux ajour-nées à terminer, contre Ribli et Tino-

CINQUIÈME RONDE.

Noguciras-Portisch, 0,5-0,5 (36);
Sokolov-Spraggett, 1-0 (35); Snyxlov-Scirawan, ajournée; Tcheraiae-Youssoupov, 0,5-0,5 (24); Beliavsky-Tat, 0,5-0,5 (40); Spassky-Tumnan, ajournée; Kortchnot-Ribli, 0,5-0,5 (63).

CI ASSEMMENT PROVISOIRE. CLASSEMENT PROVISOIRE. -

1. Youseupov et Portisch, 3,5 pts; 3. Tal, 3; 4. Timman, 2,5; 5. Nogueiras, Short, Beliavsky, Sokulov, Vaganian, 2,5, etc.



J. CARTIER à 30 m de la rue Tronchet

victoire dans la 16º partie ne l'avait nullement grisé et que, jusqu'an bout, il aurait pour celui qui est encore champion du monde en titre la considération qu'il mérite.

Karpov, d'ailieurs, n'a pas abdiqué. Reprenant pour la cinquième fois la Nimzo-indienne qui lui a valu pourtant deux défaites, il a innové et htté pour le gain, ne concédant la mulliné que lorsqu'elle était deverme évidente. Une belle réaction après un écrasement terrible, qui porte le core à 9-8 en favear de Kasparov, 18º partie samedi. B. de C.

Planes: KASPAROV Nois: KARPOV Dix septième partie Variante Romanichiae

Cf6 16, D44 66 17. 97 Fist 18. TRM e5 19. c4 Ce6 20. Fish7 Ci4 21. e56 1 03 Fixe3 22. c5 Tc6 84 23. Tac1 45 Ca5 24. existes. Texas Dc7 25. Dc3 Texas Txel+ Cxd2 26. Txd1 Cxc4 27. Tel



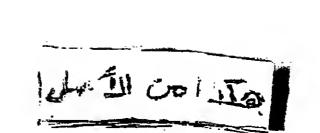


 Service après-vente garanti. Prix comptant 8.900 F

Thamm sur 84 mois - T.E.G. 23,75% CREG. Cout du crédit : 9.429,64 F. 139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité



DU 1^{ER} JANVIER **AU 31 DÉCEMBRE COMPAREZ** L'ÉCART DES PRIX **AFFICHÉS EN PERMANENCE** CHEZ SÉGALOT apparences. L 189, H 213, P 50. Les Boutiques GAL-LECLERC PARIS 14° SALONS MEUBLES ELÉMENTS 1500 M² D'EXPOSITION



In graphics see

1 2555

Temén 💆

Ced.

The way ---

LIR

Alexander of Section

All the state of the service of the

Service Parks

Allmente .- he make

VACANCES

to hiver

Ni eipin

g.510.0 ल्यात्रात्रा

& stations.

ar les pistes

R Calcul

ಕ್ರಾಂಡ್ ಶ

le montage are

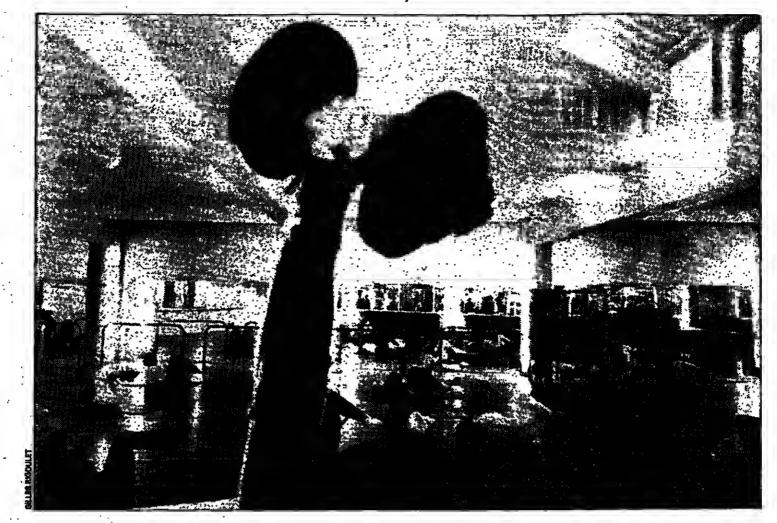
*skide tond :

122, 25, 26,

1.00

Le Monde

Sous l'empire de la forme



Des grandes surfaces pour prendre du muscle.

ANS quelques semaines, place de la Nation à Paris, le plus grand gymnase privé de France ouvrira ses portes: 3 000 m³ pour la culture physique, l'aérobic, la musculation, la danse, les arts martianx-avec practice de golf, piscine, sauna, cabine de bronzage, barrestaurant. Cette grande surface de la forme sera le huitième maillon de la chaîne des gymnasesclubs (1) qui, en six ans, ont révolutionné le marché du muscle et de la condition physique.

Le principe est simple : des

i de Kaspani

1112

Server a

salles vastes, claires, ouvertes de 7 h 30 à 22 heures tous les jours, des appareils modernes, performants, un personnel attentif et une carte d'abonnement qui permet d'aller dans n'importe quel club à n'importe quelle heure et qui ouvre aussi l'accès de courts de tennis dans la proche banlieue et de gymnases en province. C'est la formule la plus souple possible pour s'adapter aux contraintes de la vie moderne. Cette année, quelque cinquante mille personnes, souvent alléchées par une publicité dynamique - . les kilos vont en enfer », « les magnifiques », passeront au moins une heure dans un des sept gymnases-clubs déjà ouverts, où travaillent deux cent cinquante personnes à plein temps. Un véritable empire de la forme physique. « Je présère rester discret sur les chiffres. Nous n'avons pas de véritable concurrent. La salle des Champs-Elysées d'Eric Simian n'a pas pris le bon wagon pour se développer, et le Vitatop, repris par le groupe Novotel, a choisi une orientation différente. Je ne tiens cean. « A l'époque, les 800 m²

pas à mettre la puce à l'oreille à quelqu'un », nous dit Patrick Dalia, qui est avec Gilbert Lonvier à l'origine de cette aventure.

Tout a commencé en 1979. Un petit gymnase est à vendre 120 000 F à côté du Cirque d'hiver. Patrick Dalia est sur le point de mettre un terme à sa carrière de judoka de haut niveau. Il a appris le japonais à l'Ecole des langues orientales et il aura bientôt le droit de plaider. Mais il pense qu'une salle de gym peut lui assurer ses arrières. Ce Savoyard taillé comme un roc a été dispensé du service militaire comme soutien de famille. - Il fallait donner la moitié de la somme comptant. Le RCF, qui est le club avec lequel j'al été deux fois champion de France, m'a prêté 15 000 F. Et. un membre du Racing, Gilbert Louvier, qui était alors codre supérieur chez Bouygues, et qui est un fanatique de sport, s'est associé avec moi. »

Pendant des mois, Patrick Dalia et un autre champion de judo, Daniel Rychckoff, scront tout à la fois peintre, manutentionnaire, entraîneur. Sans oublier la gestion. - La plupart des professeurs qui ont leur salle ont un comportement de petit commerçant. Ils se contentent d'une activité artisanale. Notre approche a été différente dans la mesure où nous avons pu bénéficier d'expériences très différentes dans notre groupe pour faire progresser notre affaire.

Un an plus tard, l'équipe reprend en effet l'ancienne piscine de Chazelles, près du parc Mon-

nous paraissalent gigantesques. Nous n'avions pas tout équipé. Depuis, ll a fallu s'agrandir, en achetant un immeuble voisin. Mais; en 1980, ces salles ne sont pas fondamentalement différentes de toutes celles qui existent depuis fort longtemps à Paris ou qui ont ouvert dans les années 70

pour les cadres surmenés. · Notre grand démarrage date de septembre 1982. Nous venions de transformer un ancien garage à la porte Maillot. Cela donnait un gymnase style cathédrale très aéré, très clair, où, d'un regard, on peut embrasser toutes les activités. Nous avons commencé le 7, avec Véronique et Davina. Le 19, leurs lecons d'aérobic débutaient à la télé. Cela a été un succès renversant. Il y avait la queue à leur cours. Il a fallu distribuer des tickets.

Le coup d'accélérateur

C'était le coup d'accélérateur qui allait vraiment faire décoller le groupe, qui allait s'installer dans des locaux toujours plus grands, porte d'Auteuil, place d'Italie, rue Lafayette, place Denfert-Rochereau. Pourtant, le contrat des deux prêtresses de l'aérobic avec les gymnases-clubs u'a pas été renouvelé cette saison. · Quand elles ont commence, elles ont provoqué une levée de boucliers dans le milieu traditionnel de la gymnastique. C'est vrai qu'elles bousculaient beaucoup d'Idées reçues et de conventions. Mais après avoir dit qu'elles allaient remplir les consultations de rhumatologie tout le monde s'y est mis. Aujourd'hul, l'aérobic n'a plus de détracteurs. Mais le problème pour Véronique et Davina a été de se renouveler. Elles ont fait des choix promotionnels qui ont un

Elles out été tentées par le showbiz. Leur image s'est usée. »

Aux Etats-Unis, Jane Fonda a été victime du même phénomène. « Quand cette grande actrice s'est lancée dans l'aérobic, elle a cru découvrir que la Terre était ronde. Avec notre méthode, elle aurait pu ouvrir cinq cents centres aux Etats-Unis. Mais cela a été un échec. Elle n'est pas parvenue à décoller. Cela nous a servi de leçon. D'ailleurs, les salles qui se sont créées en France pour l'aéroble uniquement ont sermé rapidement. L'ancrage doit rester le sport. Les activités qui avaient une dominante trop paramédi-cale, par le biais de la kinésithérapie, comme celle de Paillardi, n'ont pas réussi non plus. >

Contrairement à la génération des clubs qui s'étaient ouverts dans les années 70 pour « détendre - les cadres stressés, les gymnases-clubs offrent avant tout de la sueur. « L'aérobic ne représente que 10 à 15 % de notre chiffre d'affaires. Le novau dur, c'est la musculation. De plus en plus de femmes y viennent. Mais Il faut avoir une - carte - assez large, avec une variété de produits : comme la boxe, le kendo, le jazz-danse ou des week-ends de

Grâce à cela, Patrick Dalia a constaté que la clientèle qui se renouvelait très rapidement au début devenait de plus en plus fidèle. « Il y a bien 3 % de nos abonnés qui passent tous les jours. Les gens ont bien compris qu'en matière de condition physique et de musculation c'est la régularité qui paye. - Des tarifs et des avantages du club contribuent beaucoup à cette fidélisation. « Les investissements qui ont été faits naguère dans ce secteur l'on été dans une optique financière. La clientèle visée était une clientèle à revenus élevés. Nous nous efforçons au contraire de peu altéré leur image de marque. faire tomber les barrières, de

mélanger les catégories sociales, de créer une véritable ambiance sportive. Et c'est encore une de nos grandes différences avec les Etats-Unis, qui avaient été les premiers dans le domaine de la forme : leurs clubs restent très claisonnés. Ils ont même des installations séparées pour hommes et pour femmes, mais ils piétinent. Avant, nous allions voir comment ils travaillalent; main-

tenant, c'est eux qui viennent s'inspirer de nos méthodes.»

Les Américains ont aussi perdu le monopole des appareils de musculation. « A nos débuts, Il n'y avait que le matériel d'outre-Atlantique qui tenait la route. L'évolution du dollar l'a rendu très cher et la CEE a contingenté les importations. Des fabricants européens sortent maintenant des machines très intéressantes. Il leur reste à faire des gammes ans, ce sera chose faite. Mais d'ores et déjà des machines finlandaises sont en train de devenir le nec plus ultra de la muscula-

une demi-heure tous les matins, au point qu'il semble plus solide à trente et un ans que pendant ses années de compétition. Il faut avoir les épaules larges pour faire face aux problèmes liés à un développement ultra-rapide. Patrick Dalia consulte donc tous les jours l'avocat de la société pour régler les problèmes qui surviennent. - Il faut rester sans cesse à l'affût. Notre souci actuellement est de garder la maîtrise sinancière de notre affaire. C'est pour cela que nous avons choisi la gestion

· Patrick Dalia en fait lui-même

directe de nos centres, avec toutes les charges que cela implique, au lieu du système de franchise. Dans ce métier, on encaisse les recettes avant d'offrir les prestations. La tentation est donc trop forte pour certains, qui partent avec la caisse. C'est d'ailleurs arrivé dans une très belle salle, à Grenoble, que nous venons de reprendre. C'est la première tête de pont du groupe en province.

En tout cas, rien ne laissait supser un tel succès il y a six ans dans un domaine où l'innovation ne semblait pas possible. . Il n'y a aucune étude de marché sérieuse. Les investissements qui se font aujourd'hui en grande banlieue ne me semblent pas raisonnables. Les frais financiers sont énormes pour un amortissement aléatoire. » Cela n'empêche pas Patrick Dalia d'avoir des projets : « Il y a encore beaucoup de nisation des activités physiques. » Et, pour cela, il va chercher des idées au bout du monde : « L'avenir, actuellement, se crée en

ALAIN GIRAUDO.

(1) Les adresses sont les suivantes : place d'Italie : centre Galaxie, 16, rue Vandrezanne, 13°, M° Tolbiac ou Place-d'Italie, tél. : 580-34-16; Denfertd'Italic, tél.: 580-34-16; Denfert-Rochereau: 4, square Henri-Delormet, 149, M° Denfert-Rochereau ou Mouton-Duvernet, tél.: 542-50-57; Lafayette: 10, rue de la Victoire, 9°, M° Le Pelotier, rél.: 874-58-49; République: 11, rue de Malte, II°, M° Oberkampf ou Filles-du-Calvaire, tél.: 700-80-95; Auteuil: 11, rue Chanez, 16°, M° Porte-d'Auteuil, tél.: 651-88-18; Maillot: 17, rue du Débarcadère, 17°, M° Porte-Maillot, tél.: 574-14-04; Monceau: 24, rue de Chazelles, 17°, M° Cour-24, rue de Chazelles, 17, Me Cour-

LIRE

2-4. VACANCES

Les montagnes en hiver Ski alpin et ski de fond : le matériel individuel et celui des stations. La mode sur les pistes

9. COMMUNICATION

« le Monde » et le « Washington Post >

10. JEUX

11. GASTRONOMIE

Les bonnes acresses de nos lecteurs

12. MUSEE

5-8 RADIO-TV Mémoire paysanne

Supplément au numéro 12666 Ne peut être vendu séparément. Samedi 19 octobre 1985.

Le Salon où l'on sue

que s'appelle désormais le Saion de la forma. L'alimentation de senté y tient toujours una grande place, mais le public peut s'informer eur les dernières innovations en matière de condition physique.

Les nouveaux metáriais .. de _ musculation aont .exposés, et des démonstrations de gymnastique aérobic, d'arts martisux, de yoga, d'expression sensorielle, sont proposées entre autres. De nombreux débats sont également organisés sur le

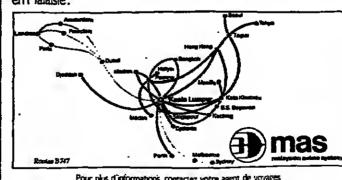
sport et l'anfant, le sport après quarante ans. Les visiteurs peu--vent également se faire faire un blian cardio-pulmonaire gratuit (test d'effort et test de récupération), nécessaire pour se lancer dans une activité sportive et essayer (50 F) les caissons disolation gui font fureur aux Etats-Unis, après les jaccuzis.

Le Salon est ouvert dans le hall 8 du parc de la porte de Verseilles, du 17 au 21 octobre. entre 10 h et 19 h (22 h le 18 octobre).

MALAISIE, AUSTRALIE, EXTREME-ORIENT.

Vol direct pour Kuala Lumpur en Boeing 747 tous les dimanches soir, au départ de Roissy-Charles de Gaulle. Nombreuses correspondances pour l'Australie et l'Extrême-Orient.

En route vers l'Asie, profitez de l'offre spéciale "Étapes



Pour plus d'informations, contactez votre agent de voyages ou MAS, 251 boulevard Péreire, 75017 Paris, Tel.: (I) 574 II.80

Atout ski

UE l'été se soit longla place et que les premiers jours d'octoscient presque offerts un « look » d'août n'a pas empêché les responsables des quatre-vingt-sept stations de sports d'hiver (1) de préparer une saison dont ils estiment qu'elle d'étendra sur cent vingt

La France compte actuellement 5,8 millions de skieurs (9,2 % de la population). Le domeine ekieble netionel (28 % du domaine européen) séduit également quelque huit cent mille étrangers (2).

séjours de plus de quetre jours « à la neige » a été multiplié par trois, équifibrant, voire dépassent, désormais les départs estivaux. Pendant la même période, le parc immobilier e été multiplié par 2,5 : il y a sujourd'hui plus d'un million de lits, dans les stations et leur périphérie. Quant eu perc français des remontées mécaniques, il comprand 3 800 engins, soit 18 % du parc mondial. Cela exige des investissements très importants - plus de 400 millions de frencs per sn (700 en 1984), à la hauteur des performances enregietrées : 570 millions de pesesgee annuels sur plus de 2 500 km de remontées. Pourtant, un forfsit-eki ne coûte en moyenne que 43 F par jour, soit environ 10 % du budget global du skieur. Ce pourcentage est en diminution régu-

Bref, lee sports d'hiver (environ 100 000 emplois directs at 15 milliards dépensés dans les stations) industrie. Seul point faible : la France attire encore besucoup moins de skieurs étrangers

(donc de précieuses devises -4 millisrds actuellement -) que ses voisins de l'arc aloin. Une feiblesse à lequelle s'efforcent de remédier Ski France et France Ski International, deux organismes qui se consacrent à la promotion de nos stations à l'étranger (3).

Reste, dens l'immédiet,

majoritaire et prioritaire, la clientèle française que l'on e'efforce, comme cheque année, de séduire en lui proposant de nouveaux produits et en lui vantant de nouveaux atouts. A en croire l'association des meires concernés, 1986 se présente comme « l'année de tous les progrès ». Le catalogue est impressionnant. Outre un gros effort immobilier (deux hôtels haut de gamme à Méribel, un club-Tignes, un Club Méditerranée à L'Alpe-d'Huez, un centre OCCAJ à Ax-les-Thermes, et deux chalets de luxe à Veld'isère), on relève la traditionnelle amélioration du domaine skiable alpin et nordique, la multiplication des stages de toute nature (voir nos informa-

PATRICK FRANCÈS.

(1) L'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver regroupe 87 stations, dont

(2) On estimait à 370 000 les (2) On estimait à 370 000 les akieurs allemands, de 80 000 à 100 000 les angiais, à 80 000 les espagnols, à 70 000 les suédois, à 50 000 les hollandais, de 30 000 à 40 000 les belges, de 12 000 à 15 000 les danois et à 5 000 les

(3) Ski France coordonne les actions de promotion des 87 staactions de Promotion des 87 sec-tions de l'Association des maires, dont 17, associées, au soin de France Ski International, à des transporteurs nationaux et interna-tionaux, démarchent les marchés

Montagnes

En attendant la neige, quelque cent stations françaises

N peut désormais organiser ses vacances d'hiver sur un écran Minitel : en « pianotant », on peut obtenir des informations sur les stations françaises, les hébergements disponibles, les stages mis en place, dans les stations au cours de l'hiver... Il faut composer le 16 3 614 9166 code d'accès « gestel ».

Mais on peut s'informer également d'une façon plus traditionnelle auprès des maisons régionales des principaux massifs montagneux français : Maison de Savoie (523-05-50); Maison Alpes-Dauphiné (296-08-43); Maison des Pyréuées (261-58-18); Maison d'Anvergne (261-82-38).

LES FORFAITS

Leurs prix ont été libérés par le ministère des finances pour les forfaits de courte durée de un et deux jours, ce qui devrait porter leur augmentation à environ 6 à 8 %, selon les stations. Dans certaines d'entre elles, il fandra ajouter le montant des nouvelles taxes communales et départementales instituées par la loi « Montagne », soit une augmentation d'environ 5 % du prix du forfait.

Pour des forfaits de trois jours et plus, l'augmentation ne dépas-sera pas 2,75 %. Quelques exem-ples de prix : Tignes-Val-d'Isère : un jour, 120 F; 6 jours, 625 F; Trois Vallées (Courchevel, Les Ménuires, Méribel, Valtorens): un jour, 130 F; Valmorel : un jour, 89 F; 6 jours, 449 F.

LA LOCATION

Louer un studio pour quatre personnes reviendra cet hiver à Tignes à 3 200 F pour une semaine en haute saison et à 2 200 F en basse saison. Dans les Alpes da Nord, il faut compter à Pra-Loup (Alpes du Sud) 1 820 F en haute saison et 1 290 F. enbasse saison; dans les Vosges à la Bresse, 1870 F en haute saison,



les prix y sont généralement de 20 LES ENFANTS à 40 % moins élevés qu'en février. Les stations étendent parfois ces avantages à mars et avril considérés comme une période creuse avant l'ultime rush des vacances de Pâques. Ainsi à Valtorens, 7 jours de location et 6 jours de remontée mécanique reviennent alors entre 680 et 820 F par occapant pour un studio de quatre per-

Aux Ménuires, 7 jours d'hôtel 3 étoiles et 6 jours de remontée mécanique sur le réseau des Trois Vallées cofiterent entre 1800 F et. 2000 F par personne su cours du mois de janvier 1986. A Valberg. nne semaine en hôtel demipension plus remontée mécanique: 1 150 F par personnes. Stu-dio plus remontée mécanique à 990 F en basse saison. En janvier, partir de 600 F par personne.

L'ESF et les enfants de moins de douze ans : dans de nombreuses stations, l'Ecole de ski française propose des stages pour les jeunes skieurs : 6 jours de remontée mécanique et 5 jours et demi de cours colitent environ

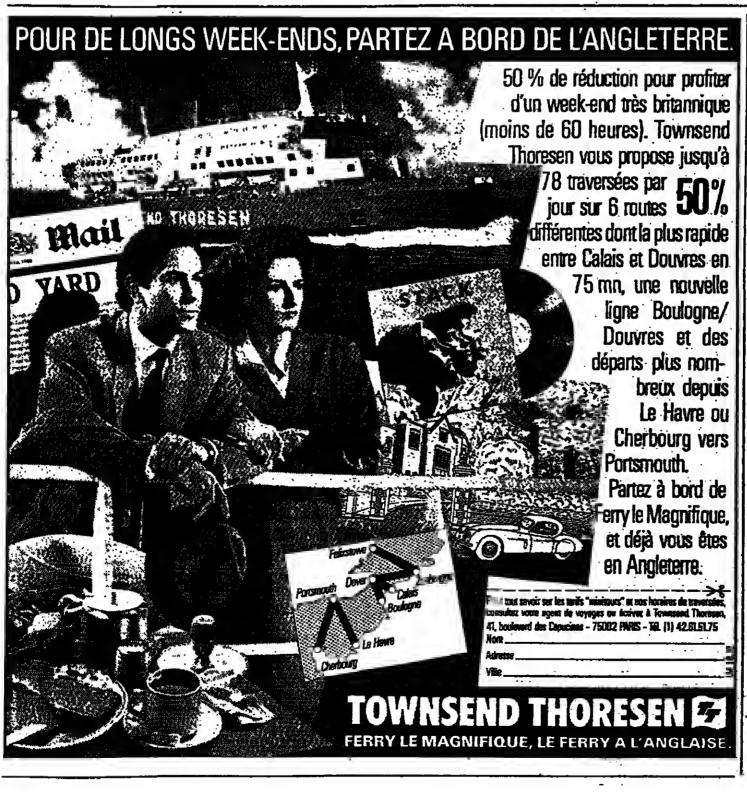
Ski-récré pour les enfants à Avoriaz : Annie Famose a recréé un village pour les apprentisskieurs et mis au point nue méthode assurant des résultats effectifs au bout de six jours. Une journée revient à 134 F.

Aux Deux-Alpes : le « Petit Poucet » organise un service de 190 F la nuit.

LES GRANDS ESPACES

Portes du Soleil (13 stations francaises et suisses dont Avoriaz, Chatel, Morgins...): une semaine de ski itinérant dans l'immense domaine des Portes du Soleil, soit 650 kilomètres de pistes. Vos bagages suivront en car. Prix (hébergement et remontée mécanique, encadrement compris) : de 5 000 à 6 000 F. Renseignements: (50) 75-46-75.

• Ski monf Vallies : 7 jours à ski à travers les vallées des Bellevilles de Méribel de Saint-Bon-Courchevel, puis les stations de La Plagne et des Arcs. Vos baby-sitters de 18 heures à bagages suivront grâce à des 9 heures du matin à partir de navettes. Prix 4 000 F. Renseignements (79) 09-84-44.



Les Créateurs Associés ouvrent leur porte au public Pret à porter

Griffes de luxe - Prix fabricant Exemple: Vestes 100% Cachemire Griffees: 2450 F

233, rue du Fg St Honoré - 5, villa Wagram/St Honoré 75008 Paris Tel: (4) 763.35.01 Ouvert du Lundi au Samedi de 12 h à 19 b M° Ternes

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur OGGOO ANTERES

HOTEL MERCATOR *** i studios, cuisinette, s.d.b., w.-c., t&, salon t&c. Parking, pare. Oct. à avril, à j. 550 F par personne. 16, chemin des Grunies. Tél. (33) 33-50-75.

06600 MENTON HOTEL DU PIN DORÉ** TGL (93) 28-31-00

Le meilleur emplacement de Mentes. Centre ville et bord de mer. Près du casino. Isrdin ensoleillé. Piscine d'été. Bur. Saloss de TV. Tél. direct. Parking. HOTEL-VILLA NEW-YORK 2** *LOGIS DE FRANCE*. Ch. tt confort, TV, til., cadre romantique, parking clos, pare exotique, à 100 mètres du port et des piages. Forfais 7 jours/7 meits en 1/2 pen-sion à partir de F 1150. Caiss du patron.

Manifold, 06500 MENTON Tal.: 93-35-78-69. Pays de la Loire

A VENDRE EN SOLOGNE

HOTEL RESTAURANT ** ex de la Loire. Loiser, équ chasse, pêche, cyclotour. Rens. HOTEL SAINT-CYR.

Montagne 25240 CHAPELLE-DES-BOIS Hôtel LES MELEZES* Saus Forfait Notil 11 maits 1400 à 1867 Forfait 7 jours en janvier 891 à 1139 Altitude 1 100 m. Tél. 81-69-21-82.

SAVOE

Hale. Possion compiles 180 à 270 F TTC (par jr par pers.). LOCATION studios, appart: 12 cosf. deas chalets restaurés. Francis SURRIER La Chai; 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES. 79-59-78-99.

HOTEL LA FENIC

ET DES ARTISTES

rvation: 41-32-333 VENISE. Gex: 411150 FENICE 1. irocteur: Dante Apolicale.

TOUSSAINT EN CÉVENNES

BANDONNÉE PÉDESTRE

DES CHATAGNES

Rens: P. DARNAT guide

19, av. St-Lazare, 34 MONTPELLIER;

Tél. (67) 72-16-19

ولد اون الأعما

2.300

工事性 4 · 工工工具的

A REAL STREET, SEE SHIPT,

STATE & FRENCH

11:28 KI 2:44

MOV + VOILL BE RIDA SPICIAL.

DECEMBER 1865

· 在 上 · 新臣·司陵

- - - xs -

er taga e

10 m 1 m 12 m 2 m 2 m

nar tra in the Re

the statement of 1-24

· Se med cale

A CONTRACTOR 17 43 Francis Black a street mag.

or the state of th

V - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 2

1112 Sec. 325

TELS

en hiver

se préparent à recevoir six millions de skieurs.

न्या ७०। मूल

• Stages « Oisans super ou insuffisante, chaque journée par Bernard Lamperdue sur un forfait hébdomaski » : encadré par Bernard Lampolez, moniteur et aspirant guide, et avec l'aide d'un hélicoptère Alouette II qui viendra vons queillir au bas des grands itinéraires, en hors pistes de l'Alpe d'Huez et des Deux-Alpes ou des vallors de la Meije (encadrement plus hélicoptère : 1 500 F par personne pour 5 jours). Encadrement plus hélicoptère, plus remontée mécanique, plus hébergement en hôtel 2 étoiles : 4300 F. Rens. (76) 80-38-76.

LES NOUVEAUTÉS

• Stages de préparation an diplôme de moniteur de ski à Tignes : prix 1 420 F. Rens. 79-06-34-04.

 Stages de ski et fitness aux Denx-Alpes : 3 heures de ski par jour et 3 heures d'activités fitness (aérobic, etc.) ainsi que deux séances de réflexion sur votre...

• Pratique : en station, les studios doivent être généralement libérés tôt le matin du jour de départ, ce qui prive les skieurs d'une journée sur la neige. A Val-Fréjus (Savoie), ils bénéficieront d'une bagagerie, de douches et d'un vestiaire pour skieurs jusqu'à leur départ

• Assurance : Tignes renouvelle son contrat-ski qui garantit le remboursement du forfait à tout skieur ayant attendu plus de dix-sept minutes pour prendre une remoutée mécanique. A Pra-Loup : garantic ueige et soleil. Si

daire sera échangée contre un forfait journalier. D'autre part, si l'ensoleillement est nul pendant trois jours consécutifs, la station offre une semaine gramite de ski à ses hôtes maichanceux.

• Club: à peinc six mois auront été nécessaires pour réaliser un bâtiment de 16 000 m² ponvant recevoir cinq cent cinquante «GM • dans un nouveau «Club Med. à l'Alpe-d'Huez. Installé au pied des pistes de l'Alpe, ce sera l'un des hôtels les plus prestigieux du groupe.

LA GLISSE

Les nouveaux sports de glisse sont en plein développement avec notamment le monoski, le surf, le biski, le kilomètre lancé, le ski voile, qui font l'objet de stages.

· « Altitude skiing » aux Arcs organisé par Alain Gaimard : une semaine de glisse pour 1 500 F. Forfait remontée mécanique. Prêt de matériel spécifique aux nouvelles formes de glisse (tél. 79-07-26-00).

• «Nouvelles sensations» à Tignes : six jours en poudreuse en monoski avcc également un apprentissage du ski de bosses: six heures de ski par jour; prix du stage; 900 F (79-06-33-15).

• «Nouvelles sensations» à La Clusaz en fonction des conditions de neige. Elles proposent chaque jour une facon différente de skier : hors pistes, kilomètre la neige n'est pas au rendez-vous lancé, monoski, ski de bosses,

surf. télémark. «Le stage est organisé pour le plaisir », explique Cathy Breyton, ancienne cham-pionne du KL qui organise des stages (50-02-50-53).

L'APRÈS-SKI

• Plongée sons la glace : pos-sible à Tignes dans le lac situé è 2 100 mètres d'altitude et pris pendant Phiver sous une épaisseur de glace d'un mètre. Le stage s'adresse aux pratiquants de ce sport qui disposent an minimum du brevet élémentaire et qui ont cffectué quinze plongées en milieu naturel : prix du stage : 900 F ; 1 200 F avec prêt de matériel (79-06-53-87).

o Cascade de giace à Val-Cenis organisée par Jean-Noël Roche, guide de haute montagne, pendant le mois de janvier. Le stage dure quatre jours. Encadrement et hébergement en pension complète: 2 400 F (79-05-90-78).

LES RENDEZ-VOUS SPORTIFS

Critérium de la première neige à Val-d'Isère les 7 et 8 décembre, descente et géant hommes. A Puy-Saint-Vincent, 8 décembre, slalom géant dames. Morzinc recevra le 3 février la descente hommes. Tignes organisera du 1ª an 8 février les premiers cham-pionnats du monde de ski artistique acrobatique. La Chisaz : du 23 au 28 mars, championnats du monde de ski de vitesse. A Arcs 2000 du 10 au 14 avril, défi au record du monde du kilomètre lancé détenu par Franz Weber avec 208,9 kilomètres è l'heure.

Remontées de pointe

A montagne «accouchera» cet hiver d'appareils puis-sants et sophistiqués. Quelques mois auront suffi pour édifier des remontées mécaniques aux débits records et avalant des dénivelées impression-nantes. L'installation la plus coûteuse est en cours d'achèvement aux Deux-Alpes, où le Jandri-express conduira d'un seul jet en vingt minutes des skieurs du centre de la station (1650 mètres) jusqu'au glacier du Jandri, à 3200 mètres d'altitude. Sur une ligne de 6,7 kilomètres viendront s'accrocher sobants-dix cabines de vingt places. Ca téléphérique débraya-ble aura coûté 100 millions de francs, chiffre le plus élevé pour seule remontée mécanique. A elle seule, elle represente dixhuit mois de chiffre d'affaires de la société des remontées mécaniques des Deux-Alpes.

Un eutre téléphérique à grande vitesse (TGV) a été installé à la place des enciennes cabines qui dessarvaient le sommet dee Grendes Pletières (2 480 mètres) à Flaine. L'encien téléphérique, construit en 1967, au débit de 550 personnes/heure et qui effectua eu total 200 000 voyages et transporta 6 millions de passagers, feit place à une vériteble comme espirante » vers les sommets. 3000 skieurs pourront einsi être achemines chaque heure à 2480 mètres d'eltitude, soit un record mondial.

Mis eu point par l'ingénieur grenoblois Denis Creissel, il y e deux ans, à Serre-Chevalier, le téléphérique débrayable est en



mécanique la plus performante en haute montagne, et la mieux edaptée aux pointes de trafic.

Le télécabine dix places experimenté à La Clusaz l'hiver desnier, où l'on prend place égale-ment débout, connaît, lui eussi, un très vif succès. Les cabines quetre places de Tovières à Tignes ont été décrochées pendant l'été et remplacées par des builes capables de transporter 10 passagers à la fois et de résorber en trois minutes une file d'attente de 150 skieurs.

Châtel et Morillon ont également adopté ce nouveau systême de déplacement sur un câble, la première station pour hisser ses ekieurs à Superchâtel et le seconde pour desservir le plateau des Esserts, l'une des portes d'accès au domaine du Grand Massif (Flaine, Samoens, Carroz) où commence à e'édifier

Megève, qui, pour sa part, n'en finit pas de « ronronner », accepte enfin de mettre au goût du jour ses installations mécaniques. Des cet hiver, un « ascenseur horizontal » de 75 places le Rocherbois — survolera en quatre minutes les ravins qui séparent les massifs de Rochebrune et du mont d'Arbois... Le téléphérique du mont d'Arbois, devenu une pièce de musée, sera descendu et remplacé par un télécabine dix places susceptible de transporter 2600 personnes à l'heure. Après avoir accepté de faire partir il y e deux ans du centre du village un télécabine pour accèder directement aux pistes de Rochebrune, les Megévans semblent désormais avoir pris goût à la modernité...

Pràs d'une centeine de remontéee mécaniquee viendront cet hiver accroître un parc déjà fort consistant, comprenant 2843 téléskis, 548 télésièges, 125 télécabines et 52 téléphéri-

Un € nouvel > appareil fera son apparition l'hiver prochain dans les montagnes françaises, plus précisément à Vel-d'Isère : le bon vieux funiculaire reliera la Daille eu plateau de Bellevarde. Après un percours de 600 mètres à l'air libre, il s'enfoncera dans un souterrain long de 1 700 metres pour déboucher quatre minutes plus tard à 2826 mètres d'eltitude. En une heure, 3000 ekieurs pourront être transportés, ce qui constituera un nouveau record dens cette epécialité encore confidentielle (en France) des

C. F.

Savoie: enjeu olympique

 TROIS cent trente
 mille Savoyards
 se battent pour qu'en 1992 la Savoie soit olympique » : président du conseil général et député RPR de la Savoie, M. Michel Barnler, mobilise depuis plusieurs mois, avec l'ancien champion olympique Jean-Claude Killy, toutes les énergies de son département pour parcourir victoricus niers obstacles qui le séparent de la réunion du Comité international olypique du 17 octobre 1986, qui doit désigner la ville organisatrice des Jeux d'hiver de 1992.

Dans ce but le comité de candidature dispose d'un budget de 15 à 20 millions de francs pour constituer et promouvoir le dossier tech-

Originalité de la démarche; entre l'Etat (4 millions de francs), la région (2 millions), le département et les stations (1 million de francs), un club de quinze grandes entreprises françaises, an sein desquelles on trouve notamment Matra, Arthur Andersen, Pechiney, la Lyonnaise des eaux, Thomson, a décidé de « sponsoriser » le projet. Huit milhons de francs viendront ainsi grossir le budget de promotion de la candidature d'Albertville et de la Savoie. Cela a permis de lancer une campagne nationale de sou-tien à la Savoie olympique grâce à des cartes postales à retourner au

C. F.



SOFILOISIRS

NG : du studio au 4 pieces. 31 appartements raffines, de grand standing. Cuisines équipées. Avec parkings ou garages en sous-sol. Habitable

EXEMPLE DE PRIN: beau 2 pièces 480.000 F. Burean de vente sur piace: Le Sagittaire, 9, rue Andrioli-06000 NICE, Tél. 93.44 43.05

INI MMI: son emplacement privilégie dans Nice, 80 metres de la Promenade des Anglais et de la mer, sa proximite des rues pietonnes. Le mariage de l'élégance raffinée et rassurante de

cette Résidence evec un quartier pittoresque où l'âme nissante se perpetue.



MICE: studios et 2 pièces avec cuisines equipees et caves, parkings ou garages en sous-sol. Habita-ble de suite. Entre le port et Acropolis. Charges ENEMPER DE PRIN: 2 pièces 47 m² + balcon

Bureau de vente: L'Arc en Ciel, 68, Bd Delfino - 06300 NICE. Tel. 93.56.55.02

I'M MMF: le confort et le fonctionnel qui se marient pour vous offrir une qualité de vie agréa-ble dans un quartier situé près du port, de la vieille ville et des commerces.

LES BOUGAÏNVILLEES

grand standing, 2 étages sculement. Habitable immédiatement. Larges terrasses, plein sud ou jardins privatifs au rez-de-chaussée. 13 appartements de grand standing, cuisine équipée, caves,

parkines.

INMERT DE USIN: grand 2 pieces 520.000 F.
Bureau de vente sur place: Les Bougainvillees.
18. ch. des Amandiers - 06800 CAGNES-SURMER. Tél. 93.22.50.41.

INMERT DE Chant des piscaux vons fait apprécier
dence on le chant des piscaux vons fait apprécier

encore davantage le calme et la verdure de son site, son autonomie d'existence grace à la proximité de la mer et des commerces.



L'ASTROLABE

dio au 4 pieces, au milieu d'espaces verts, à 100 m de tous commerces, è 300 m de la plage.

Larges balcous, jardins privatifs en rez-de-chaussée, Parkings en sous-sol fermé, cave.

EXEMPLE DE PRIN: 2 pièces 31 m² + 11 m² balcons 316,000 F.

Bureau de vente: L'Astrolabe, rue Jean-Bouin -06800 CAGNES-SUR-MER. Tel. 93.73.62.14. sa situation privilégiée, son architecture agréable et son confort très étudié qui en font une résidence où il fait bon vivre.



Le Domaine du Préconil

ges, studios, 2 et 3 pièces evec cuisine équipée, cave et parking en sous-sol, jardins, piscine. Dans une propoeté de 5 hectares une realisation de petits immeubles de qualité dans un site privi-247.000 F; 2 pièces 310.000 F; 3 pièces 63 m² + terrasse 14 m² 610.000 F.

Bureau de vente sur place : Le Domaine du Pré-conil, Chemin des Virgiles - 83120 SAINTE -MAXIME, Tel. 94.43.81.18

INITIAL : le parc immense avec ses espaces verts aménagés, sa grande piscine, les plages à quelques minutes.



LE GENTIANA

A 4 KM DF MI GFVF: Au cœur de la station de Praz-sur-Arly, à 200 m des remontées mécaniques. Construction traditionnelle dans le style du pays. Studios + alcôve, 2 pièces, duplex, garages, commerces. Coins cuisine équipée, cave, placards à skis, parking extérieur ou couvert.

EXEMPLE DE PRIN: 2 pièces 330.000 F.

cave, casier à skis, parking.

Bureau de vente: Le Gentiana, 74120 Praz-sur-Arly - MEGEVE. Tel. 93.24.62.09 Vence.

LALLANTI: son accès eux pistes de ski, sa vic au œur du village, proche de l'église et des commerces. Son isolation thermique et phonique en fait uoc habitation confortable et chaleureuse.





| Pour informatiou: SOFILOISIRS: 1055, Avenue Rhin 06140 VENCE | et Danube Tel. 93.24.62.09 |
|--|-------------------------------|
| 00140 AEI4CE | 101.73.24.02.03 |

Adresse

☐ Les Bougainvillées ☐ Le Domaine du Préconil

☐ L'Arcen Cicl ☐ Le Gentiana





En Première classe comme en classe Touriste. Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud.

Reservations: 266.34.66

Pour bien «plancher»

Test alpin.

OMMENT faire le bon choix ? C'est la question que ee posent tous les skieurs lorsque, avec les premiers flocons, vient le temps d'acheter de nouvelles € planches >.

Ces trois demières années, la FNAC e entrepris d'aider ces consommateurs à faire leur sélection en faisant tester le matériel qui lui est livré. Les régultats des deux premières séries ont tendu à couronner une sorta de ski de l'année. C'est ainsi que le succès commercial du Stardust (Rossignol) puia du Course GS (Dynastar) a été assuré. Les fabricants moins bien notés ont ainsi pu suggérer qu'il y aveit quelques magguilles dans ces tests.

Nous avons personnellement participé à ceux organisés en mars 1985 pendant quatre jours à l'Alpe-d'Huez. A moins d'un tour de passe-passe de prestidigitateur, tout nous a semblé parfaitement régulier dans le déroulement des opérations conduites par l'ancien champion Adrien Duvillard avec une équipe de dix moniteurs professionnels et de onze journalistes spécialisés, qui ont pasaé au banc d'assai cinquante-deux paires de skis

Après une descente de cinq à six minutes où il a'agissait de faira altarnar laa courbea, courtes et longues, avec des passages de glisse pure, chacun donnait ses notes - première impression, facilité, accrochage, stabilité, virages, tolérance, glissement, piste, libre - sur la paire essayée. La synthèse était ensuite faite par un ordinateur avec des recoupementa excluant toute possibilité de fraude. Comme les années précédentes les résultats, qui ont été communiques à la veille du Salon neige et montagnes, permattant d'établir un « hit parsde > des skis 1965-1986 :

 Skis de compétition : les Course GS et SL de Dynestar, Combination RS da Head, National Team SG de Kästle, 77 Spécial de K 2, Stag de Lacroix, Vas Equipe 3 G ainsi que XRS de Rossignol et Explosiv R SL de Völkl ont obtenu la mention a bien ».

 Skis sport-détente : les Omefio et Starfio de Dynastar ont eu la préférence avec les XP 22 de Rossignol, FW 1 Confort de Kästle et Nano Pout-

Dynaaty K et Omesoft de Dynastar ont été très appréciés avec les SX 366 de Kāstle et SP 71 de K 2.

- Skis d'initiation : seuls les VX 10 de Dynamic et Visa de Dynastar ont retenu l'attention.

Toutefois, las écarts de notes entre tous cas modèles sans doute parce que les tests se sont déroulés eur naige douce - sont très faibles.

A la réflexion, cependant, ces tests ne sont pas seulement intéressants parce qu'ils met-Nous dirons qu'au contraire leur intérêt majeur est de révêler les carences incroyables de certains modèles. Les testeurs n'ayant pas le temps d'adapter leur technique aux skis qu'ils chaussent en série, les réactions vicieuses sont formidablement mises en évidence. On a ainsi la surprise de constater que sur cinquante-deux modèles quatorze paires sortant des usines des plus grandes marques se sont révélées être de véritables « charmes ».

Il s'agit, chez Atom C Atomic, des Team Bionic RS, Team HV3 SL, Bionic SLC, Micromic FES: chez Fischer, des RC 4 Vacuum RS, Airlite Carbon et CLP Carbon; chez Dynamic, des VR 25 Tubular S et chez Rossignol, des Vas Equipe 45, Cristal et XP 33.

En clair, si les bons skis se valent, tous les skis ne se valent pas. Loin de là I Un mauvais choix au moment de l'investissement, et toute une saison peut être gâchée.

 La FNAC édite également une brochure où elle dresse un hilan comparatif de trente stations de ski des Alpes.

Traces modernes

Matériel : le fond nordique au pas des patineurs.

N liaison avec un dévelop-pement important en Eu-rope et aux Etats-Unis, le pement important en Europe et aux Etats-Unis, le ski de fond a connu ces dix dernières années des bouleversements dans tous les domaines. La technique a considérablement évolué. Le « pas de patineur » est la dernière innovation gestuelle en date. Perfectionné par les meilleurs compétiteurs mondiaux surtout depuis 1982, il est maintenant ntilisé par la masse des fondeurs de nivean moyen attirés par les épreuves populaires, dont l'esprit rejoint celui des grands rassemblements de coureurs à pied mieux connus du grand pu-

Cette révolution n'est pas sans rapport avec les améliorations considérables apportées an tracage des pistes. Il ne faut pas oublier aussi et surtout les innovations intervenues dans le domaine du matériel à compter du moment où de grandes firmes se sont intéressées à un créneau soudain porteur sur un plan économique. Après que Fischer, marque de

skis autrichiens, ent introduit les composants plastiques en remplacement du bois dans la fabrication des lattes - leur première apparition marquante remonte aux Jeux olympiques de Sapporo en 1972, ont suivi. Toutes concernent l'association skis-fixations-chaussures, base même de la transmission du mouvement.

Ces trois éléments dissociés jusqu'en 1976. Une norme unique de fixations permettait l'adaptation de toutes les chaussures proposées sur le marché. Cette année-là, à l'occasion des Jeux olympiques d'Innsbruck (comme pour l'activité automobile, haute compétition et industrie font la paire), Adidas lançait aux pieds des coureurs soviétiques un ensemble coordonué fixationschaussures inventé par un Alsacien, Armand Kreyeubübl. Précédemment, la chaussure se logeait dans un étrier et une tige de métal coinçait plus ou moins efficacement l'avant de la se-

Une transmission dynamique

Le nouveau système offrait plusieurs avantages : gain de légè-reté, meilleur confort, fin du frottement contre les bords des traces, plus grande amplitude de la chaussure grâce à une avancée du point de flexion dans la mesure où une languette, réunie par un goupillon à la fixation, prolongeait la semelle. Au bout du compte, le système Adidas (toujours préseut) permettait une transmission dynamique plus directe avec le ski.

Quatre années plus tard, en 1980, Salomon entrait dans la danse sur la base de son énorme expérience amassée dans le ski al-

pin. Les techniciens d'Annecy portaient au plus haut niveau de perfection l'idée de base d'Adidas. Lenrs recherches avaient abouti à une amplitude encore plus marquée de la chaussure et à une amélioration du guidage du ski. Sur ce dernier point, le moven trouvé consistait en une arête d'une dizaine de centimètres prolongeant en arrière la fixation rivée au ski. En retour de flexion, la chaussure, sculptée en semelle, se trouvait ainsi bloquée.

Adidas et Salomon manifestent toujours une présence active sur le marché. La gamme de la firme savoyarde s'élargit même cet hiver avec deux nouveaux modèles (l'un destiné aux dames, l'autre aux enfants) basés sur le système qui a fait son succès mais avec des améliorations de détail sur les matières ntilisées pour un confort su-

périeur. Aujourd'hui, nouvelle preuve de la vivacité française dans ce domaine, c'est au tour de Rossignol d'imprimer un nouvean tournant. La firme de Voiron était présente sur les pistes nordiques uniquement grâce à des skis, sa spécialité première. Mais elle vient de faire sensation au Salon international de Grenoble, où elle a reçu l'oscar de l'Equipe, pour une innovation, le « Rossignol Nordict Concept », qui ouvre une nouvelle ère pour le matériel.

Cette fois, un est en présence d'une intégration totale entre le. ski, la fixation et la chaussure. Du

nage à trois... L'opération de montage des fixations est supprimée. Ce « ski tont compris » se traduit par la vision étonnante d'une chaussure comme encastrée dans la « planche ». L'incidence du système sur le guidage du ski est très importante. On ne fait qu'entrer dans cette révolution car cinq cents paires seulement seront disponibles cet hiver. L'avalanche commerciale est programmée pour la saison suivante.

mus

J/30/2/MI 15

turas in a silver a sign

्रे के के किया के अपने के किया के किया है। जिस्सी के किया किया किया किया किया कि

A comment of the second

āfilms de la

WICHE 20 OCTOR

The Property of A. S. and C. S.

The secretary of the Table

The second secon

the war have man as the

Personal Contraction of

The last many that the Discovery

THE RESERVE

A 100 May 100

WINDI 21 OCTOBR

The statement of the st

175 and 175 and 260 and 1860 a

Section Section 1

The state of the s

1

Separation and statement of the

The second of the second in

The second of the second

TO STATE OF THE SE

tien Bil

A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE P

ದಾರರ್ಥವರನ್ನು 📰

3. -

E CONSTRAIN

1

En attendant de pouvoir bénéficier de cette innovation, le grand public u'a pas grand-chose à attendre des catalogues par rapport aux précédents déjà remarquablement fournis. En revanche, les fondeurs attirés par le « pas de patineur » trouveront des skis adaptés à cette pratique (carres cachées, diminution de leur longueur, spatules plus basses, matières plus rigides) anssi bien, par exemple, ebez Fischer que chez le Jurassien Vandel. Cette préoccupation explique également la commercialisation par Salomon de lames de flexion (symbolisées par une couleur blanche) qui permettent aux fixations d'augmenter leur « nervosité » dans cet exercice qui consiste en de violentes poussées latérales.

Le ski de fond aux essences rustiques a définitivement rendu l'âme. Les fabricants l'ont conduit à l'ère de la modernité.

LLIBERT TARRAGO.

Hors piste

En poudreuse, les combinaisons s'imposent.

nières innovations techniques, les combinaisons de ski offrent un confort renforcé et teurs de ski hors piste apprécie-

Ainsi Du Pont de Nemours affine-il ses Dacron Hollofil et Quallofil, ce dernier testé sur l'Everest. Il s'agit d'un polyester creux traité pour obtenir le toucher et la qualité du davet d'oie, tout en gardant la facilité d'entretien des synthétiques. Les pantalons en dacron thermofusible se portent près du corps, voire en fuseaux collants, plutôt destinés aux pistes des discothèques. Ici, le producteur britannique offre dans le même contexte Tactel, un polyamide à brins fins à l'aspect de coton froissé, mat et imperméable, permettant d'adapter an ski les contextures à relief de l'été.

Les enfants de la balle, élèves de l'école du cirque d'Annie Fratellini donnent le coup d'envoi à la mode sports d'hiver an cours des défilés organisés par Sport 2000 dans le cadre de Neige et Montagne, un groupement de cinq cents magasins de sport à travers la France dont les propriétaires, souvent des moniteurs de ski, travaillent en famille. Côté hommes, le style spatial permet de rouler des mécaniques en carrures épaulées, à rembourrage de plastique ou de caoutchoue aux articulations. Les pantalons, à taille haute et à bre-

ENÉFICIANT des der- telles, sont extensibles dans les et ceinture, ehevilles resserrées villes. Existe en sept coloris, proposer des fuseaux rétro, des ensembles à pantaions près du une étanchéité accrue en coupes corps, aux jambes protégées de épousant le mouvement. Les ama- guêtres, tandis que les parkas s'ornent de fourrures, de touches fluo ront, en outre, l'effet coupe-vent et d'écossais. Des gants aux lupoids plume grace aux doublures nettes, tous les accessoires font partie de la fête.

Incrustations bleu dur

Au gré des marques vendues dans les grands magasins et chez les spécialistes, Patrick Vallençant a étudié pour Degré 7 une gamme hors piste, en popeline imperméabilisée, ouatinée en Qualofil. En beige aux incrustations bien dur, la parka à col capuche comprend une double fermeture, glissière sous patte et pressions, quatre poches, poignets pareneige, taille conlissée, doublée de jersey de coton fuchsia. Pour elle, 1 275 F environ; ponr lui, 1 295 F, chez Sparty, à la FNAC Sport au Forum des Halles et An Vicux-Campeur, 12, rue des

Dorotennis taille en nylon paille et bianc mat un blouson à double parement en toile caoutchoutée, à cagoule incorporée, guêtres et gants assortis. Environ 1 225 F, 670 F, 135 F et 230 F, 10, rue Tronchet, 5, rue Franklin, aux Galeries Lafayette, an Printemps et an Forum des Halles.

Ellesse taille en Tactel à grosse trame nne combinaison pour homme à col haut, quatre poches

STAGES DE TENNIS LONGUE DURÉE

STADIUM DE VITRY

95, rue Charles-Infroit, 94400 VITRY - Tel.: 681-13-43

5 courts couverts en terre battue

Deux sessione : d'actobre à janvier et de février à jain.

Prix : 75 F par séance TTC (enseignement, terrain, balles, éclairage).

Possibilité de règlement échelonné.

Pierre COURT: 664-25-47

Stéphene MiGNON: 668-85-30

Secrétariat : 681-13-43/681-45-86

Stague intensite un période de cangle sociaires Ecole de tennie tous jes marcrade sorie-midi

Formule : 1 professeur - 4 stegisires de même nivesu.

1 heure de cours per semaine.

nent per professurs diplômés d'Etat, membres de l'Association des nts du Cercle athlétique de Montrouge, joueurs négatifs, division Nationale L

deux sens. Les femmes se voient par un élastique. Existe en dix 2 200 F env. anx Galeries couleurs, 2050 F, 59, avenue Lafayette.

> spécialistes suédois, double de Thinsulate ses combinaisons en aux chevilles, 870 F, dans la boutique de la marque, 38, rue Saint-Jacques.

HCC adapte pour les femmes le style polaire en modèles de polyamide irisé les capuches sont ourlées de fourrure. Les combinaisons de randonnée en coton comportent des oppositions de matières et des manches ragian détachables par glissières. 1 950 F et 1 260 F, chez Franck & Fils; King Sport, 57, rue d'Amsterdam; Stellasport 100, rue de Longchamp.

Trois couleurs de popeline ressortent chez Killy, imperméabilisées par imprégnation de silicone avec intérieur traité en Gore-Tex. apprêt climatisé perméable à l'air, pas à l'eau. L'étanchéité est assurée par une double protection au col et aux poignets, tandis que le soufflet d'aisance sous les genoux empêche le pantalon de pocher. Egalement nouveau, le système des pattes de serrage aux che-

Fournisseur officiel des équipes Fjäll Räven, un des meilleurs 'de France masculine et féminine de ski alpin depuis quatre ans, K. Way réactualise par son polyacoton enduit bicolore, jaune ou mide froisse Tactel sa collection bleu et gris, quaire poches et ser- d'hiver, à superpositions, plis meture à pressions aux poignets et creux et bavolets. Ses combinaisons en mélauge de coton et polyamide (60 % et 40 %), sont surtaillées à emmanebures chauve-souris et empiècements tricolores au col. Elles existent aussi pour enfants: 700 F et 960 F, chez Roussev Sport, Maine Montparnasse et le Refuge, 44, rue Saint-Placide.

Mossant vient de mettre an point une astucieuse combinaison on trompe-l'ail dont le haut s'enfile comme un chandail, en rouge à parements blancs, poches kangourou et col capuche, à pantalon détachable par glissière intérieure, le tout ouatiné en Quallofil, polyester creux à canaux multiples. Pour femmes. le même hant rouge se porte sur un fuscau extensible détachable. 1 670 F environ et 1 315 F, Sport J, 56, rue Ordener; DND New Dale, 67, rue de la Proces-

NATHALIE MONT-SERVAN.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

A.O.C. FRONSAC Les Trois Croix 33126 GUILLOU KEREDAN Praire T&L 57-84-32-09

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

Grand vin de BORDEAUX

VIN DE CHATEAU-NEUF-DU-PAPE « CUVÉE DU VATICAN » VIN DE PAYS - VINS DE MARQUE «Mas de Brès» - «La Cantarelle» embouteillés par le récoltant VIN DE TABLE EN CUBITAINERS TARIF sur demande - Vente directe Adressez-vous à DIFFONTY & Fils. propriétaire-récoltant - BP 33 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

VIN BLANC, ROUGE, ROSÉ BORDEAUX Direct propriété, quelques 75-78. M. GREFFIER, Château Lamay, 33790 SOUSSAC. CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin visiti en foudre. Tarif sur demende.

MERCUREY A.O.C. Vente directs propriété 12 houteilles 1981 : 420 F TTC franco dont. TARF 9UR DEMANDE - Tél (95) 47-13-94 Louis Modrin, viciouitsur, 71560 Mercursy.

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES

MONTLOUIS A.O.C. Vin blenc sec, demi-sec, moelleux, méthode chempenoise. Terifs sur demande: A. CHAPEAU, 15, rue des Altres, Hassessu, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE.

BORDEAUX SUPÉR. Fce TTC 66 it.: 1200 F (chèque joint):
24 bout. 1982 + 24 bout. 1984 : 960 F;
24 bout. 1976 + 24 bout. 1979 : 1100 F;
24 bout. 1872 + 24 bout. 1974 : 1320 F; 24 bout 1975 + 24 bout 1970 : 1600 F; RELLOT, vigneron, 33620 LARUSCADE

Tél. 18 (47) 50-80-84,

Ce livre qui fait courir...

L'auteur fait table rase des préjugés qui empoisonnent trop souvent la vie du coureur. Rien n'oblige à brider sa sexualité... Un merveilleux acte de foi dans la course à pied... Une vraie bible! A. Giraudo, «Le Monde»

Une source fantastique d'informations! Ce livre séduit mème les gens qui ne font pas de course à pied : une fillette de 14 ans, amie de ma fille, l'a dévoré de bout en bout! Bravo aussi pour l'humour, pour les photos - ah! ce coureur de la Préhistoire! - et pour l'objectivité, qualité majeure de ce livre. Enfin un auteur qui considère que le lecteur est un adulte. Et puis, il y a la clarté.

M. Jossen, Venzolasca (Corse)

L'auteur a la rigueur du scientifique, la précision et le style de l'homme de lettres, l'expérience et les connaissances du sportif, directeur de la revue Spiridon *. Ajoutez-y de la verve... Une sorte de pot-pourri qui aborde les sujets les plus divers... Et remarquablement illustré de documents et d'humour.

Fort de ses 280 pages, dont 40 pages d'illustrations inédites, Coureurs, si vous saviez..., de Noël Tamini, est en vente au prix de 120 F (frais d'envoi compris) seulement à l'ordre d'Odette Roig, Sernex, 74350 Cruseilles. En librairie: par Chiron.

* dès la fin d'octobre, « le nouveau Spiridon » s'appelle Foulées:

un magazine mensuel que vous trouverez au kiosque

ولد امن الأبيل

किया एक गिक

TELEVISION

La musique classique à l'écran

Petit panorama critique.

'AUDIENCE de la musique classique progresse en France. La télévision y est-elle pour quelque chose? TF 1, Antenne 2 et FR 3 ne proposent pas moins de quatre émissions musicales régulières. Il y a la nouvelle née, « Hauts de Gammes », sur TF-1 ; l'indéracinable « Grand Echiquier », sur A 2, ainsi que le populaire « Musiques an cœur » ; le tardif « Préinde à la mit », sur FR 3... Emissions quotidiennes, heb-domadaires, mensuelles. En quantité, le genre est relativement bien servi. Mais en qualité? Le mélange de l'image et de la musique est, par nature, instable, et chaque production le dose à sa manière, sans que l'arithmétique sèche des indices d'écoute puisse servir vraiment de critère d'évacuation.

Processing to the second

Constant

4. m - 2.

 $(m_{ij}) = (k_i) = (1 + i \frac{m_i}{k_i}) \frac{m_i}{k_i}$

The second of th

The second

The state of the s

....

100 40 25

.3+

. .-

.....9

we have

10 10 10 10

42.3

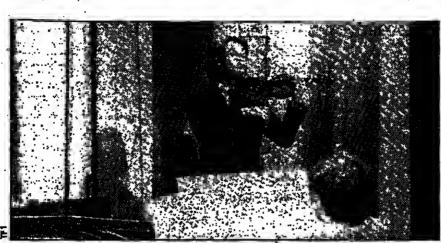
The manager

The Later of the

> Sortir la musique classique de son ghetto, produire des émissions de prestige exportables, telles sont les intentions les mieux partagées - surtout quand le vieux mythe de la musique « langage universel » repeint aux couleurs de la « télévision sans frontières » revient en force. Reste à savoir ce que vaut chaque formule, à dresser sinon le bilan, du moins un panorama critique des différents

A chacun de « faire la différence »: Eric Lipmann, qui fut longtemps grand maître du classique sur Europe 1, vient de lancer sur la première chaîne « Hauts de gammes ». Son credo : « Le mariage de l'image et du son ne se conçoit que si les composantes sont de qualité. » Côté musique, une grande première pour une émission régulière : elle est retransmise en simultané sur France-Musique, en stéréo. Côté image, des principes convaincants : - Il s'agit de faire un film et non un reflet plus ou moins habile du concert. Montrer, par exemple, le visage du sixième violon quand un soliste comme Itzhak Perlman joue... »

« Hauts de gammes » fonctionne comme un magazine d'actualité, qui serait aussi un jeu télévisé. Cinq ou six in-vités – tous du petit monde musical – se voient poser des « colles ». Ils commentent les reportages, montages et morceaux que Lipmann leur propose, font un peu de musique. Spectacle, divertissement, information, ces ingrédients exigent un dosage subtil. La réussite tient autant au charisme de l'animateur qu'à la bonne volonté des invités. L'émission est, malheureusement, un peu lente. Lipmann la dit encore « en rodage ». L'heure matinale - 11 heures, le samedi - le satisfait pour l'instant. Mais il compte sur une ponsable de la musique à FR 3, est une programmation en soirée pour créer avec sorte d'anti-star. Son principal atout, une is musique un phénomène comparable à programmation musicale apparemment sans concession, où les créations monsans concession, où les créations monsans concession, où les créations monsans concession, où les créations mon-



Le mariage de l'image et du son.

A Antenne 2, Jacques Chancel et Eve Ruggieri, stars confirmées, n'imitent qu'eux-mêmes. Jacques Chancel aime les musiciens, qui viennent souvent à son Grand Echiquier». La formule est identique pour Bernard Hinault, Serge Lama ou pour le violoniste Augustin Dumay. Chancel invite un ami, qui amène ses amis : au centre d'un plateau im-mense et surpeuplé, on fait salon.

On y fait également assaut d'exquise urbanité - Chancel à Karajan : « Dois-je vous appeler Mattre...? » Les verbes élogieux se conjuguent à toutes les personnes. Mais l'onction de Jacques Chancel fait presque toujours merveille. Un peu de bonne musique agrémente le tout. Avec un taux d'écoute moyen de 10 % record du genre, - le succès est anssi constant que la formule, elle, échappe à toutes les critiques.

Sur la même chaîne, Eve Ruggieri joue · la femme aux deux visages. L'animatrice chaleureuse, lyrique, de « Musiques au cœur » est, en même temps, la « conseillère à la musique » pour des opérations de prestige. Elle sait trouver les moyens de ses ambitions, comme cet été avec le fastueux gala Rossini. Cela dit, son style ne varie guère : Eve « raconte » toujours, son terrain de prédilection reste la biogra-phie. Le procédé est populaire : « Musi-ques au cœur » talonne le « Grand Echiquier » sur le plan des indices. On pent aussi regretter que la vie des musiciens passe avant la musique. S'en est-elle rendu compte? Elle se fait depuis quel-que temps plus discrète. Espérons qu'on ne la reverra plus en surimpression sur les images de la Callas.

En comparaison, Charles Imbert, res-

diales - contemporaines on non - côtoient les œuvres les plus rebattues. Sa voix grave d'ancien chanteur règne sur la clôture d'antenne avec chaque soir « Prélude à la nuit », la seule émission an monde à « mettre la musique au quoti-dien », et son « Musiclub », le samedi. A pareille heure, l'audience est forcément restreinte. Charles Imbert ne s'en soucie guère. Reste qu'un seul « Prélude à la muit » - avec un taux d'écoute moyen de 10% - attire plus d'auditeurs que l'ensemble des concerts donnés en France en un jour.

Son vrai problème est d'ordre financier, même si le procédé de fabrication ne coûte pas cher. Ce sont les régions qui la réalisent. Il achète aussi beaucoup, ce qui est encore plus économique. On enregistre vite, sans reprise. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si les interprètes ont souvent l'air crispé. Un plan sur le visage, un plan sur les mains, sans oublier les < beaux reflets » du piano.

En dépit de cette austérité, Charles Imbert croit en l'image. Elle est pour lui nécessaire à la musique : « Le son, tout seul, frustre l'auditeur, dit-il, car la mu-sique est un art visuel. L'union de l'image et de la musique est pleine de pièges, propice à tous les détournements. On se flatte d'en avoir fini avec les illustrations d'antan - vues marines sur la Mer, de Debussy - pour tomber dans un autre schéma : montrer les musiciens pour montrer la musique. La réflexion sur la musique classique à la télévision n'en est qu'aux balbutiements.

FRANÇOIS NEMER. HAUTS DE GAMMES, chaque samedi sur TF 1, à 11 heures; LE GRAND
ECHIQUIER, deux dimanches par mois à
20 h 35 et MUSIQUES AU CŒUR, le
land dimanche du mois à la même heure

Samedi 19 octobre

8.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gegnant. 9.45 5 jours en Bourse. 10.00 Reprise : Performances (diff. le 16 octobre) 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 16 octobre). 11.00 Hauts de gammes, (Lire notre article). 12.02 Tournez... manâge.

13.00 Journal. 13.35 La séquence du spectateur. 14.05 Le rendez-vous des champions 14.20 Série : Pour l'amour du risque.

15.15 Le mervellieux voyage de Nils Holgerson. 15.45 Cassques et bottes de cuir. Magazine du cheval, tieroé. 18.20 Temps X.

17.10 Série : Les hommes de Rose. 18.05 30 millions d'amis. 18.30 La route bleus. 18.35 Magazine auto-moto 19.05 D'accord. pas d'accord (INC).

19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

TÉLÉVISION

FRANCAISE

20.00 Journal.
20.35 Trage du Loto.
20.40 Série: Julien Fontanes magistrat.
Scénario J. Cosmos, réal. D. Mousmann. Avec J. Morel, M. Boyer,
P. Maguelon, J. Garrivier... Fontanes enquête sur la fugue d'une adolescente.

22.10 Droit de réponse : Revue de presse de Michel Polac, L'émission est annoncée sous réserve, en raison d'un prégvis de grève.

d'un préavis de grève.

Avec Coluche (Canal Plus), Jean-Marie Colombani (chef du service politique an Monde), J.-M. Bouguereau (Libération), D. Jamet (le Quotidien de Paris), P. Benichou (le Nouvel Observateur), M. Gallo (le Matin), P. Gildas (Canal Plus), Ch. Villenouve (Europe 1), C. Sérillon (TF 1), J.-P. Farkas (Radio France), J.-L. Burgat (Canal Plus)

0.15 Ouvert la nuit. Série : Les Incorruptibles (redif.).



tonic. 9.50 Reprise : Apostrophes. (Dif. le 18 octobre). 11.00 Le journel d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1923. 12.00 A nous deux.

13.30 Automobile : Grand Prix d'Afrique du Sud (et à 15 h.)

13.35 Série : Cannon. 14.25 Superplatine.
Comateens, Jesse Garon, Flash and the Pan, France Gall,

Monte Cristo, Emmanuelle, Belouis Some. 15.00 Les jeux du stade.

Rugby: France-Japon.
17.00 Les carnets de l'aventure. ANTENNE En direct du Salon neige et montagne. 18.00 Récré A2.

Sinbad le marin ; Les mondes engloutis. 18.50 Jau : Des chiffres et des lettre 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu: La trappe. 20.35 Variates : Demain, c'est dimenche

Autour de D. Balavaine, H. Salvador, G. Bécaud, 21.55 Les histoires d'One' Willy. Ivanhoé. 22 25 Les enfants du rock

Rock a' Roll Graffiti, avec Ray Charles, Nicole Paquin, Ike es Tina Turner, Jacques Dutronc, Fats Domino; MTV-Video show: les . Oscars MTV . avec, entre autres, Paul Young, Grace Jones, Herbie Hancock...

23.30 Journal. 23.55 Bonsoir les clips.

FRANCE RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

11.30 Espace 3. 12.00 : Magazine village vacances famille. 12.15 : Connexions jeunes et entreprises, émission de l'ANPE. 12.30 : Energiquement vôtre, émission de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. 12,45 Voyaga en immunologie. 13.30 : Horizon, magazine des armées, 14.00 : Le grand écran de l'industrie, le pétrole en France. 14.30 : Banque, Bourse, finances. 15.00 : Rencontres avec Mikava. 15.45 : Repéres : Bateau glisse, mini-car roule, émission du ministère du travail.

18.15 Liberté 3. Massazine des associations. 17.30 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 18 h 55 où l'on verra sur tout le rèseau Hello, Moineau,

19.55 Dessin animé : La penthère rose. 20.04 Disney Channel Cocktail de dessins animés et programmes de Disney Channel. La grande solrée familiale : les aventures de Winnie l'our-

son, Mickey, Zorro, Donald, et, tresors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journal.

22.15 Fouillaton: Dynastie.

Kirby essaie une fois de plus de tuer Alexis, mais échoue.

Drames chez les Forsythe.

« Symphonie nº 4 » (l'Isalienne) de F. Mendelssohn-Bartholdy par l'Orchestre symphonique de la radio bava-roise, dtr. Sir Colin Davis.

RTL, 20 h, Série: Les deux font la paire; 21 h. A vous de choisir: les
Feux de la chandeleur, film de Serge Korber, ou Boeing Boeing, film de
John Rich; 22 h 55, Série: Espion modèle.

• TMC, 20 h. Série : Knight Rider; 21 h. Les dessous d'Hollywood; 22 h 40. Monte-Carlo zoon. RTB, 20 h, Le Jardin extraordinaire; 20 h 35, A nous la victoire, film de John Huston; 22 h 30, Le mot de la fin.

• TSR, 20 h 5, Maguy; 20 h 40, la Lune d'Omaha, de Jean Amila; 22 h 10. Journal; 22 h 25, Sports; 23 h 25, Film de minuit, ou

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. « GRAND FILM

DIMANCHE 20 OCTOBRE

Le Grand Pardon

Film français d'Alexandre Arcady (1981). TF 1, 20 h 35. (130 mm.)

La vie et les déboires d'une famille de gangsters à façade honorable, juits piedsnoirs venus d'Algérie en 1962. Roger Hanin assure l'ordre patriarcal du clan.

Kismet **E**

Film américain de William Distarie (1944) (v.a. sous-titrée).

FR 3, 22 h 30. (100 mn.)

Le roi des mendiants de Bagdad veut que sa fille épouse un prince. Avec Mar-lène Dietrich, vedette 6 combien fabuleuse de cette légende exotique made in Hollywood. On your recommande as danse en bus d'or.

LUNDI 21 OCTOBRE

Casablanca

Film américain da Michael Curtiz (1942) (N.). TF 1, 15 h 20. (95 mr.)

Parmi les réfugiés qui se pressent à Casablanca en 1942 pour échapper au nazisme, un Américain — patron de boîte de nuit - retrouve une femme qu'il a aimée, à Paris, mariée à un Tchèque traqué par la Gestapo. Un grand film noir, cosmopolite et romantique, où le mythe de Bogert fulgure avec son sacrifice pour Ingrid Bergman, émouvente à pleurer.

Le Cadeau

Film français de Michel Lang (1981), avec P. Mondy, C. Goldsmith. . . TF 1, 20 h 35. (110 mn.)

Une jobe fille sur la route d'un cadre stressé. Une comèdie musicale italienne transformée en vaudevilla bien français.

Vincent, François, Paul et les autres E

Film français de Claude Sautet (1974), avec Y. Montand, M. Piccoli. FR3, 20 h 35, (115 mm.)

Des copeins quinquagénaires, leur amitié, leurs femmes et leurs problèmes. Acteurs prestigieux. Sauf l'estime qu'on doit à Sautet, l'aspect sociologique date

de plus en plus.

MARDI 22 OCTOBRE

L'Ami de Vincent

Film français de Pierre Granier-Deferre (1983), avec P: Noiret, J. Rochefort. A2, 20 h 35. (90 mm.)

Un musicien de variétés est bles dans se loge par une joune fille l'accusant d'avoir détruit se aceur. Un film sans surorines véritables. Rien que l'honorable « qualité française ».

Volupté ■

Film américain de Ranald McDougall (1960), avec G. Lollobrigida, A. Fran-

FR3, 20 h 35, (100 mn.)

Revenu du service militaire, le fils d'un miliardaire (ancien amigré grac) s'éprend d'une call-girt. Le père dominateur s'inter-pose, Curieux film américain mélant l'étude de mœurs et la mélodrame.

MERCREDI 23 OCTOBRE

Du rififi chez les hommes # #

Film français de Jules Dassin (1955), avec J. Servais, C. Mohner (N.I. A2, 14 h. (115 mm.) Quatre truends réussissent le cambrio-

lege d'une bijouterie de la rue de la Paix. Scénario tiré d'un roman d'Auguste Le Breton et auréolé d'une atmosphère de tragédia par la style de Dassin, émigré des Etata-Unis sous l'effet de la « chasse aux sorcières ». Fantastique urbain, « casse »

JEUDI 24 OCTOBRE

Un génie, deux associés, une

Film franco-italian de Damiano Damiani (1975), avec T. Hill, Miou-Miou. A2, 20 h 35. (115 mm.)

Un aventurier, son ami métis et la compagne de celui-ci veulant s'emparer d'un butin détourne limitation parodique des westerns de Sergio Leone... producteur de calui-ci I Comique caricatural.

VENDREDI 25 OCTOBRE

Film français de Jacques Demy (1961), avec A. Aimée, M. Michel (N.). A2, 22 h 55. (85 mm.)

A Nantas, une entraîneuse de cabaret attend le retour de celui qu'elle aime, père de son petit garçon... Un mélodrame sen-timental poétisé per Demy, le cinèaste des bonheurs fugitifs et des embellements du cœur. Beauté et grâce de la mise en



ولد اون الأمل

ANTERS 1 TE MALES MARKET N . ME . July 30 METHOD is charge out # Sel - Ist yes 25 4 The Mark Company of Section The Land The same of the same of

A STATE OF THE PARTY OF

T. No. of THE PARTY.

THE R. P. LEWIS.

CHARLES IN A B.

The state of the s

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

PART OF BUILDING

200

10 mg/2 Mg E 100 / B B 1 / W M 1 Service of A AND THE PERSON The second second second of the set of the +_**/e6**1 المراجع بطائحا Partie Control N. C. CA. MARKET and the same of th A 202 -1 . m & B. . The state of the Party

112 Reime # 1 The Aug Tay the second section TO SERVICE OF PROPERTY. " 65 July 190 THE REPLECTOR PROPERTY. TE Cris is in the The second section is Of Service and program
 M. Propinson and Program IM Date teil gene Will Edi decima.

WEST OF THE PROPERTY.

Place of War.

The fight factors in North

EAS " CONTRACT

 $(I-I-p)_{i}=(i_1, i_2, \dots, i_{p-1})$ Marian and Maria The same of the same THE WAR STANK See See 1 The street the said 255 starte. DEC Received and company

155 Cuterium on game Total Section TOLD STORY WITH LINE 955 Dosam grame . See 20.26 Les 19473 \$25 to 1610 an 2-mayer Chairman ways a self Company of the second

Charles on the gard thenie ... Est das The Marriage and D 100 mg 10 170 54 National Property The Paris Marie Marie 230 has pour to fee Street Barry 18 the table & savey " PY SME V Alteria Salt As was

the transfer of the ALC PROPERTY. MAG Coup on school E Mary to the state of the state THE LOW THEMS.

The State St

The State of the S Market 2 mg Com TO SERVICE STREET

.

.....

وتحد

, , , ,

200

楽いし かづき

· Anna

Mercredi 23 octobre

Jeudi 24 octobre

9.30 ANTIOPE 1. 10.00 La Une obez vous. 10.15 Vitamine (et à 13 h 40) Dessins animés, feuilletons, infos, variétés... 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez... manège.

16.00 Sarie : Mon ami Gaylord. (Redif.) 17.00 Les trois premières minutes. 17.30 La chance aux chansons,

一直にいば

18.00 Saket les petits loups.

18.30 Mini journal pour les jeunes.

18.45 Feuilleton : Santa Berbara. 19.15 Jeu : Anagram.

19.33 Loto sportif. 19.53 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal.

20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto,
20.35 Fetilleton: Le regard dans le miroir.
Scémario de J. Chapot et N. Kaplan. Réal. J. Chapot. Avec A. Clément, B. Cremer, M. Bouquet... (3- partie).
Une jeune photographe très lancée découvre dans un petit cimetière une tombe avec son propre nom: Dora Stern, décédée le 15-2-1958 i Un savant jeu de miroirs où e je est un autre, un suspense façon Hitchcock où le chasseur et sa prole ne sont qu'une seule et même personne.
21.40 Les occurs de la mode.

prole ne sont qu'une seule et même personne.

21.40 Lus cocurs de la mode.

Le 23 octobre à l'Opéra de Paris, cinq récompenses seront décernées aux meilleurs créateurs français et étrangers. Un événement grand spectacle retransmis en direct sur la Une, puis en différé sur la chaîne américaine NBC et la japonaise Nippon TV. 21 créateurs viendront avec leurs mannequins vêtus de rouge. Pier Luigi Pizzi, à qui a été confiée la mise en scène de cette cérémonie, a composé une fête fastueuse, folle. Défilés épars qui se rassemblent en corièges, starz, Grace Jones descendra même... du l'ustre de l'Opéra.

23.40 Parformences.

Performences.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardons. Un couple prend un « coup de jeunesse », les murs peints de Montreuil, images de l'étranger et un invité, Alexis Gruss (le cirque poétique).

0.05 Journal 0.20 C'est à fre. 0.35 Vidéo roque, Championnats du monde d'échecs de Montpellier. 10.45 ANTIOPE 1. 11.15 La Une chez vous. 11.30 Les jours héureux. 12.02 Tournez... manège,

13.00 Journal. 13.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 14.45 Les animeux du monde.

Les colosses de l'Inde, les éléphants.

15.25 Quarts on direct d'Autouil. 15.20 A cosur ou à raison : Milady.
Téléfilm de F. Leterrier, avec J. Dufilho, C. Giraud... (Redif.) 17.00 La maison de TF 1.

17.30 La chance sux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Série : Senta Barbara. 19.15 Jeu ; Anegram. 19.40 Cocoricocoboy.

19.40 Communication.
20.00 Journal.
20.35 Série: Columbo.
Schario Steven Bonho, réal. Steven Spiciberg. (Redif.)
Tandis que Joanna parle avec son mari au téléphone, elle
entend des coups de feu : son mari est tué.

21.50 Les jeudis de l'information : infovision.

Magazine d'actualité d'A. Denvers, R. Pio, M. Albert, I. Decurnoy Au sommaire : Guatemala : la « paix des militaires » ; Mexique: quand la terre tremble; Pnom-Penh: la « paix » vietnamienne.

23.20 G'est à lire. 23.35 Vidéo roque. Championnat du monde d'échecs en direct de Montpellier.

Vendredi 25 octobre

10.25 ANTIOPE 1 : 10.55 Le Chemin des écoliers. Emission du CNDP. Invitée : Genevière Meurgnes, sur le thème : Nature et invention ; 11.15 La Une chez vous ; 11.30 Les jours heureux: 12.02 Tournez... manage. 13.00 Journal.

13.50 Sárie : Chapeau melon et bottes de cuir. 14.45 Temps libres... à l'opérette (et à 16 h 30). 16.00 Série : Au nom de la loi. 17.10 La meison de TF 1. Pour conserver les fruits, etc.
17.30 La chance aux chansons.

18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa Berbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20.35 Nuit des supt d'or.

En direct du Lido, une émission proposée par TF l et Télé 7 Jours; particip.: INA: présentation: Patrick Sabatier.

Pour la première fois, les vedettes et les créateurs de la télévision sont réunis au Lido pour l'attribution des arts de la télévision.

7 d'or > décernés par l'Académie des arts de la télévision. On y récompensera le meilleur animateur, le meilleur jour-naliste, le meilleur producteur, le meilleur documen-taire, etc. On est très étonné de ne pas voir citer « Lire c'est

taire, etc. On est très étonné de ne pas voir citer « Lire c'est vivre » parmi les meilleurs magazines culturels.

Denise Glaser ou le temps retrouvé.

Ils sont près de neuf millions de téléspectateurs en 1961 à suivre Discomma chaque dimanche matin. Denis Derrien propose une rétrospective de celle qui fit défiler sur l'écran, entre deux battements de cils, les plus grands de la chanson française. On reverra donc Brel, Brassens, Ferrat, Ferré, Barbara, Reggiani, Moustaki... on s'en réjouit, mais quelle frustration aussi. Pas une chanson entière, quelques notes, deux parales, trois petits tours et puis s'en vont l'Cinquantedeux paroles, trois petits tours et puis s'en vont l'Cinquante sept minutes, c'est trop long ou trop court.

23.50 Tapage nocturne. Emission de G. Foucaud.

6.45 Télématin.

9.15 Récré A2. · Bibi Foc; Camera off; Tchaou et Grodo; L'empire des cinq; Johan et Pirlouit; les Shadoks...

12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'acedômie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : Histoires à suivre.

14.00 Cinéma : Du rififi chez les hommes. Film de Jules Dassin.

Les Schtroumpfs, les Pouples, Latulu et Lireli, Clémentine La bande à BD. 17.00 Série : Les brigades du tigre. 17.55 Football : Beigrade — Mantes.

19.50 D'accord, pas d'accord. 20.00 Journal.

20.35 Téléfilm: Les enquêtes du commissaire Malgret.

Maigret au Picrant's, d'après Simenou, réal. P. Laik. Avec
J. Richard, P. Pelleria, C. Otzenberger...

Arlette, danseuse dans une botte de mit à Pigalle, fait une étrange prédiction à la police : « On va assassiner une comtesse , puis se rétracte. Emmenée au Quai des Orfèvres, elle rencontre le commissaire Maigret. 22.00 Les jours de notre vie : Vaincre la douleur.
Magazine de D. Thibant, réal S. Hann.
Que faire face aux douleurs chroniques qui résistent aux

Que faire face aux douleurs enronques que reassum traitements classiques? Des névralgies faciales, des migraines, certains cancers font horriblement souffrir, pous-insentant suicide. Depuis quelques années sant les victimes jusqu'au sulcide. Depuis quelques an des médécins ont créé des « centres de t leur » pour traiter ces cas désespérés.

22.55 Journal. 23.20 Bonsoir les clips. 6.45 Télémetin. 10.00 Télévision scolaire. 10.30 ANTIOPE. 11.20 Les rendez-vous d'Antenne.2. 11.30 Le télévision

des téléspectateurs 12.00 Journal et métée. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton ; Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui le vie.

Des auteurs et vous. 15.00 Série : Des agents très spécieux. 15.60 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Rácrá A 2. Ploom; Image imagine; Mes mains ont la parole; Terre

18.30 C'est le vie. 18.60, Jeu : Des chiffres et des lettres. 19,15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe.

20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma: Un génie, deux associés, une cloche.

Pilm de Damiano Damiani. 22.30 Magazina: Plenète foot.
présenté par B. Père et R. Piantoni.
Les coupes européennes; la Coupe du monde; rétrospective; séquence clin d'œil Vérone-Juventus.

23.30 Journal 23.55 Bonsoir les clips.

29.05 Les jeux.

22.15 Journel. 22.40 Millésime.



Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Hakloules ; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur ; à 18 à 55 Hello, moincas 2; à

Après la mort d'une cartomancienne, sa nièce Marthe prend le relais bien que totalement dépourrue de dons de voyante. Marthe aime Marcel. Coups et étreintes se succèdent erare

Une série de Jimmy Jonquard pour vous donner le goût du

20.35 Téléfilm : la Dame de Cosur.
D'après D. Boulanger, adapt. J. Sagols et D. Boulanger, réal.
J. Sagols. Avec P. Rocard, R. Berry, P. Brizard... (Rodif.)

23.10 Coup de cour. L'immense regret de n'avoir jamais conna

ses grando-parents.

23.15 Prélude à la nuit.
Prélude op. 3 nº 2, de Rachmaninov, interprété par le pioniste Cyprien Katsaris.

6.46 Télémetin ; 10.30 ANTIOPE ; 11.20 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.30 Reprise ; Terre des bêtes ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'ecadémie des neuf.

12.45 Journal. 13.30 Fauilleton : Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Composez le programme. 15.00 Série : Des agents très spéciaux. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi.

17.30 Récré A 2. Ploum : Image imagine : Super Doc : Latulu et Lireli... 18.30 C'est le vie. 1B.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal 20.30 Loto sportif.

20.35 Fouilleton: Jou, set et match.

De J. Goron et E. Soks!; réal.; M. Wyn. Avec H. Guyber, M. Baquet (deuxième épisode)...

Le jeune tennisman a grandi. Au lycée: sports-études. Arnaud se sent tiraillé entre l'entralnement et les plaisirs de son âge. Enfin remarqué par Henri Leconte, il s'installe dans un somptueux palace et découvre le luxe.

21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de R. Prot.

Sur le thème : Sartre et Céline, sont invités : Anna Boschetti (Sartre et les Temps modernes). Annaie Cohen-Solal (Sartre); François Gibanlt (Céline : Délires et persécutions), Henri Godard (Poétique de Céline), et Maurice Nadeau, directeur de la Quinzaine littéraire. 22.50 Journal

23.00 Ciné-club (cycle années 60) : Lola. Film de Jacques Demy.

14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haldouks; à 17 à 30. Fraggle rock; à 18 h 55, Hello, moineau 1; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.56 Dessin animé : les Entrechats.

20.05 Les jeux.

20.35 La fête en France : Domino, Domino. La 1818 en France: Domino, Domino.

Chaque mois, c'est l'une des douze régions qui fabrique et compose cette émission de variétés. FR3 Limousin Poiton Charentes inaugure le genre avec une émission dont le point de départ est le 2 Festival de la francophonie à Limoges. Christiane Jolivet offre une fête en noir et blanc avec des chanteurs, des danseurs et des musiciens venus d'Afrique, du Maghreb, du Québec. D'Alpha Blondy à Véronique Sanson, de Philippe Lavil à Karim Kacel.

Thabasse. Magazine de la mer de G. Parcond.

21.35 Thaisse. Magazine de la mer de G. Persoud. Yachting-dollar, un reportage de L. Blanchet et G. Neverz.

22.20 Journal.

22.50 Néo-polar: la Théorie du 1 %.
D'après l'auvre de F. Fajardie, réal. G. Marz. Avec F. Siener,
S. Barkaba, B. Farcy...
Un village dans la campagne normande de nos jours. Les assassinats se multiplient. Les victimes sont mutilées, rituellement, sans-raison apparente, certains villageois sentent qu'ils sont sur la liste des victimes. Un des plus violents (Millins de cette siècle qui renouvelle l'Émisses des pales) 22.20 Journal.

téléfilms de cette sèrie qui renouvelle l'écriture du « polar » à la télévision. 23.40 Coup de cour. Eloge de Michel Simos. 23.30 Préiude à la nuit. Prélude en at de G. Gershwin, interprété par K. Redel, flute et N. Lee, piano.

RTL, 20 h, Dallas; 20 h 55, Le coffre-fort; 21 h, l'Evadé d'Alcetrez, film de Donald Stegel; 23 h, Journal; 23 h 10, Midi-missis.
TMC, 20 h, Série: Un espion modèle; 20 h 55, Jeu; 21 h, MASH, film de Robert Altman; 23 h 10, Sky Traz. RTL, 20 h, Série : Falcon Crest; 20 h 55, Jeu; 21 h, Le Ciel peut attendre, film de W. Beatty et Buck Heary; 22 h 50, Journal.

• TMC, 20 h, Série : Falcon Crest; 20 h 55, Jen; 21 h, Těléfilm : Sherlock Holmes à New-York, de Borie Sagal; 22 h 50, Sky Trax. • RTB, 20 h, Autant savoir; 20 h 30, Mort sur le Nil, film de John Guillermin; 22 h 45, Cinó-music. • RTB, 20 h, Cest à voir : le SIDA; 21 h, Fesilleton : Mismi Vice; 21 h 55, Coup de film; 22 h 5, Cargo de mit. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Histoire : La guerre secrète ; 20 h 50, Concert.

 TSR, 20 h 5, Temps présent; 21 h 15, Concert de la Journée des Nations unies; 22 h 5, Journal; 22 h 20, l'Assoiffé, filin indien de Guru • RTB-TELE 2, 20 h, Cambra Sports. TSR, 20 h 10, Dynasty; 21 h 10, Wyssbrod; 22 h, Journal; 22 h 15, Football.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra nu tout le réseau la Révolte des Haïdouix ; à 17 h 30, Simon et Sarah ; à 18 h 55, Heilo, moineau ! ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin enimé : les Entrechets.

20.05 Les ieux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC).

20.36 Feuflieton : le Paris.
Réel. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Aznavour, O. Picolo, J. Charby... Après avoir fatt fortune au Venezuela, Julien Mauriès réapparaît en France, ce qui ne semble pas particulièrement faire plaisir au « clan ». Va-t-il se venger ? Un « Dallas » à

la française. Amour, passion, corruption... Règiements de comptes à l'intérieur des grandes familles. Efficace!

21.30 Quelques mots pour le dire de la Sécurité routière.

21.35 Les médicales: Entandre.

Magazine d'information d'André Campana et Igor Barrère. Comment dépister tot la surdité des petits enfants.

22.35 Journal. 22.65 Mach 3. Magazine de l'air et de l'espece.

Après « Thalassa » et « Montagne », voici un nouveau magazine mensuel proposé par Max et François Armanet.

Avec Patrick Baudry, pilote de chasse, le deuxième Fran-

çais à être parti dans l'espace. Et divers sujets d'actualité. 23.25 Sàrie : Coup de cœur. Un incorrigible optimisme. 23.56 Prétude à la nuit.

Te Deum (introduction) de M.-A. Charpentier, les
 Quatre Salsons de Vivaldi, et un concerto brandebourgeois, de Back, par les Cambridge Buskers.

 RTL, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jeu; 21 h, Série: l'Appel de la gioire; 22 h, Journal; 22 h 5, Drive in: Une étoile est née, film de Frank Pierson; 0 h 30, Midi-minuit. • TMC. 20 h. Série : Palcon Crest : 20 h 55, Jeu : 21 h, Téléfilm : Terreur

sur le Queen Mary, de D.-C. Rich; 22 h 45, L'homme qui aimait les femmes, film de François Traffaut. e RTB, 20 h, Femilleton; 21 h, Cartoucke, film de Ph. de Broce (svec

RTB-TELE 2, 20 h, Elémentaire, mon cher Einstein; 21 h, Ecritures; 21 h 30, Théâtre club; Kidonkefou, de Liliane Verpeelt.

 TSR, 20 h 45, le Sang des autres, film de Claude Chabrol; 21 h 45. Les visiteurs du soir: Poussin se fait des copains; 23 h 10, Journal; 23 h 25, Octo-giciel; 23 h 55, Falco.

ANTENNE

FRANCE

ÉRIPHÉRI

TÉLÉVISION FRANÇAISE

17.00 Télévision régionale.

19 h 40 Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Oessin animé : les Entrechats.

les visites des clients les plus singuliers.



Les «femmes» de Thierry Mugler

ministre de le culture, Jack femmes-serpents, sorcières, Lang. y est pour quelque chose. Ce n'est pas seulement une industrie, c'est un art - l'art d'être au mieux de sa réalité. Une façon de rêver (et de faire

rêver) à partir de soi. Aprèe l'émission sur le klook », diffusée dimenche 20 octobre sur FR 3, et les «Oscars de la mode» - deux heures en direct de l'Opéra, avec les plus grands couturiers, la 23 sur TF 1, - Canal Plus propose un portrait d'un de ces jeunes créateurs qui débordent le genre du prêt-à-porter,

Thierry Mugler.

Mugler est un metteur en scène en même temps qu'un créateur. Ses défilés sont des grands shows. En mars 1984, le public s'est bousculé pour voir, au Zénith, sa collection automne-hiver, un énorme spectacle, où le vêtement, la femme, la musique, le rythme, forment une € vision > rapide et fulgurante. Les mannequine apparaissent dans des brouillards wagnériens, batifolent comme des vemps sur des tabourets, font de la luge, glis-

La mode est à la mode, et le sant, rampent... Femmes-fleurs, victoiraa de Samothrsce, chattes, infirmières, elles sont toujours très épaulées, et l'on perçoit l'humour.

Mugler semble nourri par les héros des BD et des sciencesfictions, par les péplums italiens. On est en plein cinéma i Mugler sait que les garçons et les filles d'eujourd'hui veulent plus que de simples ou jolis mettre à travers leurs drapés, épaulettes... un message, se « mettre en scène » en quelque sorte. Robert Réa, qui s réalisé cette émiseion, montre ici quelques-uns de ces fameux défilés visionnaires, il fait parler eussi Mugler, le regarde travailler. Son document, pétillant au début, n'est pes essez construit, il traîne brusquement en longueur, se répète. Qua-rante minutes auraient suffi.

CATHERINE HUMBLOT.

• Figures de la mode Thierry Mugler. samedi 19 à 16 h 50, nuit du 23-24 à 2 h. le 27 à 7 h (53 minutes).

Sélection

FEURLLETONS

Pavillone lointains (un officier britannique, une princesse indienne. Sentimental). Le 22 à 10 h 50, la 22/23 à 1 h 40, le 23

MUSIQUE Johnny Hallyday (au Zénith), le 24/25 à 2 h 10.

Les films

LIGNE DE MORT . - Film américain de Misrio Azzopardi (1984). Nuit du 19/20 à 0 h, du 25/28 à 4 h 15.

Les histoires d'horreur imagi-nées par un romancier se réalisent dans la vie. Renouvellement du film d'épouvante.

LE VAMPIRE OE CES DAMES. ■ - Film américain de Stan Dragoti (1979). Le 20 è 18 h, le 23 à 9 h 35, le 24 à 23 h 45.

De nos jours, le comte Dracula émigre à New-York. Amusante parodie du mythe.

LA TRICHE. W - Film francais de Yannick Bellon (1984). Le 20 à 21 h, le 23 à 22 h 45,

A Bordeaux, un commissaire de police bisexuel s'éprend d'un jeune homosexuel. Etude psychologique et sociale magnifiquamant filmée. Commage qu'intervienne une intrigue cri-

PAPY FAIT DE LA RÉSIS-TANCE. - Film français de Jean-Marie Poire (1983). Le 22

à 20 h 35, le 24 à 8 h 30. Une famille ds musiciens résiste eux Allemands. Comédie burlesque déchaînée sur l'Occu-

pation. DE PLEIN FOUET. - Film sméricain de Grisn Hutton (1981). Le 23 à 21 h.

Le dernière enquête d'un flic vieili. Un ratage qui tourne à la catastrophe. Avec l'ombre bouffie de Sinatra. LE CERCLE NOIR. - Film

américain de Michael Winner (1972). Le 24 à 20 h 35. Un policier de Los Angeles découvre une grosse effaire remontant aux années 30. Violence, crimes et Maffia.

LA CAME CE SHAN-GAL ■ ■ - Film américain d'Orson Welles (1847). Le 25 à 20 h 55. Le marin et la femme fatale.

D'après un polar plutôt banel,

SAMEDI 26 OCTOBRE

noire : la Lune d'Omehe;

22 h 15, Droit de réponse : les

arracheurs de dents ; 0 h, Jour-

nal; 0 h 15, Ouvert la nuit : les

Oemain c'ast dimenche;

21 h 55, Les histoiras

d'onc'Willy : Ivanhoe ; 22 h 25,

Les enfants du rock (rock n'roll

graffiti, Laurent Voulzy);

23 h 30, Journal; 23 h 55,

FR 3. - 20 h 5, Disney

channel; 21 h 50, Journal;

22 h 15, Feuilleton : Dynastie ;

A 2. - 20 h 35, Variêtés :

incorruptibles.

Bonsoir les clips.

23 h, Musiclub.

TF 1. - 20 h 40, Série

un chef-d'œuvre de cinéma baroque, un film super-noir où Orson Welles détruit le mythe de Rita Hayworth,

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les supplements.

CLASS 1984. - Film américain (1981) de Mark Lester -Le 19 à 9 h, le 20/21 à 0 h 35, le 25 s 22 h 35. L'ADOITION W. - Film

français (1983) de Denis Amar - Le 19 à 10 h 35, le 21 à 9 h 45, le 24 à 15 h 25.

T'INQUIÈTE PAS, CA SE SOIGNE. - Film françala 18/20 à 1 h 30, le 22 à 15 h 45, le 23/24 à 0 h 25.

CARNAGE . - Film américain (1980) de Robert Kaylor -Le 19/20 à 2 h 55, le 24 à 22 h 15, le 25/26 à 0 h 10. OCTAGON (la Fureur du

juste). - Film américain (1880) d'Eric Karson - Le 19/20 à 5 h 5, le 22 à 14 h. LOCAL HERO M. - Film

anglais (1983) de 9ill Forsyth -Le 20 à 9 h 35, le 21 à 10 h 10. LE GARDE DU CORPS .. - Film français (1983) de Fran-

çoia Leterrier - Le 20 s 10 h 25, le 22 à 22 h 25, le 25 à 14 h et à 0 h 10. LA REINE OF BROAD-

WAY . - Film eméricain (1944) de Charles Vidor - Le 20 à 22 h 50, le 22 à 23 h 55, le 24 à 10 h 10. JAMAIS PLUS JAMAIS .. - Film směricain (1883) d'Irvin

Kershner - Le 21 à 15 h 35. LA HYÈNE INTRÉPIDE. 8 Film chinois (1984) de Jacky Chan - Le 21 s 20 h 30, le 24 à 14 h, le 25 à 8 h 50.

GILDA . - Film américain (1846) de Charles Vidor - Le 22 à 9 h, le 25 à 15 h 25.

DIMANCHE 27 OCTOBRE

Laurent Fablus-Jacques Chirac;

20 h 50, Cinéma : la Menace,

d'Alain Corneau; 22 h 45,

Sports dimenche soir ; 23 h 45,

eu cœur : Régine Crespin :

22 h 45, Danseur étoile ;

23 h 35, Journal; 0 h, Bonsoir

A 2. - 20 h 35, Musiques

FR 3. - 20 h 35, Le

monde d'une voix, un Faust des

ondes; 21 h 55, Journal;

22 h 30, Cinéma de minuit : le

Passage du canyon, de Jacques

Tourneur; O h. Prélude à la

Journal : 0 h, C'est à lire.

TF 1. - 18 h 30, Débat :

Les soirées du prochain week-end

France-Culture

SAMEDI 19 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Fréquence baissonnière 8.05 Littérature pour tous. 8.30 Histoires à se néveiller courbée :

l'ivrogne dans le brousse. 9.05 Les temps modernes : nípliques (la crise des avant-gardes): à 10 h, voix de silence : les Inuit; à 10 h 40, le mémoire en chantant : prix Nobel, voix rebelles (P. Neruda, O. Elytic, Mêre Tereza, Lech Waless); à 11 h, grand angle : le CFA e querante ave

Waless; a 11 m, CEA e querante ans.
12.00 Panorama, avec Roger Hanin.
14.00 Martinée in science et

hommes: l'horreur des maths.
15.30 La bon plaisir de... lannis Xenakis.
15.20 Samedi soir. 15° anniversaire de le mort du général de Gaulle.
20.00 Musique: la son de chose (Jacques Carelman).
20.30 « Emille ne sera plus Jemnis cuellile par l'anémone », de M. Garnesu. Avec E. Riva, N. Borgeaud, C. Laborde.
22.10 Déssarches: « le Tentation de le sainteté », per Frank Venaille.
22.30 Rencontre des hommes et des cultures : musique traditionnelle persane; voix et instruments de

persane; voix et instruments de l'Iran ancien.

6.05 Cleir de muit : F. Pariot, fabricant et collectionneur d'orgues de Barbarie.

DIMANCHE 20 OCTOBRE

 1.00 Les mits de France-Culture.
 7.03 Chasseurs de son.
 7.15 Horizon, magazine religieux.
 7.25 Le fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous : « le Profes-seur d'histoire », de Vladimir Vol-icoff.

7.45 Dits et récits. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme. 9.05 Écoute Israél.

9.35 Olvers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge de 10.00 Messe, à l'abbaye La Lucerne (Man-

11.00 Henri Guillemin raconte l'histoire. 12.00 Des Papous dans la tête.
13.40 Entrations avec Raymond Meson. 14.00 Le temps de se parier. 14.30 Nouveau répertoire dramatique ; «Au but », de Thomas Bernhardt,

précédé d'un entretien avec l'adap-tateur C. Porcell. 16.15 La tasse de thé : rencontre avec J. Guidoni ; histoire-actualité ; Lor-

raine coeur d'acier, 19.10 Microfilms, 20.00 Actualités musicales romaines; portraits de compositeurs. Atteliar de création radiopho-nique: « Perpetuum mobile », F. de Buzon, J. Schwartz.

cultures : la tango stupéfiant ; « la Diva de l'Empire », d'E. Satie ; « Pièces de cabaret », de Schoen-0.05 Clair de nuit. **LUNDI 21 OCTOBRE**

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de la connais Emest Hemingway (et à 10 h 50 : La médecine anthroposophique). 9.05 Les lundis de l'histoire : autour du

mouvement ouvrier et de l'arier-chisme. 10.30 Musique : miroirs de la dance (et à 17 h). 11.10 Passeport pour l'avenir : imove-tion de le rentrée, le BEPC. 11.30 Feuilleton : « le Partum de la dame

en noir a.

12.00 Panorama.

13.40 Le quatrieme coup.

14.00 Un livre, des voix : « le Derner Aveura, de Vassilis Vassilitos.

14.30 Les cultures face aux verriges de la technique : Le Japon, l'autre pôle du monde industriel.

16.30 Les arts et les gens : les jeunes peintres et l'art abstrait à 10 h, Périscope : à 10 h 20, le Musée national d'art moderne. en noir ».

national d'art moderne. 17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris : art 17.10 Re-de-France, chef-lieu Paris; art at industrie au palais de Chaillot. 18.00 Subjectif: Agora, avec S. Arlège. 19.30 Perspectives scientifiques -: le rêve évellé analytique. 20.00 Musique, mode d'emploi : Lieber-man, une vie pour l'opéra. 20.30 Manuscrit trouvé à Saragosse, de Jean Poncei.

lean Potocki. 21.30 Latitudes : musiques traditionnelles. 22.30 Le nuit sur un plateen.

MARDI 22 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Custants de l'ante-Camire.
7.00 Culture mark.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chomins de le consaissance:
Ernest Herringway; (et à 10 h 50 :
la médecine anthroposophique).

8.05 La matinée des autres : la Petagonia. 10.30 Musique : miroira de la danse (et à 11.10 L'école des parents et des édeca-teurs : la tissage des liens autour de la naissance. 11.30 Feuilleton ; « le Parfum de la dame

en noir ». 12.00 Panorama.
13.40 Instantane, magazine musical.
14.00 Un fivre, des voix : « Balthazar fils de famille », de François-Marie

14.30 Les nouvelles du crime : « les Chats », de Bollesu-Narcejac,

15.30 Mardis du tháitire, en direct de la 11.30 Fecilleton : «le Parlum de le dame Cartoucherie de Vincernes.

17.10 Le pays d'ici : à Clermont-Ferrand. 18.00 Subjectif : Agors, avec Leila Sab-

19.30 Perspectives scientifiques : l'univers et le terre. 20.00 Mutique, mode d'emploi : Lieberman, une vie nour l'opére. 20.30 La journal du corpe : le maternité ; médecine d'urgence. 21.30 Diegonales, l'actualité de le chan-

22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; profession temoin.

0.05 Du jour en lendersein.

MERCREDI 23 OCTOBRE

6.00 Feußleton : Un voyage en Vendée ou le royaume de Louis XVII. 7.00 Culture matin.

7.00 Cutture matin.
8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de la commissance :
Ernest Herningway (et à 10 h 50 ; le
médeine antirroposophique).
9.05 Matinée la science et les
hommes : la physicien et le réel.
10.30 Musique : miroirs de la dense (et à
17 h)

11.10 Le livre, ouverture sur le vie : les contes du septième jour. 11.30 Feuilleton : « le Parlum de la dame

en noir ». 12.00 Panorama. 13.40 Avent-première : « le Viei Homme et la mer » au Lierne-Théâtre.
14.00 Un livre, des voix : « Les Jackson », d'Oriando de Pudder.
14.30 Grand angle : le CEA e quarante aus (recifi.).

15.30 Lettres ouvertes : megazine litté · 10.30 M raire.
17.10 La pays d'ici : à Clermont-Ferrand.
18.00 Subjectif : agora (le rêve éveillé).
19.30 Perspectives scientifiques :
L'anthropologie médicale (l'hyper-

20.00 Musique, mode d'emplei : Lieberman, une vie pour l'Opéra.

20.30 Antipodes : le Festival de la francophonie à Limoges.

21.30 Pulsations : le luth contemporain au Festival estimal de Paris. rival estival de Paris. 22.30 Nuits magnétiques moment ; sur la vif.

0.05 Du jour su lendemein.

JEUDI 24 OCTOBRE 1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.

7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la comeissance ;
Ernest Hemingway (et à 10 h 50 : la médecine anthroposophique).
9.06 Matimée, Une vie, une œuvre ;
Hemi Barbusse, l'urgance d'écrire au pays d'entre-deux-guerres.
10.30 Musique ; miroirs de la danse.

11.10 Répétez, dit le maître : un bar pro-fessionnel, qu'est-ce que c'est ?

93 nors. 12.00 Panorame. 13.40 Pointres et ateliers : Marc Schildge. 14.00 Un Rvre, des voix : « le Dernier

Salah Salah Salah

graph of the

The second second

A. P.

A STATE OF THE STA

- 250 s

The state of the state of

The same of the sa

Section of the sectio

7 X

0 × ×

PHE

李. 1885 · 2017 · 3015

THE REAL PROPERTY.

Service of the service of

E E E TOTT | Bush

THE PERSON S IN VALUE

and the same and a same

THE PERSON NAMED IN

an tanimone in 1 and

- The Control of the

a provide the Pais Andreas C. C. C. Personnelle Balls

medicates and the second

che then some is and

THE BUILDING PAR AND AND

fr. b * sara * Begging ipille

THE STORE THE PERSON

I STATE & S. J. S. SAN . GAL THE

CHEROGRAPHIC CO. SH. No. 14

COLUMN TERM

THE REAL PROPERTY.

THE THE WAR ARE STREET State of the same of the

belieber ift tile grand

STER DER MILLESSER

Ministry in it a programme

Partition .

ಸಮ್ಮ ನಗ್ರತಿಗೆ ಅವರ ಕ**್ಷಾ**ಗ್ರ

Barbara Arman Call. &

A 1997 - 1997 - 1997 - 1997

No --- 12 / 24 7

April 100 mark

272875

A PACE OF THE

A Transfer

CHARLES AND BUTTON

200

and profession

 $\sigma_{n} = (1 - \mathcal{L}, T, \epsilon)^{\frac{n}{2}}$

100 100 100 100

الاستان ا

Homme de saints Sersh », d'Elica-

Homme de sants Seret », d'Elisabeth Huppert.

14.30 Le radio dans le politique française : 1932-1939, de la tribute au microphone.

15.30 Musicomenie : Musica 86, Stranbourg ou une vitte suisie per la mun-

que.
17.00 Texts : revue Aits Forts.
17.10 Le pays d'iol, à Clemont-Ferrand.
18.00 Subjectif.
19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : le foie et ses malades.
20.00 Musique, mode d'émplo! : L'eberman, une vie pour l'opère.
20.30 Manuscrit trouve à Seragosse, de Jean Potocki.
21.30 Vocalyse : musiques vocales de vinguième siècle (de Schoenberg à M.A. Charpentier, l'itinéraire de Marie-Claude Vallin, sopranol.
22.30 Ruits magnériques : la nuit et la moment; arts, sons.

o.05 Do jour au lendemain.

VENDREDI 25 OCTOBRE

1.00 Les mits de France-Culture. 1.00 Les mits de Prance-Cumes.
7.00 Culture matin.
8.15 Les enjact internationaux.
8.30 Les chemins de le connaissance :
Emest Hemingway (et à 10 h 50 : le médecine anthroposophique).
9.06 Matinhe de temps qui change :
politique économique et relations internationales au XX siècle.
10.30 Matinhe : miroirs de Chili (et à

temationales au XXº slècie. Iusique : miroirs de Chili (et à 11.30 Resisque : meors de Cimi (et a 17 h). 11.10 L'école hors les murs : et sous la croîne, quelles toiles ? 11.30 Feuilleton : «le Parfurn de la dame en noir». 12.00 Panorama.

On commence... avec Gildas Bour-det pour le théêtre La Salamandre à 13.40 On comm

14.00 Un Evre, des voix : « le Retour de Julie Farnèse », de Catherine Lepront. 14.30 Selection prix Italia : Laborimus II, hommage à Dante; la chronique vraie de la Cantorie de Luca Della

vraie de la Cernorie de Luca Della Robbie:

15.30 L'échappée belle : les palsces (le Négresco, à Nice, le Crillon, à Paris).

17.10 Le pays d'iel, à Clermont-Ferrand.

18.00 Subjectif : Agora (les sociétés secrètes).

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : l'ONERA.

20.00 Musique, mode d'emploi : Lieberman, une vie pour l'Opéra.

20.30 Le grand débet : le retour du religieux, avec J.-M. Domenach, M. Gauchet et K. Pomian, G. Kepel.

27.30 Black and blue : Festival de lazz de Paris.

Paris,
22.30 Nults magnétiques : la nuit et le moment ; les premiers pas. 0.06 Du jour au lendemain.

France-Musique

SAMEDI 19 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique Jacques Offenbach. 7.02 Avis de recherche.

Heuts de gammes (en simultané aux TF 1) : magazine d'information musicale.

12.06 La tempe de jazz : Jazz s'il vous plat : Hexagonal.

13.00 Opéra : «La Filita anchantée», de

9.10 Carnet de potes.

Mozert, per l'Orchestre sympho que RIAS de Berlin, dir. F. Fricany, 16.00 Déseccord perfeit : Débat sur les sonates de Scarlatti, avec Ph. Sollers, Stephane Goldet, Olivier Alain, A. Queffélec...

18.00 Concert : Sonates de Sceriatti in-terprétées au clavecin par Huguette Drayfus, et au piano par Anne Quef-19.05 Les cinglés de music-heil : Les re-vues du Palace montées entre les deux guerres, 6 mars 1928 : Jazze-

ries. 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert: Sonate pour cordes nº 8
en ré majeur, de Rossini, Symphonis
nº 1 en si bémoi majeur de Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. R. Mutti; en comnifement de programme : causes de plément de programme : couvres de Schubert, Boccherini. 22.25 Les soires de France-Musiq

Aimiez-vous Bach ? avec W. Gleseking piano. 23.05 La zodiaque bien tempéré : Le acorpion ; cauvre de Crumb, Migot ; à 1 h : L'arbre à chensons.

DIMANCHE 20 OCTOBRE

2.00 Les muits de France-Musique : Les 7.02 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère ; cauvres de J. Strauce, Leher, Aubert, Lanner, Paganini, Lortzing,

Cantate : BWV 180 de Bach. 10.00 Les voyages musicaux du docteur
Burney : « Où l'on fera connaissance d'une famille royale dont la
musique n'adoucit pas les mosurs » ; muyres de Bach, Mozart, Reicherd Krause, Roman, Haydin, Eulenburg... 12.05 Magazine international.

14.04 Disques compacts : Œuvres de Boioldieu, Stravinski, Dvorak, Ros-17.00 Comment l'entendez-vous? : Mozarta, par Jean-Victor Hocquard,

19.05 Jazz vivant : « Le Liberation Orchestra » du contrebassiste Charlie 20.04 Concert : «Pelléss et Mélisande», de Debussy, par les Chours et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. J.-E. Gardiner, sol. O. Montague, J. Van Dem, P. Thau...

23.30 Les soirèes de France-Musique : Ex libris : «The Autobiography of

LUNDI 21 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Lettres et journaux intimes.

7.10 L'imprévu i magazine d'actualité

18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au

9.05 Le matin des musiciens : Berg | : de la naissance à la création de « Wozzeck » ; vers 10 h 15 « Wozzeck » ou l'opéra révélé : une lecture. dramaturgique et musicale des quante scènes de l'opéra. 12.10 Le temps du jazz : le jezz en

12.30 Concert-lecture: ouvres de Schutz, Buxelvide, Telemann per l'Ensemble vocal Sotto voce et l'Ensemble instrumental baroque. dir. H. Ribeiro de Magalhaas 13.40 Sc nates de Scarlatti, par Scott

Ross.

14.02 Reparek contemporaine:
Ernest Bour dirige des couvres de
Ligeti, Berio, Malec.

15.00 Les après-midi de FranceMusique: Portrait de Lole Bobesco
violoniste; couvres de Mendelssohn,
Beethoven; à 18 h, Portrait de
Suzanne Danco, qui chante des
opéras et des airs de Mozart; à
17 h, Viadimir Horowitz: les années
de l'après-guerre aux Etats-Unis ;
couvres de Saint-Saèns-Liszt,
Czerny, Tchalkovski, Prokoliev, Barber.

18.02 Le royaume de la musique

tra.

18.10 Premières loges : Lucien Muratone, ténor interprèté des airs de Gounad, Massenet, Puccini : Georges Chadel, beryton, de Diez : Charles Friant, ténor, de Delibes, Massenet, Boro-20.04 Avant-concert.
20.30 Concert: « Cheine 1 2, de Lutos-lawski, « Symphonic dances 2, de Ruders, « Dérive 2, de Boulez, « La

miracle de la rose a de Henze par The London Sinfenietta, dir. E. Howarth.

22.15 Las soirées de France-Musique :
Aimiez-vous Bach ? avec Joseph
Szigeti, violon, à 23 h 5, Portraithommage à Eugène Bigot.

MARDI 22 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique ; Bela Bertok. 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité

musicale.

9.05 La matin des musiciens : Berg I, de la maissance à la créstion de « Wozzeck » (1885-1925) ; œuvres de Berg ; à 10 h 15, « Wozzeck » ou l'opèra révélé. 12.10 La temps du jazz : le jazz en 12.30 Concert : œuvres de Schubert par

Lucialf Ru Rudolf Buchbinder, piano. 13.40 Sonates de Scarletti, per Scott 14,02 Repàrea contempereins: Ernest Bour. Les enfants d'Orphée : métiers du

métal.

15.00 Les après-midi de France-Musique : Lola Bobasco et la musi-que belge ; à 16 h, Suzanne Danco

et le répertoire français ; à 17 h, r Horowitz : la vie et l'œuvre (8°). ua : Refiets de Festi-18.02 Aco val estival de Paris; ceuvres de

19.10 17 MARDIS POUR FRANCE- 15.00 Les après midi de France-MUSIQUE Concert : Buyres de Lazzari, Roussel, Polach per le Que : tuor à cordes de Paris. 20.30 Concert for direct du Grand Auditorium) : « L'orgue, Liszt... et après » : Récital Louis Robilliard, orgue : « Orphée », transcription du poème symphonique, « Angelos », « Dante », extrait de « Dante sym-phonie », « Trauenode », extrait des

Trois odes funèbres », de Liszt, Capriccio », choral-fantaisie op. 52 de Reger.

22.30 Récital (en direct du Grand Auditorium) : œuvres de Beethoven, Liszt, lsaya, Wienawski, par Igor Oistrakh, violon et Natalia Zertsalova, piano. 24.00 Les soirées de France-Musique : Italie : génération des années 1880.

MERCREDI 23 OCTOBRE

musicale.

9.06 Le matin des musiciens ; Berg I, de le naissance à le création de « Woz-zeck » (1885-1925) ; vers 10 à 30, eck » ou l'opéra révôlé.

12.10 La temps du jazz : le jazz en 12.30 Concert : couvres de Pasquet, Pan, Gunjoan, Donatoni par le Nouvel Orchestre philitarmonique, dir. O. Messen, sol. E. Leurence, 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott

Ross. Jeunes solistes : couvres de Buethown, Berrok, per Leurent Korcia, violon, et J. Effam Bajczer, piano.

15.00 Les après-midi de Françe-Musique : Lots Bobesco violoniste ; è 18 h, Suzanne Danco interpreta les airs du répertoire français ; à 17 h, Vladimir Horowitz ; ta vie et l'ouore.

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'bui : où jouent-lis? 18.10 Spirales. 20.04 Avant-concert.

20.30 Concert : « Acis et Galathée », de Haendel, par les Arts florissants, dir.
W. Christie, sol. A. Mellon, M.-C.
Vallin, Honey man, Ph. Cantor,
22.30 Les soirées de France-Musique :
Aimisz-vous-Bech 7 avec Willem Mengelberg; à 23 h 5 Jazz-ckth.

JEUDI 24 OCTOBRE -

2.00 Les noits de France-Musique Vierne de Mozart à Schubert.
7.10 L'amprésa, magazine d'actuelité musicale. 9.06 L'oreille en colimeçon.
8.25 La matin des musiciens : Berg I, de la naissance è le création de « Woz-

« Wozzeck » ou l'opera revelé.

zeck » (1885-1925) ; vers 10 h 15,

12.10 Le tempe du jazz : le jazz eq France. 12.30 Concert : Symphonie nº 8 en fa Concert : Symphone III d en la majeur de Beethoven, Vanezions sur un thème original d'Elgar, par FOrchestre philiamporeque royal de Londres, dir. Y. Menobic.

14.02 Reperes co ue : Lota Bobesco et le musique du XXº siècle ; à 15 h, Suzanne Denco et la répertoire internationel ; à 17 h, Viadimir Horowitz : le 25° anniversaire des débuts améri-

18.02 Côté jardin, magazine de l'opé-18.30 Jazz d'enjourd'hui : le bloc-notes. 19.10 Rosace, magazine de la guitare. 20.04 Sonates de Scaristti, par Scott

20.20 Avant-concert 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : « la Fiancée du tsar », ouver-ture de Rimski-Korsekov, Concerto pour violon et orchestre en ré mejeur de Tchelkovski ; « Suite scythe », de Prokofev, par le Nouvel Orchestre philitamonique, dir. P. Steinberg, soi. I. Oistrath, violon. 23.30 Les soirées de France-Musique

23.05 Maurice Jaubert, le musicien des rnages:

VENDREDI 25 OCTOBRE-

ler, violon.

2.00 Les nuits de France-Musique : Sorge Rachmaninov.
7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale. nusicale.

9.05 La metin des musiciens : Berg I, de la naissance è la création de « Wozzack » (1885-1925) : vers 10 h 25, « Wozzek » ou l'opéra révélé.

12.10 La temps du juzz : le juzz en France.

12.30 Le temps du lezz : le jezz en France.

12.30 Concert-lecture : « Stabet meter », de Fischer, per l'Anelier des chosurs de Rédio-France, dir. G. Reibel.

13.25 Une heure avec... Elyasbeth Cooper: ceuvres de Setie, Cooper.

14.30 Les enfants d'Orphée : métiers de métiers de métiers de la second de la company de la comp

métal.

15.00 Histoire de la musique.

16.00 Les après-midi de France-télusique Sezanne Denco et le répertoire internetional ; à 17 h, Viadigue Horowitz : 25 amin'erseire des débuts eméricains. 18.02 Les chants de la terre.

18.30 Jazz d'aujourd'hui : dernière édi-19.10 Les muses en dialogue, magazine de la musique encienne. 20.04 Sonates de Scarletti, per Scott

20.30 Copper : « Menuet antique ».
« Une burgue sur l'océan », extrait
des « Miroirs », de Ravel, Concerto pour violon et orchestre de Yun, Symphonie nº 41 eu ut mejeur de Mozert, per l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. E. Boer, sol. S. Gawriloff, violon. 22.20 Les soirées de France-Musique : les Pécheurs de paries ; à 24 h, Musique traditionnelle.

> (3.9940)

> > 1.2

(-2.1

المال الأسل

Section 1985 _____ BONNEZ-VOI IN HONDE I Four makeur great met Britisherta 1155 A 2. . .

La Monde des Proper

soments ma

RECEIPT OF THE RE

Heres Coccess of many or

11.00

12.5

Les précepteurs et les mousquetaires.

UONT en commun le Monde et le Washington Post? Ni leurs origines, ni leurs mœurs, ni le milieu qui les entoure. Jean-Gustave Padioleau, qui public une étude sur les deux grands quotidiens, le constate, mais ajoute aussitôt : « Tous deux ont le dessein de créer des institutions qui exaltent chacune à sa manière le journalisme de pres-

The second secon

Books to the second

A CAMPAGE AND A

3 loss etc. as a

The second secon

A Company of the Comp

the Military and the way

I be a set \$1 receiption

a see hit is \$21

e de la companya de l

The same on the second

i II . war in

Institution, le grand mot est läché. Qu'est-ce à dire? Pour Padioleau, c'est dans la presse une organisation qui revendique un « surplus d'idéaux » et « aspire à des couronnements spirituels ». Elle ne néglige pas les profits, mais elle est prête à les sacrifier pour remplir la mission qu'elle s'est fixée.

Dans le cas du Washington Post, fleuron du capitalisme libéral, la mission a été définie par le banquier new-yorkais Eugene Meyer, lorsqu'il racheta ce journal moribond: « Dire toute la vérité dans la mesure où le journal peut la découvrir, en ce qui concerne les affaires importantes de l'Amérique et du monde », rester « décent », placer au-dessus de tout le bien public, être loyal, libre et objectif.

Pour Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde, il s'agissait d'assurer un « service public » en créant « un organe affranchi de toute sujétion politique, économique et financière », avec la conscience d'être « chargé d'une mission particulière au sein de la

Dans le premier cas, être le meilleur, atteindre l'e excelsur une morale de l'information, dans le second, assurer une fonction pédagogique qui ne peut être remplie que dans une totale indépendance.

Le Washington Post a di ses

succès récents à un binôme étonnant. Kate Graham, fille et héritière d'Eugene Meyer, propriétaire du journal, qu'elle a transmis il y a pen de temps à son fils Ben-jamin (Ben) Bradlee, «patron» de la rédaction. Deux personna-lités étonnantes: Mos Graham, jeune veuve timide et empruntée, s'épanouit en chef d'entreprise plein d'autorité. Ben Bradlee, conduisant à vue son journal, préférant aux structures figées dans les organigrammes la concurrence entre les jeunes loups qu'il lance sur les pistes, impose aux « managers » des audaces qui répugnent à leur prudence. Un peu de son ami John Kennedy par la fascination qu'il exerce et aussi par l'hostilité qu'il suscite.

Au Monde, rien de semblable. Le rayonnement d'Hubert Beuve-Méry est d'une tont autre sorte. Le fondateur est d'abord un mora-

lonce » professionnelle, appuyée fonctions ne sont pas séparées, au départ, entre gestion et rédaction. Il est le « patron » de l'entreprise dans son ensemble. Rédaction et gestion sont toutes deux soumises à la même conception du « service public », au même impératif d'indépendance. La rédaction est fortement structurec, specialisée : condition indispensable de ce que Padiolean appelle, avec une révérence d'une amicale ironie, « le magistère de l'instruction journa-

& Une croyance primitive >

Le souci, l'obsession de l'indépendance, « une croyance primitive . impregnent toute la vie du journal. L'esteur a, pour le démontrer, fouillé les comptes rendus des assemblées générales de la Société des rédacteurs, ceux des comités de rédaction, les notes internes. La démonstration est irréfutable. « Indépendance, indépendance ! » est bien, comme il le dit, « la prière du Monde ».

L'euteur insiste aussi sur les liste et un homme de rigneur. Les conceptions du journalisme tel

folrail du Washington Post ». La une vitalité que n'ont pas les démonstration est là moins «monstres froids» guidés par le convaincante. D'une part un journalisme « de compte rendu » à la française, où le commentaire et l'explication priment; d'autre part un journalisme « d'investigation », lancé d'abord à la déconverte des faits.

L'affirmation, bien connue, n'est pas inexacte. Mais elle mérite d'être sérieusement nuancée, des exemples retentissants anciens (la publication des rapports sur la torture en Algérie) ou récents (l'affaire Greenpeace) montrant que le Monde n'écrit pas seulement l'histoire minutiense da présent institutionnel.

Padioleau craint que « le parcours de la rue des Italiens ne conduise à l'état d'institution paralytique ». Le danger existe on a existé, - mais la pression quotidienne de l'information, des combats à mener, fait qu'un jour-nal ne peut être une institution comme les autres. Dans le cas du Monde, la participation d'une partie du personnel à la propriété de l'entreprise, si elle a parfois été

qu'on le pratique « dans les dans le passé cause de tensions et bureaux du Monde » et « sur le de mécomptes, lui confère aussi seul profit. Padioleau a vu lors de son enquête, qui couvre les années 81-84, l'entrée du tunnel. Il n'en a pas vu la sortie. De même, en bon sociologue, n'a-t-il fait qu'une part restreinte à l'histoire, qui pourtant explique bien des choses, et à des hommes comme Jacques Fauvet, dont le rôle a été capital dans la vic et les débats du Monde.

> Thèse non remaniée, le livre suit les lois du genre. Parfois touffu, il est marqué par le jargon sociologique et le style très personnel de l'anteur, maigré ses efforts. Il n'en constitue pas moins une analyse passionnante, truffée de formules heureuses, des structures de deux journaux parvenus an snecès par des voies différentes mais sans concessions. .

JEAN PLANCHAIS.

• Le Monde et le Washington Post, précepteurs et monsquetaires, par Jean-G. Padioleau. Presses uni-versitaires de France, collection « Sociologies », 370 pages, 180 F.

PHILATÉLIE - 1918

A propos de l'art Sons ce même titre, dans notre chronique du 14 septembre, nous avons sollicité l'opinion de nos lec-teurs sur les thèmes choisis pour

certains timbres. La première des réactions fut : « Ou s'ément enfin de la luideur consternante des timbres

Une très forte majorité des ré-ponces contiennent, à l'égard de certains des timbres de cette sirie, des qualificatifs très sévères : triste, laide, minable, horrible, débile, chitride, minible, horrible, débile, cho-cure, etc. Ces jugements sont suivic-de questions : « Qui est responsable, qui consacre les artistes ? »... ou encore « Quels intérêts les mettant en jeu ? »... Certains pensent que « c'est une minorité qui les impose... Bref, Il y aurait beaucoup à dire sur cette série..., mais que faire pour changer?»

On nous a fait anssi em reproche : nons paraissions dicter le réponse ! Le lecteur qui a formulé cette critique conclusit ainsi : « Il faut continuer dans cette vole, même si elles [les œuvres] ne sont pas très reproductibles en figurine... C'est ca la vraie éducation du plus grand noubre .. » Dont acte.

Informations philatéliques...
... officielles par téléphone depuis le 1^{er} octobre. L'administration des PTT a mis en service un répondeur téléphonique INPHOTEL, abrévia-tion du titre ci-dessus.

INPHOTEL fonctionne sur seize lignes groupées. Composez le (1) 567-19-00 jusqu'au 25 du mois et après le (1) 45-67-19-00.

Trois horeaux temporaires ... secordés par les PTT, avec cachets illustrés, pour souligner les

cent cinquanto ans d'existence de l'agence de presse. L'agence France-Presse fut créée le 30 septembre 1944 et reprit le

Havas qui evait été fondée en 1835. d'où cet anniversaire. A cette occasion, vu les relations de l'AFP avec les PTT, un relais

service de nouvelles de l'Agen



constitué, du 25 au 27 octobre, entre Paris et Lille (passant par Senlis, Compiègne et Cambrai). Pas de transport du courrier.

Les trois bitreaux prévus sont : Puris, de 12 h à 21 h, le 25 octolere, dans le hall du Palais de Chaillot;

Complègne, de 10 h à 19 h, le lieu sera publié dans la presse du département : Line, de 12 h à 19 h; dans les lo-

• RECTIFICATIF. - Le timbre 5,00 F de - Pierre Alechinsky » a 6th grave per Pierre Forget. (Le Monde Loisirs du 21 septembre).

ADALBERT VITALYOS.

The Family, André Cymone, «Romance 1600» de Sheila E.

Yves Simon, poseur de balises

DISQUES

Trois disques paraissent simultanément sous le parrainage - la haute autorité serait plus appropriée - de Prince, ce qui, pour lui, elors qu'il tourne actuellement un film dans le midi de la France, est une facon d'être présent par procuration sur le marché phonographique. Pour Sheila E. (l'égérie), Romance 1600 est un second album, cependent qu'André Cymore (le cousin) et The Family (la nouvelle invention) présentent leurs premières cauvres. Les trois conjugues confortent le triomphe du Minneapolis Sound; car quelles que soient les valléités individuelles le degré Voyageur romentique en concordance avec l'air du temps, Yves Simon est un chanteur pes comme les autres puisqu'il mêne parallèlement, et avec auccès, d'émancipation de checun resta purement théorique. Dans la prati-que, le spectre du Kid de Minnes-

formes, hante les circonférences brûlantes de chaque sillon. C'est le son Prince, la mise en forme, le funk new wave, l'esprit, l'excentricité tent musicale que caux de la Voix du Nord. risuelle, c'est la griffe et l'âme de Prince. Et que celui-ci ait écrit et produit un titre sur chacun des trois albums n'est que la surface émer-

gée de son influence. Sur le disque de Sheita E. Interses défauts, à savoir ses grandes compétences de musicienne et son absence cruelle de direction. Fille du percussionnista Peter Escovedo et volée, c'est ella qui avait assuré le première partie de la tournée eméricaine de Prince and the Revolution. Tout de dentelles vêtue, partagée

polis, décliné sous toutes ses

entre ses anciennes attaches au jazz et son nouveau rôle de sex-symbol, Sheila E. navigue entre deux eaux, et, à vouloir trop en faire, se dilus dans un patchwork de tendances sur un disque un peu trop décousu dont on ne retient au final que la

Confinant au mimétisme dans la façon de se présenter, de jouer de la

une double aventure d'auteur-compositeur (les Gauleises bieues, J'al rêvé New-York, Dia-

bolo menthe, Amezonieque) et de romancier (Transit-Express,

l'Homme arc-en-ciel , paru en li-vre de poche, Ocians).

Yes Simon a arrêté e mo-mentanément » la scène il y a huit ans, après un spectacle à l'Étysée-Montmartre. Mais il pu-

bie régulièrement des albums qu'il élabore patiemment en

quéant, chargé des orchestra-

tions. De l'autre côté du monde, neuvième 33 tours d'Yves Si-

mon, a été conqu en neuf mois. «Le temps est nécessaire pour programmer les instruments électroniques, dit le chanteur. A l'inverse d'une séence en direct voix, de composer et d'écrire des textes plus royalistes que le Prince, André Cymone, dont c'est le cousin, en est aussi la copie conforme. Compagnon de la pramière heure et laisse-pour-compte eux premières heures de gloire, André Cymone s tenté à plusieurs reprises de briser le cordon ombilical pour revenir à chaque fois sous l'aile protectrice

avec les musiciens, qui doit

aboutir en trois ou quatre heures

à l'enregistrement d'une rythmi-

que sur laquelle on ne peut pas

revenir, la programmation est un travail de révision, de mise en

doute permanent. On peut gom-mer les choses, les remettre en

Pour Yves Simon, les chan-

teurs sont des « poseurs de be-

liags ». Parfois, celles-ci ont ten-

dance à devenir plus un

De l'autre côté du monde

contient de bien jolies chansons

(l'Abyssinie, Bye Bye mon

jeux de mots en demi-teintes,

CLAUDE FLÉOUTER.

. 33 tours, RCA PL,

ornement qu'un repère essentiel

cause, les eméliorer. »

du maître (il est le seul, toutefois, à avoir préféré CBS à WEA). Difficile de lui reprocher son allégeance musicale, puisque, depuis les premiers balbutiements, il en e été le principal artisan à ses côtes. Au reste, son disque a du panache et le ; funk détonant.

Des trois, c'est tout de même le disque de The Family - un nom qui pourrait servir de titre générique à 'ensemble - qui emporte l'adhesion. Paradoxalement, celui qui est à l'initiative du Kid de Minneapolis est aussi celui qui s'en affranchit le plus. D'une certaine façon, The Family prend le relais de The Time, qui avait été monte de toutes pieces par Prince avant de se séparer avec le départ de son leader Morris Day, décidé à faire cavalier seul et suivi dans cette démarche par Jesse Johnson, qui a signé chez Polydor.

Sur le mode de The Time, dont on retrouve des transfuges parmi les musiciens, The Family est enraciné dans le rhythm'n blues avec une coloration rafraichie et modernisée et des arrangements plus sophistiqués. Sur des compositions entétantes, la fonction dansante deur avec pour les trois et selon l'habitude les remerciements à Dieu en exergue.

Sheila E., WEA 925317-1;
 The Family, WEA 925322-1;
 André Cymone, CRS 26597.

ABONNEZ-VOUS AU *MONDE DES PHILATELISTES*

Pour mieux gérer votre patrimoine philatélique

1 an (11 numéros), 115 F 🔲 2 ans (22 numéros), 230 F 🖸 Code postal : Localité : Le Monde des Philatélisses-Abonnement : BP 507.09





échecs

Nº 1147

Une victoire méritée

Blancs : A. KARPOV Noirs : G. KASPAROV

1. 64 e5 22. Fxd6 Dxd6
2. C13 66 23. g3 (q) Cd77
3. d4 exd4 24. Fg2 (r) Dfg (s)
4. Cxd4 Cx6 25. a3 a5
5. Ch5 (a) d6 (b) 26. axb4 axb4
6. c4 (c) Cx6 27. Da2 Fg6 (t)
7. Cb1-c3 a6 28. d6 g4
8. Ca3 d52 (d) 29. Dd2 Rg7
9. cxd5 exd5 (30. £3 (u) Dxd6
10. êxd5 Ch4 31. fxg4 Dd4+
11. F62 (e) Fg5 32. Rb1 Cx6
12. 6-8 6-8 33. Tf4 C64 Rg7 D×d6 Dd4+ Cf6! C64! 8. Ca3 d52 (d) 29. Dd2 Rg7
9. sxd5 éxd5 30. 13 (u) Dxd6
10. éxd5 Ch4 31. fxg4 Dd4+
11. F62 (e) Fe5 32. Rhi Ch6
12. 0-8 0-8 33. Tf4 C64!
13. F73 (f) F85 (g) 34. Dxd3 (v) Cl2+
14. F65 T68 (h) 35. Txf2 (w) Fxd3
15. Dd2 (i) h5! 36. Tf-d2 D63
16. Tr-d1 (i) Ch7 (h) 37. Txd3 Tc1!
17. Cr-b1 (i) h6! 38. Ch2 (x) Df2
18. Fb4 h4 39. Ch2 (y) Txd1
19. Ch4 (n) Fh6 (n) 40. Cxd1 T61+
20. Fg3 Tc8 (o) 41. shandon (z).

NOTES .

a) Perdant un temps pour arriver au schéma de Maroczy (ç4), mais les Noirs devront eux aussi en perdre un

pour chasser le C.

b) 5..., Fc5 est une autre idée intéressante; par exemple, 6. Cd6+, R67;
7. Cxc8+, Txc8; 8. Fd3, Cf6; 9. 0-0, Dc7; 10. Cc3, h5; 11. Fg5, Rf8; 12. Dd2, C65! avec uvantage aux Noirs (Mednis-Plaskett, Brighton, 1983); après 6. Ff4! les complications commencent: 6..., Df6; 7. Dc1 (ou 7. Cc7+, Rd8; 8. Dc1, Fxf2+; 9. R62, Cd4+; 10. Rd3 aiusi que 9. Rxf2, g5; 10. Cxa8, gxf4; 11. Cc3), Rf8; 8. Cb1-c3, Cg8-67 (au lieu de 8..., a6 comme dans la partie Mokry-Plaskett de Trnava, 1984); 9. 65, Df5! ou 9. Dd2 saivi du grand roque. suivi du grand roque.

ç) Le champion du monde sime ce schéma comm sous le nom de l'« étau de Maroczy» qui lui donne immédiate-

ment un léger evantage d'espace; dans une brillante partie jouée contre Olafs-son à Amsterdam en 1976, il renforça, d'une manière magistrale, progressive-ment, méthodiquement ses gains territo-riaux et étrangla son adversaire.

d) Cette variante, qui a donné lieu depuis plus d'une vingtaine d'années à d'innombrables combats, connaît presque toujours le déroulement suivant : 8..., F67; 9. F62, 00; 10. 00, b6; sus todious le decoulement sulvain:

11. F63. On se souvient de la troisième partie du championnat du mondé de l'an dernier, remportée par Karpov après 11.... F67; 12. D63, C25; 13. D×66, C×64; 14. C×64, F×64; 15. D×d8, F×d8; 16. Ta-d1!, d5; 17. f3, Ff5; 18. ç×d5, é×d5; 19. T×d5, etc. Le développement du F-R (8...., F67) est constant. Or voici que le challenger, abandonnant tous les traités théoriques, secrifie freidement un pion central en entrant à nouveau dans la continuation de la douzième partie jouée le 3 octobre dernier. Continuation qui est passée un peu inaperçue probablement en raison du rapide armistice qui intervint après 8..., d5; 9. é×d5, ç×d5; 10. ç×d5, Cb4; 11. F64, F64; 12. F62, F×62; 13. D×62+, D67; 14. F63, Cb×d5; 15. Cç2, C×63; 16. C×63, D66; 17. O-0, Fc5; 18. Tf-61, O-0. Nulle. Il s'agit, en fait, d'une nouveauté inoule. Est-di possible, dans une Steilienne, de se libérer aussi facilement de l'a étan Maroczy»?

Maroczy » ?

6) Meilleur que 11. Fc4, Fg4; 12. f3, Ff5; 13. 0-0, Fc5+; 14. Rh1, 0-0, position dout Pachman écrivait dans « Dis Welt » du 5 octobre qu'elle permettait aux Noirs d'obtenir un fort contre-jeu en raison des mensces 14..., b5; 15. Fb3, Cd3. Chose curieuse, nous allons retrouver cette position. 11.. Cc4 est aussi à envisager.

longtemps possible le pion gagné est logique, mais il ne faut pas sous-estimer l'intervention du F-D ememi sur la dis-Fintervention du F-D ememi sur la Gla-gonale h7-b1. En ce sens, le coup du texte est imprécis. 13... Cç2 est jouable: 13...... Cxcg2.; 14. Dxcg2, Cxd5; 15. Cxd5, Dxd5; 16. Ff3 ou 13..., Cbxd5; 14. Cxd5, Cxd5; 15. Ff3. On noêne, 13. Cc4, Ff5; 14. F63 et les Blancs u'ont ancun problème. g) Le Ca3 ne peut plus revenir en c2.
h) Ni en c4; si 15. Cc4, Fd3;
16. F62, T×62.

f) La tentative de conserver le plus

i) La mise en jeu des T est normale, () La mise en jeu des T est normale, orthodoxe, mais trop normale car le fen est déjà eux portes des Blancs. Le dispositif eameni (deux C+deux F+T) est redoutable. 15. Tél est insufisant: 15..., Txél+; 16. Dxél, Cd3 saivi du gain du pion f2. La Tfi ne peut bonger, ni le Ca3, ni le Cg3 (15. Cé2, Fd3), ni la Ta1 (15. Tç1, Cd3). Peut-être fallait-il tenter 15. d6? (ce qui élimine déjà la menace b7-b5). Si 15..., Fxd6; 16. Cg4, Fxh2+; 17. Rxh2, Dç7+; 18. Cd6 mais 15..., Fd3 est bon; 16.Té1, Txé1+; 17. Dxé1, Fxd6.

j) 16. Ta-61 perd sprès 16..., Tx61;17. Tx61, Cd3. k) Derrière la menace apparente 17...., b4; les Blancs ressentent le poids de l'énorme pression résultant de l'accumulation des forces adverses sur les diagonales et les verticales, outre la présence insupportable du Cd3 installé au milieu de leur propre camp.

m) 17..., h6 oblige le Cc3 à fuir en a4: si 18. C62, g5; 19. Fg3, g4 gagnant une pièce. /) Force.

n) Témoins hors-jeu et inutiles de la souvelle menace 20..., Ff4, les C blancs ne sont pas ceux de l'Apocalypse.

contrôlent le centre et les deux colonnes ouvertes. A noter que les Blancs sont pretiquement en zugzwang.

p) Menace 22..., g4; 23, F62, C64!; 24, Dxd3, Cxg3 et 25..., Cx62+. q) Si 23. Cb2, Cxb2; 24. Dxb2, g4; 25. F62, Tc2 uvec gain du F. Le coup du texte affaiblit le roque des Blancs, mais si 23. F62, Cf4! suffit.

r) La demière chance du Ca4 n'est pas non plus satisfaisante : 24. Cb2, Cd7-65 : 25. Fg2. Df6 : 26. Cc4. C×c4 : 27. bxc4, Txc4 ou 26. Cxd3, Cxd3.

s) Les Blancs sont maintenant en

t) Pendant ce temps, les Noirs ran-forcent méthodiquement leur position. A noter que les cases contrôlées par les C noirs en rossee. 2) Encore un affaiblissement mais

») Le mat est dans l'air , acculés sur les deux premières rangées, les Riancs chancellent mais trouvent le moyen de sacrifier la D pour trois pièces dans une crise de temps délicate.

w) Si 35. Rg1, T61+; 36. Ff1, Ch3++; 37. Rh1, Dg1 mat on 37. Rg2, Cxf4+; 38. gxf4, Fxd3, etc. x) Si 38. Tx63 (38. Txcl, Dxd3), Txd1+; 39. Ff1, Tx63, etc. y) Si 39. Txc1, T61+.

z) Si 41. Cf1, Txf1+; 42 Fxf1, z) Si 41. Cri, Txii+; 42 Fxii, Dxfi, mat. Une partie magnifique de Kasparov dans toutes ses phases, de la botte secrète de l'ouverture à la phase d'exécution. Pour la seconde foia, le challenger devance son rival, et cela su juste moment et dans un style éblouis-

o) Tout est en place, les Noirs. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1146

(Blancs: Ré5, Fb5, Pd5, Noirs: Rh5, Cg7, Pé4 et h7.)

1. Rf6, Rh6; 2. d6, C68+!3. Fx88, 63! (um joli piège: si 4. Fb5?, 62!; 5. Fx62, pat!); 4. d7, 62; 5. d8=C!! (empèchant la promotion en D du pion noir: sì 5..., 61=D: 6. Cl74, Rh5: 7. C65+, Rh4; 8. Cl3+ avec un gain de la D), 61=C; 6. Cp6, Cl3; 7. C671, Ch4; 8. Cg8 mat.

r. grajadi

- workeyed

the second

e de la companya de l

18 2 FAR - FR

2. 2d.

1

AT IN THE REAL PROPERTY.

. E. 1 48 1 15 *

A Charles and the state of t

garanti ay karangan b

The second secon

Sign Control of the C

- 1.28 N

granium in the design

THE PARTY NAMED IN

- in the state of the state of

The trail of though

10 mg a . 1. mg 25. 5

221 A 11 . W ... 176.

3.000

ren Maria - 17 a Maria Tala di Tala - 180

1011 - 1000

than at the testing 186

en entre de la la companya de la com

production to great

RANG PRINCE A mantitude (no. 6 bec.

Exition of Many

Le Sylante

per security "M ? f

THE PARTY OF REAL PROPERTY. Inches Company her Coresander Prof

fire drouge

& FRANCIS

BELLEAT TAKEN

In Contract Called States

FREE LE BIRRERPS

MIVERGRATE

STOR PLOCES BOX 1

DISTROTS 6 75

TO THE WELL STATE AND

BOURCURCAN

BEG ON BE SEE SOM

JCBS - Section

ANT CONTRACTOR IN

FRANCASCA TRADITIONING L

-- 1- -:

THE BUILDING TO

BRE I Cremi

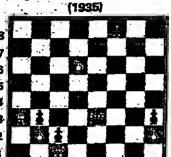
24 17 15 14 147

3 POULTE

عدف رامس

. ...

ÉTUDE F. LAZARE



BLANCS (5) : Rel, Fa3, Pb2, NOIRS (5) : R63, Ff8, P63, c2,

Les Blancs jouent et font mille. CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1145

Les fausses apparences

Ce chelem qui peut sembler infai-sable est assez simple à condition de savoir compter jusqu'à 12 comme le fit l'Anglais d'Unienville au cours du championnat d'Amérique de 1981.

♦ V 10 2 ♥ **ADV** 43 ♦ A 1064 ♣ D 0 E 0 D98765 0 D9875 0 D9875 ₱R98754 ♥-♣R 1098743 L **♦**AD3 ♥R102

AAV2 Ann. : O, don. E-O valn. Ouest Nord Ouest Nord Est Suu
X... D. Flem. Y... d'Uni.
passe 1 ♥ passe 2 ♦
contre 3 ♦ passe 4 ♣
passe 5 ♦ passe 6 ♦...
Ouest a entamé le 7 de Pique le X... D. Flem.
passe 1 V
contre 3 0
passe 5 0

10 et le 6 d'Est. Le déclarant a alors tiré l'As de Carreau, puis le Roi de Cœur sur lesquels Ouest a défaussé chaque fois une couleur noire. Comment d'Unienville, en Sud, a-s-il ga-gné ce PETIT CHELEM A CAR-REAU contre toute la défense? Réponse:

Pour éviter la chute il suffit de compter les levées que l'on peut réaliser immédiatement : le 10 de Pi-que, l'As de Carreau, cinq Cœurs, l'As de Trèfie et une conpe à Trèfie. Inutile de tirer l'As de Pique étant donné qu'il est peu vraisemblable que Ouest ait huit Trèfles. Quand on fait ainsi neuf levées il

restera à faire trois atouts avec ; **♦ V2**♦106 **♦ A**♦ R V3

Peu importe que Sud ait gardé l'As de Pique ou un Trèfle, il suffit de jouer une couleur noire. Est

coupe, mais il doit rejouer atout, et

le déclarant fait le reste avec le 10 de Carreau du mort, puis le Valet de Carreau et le Roi de Carreau.

Danger de l'imprévoyance

Bien jouer c'est prévoir, c'est un dicton valable au bridge où il est in-dispensable de prévoir tous les risques pour pouvoir se protéger contre eux. Ainsi dans cette donne le contrat chutera si on u'imagine pas

| IOUT IE GETOI | A 85 | 2 |
|---|---------------------|---------------------------------|
| | Ø AV | |
| ♦ DV10 ♥652 ♦ 643 ♣ R987 | O E | ♥9764 ♥97 ♦ R872 ♥ AD5 |
| + Kya/ | ◆ AR ♡RD ○ AD | 3 1084 |

Am : S. don. E.-O. vuln. Ouest Nord passe 2 V passe 4 V passe 5 V passe passe Est

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Sud (Mª Gronnier) a-telle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Les enchères de Sud sont trop poussées. Quand Nord a répondu deux Cœurs » sur « un cœur »; il faut se contenter de la marche ou en tout cas s'arrêter à « cinq Cœurs ». lorsque Nord répond qu'il u'a qu'un

· Pourquoi, demande J. Gilbert. la France, qui est au premier plan dans les compétitions internationales, ne pourra-t-elle pas disputer cette année le championnat du monde? >

Il aurait suffi que les Français terminent deuxièmes du Championnat d'Europe, mais contrairement à tous les pronostics, ils n'ont fini que troi-sièmes à Salsomaggiore. En revansièmes à Saisornagence. En revan-che, les Françaises, qui ont remporté la première place chez les Dames, iront à Sao-Paulo (Brésil) pour dis-puter la Coupe de Venise, le titre mondial féminin.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 261

Mat à 12×12

Championnat des Pays-Bas (sélections), 1985 Blanes : Elzinga Noirs : Schotanas

1, 32-28 19-23 (a) 20, 43-39 7-11
2, 28×19 14×23 21, 49-43 (m) 2-8
3, 33-28 (b) 23×32 22, 37-31 14-20 (n)
4, 37×28 10-14 23, 42-37 11-17
5, 41-37 (c) 5-10 24, 34-30 17-21 (o)
6, 37-32 16-21 25, 30-25 21-26 (p)
7, 39-33 21-26 (d) 26, 25×14 9×20
8, 44-39 (c) 26×37 27, 39-34 49
9, 42×31 (f) 14-19 28, 34-30 20-25
10, 50-44 17-22 29, 40-34 1-6
11, 28×17 11×22 (g) 30, 48-42 9-14
12, 47-42 6-11 31, 34-29 23×34* 12. 47-42 6-11 31, 34-29 25×3-4 13. 33-28(h) 22×33 32, 39×39 14-26; 14. 39×28 10-14 33, 27-22° 13×27 15. 44-39 20-24(i) 34, 31×22 12-18; 16. 39-33 18-23 35, 32-27 8-121 17. 44-41 13-18(j) 36, 37-32 26-311; 18. 41-37(k) 8-13 37, 45-40 3-8 19. 31-27(i) 11-16 Abandon (q)

a) Dans les années 50, le GMI RC-Keller innova une stratégie bien anté-rieurement au système Keller en vogue depuis une quinzaine d'années et dont plusieurs illustrations out été données dans ces chroniques.

Dans les amées 50, le début de la stratégie chère à RC-Keller, différente en tous points de l'actuel système Keller, consistait, pour les Blancs, à procé-

der sans relâche à des échanges en avant et en arrière sur l'alla droite (numériquement la moins forte) des Noirs et à tenter de paralyser la contre-atraque développée par ces derniers, avec leur aile gauche. Voici le tout début de cette stratégie : 1. ... (20-24) ; 2. 34-30 (14-20) ; 3. 30-25 (10-14) ; 4. 31-27 (18-23) ; 5. 28-22 (17×28) ; 6. 33×22, etc. (match mondiel Kouperman-Van Dijk, 1959. der sans relâche à des échanges en avant

 b) Plus fréquent est 3. 37-32, puis parmi des milliers de marches au stade du début, la continuation conçue par M. Cordier (Damier dijonnais) pour ... parvenir à une brillante variante ou dix temps du coup Ghestem : 3. _(10-14) ; 4. 41-37 (14-19) ; 5. 33-28 (17-21) ; 4. 41-37 (14-19); 5. 33-28 (17-21); 6. 31-27 (21-26); 7. 37-31 (26×37); 8. 42-31 (5-10); 9. 39-33 (10-14); 10. 44-39 (4-10); 11. 34-30 (20-24); 12. 50-44 (11-17); 13. 31-26 (17-21); 14. 26×17 (12×21); 15. 46-41 (7-12); 16. 41-37 (15-20); 17. 37-31! (20-25), les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou le coup de dame; 18. 28-22! (25×34); 19. 40×29 (14×25); 20. 22-17!! (21-26) [sur toute autre continuation B+1]; 21. 33-29!! (26×28); 22. 27-21! (16×27); 23. 47-41

(12×21); 24. 41-37 (23×34); 25. 39×30 (25×34); 26. 38-32 (27×38); 27. 43×5%, etc., B+1 après c) Variante classique au centre sur l'ouverture Raphaël.

d) 7. ...(20-24), tentative au niveau des pouveaux damistes pour damer à 46 si 8. 46-41 (18-23); 9. 28×30 (21-27); 10. 31×22 ou 32×21 (17×46); 11. 38-32 (46×39); 12. 44×33, N+1 après la prise de la dame.

prisc de la dame. e) La fermeture par 8. 42-37 sersit source de difficultés pour les Blancs dans le développement de leur aile gau-

f) Il est aussi d'usage de perdre des emps par le repli 9. 32×41.

g) Brusque accelération du rythme par cet échange inciaif donnant l'initia-tive aux Noirs. h) Il fallait faire sauter ce pion pour

reprendre un développement barmo-nieux dans ce jeu classique. i) Interdit 16. 46-41, les Noirs dament 16. _(18-22); 17. 28×6 (24-29); 18. 34×23 (19×46), N+.

j) Menace immédiate du coup de dame : (18-22) ; 28×6 (23-29),

k) On doit noter la belle conception, suivant l'un des principes de la partie classique su centre, du «O» central constitué par les pions à 28, 31, 32, 33, 37, 38, 42, 43, 48 et 49, Il n'y manque conception de l'occupation de la core d'occupation de l'occupation de la core d'occupation de la partie classique su central de la partie classique su central constitue de la partie classique su central constitue partie de la core de que l'occupation de la case 39. 1) Du très classique.

m) Voici achevée la conception géo-métrique et artistique du «O » central, offrant d'infinies ressources offensives

o) 24. (44-10); 25. 31-26 interdit l'attaque 25. (20-25), les Blancs damant par une combinaison en sept temps: 26. 36-31 (25×34); 27. 40×20 (15×24); 28. 35-30 (24×35); 29. 33-29 (23×34); 30. 39×30 (35×24); 31. 28-22 (17×28); 32. 32×5, +.

p) Avec bonheur, les Noirs parvien-nent à placer, à point nommé, ce clou sur l'aile gauche des Blancs.

 g) Brillants et d'une cruanté sans mission, les Noirs contraignent les Blancs à mettre un terme au supplice par ce mat à 12 pions coutre 12.



46 49 50 Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 35-30! (24×35*) 34-1! (35-2, a, h); 49-16 (44×35); 1-7 (2×11; 16×..., +. a) (44-50); 1-6 (35×44); 49×40

(50.45); 6-1, etc., +. 6) (35-24...); 1-7... (44×35); 7-40 (35×44); 49×19..., +.

JEAN CHAZE

MOTS CROISÉS

Nº 376

VЩ

Horizontalement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I. Si c'est ça qu'on veut, il faut une glace. - II. Petit rôle. Grand rôle. - III. Pour les petits. Prit la tangente. - IV. Plantes. Serre. -V. C'est à rendre. Quand il cherche il trouve. - V1. Bou grimpeur. Saint. En un sens, s'étale sur les bords, dans l'autre, s'étale sur le visage. - VII. Vieille loco. Extéuuant. - VIII. Rétro, mais sans chic. Fait un peu à dîner. - IX. Crie un petit peu. Pincé. - X. Choisit en partant de la droite vers la gauche. Un dur. - XI. On leur donnerait des

Verticalement

1. Il est son seul maître. -2. Porte-bébé. Se fait en automne. -3. Se fait à Paris. Mit dans une sale situation. 4. Pour quelques clans. -5. Dans la poche du clochard. En donze tranches. - 6. Soustraient. Il faut en donner au moins une pour la voir. - 7. Note. Pour les réserves. Conjonction. - 8. Mettra au défi. -9. Aide à tenir bon. Ce peut être un ennui peu important. - 10. Rendra inquiet. C'est souvent comme ca qu'il est fait. - 11. La dignité commande de ne pas y toucher. Pour Sherloek ou pour l'INSEE. – 12. Victimes du XI.

SOLUTION DU Nº 375

 Développement. – II. Inamica-lement. Anée. – 111. Stipe. Riantes. - IV. Narrent Rio. T. - V. Emois. Intenta. - VI. Yens. Feu. Enim. -VII. L. Somalie. Eté. - VIII. An. Nous. Tyrau. - IX. Nonnos. Garant. - X. Décentralisés.

Verticalement

Horizonialement

1. Disneyland. - 2. Entamé. Noé. - 3. Vairons. NC. - 4. Emprisonne. - 5. Liées. Moon. - 6. Oc. N. Faust. - 7. Partiels. R. - 8. Pli. Nui. Ga. - 9, E, Art. Etal. -10. Maniée. Yri. - 11. Entonneras. - 12. Née. Titane. - 13. Testa-

FRANÇOIS DORLET.

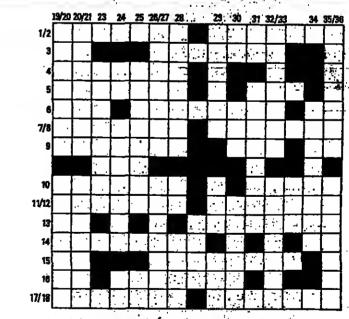
ANACROISÉS®

Nº 376

1. EEMPRSU (+2). - 2. AAE-GISS (+1). - 3. ABEINOS. -4. AELRTUV (+1). - 5. DEEIPRS (+3). - 6. EIMNNORT (+2). -7. DEEIINT. - 8. EIINNOS. -9. AEEMSST. - 10. DENOPSU. -11. AADERTT. - 12. ACCESU. -13. CEEHNORT. - 14. EEEHMRTY. - 15. ACDEIILN. - 16. IMNOOUX. - 17. EEEINRS (+ 5). -18. AEUMNX.

Verticalement

19. IPRRSSU. - 20. AEEPRSS
(+5). - 21. EEINRTU. 22. AEIORST (+ 6). 23. EEEMNTIV. - 24. AADDNRT.
- 25. EHLMRTU. - 26. ADEIMTU.
- 27. DDEENOR. - 28. EEENSTI
(+1). - 29. ABINNO. 30. CHIIMT. - 31. BCEEEFIN. 32. AEEIRST (+1). 33. ACEFRSU (+1). 34. EEHINNRT. - 35. AEENPSX. 36. ADDRESTT.



Solution du nº 375

16. UNIEMES (MENUISE). -17. TOURNIS (TOURINS, TU-

RIONS). - 18. HAUTAINE. -19. INNEISME (INSEMINE, SI-MIENNE): -- 20. RADOUCI (COU-DRAI, DOUCIRA, ADOUCIR). -21. INFRASON (FARINONS) -1. UNICITE - Z DEPITER (TRE-PIDE, TREPIED, DIPTERE, DEPERIT, PREDITE). - 3. NARRATE - 4. IGNIFUGES. - 5. AMYLIQUE. - 26. MOISANT (MATIONS, MON-TAIS). - 7. RUTACRE (CAUTERE). - 8. EBENIER. - 9. BIESTITE. - 10. OURAGANS. - 21. ESQUIMAU. - 12. RAGONDIN. - 13. THEIFERS (HERITEES). - 14. INECOUTE. - 15. SAUVETTE (ETUVATES). - 26. UBUSQUE. - 27. PIGISTE. - 29. ECREMEE. - 30. EVADENT.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET,

اهلد امن الأمل

Sur les carnets de route de nos lecteurs, de bonnes adresses.

N fait certain: les vacanciers ont dépensé moins pour leurs repas. Cela dans toutes les régions. Mais il convient de « moduler », comme on dit aujourd'hui. D'abord les très grands, les palaces, les restaurants renommés, ont bien marché. D'une part parce que la fête reste, au cœur du Français, symbolisée par un bon repas, et d'autre part parce que le change a favorisé les

touristes étrangers. Mais parce qu'il faut bien manger pour vivre, à la plage comme à la maison, les usines à bouffe ont fonctionné à tout-va, anx dépens des restaurants moyens, des petits hôtels-pensions.

ž - \$

4245

3

CALL SER

144 - ET SET 6000

· · ·

The transfer of the transfer of

Commence of the Commence of th

Home of the August L

 $\alpha = \alpha = (-1, 2, 2, 2, 2, 2)$

en de la companya de

From the same Page

** £. per 17.3

** C

BIRT TO

Artist Park

Second to the second second second

The property of the second sec

On peut là regretter le gréga-risme alimentaire des Français, s'inquiéter, s'étomer, s'indigner de ce qu'ils recherchent partout les mêmes produits standard (au point par exemple que, de Cannes. à Menton, le chaleureux et peu coûteux régal qu'est le pan-bagnat a disparu au profit des pizzas et autres croques (monsieur ou madame) d'usine

Ce qui ressort aussi d'un courrier nombreux, c'est, à tous les stades, l'uniformisation de la cuisine. Le magret, tenez! Cet enfant des fermes landaises et gasconnes, on le retrouve partout sous sa forme d'ersatz à la mode. Partout aussi les mêmes boudins, andouillettes, gâteaux, cervelas de poisson, flan et purée de légumes, terrines, bavarois et mousses de ceci et cela : la cuisine du mâché." en quelque sorte! Ce snobisme du mot-mode se retrouve sur toutes les cartes, avec les mappropriations d'usage et les chinoiseries dumoment. Mais si le régionalisme gourmand se meurt, c'est moins par le manque d'antorité du consommateur que par l'esprit mercantile de ces assassins de la cuisine française.

Nos lecteurs heureusementsont trop alertés et gourmands pour se laisser prendre. A peine quelques lettres, tiont une, d'une correspondante de Marseille.

Rive gauche

激 Le Nobarrie 等 ny gooranomique 134 F.S.C. HOUVELE CARTE D'AUTOMNE 8, ma de Bahet - PARSS 61-222-21-66 Bains-Garmain, dae-Prife

Rive droite

SAN FRANCISCO RESTAURANT ITALIEN

le New Markets, 75016 Paris Markets : 647.75.64 - 647.84.89



d'autoroute. D'autres s'amusent pour ne pas s'indigner - du ridicule - et surtout du flou des appellations, comme par exemple, ce « coup de soleil aux pêches » du « Cassiopée » (aéroport de Roissy). A cette occasion, le fidèle Claude Koch me conseille de demander aux leoteurs leurs trouvailles en fait de menus et appellations ridicules.

Quel florilège on ferait! Mais ce sont surtout de bonnes adresses que les lecteurs pas-sionnés ont déconvertes et me demandent de signaler. Voici donc, comme chaque année, le bon bilan de leurs vacances :

Un fidèle, M. Heilbronn, me confirme tout le bien qu'il faut enser du Frère Jacques (rue de Lyon à Brest, tel. 44-38-65), qui mérite son étoile au Michelin comme an Bottin Goermand. Jacques Péron est en effet bon cuisinier. Délaissez les menus pour la carte et régalez-vous des demoiselles de Loctudy (langoustines), du bar dans sa feuille de chou accompagné d'un far bien breton. du ragoût de ris et langues d'agneau...

Un lecteur niçois passant par Moulins (où l'Hôtel de Paris, me confirme-t-on d'autre part, reste la grande halte que l'on sait, bien reprise en main par le petit-fils, François Laustriat, et son épouse Viviane) a découvert l'Hôtel-Restaurant du Parc (31, avenue du Général-Leclerc, tél. 44-12-25), dont le restaurant, à deux pas de la gare, s'agrandit et dont la cuisine est sage et bonne.

A Saintes, aucun guide ne signale la Ciboulette (36, rue du Pérat, tél. 74-07-36), dont les moules marinières sont « exceptionnelles » (ce qui n'est pas touionrs Évident).... Un ami du Bourbonnais (com-

ment n'itait-il pas rendre visite alors aux vignerons de Saulcet, déguster le saint-pourçain nouvoau et se réguler au Chêne Vert de Saint-Pourçain (35, bd Ledru-Rollin, tél. : 45-40-65), où je fis tant d'excellents repas signés Jean Glraudon 7) ma signale un oublié: l'Hôtel Galland (20, place de la République à Lapalisse, tell: 99-07-21). Accuell aimale de M= Pugin, des et authorités de M= Pugin, dans sa sallo éléganto, et cuisine

·NICE

enquet 650 000 F sar 2 têtes 87 et 89 ant, Rante 5 000 F sar 2 têtes 87 et 89 ant,

Tel. (93) 24-62-69.

COTE D'AZUR

Place 400 sekret. PETITS STUDIOS Park. Pint. 2 part. 1490. F sem. Dès le 10/10 1100 sem. 2 sem. 1715 F. 4 sem. 2770 F (af vac; sool.). Promot. du 5/11 au 15/12 - 10 % du 4 au 25/1 - 5 %. BOS SOLEII. 182, heatenand Emmoly. 66600 ANTIBES

rand Emmody, \$6600 ANTINES Tel. (53) 61-68-30.

Hose 4 piless on vinger 140 m. Emplacement except

signale – ce que nous savons tous à l'oscille au coquelet an vinaigre fameuse » route de la Tapisserie – la médiocrité des restaurants de framboise. Mais M. Cordon- creusoise (Aubusson, Bourganier a été séduit surtout par les œufs brouillés aux poireaux et les langoustines grillées au beurre nantais, tandis que le Bottin Gourmand vante le magret au brouilly et la sole au champagne, plus banals. J'ai, moi, souvenir (ce n'est pas de la cuisine, mais un restaurateur s'y juge) d'un admirable saint-nectaire.

M. V. Markovitch, passant par l'Ain, classe en numéro un, c'est logique, la Rôtisserie du Fier (à 3 km de Seyssel, tél.: 59-21-64 — une étoile Michelin) et la cuisine de M. Michaud: « On s'y régale pour 100 F! » Il note aussi en Haute-Savoie, sur la route de Cluses, à Magiand, le Relais du mont Blanc (tel.: 90-75-33) aux menus modestes mais bons.

La route de la tapisserie

Un foie de veau au citron accompagné d'un gratin de courgettes et le bandoi 1981 château de Vannières semblent avoir emporté l'adhésion d'un autre fidèle lecteur en l'Auberge de la Colombe, à côté de Hyères (tél. : 65-02-15), qu'aucun guide ne cite. Intéressant à savoir, comme aussi l'adresse de ce Petit Machop (43, rue Bressigny, à Angers, tel.: 86-01-13), lui anssi oublié des guides et où l'apéritif est un verre de bonnezeaux (18 F), ce grand cru mai conm des coteaux du Layon.

M. Claudius Martray, fidèle client versaillais du Potager du Roy de Gérard Vié, a noté sur son carnet de croîte » le Grand Monargue à Mondonbleau (Loiret-Cher), tél. : 80-92-10, et Hôtel de France à Bonneval (Eure-et-Loir), tel.: 47-20-53), aux prix intéressants et au bon eil. Mais y boit-il son brouilly préféré, le « château La

Seul le Michelin cite l'Hôtel des Cévennes, de Saint-Agrève en Vivarais (tél.: 30-10-22), dont un lecteur de Liancourt, effaté par le menu à 99 F, s'est contenté de celui à 64 F net : terrine de pois-sons d'eau douce (ça, c'est intelligent !), andonillette au vin blanc et statin ardéchois, fromages du pays, desserts < maison ». Bravo à M. et M= Rochedy !

M. Pierre Cotet s'étonne à raiintéressante du patron, du sandre son de ce que la « trop peu

COTE D'AZUR

Littoral VAR on Arrière-Pays.
Choix permanent VIAGERS fibres on occupés pour 1s budgets, LISTING grat.
LA MAISON DU VIAGER
29, bel Stratburg - 23060 TOULON
(94) 53-54-55.
FRÉJUS mar R.V. (94) 51-44-11.

SAINT-TROPEZ

100 m de la plaga, 500 m da part.
Dens su immeuble de doux étapes.
Magnifique 3 pièces 62 m² habitable +
30 m² de terrante. Cave + grand garage.
Tuenis, parc de 12000 m².
Tél. (93) 24-62-69.

RESIDENCES MER MONTAGNE

creusoise (Aubusson, Bourga-neuf, Boussac, Felletin, etc.) soit si mal connue des touristes. D'autant qu'elle comporte de bonnes haltes gatronomiques, qu'il me rappelle: à Aubusson, l'Hôtel de France (6, rue des Déportés, tél.: 66-10-22), dont le fondu creusois (mélange savant de fromages du pays et qui se mange en plat avec par exe une omelette et une salade) est la spécialité (50 F), avec aussi un beau menu à 139 F net (fromages et desserts). A Bourganeuf, le Commerce (12, rue de Verdun, têl.: 64-14-55), où les Jabet père et fils demeurent, comme dit le Bottin Gourmand, des «inconditionnels de la touille marchoise ».

Eufin, à Dun-le-Palestel, I'Hôtel Joly (tél.: 89-00-23), avec un extraordinaire menu su le rapport qualité-prix à 49,50 F net, fromage et dessert ; et en spécialité la besace creusoise (crêpe au jambon de pays, cèpes et ris de veau) précédant deux plats, les légumes du jour, la salade de sai-son, le plateau de fromages et un dessert (menu à 90,50 F net) ! Ne faut-il pas ajouter, au bout de cette route de la Tapisserie, la Porte Saint-Jean (rue des Bains à La Souterraine, tel.: 63-03-83), récemment entièrement rénové par François et Janine Jeangue nin, cette dernière en cuisine ?

Voilà le bilan - positif - des promenades vacancières de nos gourmands lecteurs. J'en sais aussi qui ont expérimenté les week-ends - autour de l'oie > l'au dernier et qui entendent bien recommencer cette année (du 26 octobre an 15 février 1986) : accueil à la ferme eu Tarnet-Garonne et préparation et cuisson da foie gras de l'oie le samedi matin, déjeuner à la table des fermiers; visite des villages moyenâgeux environnants, des caves de Cahors, diner dans un restaurant réputé, concher à l'hôtel, lendemain cuisson du confit d'oie à la ferme et déjeuner, départ les bras plein de bocaux de foie gras et confits. Renseignements: A. Pochat, Bourg-de-Visa, tel.: 94-24-30.

LA REYNIÈRE.

Les Tables de la Semaine

Les Brémailles

Dans les murs qui virent les débuts (triomphants) de Georgette Descat vient de a'installer un jeune couple sous l'invoca-tion quasi mystérieuse des Brémailles. Lui, Didier Hayes, a certainement le goût de la cuisine, qui cuit son foie gras au quart de chaume, son saumon à l'unilatérale, la magret « à la peau » et servi avec un confit d'oignons et pleurottes, etc. Elle, qui n'est pas du métier, hésite encore in'aurait-elle pas du annoncer que la « variante de dodines » était exceptionnallement composée d'une seule ? Et n'apporter l'addition qu'une fois celle-ci demandée ?). Mince carte des vins (c'est là où les « tuyaux » d'un sommelier-conseil, comme Benoît France, seraient utiles 1) mais carte « personnalisée » des cafés et thés. Portions à la fimite du trop peu pour faire « nouvelle cuisine » et addition de 200 F par personne, au

• Les Brémailles, 9, rue Georges-Saché (14°). Tél. : 539-95-55.

Augusta

Changement (heureux) de propriétaire et de chaf en catte petite maison du 17º de bonne réputation. La cuisine m'a paru eilleure encore, du chef Michel Tirel (qui s'en fut, au Camélia de Bougival, apprendre avec Delaveyne - une veine, pour lui !). La bouillabaisse est évidemment la fleur à la boutonnière. ici, mais la simple soupière de petits poissons de roche avec croûtons et rouille (50 F) est remarquable. Restaurant de poissons, de la salade à la langouste rose sux moules farcies beurre vert, du saint-pierre su vio rouge aux rougets, du turbot en feuillantine et à la blanquette de langoustines aux fêves. Vous pourrez aussi tâter du foie pras

de canard ∢ maison », des pieds et paquets (sur commande) d'un carré d'agneau dans son jus. Fromages bien affinés. Desserte perfaits. Comptez 350/400 F si vous vous laissez aller vers les crustacés.

Augusta, 98, rue de Tocqueville (17°). Tél. : 763-39-97.
 Fermé le dimanche.

Comme chez soi

Queiques embellissements du cadre et nouvelle carte pour cette bonne maison où l'on peut manger, en effet, comme chez soi... Lorsque l'on mange bien chez soi ! Soupe campagnarde ou œufs cocotte, de la sole grillée beurre d'anchois au confit « maison » entouré de succulentes frites, de l'andouillette purée de cresson aux grillades diverses, et jusqu'au far breton eux pruneaux rustique en dieble... La cuisine de Jean-Claude Meunier est à la fois toute simple et précieusement mitonnée, trop simple et bonne sans doute pour retenir l'attention des inspecteurs du Michelin ou des précieux de la table. Comptez 200/250 Fet régalez-vous.

• Comme chez soi, 20, rue Lamartine (9°). Tél. : 878-99-02. Fermé le samedi et le

Le Clos

C'est la bonne petite maison de quartier que l'on sait, calme le soir et précieuse aux amateurs de diners tranquilles. Profitez-en, un soir de fête, pour commander à André Montalant (qui n'en manque pas I) de vous préparer son pot-au-feu au foie gras, version personnelle du Dodin-Bouffant.

Saint-André

Le Clos Saint-André,
 21, rue de Turin (8°). Tél. : 522-65-34. Fermé samedi et diman-

L. H.

19 OCTOBRE, JOURNEE CAPITALE POUR LE FITOU.

Dégustation gratuite chez 13 cavistes parisiens.

42, rue Léon Frot - 11en CAVE BERNARD PERRET 6, rue Daguette - 14er CAVE ROYALE 6, rue Royale 78000 Versailles

CAVES REUNIES 105, rue de Believille - 19

AUX VINS DE FRANCE 45, rue de Tolbiac - 136 AU BON CRU 4, rue Poiner de Narcey - 14^{tente}

CAVES ST ANTOINE 95, rue St Antoine - 4



1, rue de la Banque - 2ºme CAVE DES GOBELINS 56, avenue des Gobelins - 13 enc ES GRANDES CAVES 76, bd. Jean Jaurès - 921 10 Clichy CAVES DE PASSY 3, rue Duban - 16 and CAVE DE COURCELLES 206 bis, rue de Courcelles - 17 ème

CAVE DE LONGCHAMP 2, rue de Longchamp - 92200 Neuilly s/Seine

APPELATION D'ORIGNE CONTROLÉE

VIETNAMIENNES

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

(PUBLICITÉ)

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 225-01-10. F/sam.-dim. BISTROTS A VINS JACQUIES MELAC, 42, r. Léon-Fret, 11-. F/dim. handi. Noct. mardi, joudi. 370-59-27. CHEZ PIERROT, 18, rue H.-Marcel, 500-65-42/17-64. F. son., die. Critics bourgeoise. BRETONNES

TY COZ 35, r. St. Georges, 878-42-95. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François F.

723-54-42 Jasqu'll 22 h 30. Cadre elégant. medi dimanche.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 325-77-66. Alex anx fourneaux. LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cussoniet 74 F. Confit 74 F. SUD-QUEST

LE PICHET, 174, r. Ordener, 627-85-22. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). Formé sam., dim. POISSONS DE RIVIERE

ATHANUR 344-49-15, 4, r. Crozatiet, 12*
ATHANUR 19 3 24 h, sunt dim. et lendi.
S. miere, CLAVECIN: concerts miss. beroque.

TOUR DE LYON, I, me de Lyon (12°). face à la gare. 343-88-30. Poisson, grilledes. Benc d'huitres réfrigiré. A LA BONNE TABLE F. sam., dim. 42, t. Priant. PARKING. Spic. POISSONS.

DIEP 22, rue de Ponthios, 8, 256-23-96 25, rue P.-Charron, 563-52-76. Nouvelles spécialités theflandaises dans le quartier, Gastronomie chinoise, vistamionne. AIR CONDITIONNE

DANOISES ET SCANDINAVES 142, m. ès Champ-Dysin. 339-39-41. COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87, F/Inndi-mardi. Env. 130 F.

ETHIOPIENNES ENTOTO 163, c. L.-M.-Nordmann, 13s Dorowotz, Beyayenetou av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, r. Chaplain (6°). F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.L.J. M. Maubert. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. ISLAM-ARAD, 11, rue Houdon, 257-76-76, T.L.I. TANDOORI - CURRY.

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13°. 589-08-15. F/dim., Jundi. EMILIE ROMAGNE.

MAROCAINES ISSA Fils 5, ras Ste-Berne, 548-07-22. COUSCOUS. PASTILLA, TAGINES. F. din.-lin. Ris. à part. 17 l. Carte Mesc.

TIMGAD 21, rue Brunel, 17.
._Incroyable décor d'arabeques pur stue... Un des meilleurs restaurants marooniss de la capitale...» Carte prestigiouse Couscous garanti « roulé main ». Variétés de Bricks. Ses merveilloux tagines.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 727-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine

légère. Grand choix de grillades. Art. «SIGNATURE» mai 1984.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS Tous les jours

CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise (A13, sortie Bonnières).
Panorama exceptionnel, table distinguée par toes les guides.
Salon des impressionnistes, fumoir, pare, piscine, termis. Tél. (3) 093-21-24.

Ouvert après minuit

GUY

6, rue Mabillon, 6º Tél.: 354-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES



Mémoire paysanne

Près de Niort, les sillons retrouvent leur histoire.

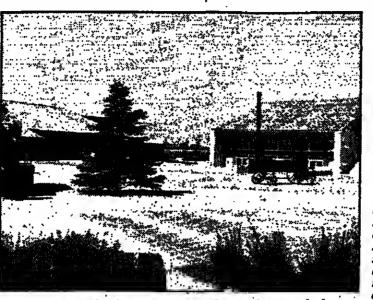
N deux ans, un village de pierre dorée et de tuile rose a poussé sur la plaine. Il s'appelle Ruralies. Le Poitou-Charentes, la scule région qui n'ait aucune ville de plus de cent mille habitants, a voulu en faire la vitrine de sa vocation paysanne

-Une aire de 10 hectares, au bord de l'autoroute A-10 Paris-Bordeaux. Près du restaurant et de la boutique des produits régionaux s'est ouvert un ceutre d'expositions consacré aux arts et tra-ditions populaires. L'animation y est constante, surtout depuis que la chambre d'agriculture des Deux-Sèvres y a transféré tous ses

national de la terre s'est implanté sur ce site naguère eu friche.

Drôle de musée. Après la visite, le touriste on l'amateur éclairé constatent pourtant que l'enseigne porte bien ces mots : « Musée de la machine agricole». Mais, à l'intérieur, on vous explique qu'il s'agit plus exactement d'un conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles. « Musée, c'est à cause de l'autoroute, commente le directeur, Lucien Bonneau, c'est un mot que les gens de tous les pays connaissent. Mais ce que nous montrons ici, c'est l'évolution du monde rural, et particulièrement du travail de

L'évolution de l'outil et la façon de l'utiliser révèle, en agriculture, une originalité : elles se moquent du temps ! Sout ainsi alignés, côte à côte, une moissonneusebatteuse, un eugin volant identifié comme l'agriplane et une batterie de charrues allant d'une « sept-socs » motorisée à un araire de bois. Cet araire, dont se servaient nos grands-parents, est en-



Un conservatoire du machinisme et des pratiques agricoles

core anjourd'hui utilisé en Tunisie. Après tout, le paysan français u'a-t-il pas lui-même connn l'ère préméeauique? C'était hier. Jusqu'en 1950, dans certaines de nos régions, des femmes et des hommes maniaient la fanx et la faucille, battaient les céréales ou les haricots au rouleau de pierre ou au fléau. Alors même qu'existaient sur le marché, depuis les aunées 20, le tracteur et la moissonneuse-lieuse, dont le rendement égalait celui de douze hommes. Il est vrai que certains experts, il y a quarante ans, déuonçaient comme un contresens économique la mécanisation agricole. Ils auront pu, depuis, assister à la disparition du cheval de trait, des attelages de bœufs et du baudet du Poitou, dout les derniers représentants sont exposés ici comme d'étranges curiosités de parc zoologique.

« Il y a toujours une leçon à tirer du passé, constate Lucien Bonneau, ne serait-ce que pour réparer. Objets et machines exposés. viennent de toute la France. Parfois en triste état. Mais nous avons installé notre propre atelier de restauration. A l'occasion, il faut faire appel aux anciens. Nous partions presque de zéro dans l'histoire du machinisme agricole. Il reste beaucoup à apprendre. Derrière le mot « conservatoire » se trouve aussi la notion

Né sur la plaine niortaise, tout près du site des Ruralies, Lucien Bonneau a d'abord été enseignant, dans la Manche, de machinisme agricole précisément. Aussi a-t-il été heureux de revenir au pays, appelé par l'association du Conservatoire,

Pour le secrétaire d'Etat René Souchon, venu, le 15 mai dernier, inaugurer le musée-conservatoire, « l'évolution technologique n'est possible que si l'évolution culturelle le permet ». La jeune expérience des Ruralies en apporte l'il-

Ontre les quinze mille per-somes qui, d'ici à la fin de l'année, les anront visités, les 2000 mètres carrés d'exposition auront vu également défiler divers stages et missions d'Afrique on d'autres pays en voie de dévelop-

· Chez nous, ont expliqué des Indiens, nous sommes demeurés au stade de la faucille. Avant de savoir faire fonctionner une faucheuse mécanique, il est indispensable de passer par l'apprentissage de la faux, de savoir aiguiser les lames et régler la machine, et l'entrenir, sans quoielle deviendralt vite inutili-

L'homme de la terre est capahle de progresser très vite, des qu'il sait où va le chemin. On s'en reud compte dans ce musée ouvert sur l'avenir, sur l'aprèsmachinisme, la biotechnologie et la téléculture autoprogrammée. Sans oublier cependant qu'il ne fant jamais mettre la charre avant les bœufs.

RAYMOND SILLARD.

 Conservatoire du machinisme agricole. Tél. : (49) 75-68-27. Ouvert tous les jours, sant mardi, de 10 h à 18 h. 10 F pour les visiteurs de plus de seize aus, gratuité pour les moins de seize aus.

Près du conservatoire, à la Mai-son des Ruralies, centre d'exposi-tion des arts et traditions populaires ruraux en Poiton-Charentes. Ouvert tous les jours. Entrée gra-

Accès soit par l'autoroute, entre les sorties Niort-Est et Niort-Sud, soit par la route depuis Niort, par un itinéraire jalonné par Vouillé et

La Sarthe au travail

On la savait riche en beautés naturelles et en vacances reposentes. Un guide recent nous la présente créant, inventant, recherchant, enseignant, fabriquant, transformant, élevant, produisant et exportant. Et pro-pose de découvrir également son patrimoine économique et technique en visitant ateliers d'artisanat, centres de formation, entreprises industrielles, laboratoires de recherche. usines de traitement des esux. champignonnières, etc.

Un outil précieux dans lequel figurent les adresses, numéros de téléphone, noms des responsables à contacter, possibilités d'accès, délais nécessaires, dunée des visites et localisation. Un guide qui se veut le miroir de la Sarthe traditionnella et mo-

• Guide du tourisme indus-triel et technique en Sarthe, Jean-Louis Marlette, 240 p. 53 F (envol: 65 F). Office du tourisme du Mans, 40, place de la République, 72000 Le Mans, tél.: (43) 28-17-22.

Aventure en Australie

1 000 miles d'aventure en Land-Rover dans la nature hostile de la péninsule d'York (proest de l'Australie). C'est ce que la septiema Carnel Trophy pro-posera, du 8 au 21 mars 1986, à quatorze équipages amateurs entièrement pris en charge par l'organisation. La sélection de l'équipage français (deux per-sonnes et un équipier de réserve), qui comprendra des tests de conduite, de connaissances mécaniques, d'enduparmi les cinquante candidats

demander, salquement sur carte postale, avant le 30 novembre, à : Camel Trophy 86, BP 86, 78611 Le Perray Cedex.

Patache en Ile-de-France

la « parache eautobus » qui glisse sur la Seine et la Mame. Départ près du pont da la Concorde. Les monuments de la capitale. Puis les îles et les guin-guettés de la Belle Époque. On franchit aussi la célèbre écluse de Saint-Maurice. Retour à Paris au crépuscule. Départ tous les jours jusqu'au 10 novembre. Prix : 250 francs par personne, déjeuner compris (150 francs sans le déleuner).

• Quiztour-Paris canal, 19, rue d'Athènes, 75009 Paris, tél.: 874-75-30.

Jour de l'An à Pékin

proposent de terminer l'année chez Maxim'e à Pékin. Une helte de qualité pendent ce voyage d'une semaine qui permet aussi de voir les tombeaux Ming et la Grande Muraille sous la neige. Du 28 décembre 1985 au 4 janvier, 1986." Prix : 9 900 F. tout

75001 Paris, Tel. : 236-37-70...

19-27 OCTOBRE - PORTE MAILLOT MARDIZE VENDREDIZE 9 jours pour rencontrer les constructeurs de la France entière

الأنها الأنها

indif

Feu veri pour Hern

ing - dry father